CE QUI NOUS ATTEND A DUBLIN

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1386 • 27e ANNEE • 24 OCTOBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES • SUISSE : 2,30 F S

NICE

Quittet et Van Dijk
« Bien malin qui nous atteindra ! »

LA COURSE DU LIÈVRE A TRAVERS LE CHAMPIONNAT

LA SQUADRA DE LA RÉVOLUTION

massages sportifs-douleurs rhumatismales
baume algipan SURPÉNÉTRANT
A LA MÉPHÉNÉSINE
midy
CIP - VISA GP 013 D 177

FRANCE FOOTBALL

N° 1386

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD VERIFIE DIFFUSION PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du 17 octobre 1972 a été tiré à 161.540 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

C'EST avec un peu de tristesse qu'un Français pénétrait samedi soir dans le stade Wankdorf de Berne illuminé. Le match Suisse-Italie, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du Monde, allait s'y dérouler et il n'était pas possible de ne pas se rappeler la morne ambiance qui accueillait le spectateur du Parc des Princes huit jours plus tôt pour France-U.R.S.S.

A Berne, deux heures avant le coup d'envoi, les moindres gradins du stade de 60.000 places (10.000 de plus qu'à Paris) étaient occupés par une foule en effervescence. On entendait sans cesse le son lourd des énormes cloches à vaches que de jeunes supporters suisses avaient suspendues autour de leur ventre et qui sonnaient à chacun de leurs mouvements. « Nous appelons, en Suisse, « désalde » la descente des bergers et de leurs troupeaux dans la plaine, nous disait un confrère helvétique. Pour ce match capital, la désalde s'est faite pour le football ».

Mais les Suisses n'étaient pas seuls. Par milliers, par dizaines de milliers peut-être, les Italiens étaient accourus également. Et comme ils adorent les drapeaux et les banderoles, on avait la surprise de voir s'agiter sur la mer humaine autant et plus de couleurs vert-blanc-rouge que de croix blanches.

C'est bien simple : on n'entendit pas les hymnes tellement cette foule bigarrée et mêlée s'impatientait d'en venir au match. Et je pensais, par référence aux Jeux Olympiques, que ce public ardent était en train de donner une leçon à tous les philosophes du monde. Quand le sport est ce qu'il doit être, on peut bien jouer ou non les hymnes nationaux : on ne les entend pas !

IL y eut aussi quelques pétards et quelques fusées, mais qui cessèrent dès que le match commença.

A la mi-temps, le haut-parleur menaça le public de sanctions si d'autres pétards éclataient. Il eût été vexant de voir un stade suspendu dans la ville où

Une étape capitale dans l'histoire du football

siège l'Union Européenne elle-même. C'est la F.I.F.A. qui en eût été ravie ! Mais non, rien de grave n'arriva. La foule vibra, mais n'explosa pas. Même quand M. Tschenscher annula le but italien qu'il avait d'abord accordé ; même quand il refusa de voir la charge fautive de Boffi, le stoppeur helvérique, sur Chinaglia, le bulldozer gallo-romain.

De cette atmosphère tonitruante à la richesse merveilleuse de ce match, il n'y a qu'un tout petit pas à faire. Et dans ce domaine du mouvement, de la générosité, du tir, du panache, France-U.R.S.S. souffre aussi de la comparaison.

Mais qui sait, précisément, si dans un Parc des Princes aussi passionné et aussi joyeux, le match des Français n'aurait pas été plus enlevé et plus vivant ?

Ne poussons donc pas davantage le parallèle, car chaque match a sa vérité.

La manière soviétique, lourde, abrupte, rigoureuse, n'autorisait guère les débordements spectaculaires. Et peut-être les Suisses eux-mêmes s'y seraient cassé les dents. On ne peut pas aujourd'hui faire grief aux joueurs français de n'avoir pas joué avec plus de verve et d'agressivité sous prétexte que les Suisses et les Italiens, une semaine plus tard, débordèrent de verve et d'agressivité.

Retenons simplement et objectivement le contraste. Au Parc, un match de bonne tenue, mais avec un minimum de tentatives réelles de but, un match solide, plein, mais sage, avec des accélérations. A Berne, une rencontre engagée à fond, de la première à la dernière minute, avec un flux et un reflux perpétuel et des assauts incessants et spectaculaires.

Un dernier paradoxe : un but au Parc, aucun but à Berne.

ON lira par ailleurs, dans ce numéro, comment les choses se sont déroulées et pourquoi ce Suisse-Italie si chargé en événements et en explosifs est resté vierge. C'est dommage pour la beauté de ma démonstration. J'aurais mieux aimé, pour vous parler de la mutation du football italien, avoir affaire à une équipe qui aurait marqué deux ou trois buts. Mais je n'ai pas à choisir. Le fait est que l'Italie a fait 0-0 à Berne et qu'elle a administré en même temps des preuves éclatantes de son renouveau offensif.

On en parlait mais, avouons-le, on n'y croyait guère.

Le football italien s'était engagé depuis une dizaine d'années dans un rigorisme avec tant de conviction et d'acharnement qu'on ne voyait guère comment il allait pouvoir en sortir. La peur de perdre était devenue dans l'équipe, chez les dirigeants et surtout chez les entraîneurs, constamment menacés de perdre leur place, plus forte que le désir de gagner. N'oublions pas que le célèbre càtenaccio, non pas inventé, mais durci et répandu par Helenio Herrera, s'appelait en Italie « jeu à l'italienne » où il était presque considéré comme une philosophie.

Cette organisation défensive poussée à ses extrêmes limites, n'en disons pas trop de mal cependant. Dans le contexte d'un football empirique et à la recherche d'une vérité, elle eut le mérite immense de poser des points fixes, rationnels, concrets. L'invention du libero reste une des conquêtes majeures de l'histoire du football. Et en compliquant la tâche des attaquants de pointe, en les forçant à se battre balle aux pieds dans des conditions épouvantables, on les durcit, on les aguerrit et on contribua à leurs progrès.

J'ai toujours pensé que le catenaccio était pour le football une épreuve ingrate, impitoyable dont il sortirait plus fort, à condition d'en sortir !

Regardez les attaquants italiens. Ils n'ont jamais été meilleurs ni plus nombreux qu'aujourd'hui. Et c'est à l'école du catenaccio qu'ils se sont forgés. A Berne, il y avait Mazzola, Rivera, Chinaglia et Riva. Mais l'Italie n'eût pas été moins forte si elle avait aligné des remplaçants qui s'appellent Prati, Causio, Boninsegna, Anastasi et Bettega !

L'ITALIE, cependant, aurait persisté dans sa rigueur défensive si celle-ci avait continué à payer. Pourquoi eût-il fallu d'ailleurs qu'il en fût autrement ? L'essentiel, en sport, n'est-il pas, qu'on le veuille ou non, de triompher ?

Or, peu à peu, les équipes italiennes s'aperçurent que leur méthode ne payait plus. D'abord, chacun s'en inspirait dans le monde. Le jeu de contre-attaque ne réussit que s'il surprend. Et les Italiens ne surprenaient plus personne.

De plus, un autre football s'affirmait parallèlement à celui des Italiens, un football moins cloisonné, moins ferme : celui d'Ajax ou des Allemands. Un football où il n'était plus question de défenseurs impitoyables et de contre-attaquants déchaînés, mais d'une équipe vouée tout entière, selon les circonstances, à la défense ou à l'attaque.

L'Italie fit, en fin de saison dernière, deux expériences cruciales. Son équipe nationale tomba en quarts de finale de la Coupe d'Europe sur une équipe de Belgique qui la battit à son propre jeu. Et son champion, l'Inter, apprit d'Ajax en finale de la Coupe des Champions que son style était dépassé..

Les Anglais auraient mis plusieurs années à se convertir. Les Italiens n'eurent besoin que de quelques mois. Des clubs comme Milan et la Juventus donnèrent le branle. Et l'équipe nationale, conseillée par Valcareggi, leur emboîta le pas.

ARTEMIO, Franchi, Carraro, Valcareggi, les responsables du football italien, ont décrit les étapes d'une mutation quasi historique, dont ils sont parfaitement conscients.

L'évolution a commencé en fin de saison dernière, au cours de matches amicaux disputés à Sofia et à Bucarest. Elle s'est affirmée cette saison devant la Yougoslavie (3-1) et le Luxembourg (4-0). Mais à Berne, devant une équipe suisse de grande valeur, elle prit tout son sens.

Les longues habitudes « sécurisantes » auraient pu reprendre le dessus au cours d'un match qu'il fallait essentiellement ne pas perdre.

Or, on n'avait jamais vu une équipe italienne si portée vers l'offensive, si prête à saisir toutes les occasions de conserver la balle dans un but constructif, si disponible pour s'ouvrir collectivement les chemins du but adverse.

Cette reconversion italienne est donc, à nos yeux, une étape capitale dans l'histoire de notre sport. Elle confirme ce que nous avons toujours pensé sur l'évolution continue du football et sur l'alternance de ses phases offensives et défensives. Elle ouvre des perspectives immenses sur lesquelles nous reviendrons. Et elle réclame de nos propres techniciens une analyse attentive.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

Max URBINI

Le lièvre à travers le championnat...

« Nice joue comme si le Championnat devait durer trois mois. »

Cette déclaration de Jean Snella situe admirablement bien la course folle d'un leader insaisissable, celle d'un lièvre à travers le Championnat.

L'O.G.C.N. a 5 points d'avance sur son second (Nantes) et 7 sur l'O.M. le tenant du titre. C'est beaucoup. L'échappée ne grise pas Jean Snella qui va, au contraire, intensifier le travail de ses joueurs pour éviter tout relâchement. Mais elle inquiète, et pour cause, les Marseillais.

« L'heure est venue de se battre à mort », dit Bosquier, bien conscient de la situation. René Gallian, Kurt Linder et Mario Zatelli, eux, cherchent la solution compliquée, si l'on peut dire, par l'arrivée de Trésor et de Keita.

Nice euphorique, Marseille déphasé, c'est le fait dominant d'un automne qui fait parler dans tous les domaines.

Charly Loubet
l'homme du dernier succès niçois.

DERBY - BENFICA UNE TÊTE D'AFFICHE

Et revoici les trois Coupes européennes où notre football de club brillera, faut-il le rappeler, par son absence. Les 1/8 marquent la rentrée d'Ajax dans la compétition suprême. Mais cette réapparition, très attendue, est retardée en raison du troisième Panathinaïkos-C.S.K.A. Alors Derby-Benfica aura (mercredi soir) les honneurs de la tête d'affiche dans un programme où chacun trouvera sa petite pointe de passion.

COUPE DES CHAMPIONS

Derby - Benfica
Nicosie Chypre - Bayern Munich
Trnava - Anderlecht
Celtic - Ujpest
Dynamo Kiev - Gornik
Juventus - Magdebourg
Pitesti (Roumanie) - Real Madrid
Panathinaïkos ou C.S.K.A. - Ajax (date non fixée).

COUPE DES COUPES

Rapid Vienne - Rapid Bucarest
C.Z. Iena (RDA) - Leeds
Wrexham (Galles) - Hajduk Split
Cork (Irlande) - Schalke 04
Atletico Madrid - Spartak Moscou
Hibernians (Ecosse) - Schalke 04
Sparta Prague - Ferencvaros (Hongrie)
Legia Varsovie - A.C. Milan

COUPE DE L'U.E.F.A.

Moenchengladbach - Hvidovre (Danemark)
F.C. Porto - Bruges
Tottenham - Olympiakos
Etoile Rouge - Valence
Norkoeping - Inter
F.C. Cologne - Vikinger (Norvège)
Stara Zogora (Bulgarie) - Honved Budapest
O.F.K. Belgrade - Feyenoord
Liverpool - A.E.K. Athènes
Setubal - Fiorentina
Grasshoppers - Aravat Erevan (URSS)
C.U.F. Barreinense (Port.) - Kaiserslautern
Las Palmas - Bratislava
Chorzow (Pologne) - Dinamo Dresde
Frem Copenhague - Twente (Hollande)
Dynamo Berlin - Levski Sparta (Bulgarie)

(Matches retour le 8 novembre sauf cas particuliers comme Nicosie-Bayern qui aura lieu aujourd'hui à Munich et vendredi à Augsbourg.)

BONNE CHANCE GORDON !

« J'espère qu'il recouvrera la vue normale de l'œil droit. »

C'est le diagnostic du chirurgien qui a opéré Gordon Banks à la suite d'un accident de la route.

Gordon (34 ans) est le gardien le plus titré d'Angleterre (73 sélections), le bonheur de Stoke. Tout le football lui souhaite de poursuivre une carrière exemplaire.

FOOTBALL JOIE DES 9

Quel est le sport préféré des neuf chefs de gouvernement de la communauté européenne réunis, la semaine passée, dans la capitale ? Appréciez le (petit) référendum :

L'Anglais Edouard Heath répond « voile »... l'Italien Guilio Andreotti réplique « Calcio »... le Belge Gaston Eykens dit « football »... le Danois Anker Joergensen avoue « football »... le Hollandais Barend Biesheuvel crie « football »... l'Irlandais Jack Lynch avance « rugby »... le Luxembourgeois Pierre Werner affirme « football »... l'Allemand de l'Ouest Willy Brandt reconnait « football »... le Français Pierre Messmer pense « football ».

Sans commentaire !

RICHARD ASTRE CE FOOTBALLEUR MANQUÉ

On en apprend de belles en lisant « Les Invincibles », le livre écrit par Didier Beaune à la gloire des rugbymen de l'A. S. Béziers et paru chez Calmann-Lévy. Par exemple que Richard Astre, le capitaine des champions de France, a trahi, un jour, le rugby pour le football en signant une licence au Foyer Léo-Lagrange de Toulouse

« ...Chez les footballeurs. Non... mais vous vous rendez compte... Richard Astre avec un ballon de football aux rebonds tellement prévisibles que ce n'est même pas drôle. Et en plein milieu de la saison encore. Par dépit. Mais il faut croire que le gamin était sacrément doué. En moins de temps qu'il ne faut pour transformer un penalty en but, il se retrouva capitaine. Et aussi finaliste de la Coupe du Midi. Une finale perdue. Dans le fond, heureusement. Parce que, peut-être, dans le cas contraire, Richard n'aurait pas un jour fait le bonheur de l'A. S. B.

Une saison tronquée, de janvier à juin. Une autre, à peine ébauchée, avec un ballon trop rond, la nostalgie d'une forme plus ovoïde. Et surtout, l'annonce du retour de Fauguières, le père spirituel, au T. O. E. C. Et ce demi droit porté sur l'attaque se retrouva avec délice demi de mêlée. Le club recueillait à bras ouverts l'enfant prodigue. Nul ne lui tint rigueur de son escapade. Et si c'était à refaire, il recommencerait... »

A LIRE PLUTOT...

La squadra de la révolution

De Berne, *Jacques Ferran* raconte un grand moment du football, un Suisse-Italie qui change tout pour la squadra azzurra (pages 18 et 19).

✶

Quelle santé, ces Irlandais !

A Dublin, *Philippe Tournon* a suivi une fameuse bande de footballeurs, ceux qui recevront la France le 15 novembre sur la route de la Coupe du Monde (pages 18 et 19).

✶

N'oubliez pas Numa...

A l'heure où Nice survole le championnat, l'écrivain *Louis Nucera* évoque le sacré bonhomme qui, il y a vingt ans, offrait le doublé à l'O.G.C.N. avec le secret du bon sens (page 5).

✶

« J'ai vu le match que l'Argentine espérait depuis des années »

De Buenos Aires, la « chronique inattendue » avec *Denis Lalanne*, l'évasion d'un témoin prestigieux du rugby au cœur du football entre deux parcours des championnats du monde de golf (dernière page).

✶

« Je suis trop payé, je laisse ma place »

Luis Artime, le meilleur réalisateur sud-américain après Pelé (il a franchi le cap des mille buts officiels) quitte le football brésilien en faisant des déclarations fracassantes à *Alain Fontan* (page 34).

...DEUX FOIS QU'UNE

VOTRE DIMANCHE SPORTIF PASSE TOUJOURS PAR

De 15 à 19 heures :

Bernard SPINDLER et son équipe

A 17 heures 45 :

Max URBINI Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

(Samedi, les grands moments de SEDAN-NICE)

DIVISION 1

NICE - PARIS F.C. (3-2)

CHŒUR DES NIÇOIS ENTHOUSIASTES :

"CHARLY, tu es le meilleur !"

(Jean CORNU)

Le gardien parisien Delhumeau a souffert devant un Hervé Revelli déchaîné et auteur d'un but superbe.

Charly Loubet est en forme internationale pour le plus grand bien de l'O.G.C. Nice. Le public du Ray l'a acclamé

Reportage André LECOQ

Eriksson, la pièce maîtresse de l'équipe niçoise : toujours présent, toujours disponible.

NICE. — Charly Loubet faillit bien ne pas sortir du stade après la victoire de Nice sur Paris (3-2). Le brave Charly disparut presque dans une mer humaine qui l'enserrait, le noyait, pour le toucher ou lui demander des autographes et dont les vagues lui criaient aux oreilles : « Charly, tu es le meilleur ! »

C'est que tout le stade avait été secoué par les cinq buts, tous plus beaux les uns que les autres et que dans ces cinq, ceux de Loubet — deux reprises de volée — tenaient une place de choix pour leur beauté d'abord et leur opportunité ensuite. Ces deux buts avaient permis à Nice de mener 2-0 et par conséquent de se sentir les coudées franches pour la suite de la rencontre, même quand Paris revint à 2-1 puis à 3-2. Nice n'a jamais tremblé devant Paris — en dehors de ces trois buts, il a placé deux tirs sur les barres — mais il a marqué en fin de match. Paris qui n'a jamais baissé les bras et qui a peut-être — Angers excepté — fait cette saison la meilleure impression au stade du Ray.

Les Niçois ont joué à leur main. Plus en posant le jeu qu'en lui imprimant une allure endiablée. Snella, toujours difficile — mais la critique suscite le progrès — s'en plaignait un peu et Quittet déclarait volontiers que ce match avait été bien inférieur à certaines mi-temps de Nice, la première de Nimes par exemple.

Il faut dire que jusqu'ici Niçois et Parisiens avaient joué en nocturne. Or, la nuit, l'air est plus léger, plus chargé d'oxygène. On respire mieux. Dimanche, il faisait chaud dans la cuvette du Ray : 20 degrés peut-être et l'air était lourd. Un homme habitué aux terrains moins secs mais surtout à l'air plus humide et plus frais de Hollande, Van Dijk se disait absolument asphyxié pendant le match. Il ne faut donc pas s'étonner qu'on ne l'ait guère vu et qu'il ait été bien inférieur à sa réputation. Encore qu'il ait placé un tir sur un montant et qu'il ait envoyé, de la tête, une balle tout près d'un autre.

Mais Nice, équipe complète, ne met pas tous ses œufs dans le même panier. Quand un joueur flanche, quand il est inférieur à sa réputation, un, voire deux autres apparaissent pour le suppléer. Contre Paris, ce furent Loubet et Revelli qui émergèrent et qui se partagèrent les trois buts niçois, les 3 buts que n'avait pu marquer Van Dijk.

Quant au fond de jeu de l'équipe, avec la pièce maîtresse Eriksson, il est permis de compter sur lui à tous moments. Nice ne déçoit pas. C'est le Saint-Etienne d'il y a quelques années, c'est l'O.M. d'il y a 2 ans, Quand Marseille était sur sa courbe ascendante.

PARIS S'EST-IL SURPASSE DEVANT NICE ?

Louis Hon avait pris ses joueurs avant le match dans leur calme retraite du « Petit Palais », à Cimiez. Il n'avait pas fait un monologue. Il avait instauré la discussion pour que chacun se sente pleinement concerné, pour que chacun ait pleinement conscience de l'importance de sa tâche et de l'importance qu'un bon résultat aurait sur l'équipe, dans le présent et pour son avenir. Chacun attaqua donc le match avec décision et si Paris fut parfois dominé, il ne fut jamais ridicule. Il se montra toujours dangereux : ses deux buts ne furent pas l'effet du hasard, mais le résultat d'un jeu bien posé et d'une prise de risque constamment recherchée par l'ensemble de l'équipe.

Deux hommes ont cherché à poser le jeu. Daniel Horlaville d'abord, qui faisait sa rentrée après une bonne année d'absence. Daniel portait une petite genouillère, sorte de précaution, de renfort moral, car jamais il ne donna l'impression d'avoir peur ou de craindre le tacle. Il s'adapta parfaitement au rythme, domina sa balle et son sujet, montra sa clairvoyance et en adressa d'admirables

Et demain ?...

NICE. — En cet automne frais, un chaud soleil illumine la Côte d'Azur, prolonge la vie de ses fleurs et semble gonfler son football.

Alors qu'à peu de distance de là, le mistral agite et l'O.M. et Toulon, un O.M. qui semble pourtant retrouver son calme, sa plénitude et une partie de ses ambitions, même s'il a été battu à Ajaccio, le soleil de la Côte d'Azur semble avoir hissé vers les sommets Nice, Cannes et Monaco, trois villes de football qui se serrent sur un littoral de 50 km.

Nice est incontestablement la meilleure équipe de France. Ses résultats, son avance sont là pour en témoigner. Contre Paris F.C. encore, il a fait un match fracassant : s'il a marqué 3 buts, il a placé deux balles sur les montants et Paris a eu bien du mérite à lui marquer deux buts.

L'O.G.C.N vient de prolonger pour 2 ans le contrat de Leif Eriksson, ainsi le Suédois est-il attaché au club azuréen jusqu'en juin 1975 et comme Van Dijk l'est jusqu'en 1977, le recrutement étranger de l'O.G.C.N. est terminé pour un bout de temps.

Nice a volontairement limité son effectif à 14 pros. Il n'a conservé qu'un noyau de 33 joueurs seniors pour son équipe professionnelle et son équipe de Division III. Il mise sur ses jeunes dont quelques-uns comme Castellani, Sanchez, Massa percent déjà, pour prendre la relève.

Former des jeunes, n'est-ce pas le grand souci de Jean Snella qui avait déjà, en ce sens, commencé son apostolat à Saint-Etienne.

Ainsi Nice domine le présent et pense à l'avenir. Nice, ville sportive par excellence puisque si son football est roi, son rugby et son basket ont pris place en national où ils occupent un classement de bon augure, le rugby surtout qui serait mieux classé encore s'il n'avait connu ses malheurs de Lavellanet.

— **J. C.**

dont l'une offrit à Djorkaeff un but magnifique.

Dans sa tâche de constructeur, il fut aidé par Spiegler qui, assez curieusement, avait préféré jouer en pointe à la place de Prost qu'en retrait ou retrait où le poste semble plus à sa convenance.

Il est dommage que Spiegler se soit fait une profonde déchirure musculaire à la cuisse, qui l'immobilisera trois semaines au moins car Prost semble revenir. Dans quelques semaines, il devrait retrouver sa détente et comme Bras d'une part et Floch de l'autre progressent eux aussi, Floch en clairvoyance surtout — le trio de pointe Floch-Prost-Bras pourrait en Horlaville et Spiegler trouver de merveilleuses rampes de lancement. Sans compter un certain Chapuisat absent hier et qui devrait prochainement nous montrer l'étendue de son talent.

Ainsi, Paris pourrait-il quitter ce bas de classement où il semble si peu à sa place quand il joue comme devant le Red Star ou comme devant Nice, ce Nice qui pour tous les Niçois est bien le plus fort !

COMMENT MOTIVER UN LEADER TRANQUILLE

SNELLA : "Parlez-moi d'entraînement..."

Jean Snella pourrait être fier et il ne l'est pas ; optimiste il l'est tout juste ; heureux, il ne le dit guère. Six points d'avance ! (7 sur Marseille) ne l'ont pas sorti de sa sérénité habituelle.

« La vie est parfois bizarre, tellement bizarre. En 1957 avec Saint-Etienne nous avons été champions, soit. Mais c'est la descente qui nous était promise. Nous venions de vendre Foix et Ferry deux de nos meilleurs éléments. Nous avions toutes les raisons de craindre pour notre avenir. Au bout de la saison c'est Saint-Etienne qui est champion, vous voyez bien qu'il ne faut jamais avancer quoi que ce soit de définitif. Il y a encore quelques premiers de championnat devant nous. Deux défaites consécutives et nous serons presque rejoints. Rappelez-vous le match Nice-Angers. Rien n'interdit a priori qu'une pareille situation se reproduise. »

L'entraîneur niçois a pour coutume de dire qu'il n'entretient pas d'archives, préférant consacrer tout son temps et sa compétence aux jours à venir. De la même façon il est un ennemi juré de tout programme prévu de longue date.

« Quand je prépare une saison je ne me dis pas qu'elle va durer 11 mois et que sur cette durée il va falloir répartir nos efforts de telle ou telle façon. Je table tout en ce qui me concerne sur le début de la dite saison. En fait j'agis ou plutôt je demande à mes joueurs d'agir comme si nous en avions pour trois mois de compétition à fond. L'enthousiasme consécutif aux victoires enlève la fatigue, guérit les blessures (certaines). Voilà la méthode que j'emploie mais je ne prétends pas qu'elle soit forcément la bonne. »

Nous nous permettrons tout de même d'ajouter qu'elle ne doit pas être si mauvaise que cela. Au contraire.

Mais l'important pour les Niçois qui suivent Jean Snella les yeux fermés va peut-être provenir d'un certain excès de facilité. Inconsciemment, l'idée que le titre est en vue et plus aisément que prévu risque de les habiter. Mais Snella a déjà trouvé la parade.

« Au lieu de ralentir l'entraînement comme il serait normal après tout de procéder ; je vais demander plus de travail encore à mes gars. Il s'agira de les stimuler par un entraînement physique accru. Nous augmenterons la dose, pas dans le temps, mais en intensité. »

Voilà les futurs adversaires des Niçois prévenus. G.E.

un écrivain dans le football

NUMA ANDOIRE

Nice vingt ans... avant

par Louis NUCERA

Il y a vingt ans, l'O.G.C. Nice gagnait le Championnat et la Coupe de France. A l'heure où l'équipe niçoise donne des rendez-vous à d'autres victoires (lesquelles bouderont ou viendront), n'oublions pas Numa Andoire.

Il entraînait l'ensemble « rouge et noir » à l'époque. Il avait le goût des connaissances essentielles dues au respect des petites choses de la vie. Il ne reniait pas son arbre généalogique. Inutile d'apprendre le solfège au rossignol.

Le passé ne nous pousse pas à inventer des bonheurs comme on cultive des leurres. Nous sommes plus enclin à tutoyer l'avenir qu'à feuilleter d'anciennes mélancolies. Mais évoquer Numa Andoire c'est débouter la nostalgie, c'est confisquer les éteignoirs suspendus sur les flammes de l'enthousiasme. Quoi qu'il y paraisse : les « de mon temps » seront bannis de ces lignes. Hors-la-loi... Radoteurs exclus...

Avec Andoire, humour et drôlerie oxygénaient l'atmosphère du football. Rien en lui du potentat dictant la loi nouvelle. Tartufe se prenant pour Moïse... « Un entraîneur peut réussir s'il accepte, à 40 ans, de considérer que des jeunes de 18 ans pensent être plus intelligents que lui. Qu'il fasse profiter ses joueurs d'une certaine expérience mais que, pour le futur, il se taise. Le football est un jeu social. Il doit développer l'intelligence. Sur le terrain chaque seconde compte. Il y a à chaque instant un coup nouveau à jouer. C'est ma seule tactique ». Comme on lui demandait son avis sur le « libero », il répondit : « C'est un chasseur vers qui l'on rabat le gibier. Si à cette place rêvée il le rate, qu'il change de métier ». Au cours d'un stage d'entraîneurs, une question lui fut posée sur la diététique. « Donneriez-vous du fromage à un joueur avant un match ? » « Si avec un kilo de roquefort un footballeur fait une grande partie : pourquoi voulez-vous que je l'en prive ? ». Les rieurs étaient toujours de son côté. Les rires n'étaient pas de ceux dont on rougit après.

Ceux dont « les lunettes sont faites de deux miroirs » ne reflétant que leur satisfaction, les doctes qui enseignent à la cantonade des choses qu'ils ignorent, les procureurs qui dressent procès-verbal à l'originalité s'insurgeront. Numa-le-mutin (à force de ramener faits et gestes à leur véritable dimension) les a toujours agacés. Rien ne les attire autant que leur ordre et leur discipline alors que pour Andoire l'art, fût-il déployé sur un terrain de football, c'est la liberté. Qu'ils taisent donc leur réquisitoire, remettent leur épée au fourreau et haussent des épaules jusqu'à avoir recours au rebouteux. Colère et commisération n'atteindront pas celui qui tisse du bon sens comme l'araignée sa toile.

Aujourd'hui, Andoire vit à Juan-les-Pins. Il a gardé cette insolence qui n'a nulle parenté avec la trivialité. Il sait que toute pensée qui dure porte en elle ses contradictions. L'hérésie d'hier est vérité demain. Individu trop sage pour s'encombrer de doctrine, il est à l'opposé des idées générales. La « classe » c'est de déclasser et non d'étiqueter. Il est aussi bien un homme de temps de paix que de temps de guerre. C'est-à-dire que lorsqu'un incendie menace la maison, il essaie « d'emporter le feu » comme le souhaitait Cocteau. A la veille d'une finale de la Coupe de France, il avait promis à deux remplaçants (César et Carniglia) de jouer cette finale s'ils livraient un excellent match, en championnat, le dimanche précédent. Le pari fut tenu en dépit des attaques dont il fut l'objet. Il ne céda à aucune pression. Il risquait le pire.

Ce vivant possède la vertu des minéraux. Son audace fut contagieuse sur le terrain. Nice fit « coup double ».

Andoire n'ignore pas que l'homme, dans le temps et l'espace, ne vaut pas plus que l'existence d'un éphémère. Mais il sait aussi l'importance de chaque individu. Tout homme est un document unique. Son respect des autres découle de cette pensée. « Ce que le public te reproche cultive-le, c'est toi ». Il faut des trésors d'énergie pour demeurer fidèle à semblable ligne de conduite, faire que les défauts deviennent qualités, « donner force à ses faiblesses ». Numa est de cette trempe.

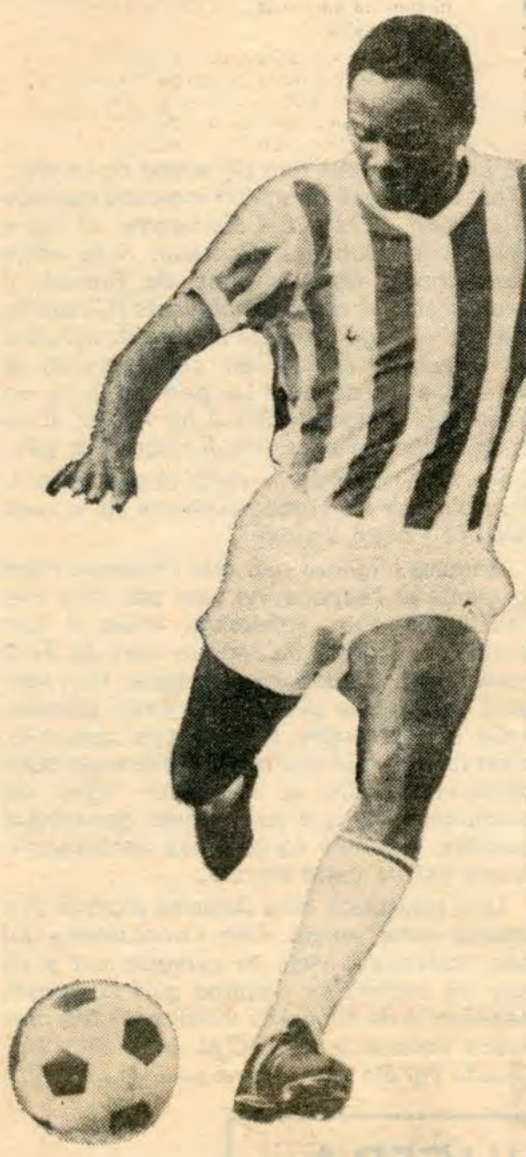
Une hépatite a tenu Andoire éloigné des stades cette année. Les « nocturnes » lui sont interdites. Mais ce cynique suit avec joie les succès de l'équipe qu'il conduisit, naguère, à de superbes victoires. « Ma première licence à l'O.G.C.N. date de 1926. Quand j'ai été sélectionné pour la première Coupe du Monde à Montevideo, en 1930, je portais les couleurs niçoises. A l'époque ce fut un miracle. On considérait, en haut lieu, qu'au-dessous de la Loire, on ne savait pas jouer ou football... Je suis parti six fois de Nice, j'y suis revenu six fois. Ma dernière aventure date d'une période où rien n'allait plus au club. Mon salaire d'entraîneur fut : un franc symbolique... C'est moi qui l'avais fixé... On finit par me payer les frais... » Cet humoriste est un sentimental.

Contre les monarques de l'erreur, ceux qui se hissent au niveau de leur incapacité, Numa Andoire apprécie l'actuel entraîneur de l'O.G.N. Nice : Jean Snella. « J'ai l'impression qu'il ne se prend pas au sérieux, qu'il est psychologue. Il sait qu'il profite d'une période exceptionnelle pour le club, qu'un entraîneur ne peut pas grand-chose s'il n'a pas des individualités de valeur. Ce qui ne signifie pas que sa tâche soit subalterne. Mais les plus belles partitions du monde ne valent rien si manquent les exécutants. Le jeu collectif est tributaire des bons solistes »...

On rapporte qu'un poète rit un jour de lui-même en voyant un âne manger des figues. Ce poète se croyait supérieur, considérant son état de rimeur. De constater qu'un âne goûtait au même dessert que lui le ramena à une modestie qui eut des effets hilarants. Numa appartient à cette race que la vanité épargne. Les « moi je » ne maculent pas ses propos. Il ne s'époumone pasdans des faire-valoir de dérision. « Avec ma vie et ce que je sais, on pourrait écrire un fameux livre, dit-il... Mais pour ce que je ne sais pas, ce sont des bibliothèques entières que je devrais apprendre »...

AJACCIO - MARSEILLE (1-0)

LE BUT DE M'PELE SUR L'ESTOMAC DE TRÉSOR + KEITA – sept points



AJACCIO. — Depuis le départ de Marius Tresor pour Marseille, c'était la boutade que l'on se passait de bouche à oreille sur le cours Napoléon :

« Et si à présent l'A.C.A. battait l'O.M. ! »

De la fiction à la réalité, il n'y a parfois qu'une marge infime et ce qui n'avait l'air que d'une bonne plaisanterie jusqu'à dimanche matin était devenu tout ce qu'il y a de plus sérieux quelques heures plus tard. En vérité, si l'on devait uniquement se référer aux faits visuels de cette magnifique journée de l'automne corse, on serait plutôt tenté d'écrire que la farce aurait davantage résidé dans un résultat contraire à celui que l'on sait. C'est assez dire que pour ses débuts contre l'équipe qui le découvrit et le catapulta au sommet du football français, Marius Tresor n'a vraiment pas été gâté. C'est dire aussi et surtout qu'une fois encore, on a retrouvé dimanche à Timizzolo cet O.M. mièvre, inconsistant, passif et presque résigné qui avait trébuché précédemment à Nancy, à Valenciennes et à Reims, essuyant de la sorte son quatrième échec consécutif à l'extérieur — sans compter celui de Coupe d'Europe à Turin — ce qui ne lui était pas arrivé depuis des années.

« Pas de doute, soupirait Bernard Bosquier, l'un des rares olympiens irréprochables ; après le match de Timizzolo, il va falloir que tout le monde se crache dans les mains (sic) si nous ne voulons pas que tout espoir soit bientot anéanti. »

Effectivement, on ne voit pas comment l'O.M. pourrait espérer reprendre la place qui était la sienne depuis deux ans en continuant à se comporter de façon aussi médiocre sur terrain adverse et déjà des questions se posent...

En premier lieu, on peut se demander comment et pourquoi le milieu de terrain marseillais en est arrivé à se laisser souffler dimanche un maximum de balles et à subir de plus en plus l'emprise de la « charnière » adverse. Que des garçons comme Leroy, Dubreucq et Buigues, au demeurant excellents et très méritants aient fini par ne laisser aucune initiative aux Gress, Novi, Kula, Francescheti et autres Trésor, nous paraît tout bonnement ahurissant et à tout le moins incompréhensible.

Ouvrons ici une parenthèse à propos de Trésor. On sait en effet qu'après avoir opéré pendant prés d'une heure à un poste d'arrière latéral qui n'est déjà pas tellement dans ses cordes — tout le monde sait qu'il est bien plus à l'aise dans un rôle de libero — le Guadeloupéen fut prié de « monter d'un cran » à partir du moment (58e) où la sortie de Franceschetti diminué — il souffrait de l'estomac — entraina la rentrée de Lopez à sa place habituelle d'arrière droit. Alors, le pauvre Marius fut comme perdu dans le brouillard, d'autant qu'il s'est trouvé en quelque sorte à l'endroit où le bât blessait le plus. Comme quoi, le retour de Trésor à Ajaccio fut tout le contraire de ce que les Corses, connaissant leur oiseau, pouvaient redouter.

Ainsi donc, faute d'un « milieu » plus efficient, l'O.M. fut-il condamné d'entrée à subir le jeu et à reprendre la fameuse tactique anglaise du « wait and see » en espérant naturellement un hypothétique exploit de Skoblar ou de Magnusson, qui avaient comme bien l'on pense pas mal d'anges gardiens sur le dos. A ce (petit) jeu et en dépit des prouesses de Magnusson qui confirmait sa bonne rentrée du mardi précédent, les Marseillais ne pouvaient pas escompter monts et merveilles. Simplement, à mesure que les minutes passaient, il ne leur restait qu'à reculer l'échéance de façon à éviter le pire. Là encore, leur objectif ne put être mené à bonne fin puisque M'Pelé, s'élevant au-dessus de la mélée, sur le 10e corner en faveur de l'A.C.A., « plaça » à la 79e minute la tête victorieuse qui sonnait le glas des illusions phocéennes. Encore convient-il de préciser qu'un quart d'heure auparavant, Carnus avait été tout heureux de voir un tir fulgurant de l'adroit et remuant Albaladejo s'écraser sur la barre...

Au bout du compte, jamais résultat ne fut plus mérité et justifié que celui des généreux Ajaciens, qui ont obtenu là un précieux succès de nature à les regonfler à bloc pour les batailles futures. Gagnants sur tous les tableaux, puisque de surcroit Roland Courbis et Robert Buigues ont effectué des débuts très remarqués sous leurs nouvelles couleurs, les insulaires peuvent dorénavant nourrir l'ambition de remonter la pente. Au demeurant, on ne peut dire que du bien de tous les Marseillais de l'A.C.A. car de leur côté, Verdonk et surtout le petit virtuose Albaladejo — grand bonhomme du match avec Latour — firent tout ce

L'O M fait ses comptes

(Gérard ERNAULT)

Et voilà l'O.M. qui fête l'entrée de Marius Trésor, l'arrivée sur la Canebière de Salif Keita par une défaite à Ajaccio. Sept points de retard pour les champions. Par conséquent des problèmes en vue. Qu'il faudra résoudre.

Trésor et Keita ont été engagés pour cela.

Mais Marius arrive un peu gêné aux entournures, de peur de semer plus de perturbation encore là où il y en a eu suffisamment. Il le dit.

Mais Salif débarque froid et dur comme un professionnel qui ne fait pas de sentiment. Il le dit aussi.

Et puis sur le plan tactique — en fait sur tous les plans — les signatures de Keita et de Trésor vont simplifier ceraines choses et en compliquer quelques autres (les observateurs présents à Ajaccio dimanche ont rapidement compris que Trésor n'évoluait pas à son poste). Il faut en parler.

L'O.M. s'asphyxie à 7 longueurs de Nice. Peut-il les reprendre ? Pas impossible. Comment ? en exploitant à fond les services des deux hommes qu'il vient d'engager. Mais est-ce aussi simple ?

C'ETAIT au stage de l'équipe de France, il y a deux semaines, sous le ciel de Saint-Malo. Marius Trésor, enfin, apprit qu'il irait jouer à l'O.M. Et tous les stagiaires d'être mis au courant de la nouvelle.

« Alors, dit Marius, il s'est passé quelque chose de merveilleux. Georges Carnus, sans que je lui ai rien demandé, me dit : « Si tu veux, dès que tu arrives à Marignane, je vais te chercher et nous partons ensemble à l'entrainement ». Georges est vraiment un type formidable. »

Et donc ponctuel aux rendez-vous qu'il fixe. Il était effectivement jeudi matin à Marignane pour accueillir Trésor, son nouvel équipier de l'O.M. et lui servir en quelque sorte de cornac. Marius a bien besoin de se sentir soutenu par un homme de cette qualité. Carnus n'a pas eu besoin de dessin pour comprendre les scrupules de Trésor.

Le Guadeloupéen, bon garçon par faiblesse et par nature, embrasse assez vite les situations dans lesquelles il se trouve. Il n'aime pas qu'elles soient mal éclaircies.

« Mon arrivée à Nice ou au Paris F.C. par exemple, n'aurait soulevé que des problèmes mineurs. Je pense, qu'en défense, j'y aurais trouvé une place sans trop de peine. A Marseille, ce n'est pas la même chose. Ma présence peut impliquer la mise à l'écart de certains. J'ai peur qu'on m'en tienne rigueur. »

Voilà un langage d'honnête homme, décourageant de sincérité. Ces choses-là, Marius, il faut les taire et ne jamais dévoiler ses points faibles. C'est, du coup, que le héros du jour, poursuivant sur sa lancée, lâche comme un ballon d'essai :

« Il paraît que des journaux marseillais ont imprimé la chose suivante aussi fausse que terrible : j'aurais, moi-même refusé de signer mon contrat avec l'O.M. avant France-U.R.S.S. pour réclamer encore plus d'argent après. C'est inimaginable, non ? surtout quand ces prétendus propos ont pour origine certains de mes futurs équipiers à ce qu'on dit. Je n'ose y croire ».

Depuis quinze jours, Marius Trésor balance entre deux sentiments qui l'honorent : il a l'impression de laisser tomber le club qu'il quitte, il a peur de semer la zizanie dans celui où il arrive.

C'est difficile de ne pas savoir être une vedette. Que Marius se rassure : il y a des choses qui s'apprennent.

•

Parti de Paris pour gagner Marseille, Salif Keita s'est arrêté à Saint-Etienne. L'habitude est une seconde nature. Là, il a évoqué quelques souvenirs avec ses « vieux » complices Larqué et Bereta. Puis, il a pris la route de Marseille où il est arrivé dans la nuit de vendredi à samedi alors que personne ne l'attendait plus, s'offrant donc le luxe d'une entrée discrète sur le terrain de ses futurs exploits (on leur souhaite) bien dans sa manière actuelle de passer inaperçu et de ne pas faire de bruit.

En fait, on s'aperçoit que Keita n'a jamais beaucoup crié dans sa carrière, sinon pour contester, au printemps dernier, certains propos tenus par Roger Rocher, son désormais ex-président.

Rompant avec cette longue période de silence, Salif a gratifié son auditoire marseillais d'un tour d'horizon sur les raisons qui l'ont poussé à choisir l'O.M. de préférence à un autre club étranger ou français :

— Pensant que par le biais du contrat à temps qui fait la vie agréable aux très bons joueurs de notre pays, il pourrait monnayer sa valeur comme il l'entendait. Salif a dit non aux offres venues de l'extérieur.

— Cet aspect des choses s'est trouvé renforcé par le fait que son rôle au sein de la marque d'équipement sportif dont il est la figure de proue ne pouvait être rempli avec efficacité qu'à la condition de rester en France.

— Enfin, Salif voulait appartenir à un club jouant les premiers rôles, d'où l'O.M., successeur de Saint-Etienne...

Voilà des motifs parfaitement réalistes mais aussi sincèrement dévoilés. Il y a aussi un peu de sentiment dans le choix de Keita puisque, mais nous le savions depuis longtemps, de la bouche même du président Gallian, si le Malien est sur le point d'endosser le maillot blanc de l'O.M. parce qu'il est très lié avec le masseur du club, son ami Yansanne.

On saura sans doute, plus tard, ce que pense Keita de ses futurs équipiers, des états d'âme du public marseillais bien disposé a priori à son égard. Pour le moment, il n'a guère eu le temps de voir ni les uns ni les autres, puisqu'il ne s'est pas rendu dimanche à Ajaccio.

« J'ai vraiment trop voyagé depuis quelque temps », a-t-il déclaré pour ex-

EST RESTE BOSQUIER

qui était en leur pouvoir pour précipiter la chute de leur ancienne équipe.

Cette équipe qui, il n'est pas inutile de le rappeler, n'avait jamais perdu contre l'A.C.A. depuis que celui-ci a été admis dans les rangs professionnels...

(Victor SINET)

L'ALERTE EST DONNÉE

AJACCIO. — **On se doute bien que les Marseillais faisaient grise mine dimanche avant de reprendre le petit avion qui les avait déposés en début d'après-midi à l'aéroport de Campo dell' Oro proche comme on le sait du stade de Timizzolo, au fond de la magnifique baie d'Ajaccio qui jouissait dimanche, à l'heure du grand match, d'une température véritablement exceptionnelle. Dans l'esprit des Olympiens, rien n'est certes encore considéré comme perdu, mais d'ores et déjà l'heure est venue d'agiter la sonnette d'alarme et pour cause : 7 points de retard sur Nice, c'est un handicap plus que sérieux, un handicap qui paraît presque insurmontable dans l'immédiat.**

On sait les raisons qui ont amené l'O.M. à occuper aujourd'hui la plus mauvaise place qu'il ait jamais eue depuis plusieurs saisons. Nous ne reviendrons pas là-dessus.

Simplement, on commence à s'interroger dans l'entourage de l'O.M. à propos de cette incapacité de l'équipe à se comporter de la manière efficace qui la caractérisait l'an dernier sur terrain adverse. Les Marseillais, en effet, viennent de subir quatre défaites consécutives à l'extérieur et cela paraît d'autant plus grave qu'en l'occurrence, exception faite pour Nancy, leurs vainqueurs étaient généralement des mal classés.

Pourtant, le dernier match au stade vélodrome contre Metz avait fait renaître l'enthousiasme et l'espoir puisque l'équipe phocéenne caracola littéralement au point d'infliger une cuisante défaite aux Lorrains, lesquels, il faut cependant le rappeler, n'encaissèrent leurs 3 derniers buts que dans les 5 dernières minutes, c'est-à-dire à un moment où les carottes, comme on dit, étaient cuites depuis longtemps. Cette victoire avait rendu leur sourire aux joueurs et aux responsables olympiens, mais il ne semble pas qu'elle ait changé l'état d'esprit qui paraît être la dominante de cette équipe marseillaise 1972-73, un état d'esprit qui amène l'O.M. à ne plus savoir se faire respecter loin de ses bases.

On se doute bien que dans l'histoire, les supporters vont mettre tout un tas d'hommes et de principes en cause. C'est d'ailleurs une habitude à Marseille où l'on s'enflamme dans la victoire aussi vite que l'on se lamente dans la défaite. Cela ne résoudra pas pour autant les problèmes actuels de la formation olympienne qui, à notre avis, aurait singulièrement besoin d'être revue et corrigée, l'arrivée de Trésor et celle plus tardive de Keita ne pouvant tout de même pas suffire à colmater toutes les brèches.

En tout cas, l'alerte est maintenant donnée. Dès samedi, devant les caméras de la télévision, l'O.M. aura tout intérêt à prendre garde au Red Star et bien entendu à ne pas perdre davantage de terrain sur son voisin niçois qui caracole de la manière spectaculaire que l'on sait en tête du championnat. Ce voisin niçois tout près, comme bien l'on pense à reprendre le flambeau.

V.S.

pliquer ce forfait compréhensible. Je reste ici ».

C'était sans doute pour mieux se reposer et préparer les futurs succès de l'O.M... qui en a bien besoin.

●

L'arrivée de Trésor et de Keita à l'O.M. en même temps qu'elle va résoudre certains problèmes va en poser quelques autres, c'est le principe bien connu des vases communicants.

On n'imagine pas les deux gaillards payés comme des nababs, et par-dessus le marché joueurs de grande classe faire tapisserie. Ils vont donc jouer, mais à la place de qui ? et, en corollaire, quelles conséquences cela entraînera-t-il dans la vie de l'O.M. tant au point de vue humain que tactique ?

Ce qui suit, disons-le sans prétention, est le fruit de réflexions personnelles, Linder pour le moment demeurant dans une prudente expectative, ce qui se conçoit aisément.

1) Trésor : il peut jouer aux quatre postes de défenseur, c'est-à-dire, prendre la place de Lopez, de Zvunka, de Bosquier ou de Kula. Seulement, on imaginerait assez mal voir devenir arrière latéral (bien que la fonction ait été considérablement revalorisée depuis quelque temps), un footballeur aussi doué, aussi cher, et surtout dont ce n'est pas la vraie place.

Trésor est libero, Bosquier aussi. Linder pourrait-il remplacer le second par le premier, se basant sur l'éventuelle supériorité actuelle du premier ? Le propos est simpliste et deux joueurs de grand talent cohabiteront toujours (plus facilement derrière que devant d'ailleurs) s'il le faut, au bénéfice de l'équipe à laquelle ils appartiennent.

Alors on en arrive à l'éviction de Jules Zvunka qui, ne l'oublions pas, est le capitaine de l'O.M. et par là même, détenteur d'un certain pouvoir si l'on veut bien accorder à la fonction l'importance qui, indiscutablement, est la sienne.

Supposition toute gratuite, Zvunka ne fait plus partie des titulaires de l'O.M., nous sommes alors en présence de deux liberos ,donc il y a doublon. Fâcheux !

Pas tant que cela peut-être car nous avons sous les yeux le dernier match de l'équipe de France pour nous rappeler qu'il est parfaitement possible de jouer avec deux liberos (Trésor, Quittet), constituant avec un demi défensif (Adams) une tenaille efficace tant défensive qu'offensive. Bosquier, dans le rôle de Quittet, Novi dans celui d'Adams Tresor dans son propre rôle, ce peut être une solution pour l'O.M.

2) Keita, il a lui aussi un éventail très large de possibilités : en fait, tous les postes de la ligne d'attaque sont à sa convenance. Mais le problème ne réside pas tant dans cette remarque que dans le fait que la présence de deux étrangers (probablement Skoblar et Keita) interdira celle du troisième (Magnusson). C'est tout de même se priver d'un plaisir que d'évincer un joueur de la dimension de Magnusson. Le président Leclerc aurait essayé de tourner la difficulté en émettant l'idée qu'un joueur étranger participant depuis x... (non 5) années au championnat de France pourrait bénéficier d'une licence d'assimilé, Keita par exemple, ce qui aurait permis d'aligner en même temps les trois « monstres ».

Ils ne seront donc que deux : Keita et Skoblar. Les deux hommes sont deux fauves. La surveillance privilégiée dont ils étaient jusqu'ici l'objet chacun dans leur club, devra s'exercer sur l'un et l'autre à la fois. Ils peuvent en profiter à tour de rôle. Salif Keita préfère servir de loin. On peut penser qu'il se tiendra en retrait de Skoblar.

Mais on n'oublie tout de même pas que l'association Megnusson-Skoblar est à la source de nombreux succès marseillais, une grande part de la réussite du tuteur dalmate étant due aux centres de Magnusson après les ravages d'usage évidemment.

METZ - NANTES (0-2)

Maturité et ambition C'EST LE NANTES DE L'AUTOMNE

(Jacques ETIENNE)

METZ. — Il est rare de voir successivement à quelques jours d'intervalle, la même équipe chez soi d'abord, à l'extérieur ensuite. Nous venons d'avoir cette chance avec Nantes. Cette expérience nous intéressait car nous présentions qu'elle nous permettrait d'avoir d'utiles points de comparaison.

Donc, les Nantais avaient il y a tout juste une semaine, battu Angers en faisant l'essentiel du jeu malgré une bonne réaction des Angevins en seconde mi-temps. L'équipe d'Arribas nous avait plu par la plénitude de son jeu et l'on s'était pris à regretter qu'elle n'eût pas gagné par une marge plus large, tant elle avait su maîtriser son sujet.

En nous rendant à Metz, nous nous demandions quel allait être son comportement. Prendrait-elle autant de risques ? Parviendrait-elle à s'imposer d'une aussi belle manière que devant Angers ? Autant de questions dont nous attendions la réponse, non sans curiosité.

Les Nantais ont joué en fonction du déroulement du match et comme il le fallait, pour s'assurer les deux points de la victoire. Ils ont d'abord laissé les Messins ébaucher leurs offensives, histoire de « juger » leur adversaire. Phase d'observation de caractère défensif qui a consisté à contenir, à enrayer les assauts de Combin, ce dernier bien épaulé par le jeune Tota et par Bourgeois dans un premier temps.

L'équipe de la Loire-Atlantique a connu quelques moments « chauds » notamment quand ce diable de Nestor échappait à la surveillance de ses gardes du corps : ils devaient parfois se mettre à deux pour stopper Combin, lequel ne se ménagea pas en début de match, comme s'il recherchait le k.o. Mais la défense nantaise, parfois un peu bousculée, tenait bon. Dans le but, Bertrand-Demanes fit le reste. Et rien ne se passa... si ce n'est la chance des Lorrains.

Alors progressivement et déjà avant la fin de la première mi-temps, les Nantais retrouvèrent leur bonne organisation collective et leur maîtrise technique. Leurs adversaires émoussés par les efforts qu'ils venaient de fournir, se virent privés de balles et Nantes, sans forcer outre mesure son rythme, parvint à imposer sa manière. Il ne lui restait plus qu'à trouver le chemin des buts adverses. Ce qui fut fait avec, comme souvent en pareil cas, la relative et involontaire complicité de la défense.

Ainsi sur le premier but, Blanchet put, sans être vraiment gêné, adresser un retourné qui vit la balle atterrir sous la barre transversale du but messin, au grand désappointement de Schuth. Le second procéda d'une double hésitation de Schuth et de Jeitz, ou une double maladresse, c'est selon. Toujours est-il que le jeune Rampillon fut tout heureux de récupérer une balle qui ne lui était pas destinée et de la loger dans les filets.

En revanche, ce fut pour Metz la soirée des occasions manquées. Il arrive souvent qu'une équipe est dominée, dans le domaine du jeu, mais profite des « coups » qui se présentent. C'est parfois arrivé à l'O.M. dans le passé, grâce au génie de Skoblar. Mais Combin qui se présenta deux fois seul devant Bertrand-Demanes n'eut pas cette chance. Et comme nous lui reprochions gentiment de s'être laissé piéger, il nous répondit : « C'est qu'il sort bien le gamin... » un hommage que le jeune gardien nantais appréciera.

C'est finalement l'équipe la plus mûre, la plus complète et composée des individualités les plus brillantes qui a gagné. C'est la victoire de la logique.

pour ses dribbles,
R. MAGNUSSON
a naturellement choisi
les chaussures "Magnusson"
préparées spécialement par

Hunga

368 - MAGNUSSON
élégance, assise incomparable, 12 crampons moulés,
col matelassé, mise au point spécialement pour le PRINCE du DRIBBLE

"performances sportives"

oui marketing

ST-ETIENNE - VALENCIENNES (3-2)

LES TROUS DE MÉMOIRE DE PIAZZA ET LOPEZ

SAINT-ETIENNE. — Dominés, n'osant pas quitter leur camp par peur de leurs redoutables adversaires, les Valenciennois privèrent le public stéphanois du spectacle d'un véritable match de football durant une heure.

Malgré une domination intensive les Stéphanois se ressentant plus qu'on ne pouvait l'imaginer de l'absence de Bereta, ne parvinrent à marquer que trois minutes avant le repos.

Malgré ce but de retard qui leur interdisait le match nul recherché, les Valenciennois maintinrent leur position ultra-défensive jusqu'à la soixantième minute, où Revelli inscrivit son deuxième but personnel et le troisième de son équipe.

C'est alors que, menés par 3-0, les Valenciennois décidèrent d'attaquer puisqu'ils n'avaient plus rien à perdre. Ils profitèrent d'une déconcentration de la formation stéphanoise et purent ainsi réduire le score grâce à la tête redoutable de Joseph laissé, imprudemment, sans surveillance.

Une peur panique s'empara alors de l'équipe stéphanoise. Dominée, elle concéda un deuxième but marqué par Coustillet toujours sur des fautes de défenseurs et elle ne dut d'échapper à l'égalisation et même à la défaite, qu'au gardien Curkovic et à... Burdino

L'inter gauche valenciennois, complètement démarqué à dix mètres des buts, expédia la balle en bolide au-dessus de la cage. Le gardien stéphanois, lui, à l'ultime minute, dut plonger dans les pieds de Joseph qui se présentait seul devant lui. Il reçut un coup de pied au menton qui le mit k.-o. et n'apprit qu'au coup de sifflet final que la balle avait roulé à l'extérieur de son but et non pas à l'intérieur.

Curieux match donc, qui fit regretter aux Valenciennois d'avoir tant tardé à jouer l'offensive puisqu'ils démontrèrent alors qu'ils étaient capables de gagner ce match.

L'équipe stéphanoise nous a semblé en perte de vitesse, car l'absence de Bereta n'explique pas tout. Robert Herbin a pu constater les faiblesses de ses ailiers et le manque d'entente entre Piazza et Lopez qui oubliaient par trop souvent de surveiller le redoutable Joseph.

Pierre LEGALERY.

REIMS - SOCHAUX (1-0)

APPRECIEZ L'OPINION DE PAUL SINIBALDI...

(Victor PERONI)

REIMS. — Après leur succès sur Sochaux cela fait trois victoires à la suite que remportent les Rémois puisqu'ils ont débuté cette série en battant Marseille. Ensuite ils ont été chercher deux points à Valenciennes — ce qui de prime abord ne paraît pas tellement hors de portée, mais qu'il faut bien faire quand même — avant de vaincre Sochaux par un petit but vaguement « bidon ». Pourtant Reims méritait néanmoins au bout du compte de l'emporter sur une équipe sochalienne fort séduisante, mais où l'absence de Pierre Lechantre se fit cruellement sentir question punch.

En fait, ce fut un match fort agréable, mais après une telle débauche d'énergie de part et d'autre on attendait un peu plus de buts. On aurait dit d'un combat entre deux élégants boxeurs dénués de frappe au bout des poings. Et deux tirs de Bernord Lech (étonnant de verve) qui auraient pu faire mouche se perdirent sur le dos de... Onnis son coéquipier !

« Quoi qu'il en soit, comme le faisait remarquer Paul Sinibaldi, maintenant l'équipe joue avec méthode et d'une façon agréable. Le reste — c'est-à-dire le punch — viendra ensuite tout naturellement. »

Et d'ailleurs on commence à respirer à Reims. Le classement de l'équipe est maintenant un peu plus en rapport avec les frais engagés. Les tâtonnements — qui firent si mauvais effet — du début de saison sont oubliés, mais on ne tardera pas à être fixé sur ce renouveau rémois puisque l'équipe commandée par René Mascaux a maintenant deux déplacements délicats à effectuer. Le premier à Nantes dont l'équipe vient de se signaler à Metz et le second à Saint-Etienne.

C'est dire si le programme immédiat des Champenois apparaît délicat. Pourtant si les camarades de Marcel Aubour passent ce cap difficile sans trop d'encombres alors on pourra dire qu'on a enfin retrouvé une équipe de Reims capable de jouer un rôle intéressant. De toute façon elle en a les moyens bien plus que certaines autres et un public qui ne demande qu'à « s'enflammer ». Pourtant ce public ne reverra plus son équipe avant le 19 novembre date à laquelle elle recevra Metz et après une nouvelle mini-trêve du championnat destinée à permettre le déroulement de Eire-France. Cela donnera peut-être le temps a Georges Lech d'être de nouveau sur pied et prêt à reprendre du service.

Bernard se dresse devant Georges

REIMS. — Vendredi soir en dépit des premiers grands froids, Georges Lech, pantalon moulardé, blouson près du corps façon dernière mode, suivait du banc de touche le match qui opposait son ancienne équipe à celle de Reims qui est maintenant la sienne.

Georges depuis l'opération subie au genou qui lui fit perdre onze kilos en a déjà repris quatre. « Je n'ai plus du tout de bourrelets », explique-t-il avec une certaine satisfaction. C'est-à-dire qu'il va essayer de ne pas retrouver tous les kilos qu'il avait perdus. Nous ferons donc dans trois semaines, un mois, connaissance avec un nouveau Georges Lech moins enveloppé, mais très certainement toujours aussi en verve.

« Pourtant, dit-il, avec un sourire malicieux, ce sera certainement très difficile de retrouver ma place car mon frère Bernard avec le numéro 10 qui est en général le mien a fait devant Sochaux un match extraordinaire. J'ai du souci à me faire. Ah quel malheur d'avoir un frère. »

Et Georges part d'un grand éclat de rire car les frères Lech sont comme les deux doigts de la main, et lorsque l'un fait quelque chose de bien, cela fait immédiatement grand plaisir à l'autre. Ils ne sont pas jumeaux, mais réagissent souvent comme tels. Et, en définitive, le grand match que Bernard a réussi devant Sochaux a comblé Georges d'aise.

— « Eh bien, dit Georges, la relève est assurée ». — « La relève ! A 26 ans, vous vous rendez compte », soupire Bernard dont les dernières sélections se situent — et d'une façon fortuite — dans l'équipe des Espoirs.

Mais côté sélection Bernard semble s'être fait une raison. Il n'y a pas mal d'excellents joueurs comme lui qui « passent à côté ». L'essentiel pour lui c'est de bien jouer dans son club, de se « faire plaisir » en soignant son football, en imposant sa technique, cette technique merveilleuse qu'il partage avec son frère et qui fait dire à ce dernier : « S'il me remplace trop longtemps, il va me faire oublier ! ».

Mais il y aura toujours de la place pour les deux Lech dans une grande équipe de Reims.

V.P.

ANGERS - NANCY (0-0)

ET LE S. C. O. RÉPONDIT... PAS GRAND-CHOSE !

(Robert VERGNE)

A défaut de renouer avec le succès, le S.C.O. d'Angers a interrompu sa série de défaites face à une équipe nancéienne certes trop prudente au début mais toujours assez difficile à manœuvrer.

C'est donc une demi-satisfaction pour les Angevins dont on ne peut cependant pas dire qu'ils ont retrouvé leur verve estivale, tant s'en faut.

Pourtant en première mi-temps, le S.C.O. d'Angers avait largement pris la mesure de son adversaire nancéien, l'acculant sur ses buts de façon presque unilatérale. A telle enseigne que les Lorrains ne se montrèrent quelque peu dangereux qu'en une seule occasion, à la suite d'un coup franc d'Herbet.

Malheureusement pour eux, les Angevins, pleins de bonne volonté offensive manquaient cependant du minimum d'alacrité pour tromper une défense de Nancy remarquablement articulée autour de Lemerre.

Certes, les Angevins tirèrent au but, exactement six fois au cours de cette mi-temps dont deux, de Bourdel et Poli auraient mérité un meilleur sort. Mais le simple énoncé du nom des deux tireurs : un arrière et un demi confirme le peu de verve persistante des attaquants en titre, bons préparateurs mais assez piètres finisseurs.

Il est cependant dommage que les Nancéiens se soient par trop complu dans un jeu défensif qui limitait à l'extrême leurs ambitions. De plus, cette façon de « geler » le jeu n'était guère faite pour réchauffer une atmosphère climatiquement glaciale.

En deuxième mi-temps, fort heureusement, les Lorrains cherchèrent davantage à tenter une chance qui n'était pas si mince qu'ils l'avaient laissé entendre en première période. Kuzowski tira sur la barre, Castronovo à quelques centimètres du poteau. Surtout, il y avait enfin quelque chose qui se passait chez les Nancéiens.

Il est vrai que les Angevins confirmèrent amplement en deuxième mi-temps leur impuissance offensive. Certes Antic aurait pu marquer lorsque son tir fut repris in extrémis par Lemerre. Certes encore Gaidoz échoua à la dernière seconde après que Foucher eut relâché le ballon.

Mais enfin, tous ces efforts, pour méritoires qu'ils aient été ne pouvaient guère déboucher sur une victoire.

Car le « moteur » angevin s'il n'est certes pas « grippé » tourna néanmoins à un rythme insuffisant pour faire la différence à l'heure actuelle.

Comme Guillou et Poli qui manquent actuellement de punch. Seuls Bourdel, Lemée et, grâce à son pied gauche, Antic semblaient en mesure de pouvoir forcer le destin.

A Nancy, très bon match d'ensemble, surtout en deuxième mi-temps. Avec mention spéciale à Foucher, Lopez, Palka et Kurzowski.

José Lopez : l'investiture de Batteux

José Lopez : un nom comme ça sous-entend davantage d'attaches ibériques que françaises. En fait, notre homme est bien né à Madrid, il y a 27 ans, mais il arrivait à Paris dès l'âge de 12 ans et s'il n'a pas oublié sa langue maternelle, cela ne l'empêche pas d'avoir un léger accent parisien qu'il « attrapa » dans la banlieue nord-ouest, lorsqu'il jouait au Racing-Club de Paris.

Hélas, pour lui, ce n'était pas la meilleure époque pour faire ses premières armes puisqu'il assista à l'« enterrement » du glorieux Racing !

Alors ce fils du soleil, formé à Paris, fit toute sa carrière dans l'Est : à Strasbourg, Metz et Nancy où il se trouve présentement.

« Au début, cela m'a un peu surpris mais je me suis habitué et, ma foi, je me trouve bien où je suis, d'autant que le club est remarquablement organisé. »

L'A.S. Nancy-Lorraine, de son côté, n'a qu'à se féliciter de la présence de cet Espagnol de Paris et... de qualité qui porte le numéro 4 avec efficacité, parfois même désinvolture.

« C'est un garçon très doué, dit de lui Albert Batteux qui a vu défiler des centaines de joueurs dans sa carrière : c'est un défenseur offensif, mais j'estime qu'il faut laisser libre cours au tempérament des joueurs. C'est déjà bien d'en avoir... »

Effectivement, Lopez est un joueur très complet, bon de la tête comme des deux pieds et précis dans la relance du jeu.

A 27 ans, l'âge d'or du footballeur, Lopez est fort capable de franchir un nouvel échelon qui le sortirait définitivement du semi-anonymat dans lequel quelques bons joueurs comme lui sont, hélas, relégués.

R.V.

BORDEAUX - BASTIA (1-1)

ET POURTANT LATTUADA S'EST MIS A PLAT VENTRE

BORDEAUX. — Les Girondins n'étaient pas du tout contents vendredi soir sur le coup de 22 h 15, c'est-à-dire à l'issue de leur match nul à Bastia.

Ils en avaient après M. Bacou, l'arbitre, et l'un de ses juges de touche. Ils reprochaient au premier d'avoir omis de siffler en leur faveur un penalty flagrant, au second d'avoir signalé des hors-jeu imaginaires.

Mais le gros fait de ce match restera ce penalty non accordé. Nous en étions à la soixante-huitième minute, les deux équipes étaient à égalité. Bordeaux avait ouvert le score à la sixième minute à la suite d'un centre d eWojciak repris de la tête par l'Uruguayen Lattuada. Les Bordelais n'avaient guère pu savourer longtemps ce but, puisque deux minutes plus tard, sur un centre de Kanyan, Papi, de la tête, également, avait rétabli l'équilibre.

Au début, les Girondins avaient dominé. Il s'en était d'ailleurs fallu d'un rien que Lattuada (22e mn.) puis Dos Santos (40e mn) ne fassent pencher la balance en faveur de Bordeaux.

C'est alors que se passa cette phase de jeu qui fit hurler le public bordelais. Sur un centre expédié de l'aile droite, Lattuada, placé à cinq ou six mètres et dans l'axe du but, sauta pour reprendre le ballon de la tête. Il se retrouva à plat ventre au fond des filets, un défenseur bastiais l'ayant poussé des deux mains dans le dos.

M. Bacou ne broncha pas. Ce qui fit dire à Pierre Cahuzac à la fin du match : « Notre match nul est quelque peu tiré par les cheveux. »

Pierre Phelipon, de son côté, était, bien sûr, un peu déçu :

« Il est vraiment idiot de perdre un point sur un truc comme celui-là. Songez que bien qu'ayant mille fois mérité la victoire, nous avons été jusqu'à la dernière seconde à la merci d'une glissade et d'une mortelle contre-atta%oue. Je suis néanmoins très satisfait de mes joueurs. Soixante-douze heures après notre match de Lyon où nous avons joué cinquante minutes pratiquement à dix et dix minute sà neuf, je craignaient que les Bordelais baissent de rythme sur la fin en raison de la fatigue. Or, c'est le contraire qui se produisit. Hélas ! au point perdu est venu s'ajouter le claquage de Papin. Le voilà indisponible pour trois semaines. Encore heureux : Mitoraj sera rétabli pour jouer vendredi à Nancy », concluait l'entraîneur bordelais à la fois content de ses joueurs et déçu du résultat.

André NOGUES.

CHOISISSEZ VOTRE PROFESSION

Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Analyste - Expert-comptable - Directeur administratif - Ingénieur du marketing - Directeur de publicité - Inspecteur et chef de vente - Programmeur - Ingénieur et directeur de l'informatique Chef des relations publiques - Chef de comptabilité - Ingénieur en relations humaines - Ingénieur d'affaires Organisateur administratif et comptable, etc. Demandez sans engagement la documentation gratuite sur la ou les professions envisagées à **UNIECO** (Union Internationale d'Ecoles privées par Correspondance), **2.541 rue de Neufchâtel, 76041-Rouen Cedex.**

ENTRETIEN EXPRESS

FIROUD: "Vergnes sera bientôt le 9 idéal des tricolores"

Il est toujours passionnant de parler de football avec Kader Firoud. Non seulement à cause de sa compétence, ses connaissances, mais plus encore de son enthousiasme qui ne dément pas au fil des années.

— Comment se présente la cuvée nimoise 73 ?

— *Assez bien malgré la défaite contre Nice. Notre classement en fait foi. Mais il y a tout de même parmi les hauts, quelques bas. A Strasbourg, par exemple, là, je n'étais pas content, pas du tout même, alors, je l'ai dit aux gars, vertement. Je ne sais pas si j'ai eu raison, mais je ne crois pas aux entraîneurs qui disent « amen » à tous et à tout. Si on ne croit pas totalement à ce qu'on fait, on dégringole vite. Et je n'aime pas dégringoler.*

— Pirmayer s'adapte-t-il bien ?

— *Trop lentement à mon gré. Mais enfin, ça va mieux. En fait, je crois que Pirmayer fait partie de ces Yougoslaves à la technique très élaborée qui ne s'inscrivent plus dans le contexte d'un football moderne et engagé. C'est sans doute la raison pour laquelle il a pu quitter assez facilement la Yougoslavie qui tourne le dos à l'ancienne école.*

Arrivé en France, il a cru pouvoir jouer les professeurs. Il est évidemment tombé de haut. Mais maintenant qu'il a compris, ça commence à venir.

— Et Mézy ?

— *Il a fait un super-match contre Nice, ce qui compense celui de Strasbourg. Michel a besoin d'être en pleine possession de tous ses moyens pour s'exprimer totalement. Comme il ne possède pas l'éclatante santé d'un Adams, il doit veiller plus spécialement à se maintenir en forme.*

— Et l'équipe de France ?

— *Je vous confirme mes récentes déclarations à « France Football ». En qualité de téléspectateur, j'ai eu l'impression qu'elle a fait un bon match contre l'Union Soviétique, mais il m'a semblé tout de même que les attaquants ne se sont pas toujours assez engagés. J'en ai déduit également qu'Adams est devenu indispensable à l'équipe. Sa prise de balle est exemplaire. Dans cette zone du terrain, il faut un gars comme ça, intraitable. Certains lui reprochent un manque d'élégance. Pour moi, l'élégance c'est le couvert d'un restaurant. Il peut être également élégant, mais ce qui compte avant tout c'est ce qu'il y a dans l'assiette.*

— A votre avis, comment se porte le football français ?

— *De mieux en mieux. Les progrès sont évidents. Sérieux. Il faut persévérer et essayer de trouver des joueurs à personnalité forte, des avants capables de jouer de la tête comme Vergnes. Lorsqu'il aura effectué de nouveaux progrès techniques, il sera l'avant centre indiscutable de l'équipe de France.*

Et puis, le public revient, l'environnement est meilleur. Oui, je crois qu'on est sur la bonne voie.

R. V.

RED STAR - RENNES (2-0)

NE VOUS FIEZ PAS TROP AU RÉSULTAT

L'essentiel, pour le Red Star, était de gagner, d'empocher deux points ô combien précieux. Le reste n'est que littérature. Et de la littérature, il y en eut !

D'abord un arbitre dépassé par les événements au fil des minutes. Un arbitre qui ne sanctionna pas toujours les fautes caractérisées de certains Audoniens en particulier. Un arbitre qui accorda, enfin un penalty sans doute généreux au Red Star pour « fauchage » de Rizzo sur Pintenat.

Les supporters bretons, en nombre, n'acceptèrent pas ce verdict et crièrent au scandale, soutenant qu'on avait « volé » leur cher vieux Stade Rennais. Soyons tout de même sérieux !

Avant que l'arbitre n'accorda ce fameux penalty, les Rennais ne tirèrent qu'une seule fois au but, après le repos ! Ce fut d'autant plus incroyable que les partenaires du militaire Raymond Keruzoré s'assurèrent la balle durant trente-cinq bonnes minutes : un tir pour trente-cinq minutes de domination, c'était vraiment le temps des vaches maigres !

Cela explique pourquoi les dirigeants et joueurs bretons, qu'on félicitera une fois encore pour leur sportivité, ont accepté dignement cette défaite car ils furent les premiers à savoir qu'ils n'avaient guère été dans un bon jour, au stade municipal de Saint-Ouen.

C'est ainsi que Fantamady Keita était insuffisamment remis d'une blessure au genou et disparut peu à peu après un début de match néanmoins prometteur. C'est ainsi que Raymond Keruzoré n'a pas encore retrouvé sa fraîcheur et sa vitesse de l'an passé. C'est ainsi que Dortomb n'eut guère d'occasions de s'extérioriser. Seuls, les petits ailiers David et Guermeur, très teigneux (dans le bon sens du terme) posèrent quelques problèmes aux défenseurs du Red Star, d'autant qu'au milieu de terrain, Garcia tergiversa trop, lui aussi.

Cela dit, le Red Star aurait tort de croire que tout est revenu comme au début de saison, à l'époque où Bernard Ducuing brillait de mille feux et transcendait l'équipe tout entière. Avec Garcia, Gonzalès, Ameijenda et Pintenat, c'était une attaque indé inédite. En une heure trente de jeu, on n'arriva pas à obtenir les automatismes nécessaires et c'est la raison pour laquelle il ne convient pas de jeter la pierre aux Audoniens.

Il reste qu'on aura noté un regain d'agressivité (pas toujours fort bien assimilée d'ailleurs), un souci de bien relancer les attaquants et une énergie louable.

On peut même supposer qu'avec un Bernard Ducuing, qui se remet petit à petit de la blessure contractée devant Nancy, les Audoniens auraient pu réaliser un score des plus flatteurs, si on considère la performance d'ensemble des deux arrières centraux bretons, Rizzo et Goueffic qui ne semblent pas très complémentaires.

Mais l'essentiel était, comme nous l'avons dit au début, de gagner les deux points de la victoire. Un succès d'autant plus indispensable que le Red Star ne s'attend pas, samedi prochain, à être à la fête, au stade-vélodrome de... Marseille, battu contre toute attente à Ajaccio et auquel le public ne va sans doute pas manquer de ménager quelques... lazzi ! La tâche du Red Star sera d'autant plus insurmontable...

selon la saison,
à chaque terrain,
un ballon **adidas®**

D1

STRASBOURG - LYON (0-2)

DI NALLO ET CHIESA LES DIABLOTINS

STRASBOURG. — Après leur victoire sur les Alsaciens, les Lyonnais regrettaient leurs points sottement perdus trois jours plus tôt chez eux, devant Bordeaux.

Ils ont en effet réussi le plus difficile : gagner à la Meinau et manqué le plus facile : l'emporter chez soi, sur un adversaire certes valeureux, mais qui théoriquement, semblait à leur portée.

L'O.L., vendredi dernier, a incontestablement dominé Strasbourg, en football pur. Ce qui ne veut pas dire que les Strasbourgeois n'ont pas été dangereux, mais ces derniers n'avaient pas la même maîtrise collective que les hommes de Mignot. Leurs actions étaient trop décousues pour espérer tromper l'excellent Chauveau et la solide défense lyonnaise.

Il faut dire que le déroulement du match contribua à provoquer la perte de l'équipe alsacienne.

Après une première demi-heure de jeu assez languissante, au cours de laquelle les deux équipes cherchaient leur meilleure distance, Strasbourg plaça plusieurs coups d'accélérateur qui lui permirent de porter le danger dans le camp lyonnais. Cette supériorité momentanée fut ponctuée de plusieurs tirs. On en dénombra six, tous dangereux en moins d'un quart d'heure, dont trois furent simplement repoussés par le gardien de l'O.L.

Que se serait-il passé si les Strasbourgeois avaient pu prendre l'avantage avant la mi-temps ! Difficile à prévoir, mais on peut supposer qu'ils auraient abordé la seconde mi-temps avec une plus grande confiance en eux.

Au lieu de cela, ils encaissèrent deux buts peu de temps après la reprise, ce qui sonna le glas de leurs espoirs.

On ne sera pas autrement étonnés que Di Nallo et Chiesa aient été les auteurs des succès lyonnais. Le football est bien sûr un sport collectif, mais il arrive souvent que les meilleures combinaisons échouent, ne serait-ce qu'en raison des défenses renforcées.

Les Lyonnais recherchent constamment l'appui du partenaire ; ils comptent parmi les équipes qui provoquent le déséquilibre de la défense adverse par des échanges rapides et précis à l'approche du but.

Mais il arrive qu'ils échouent. Heureusement pour eux, ils peuvent miser sur l'adresse — en un mot la classe — de leurs attaquants, tant il est vrai que la réussite d'un but est toujours la résultante d'une initiative individuelle : il faut bien quelqu'un pour la mettre « au fond ».

Di Nallo et Chiesa, ont été les deux joueurs qui ont pallié le manque de réussite dans le jeu collectif par deux authentiques exploits personnels.

Les téléspectateurs ont pu voir le but de Serge sur le petit écran : un but qui situe la classe du Lyonnais. Dommage que la T.V. ne nous ait pas montré celui de Fleury : dans un registre tout à fait différent, il n'en était pas moins beau.

Les Strasbourgeois ont accusé le coup. Deux buts encaissés en six minutes, pour une équipe diminuée et fragile sur le plan psychologique, c'était trop.

Pourtant, ils se sont bien battus en seconde mi-temps tout en ayant les coudées moins franches qu'avant le repos car Lyon, fort de son avantage, s'était bien repris.

Le match avait d'ailleurs gagné en intensité et même en intérêt. On se demandait si Strasbourg parviendrait à réduire l'écart, ou si au contraire, Lyon n'allait pas le creuser en sa faveur. Les deux choses étaient en effet possibles.

Mais finalement, en dépit des efforts des uns et des autres et malgré quelques situations brûlantes pour les deux camps, on en resta là.

Lyon a joué en équipe équilibrée, consciente de ses possibilités, prenant suffisamment de risques offensifs (ce qu'avait refusé de faire Nimes quinze jours plus tôt à la Meinau) sans pour autant se départir inconsidérément en défense.

Les Lyonnais ont aussi (et surtout) des joueurs qui peuvent faire individuellement la différence (Lacombe faillit bien d'ailleurs imiter ses deux coéquipiers) et c'est énorme.

Les Strasbourgeois ont beaucoup souffert de la carence de Van Haaren, si brillant et si actif face à Nimes ; si terne et si compassé devant Lyon.

Et au moment où Molitor revient voilà que Libuda est blessé. Vendredi soir, les centres brossés de l'Allemand ont bien manqué à Marco, lequel s'est battu comme un beau diable, mais souvent en pure perte.

J. E.

NIMES - SEDAN (2-1)

DEUX FOIS VERGNES POUR UN MINI-SUCCÈS

NIMES. — Les matches se suivent et ne se ressemblent pas tout comme un ours noir suit parfois un ours blanc. C'est la constatation majeure du match Nimes-Sedan qui fut loin d'être de la même veine que celui du mardi précédent opposant ce club local à celui de Nice premier du classement.

Une seule circonstance analogue ayant trait au penalty. En effet, les Nimois victimes de la sanction suprême contre Nice en déplorant de ne pas avoir à leur tour su profiter de la même décision en deuxième mi-temps, en ont été les heureux bénéficiaires pour leur permettre d'ouvrir la voie du succès.

M. Frauciel aperçut une main de Médot sur un centre de Odasso et Vergnes put ainsi transformer la pénalité.

Neuf minutes plus tard, il y eut une décision identique mais cette fois Tordo put repousser le tir de l'avant centre nimois. Sur cette action amorcée par Mezy et poursuivie par Dell'Oste, Pirmayer évita le gardien sorti à sa rencontre et fut alors proprement balancé par Borgoni. La faute était flagrante, encore que la balle poursuivant sa course parut cependant avoir franchi la ligne de but.

Nimes, qui se montrait toujours menaçant essayait de hausser le ton tandis que les Ardennais, au contraire, s'appliquaient à briser la cadence.

Sans doute les Méridionaux inquiétèrent-Ils fréquemment Tordo très à l'aise pour éloigner le danger, même avec l'aide du pied, mais peu à peu ils se désunissaient Les Sedanais devaient égaliser sur une magnifique reprise de la tête de Mario sur corner. Sur leur lancée, après un remarquable une-deux Osim-Mariot, Landi dut plonger avec autorité dans les jambes du premier pour éviter un but qui aurait sans doute compromis les chances nimoises. Et après que Mariot eut été stoppé d'extrême justesse, un coup franc par Pircalab, repris par Vergnes sur le rebon, trompa Tordo et assurait aux Nimois une victoire besogneuse.

L'entraîneur Louis Dugauguez estimait que son équipe était en redressement mais se plaignait de l'arbitrage qui les avait défavorisés :

« C'est le régime des matches à l'extérieur où les chances sont réduites » nous précisait-il.

Quant à la formation nimoise, elle n'est pas apparue aussi entreprenante que devant Nice et eut des passages à vide qui la mirent en péril. Mezy, Pircalab et Adams ont encore tendance à exagérer dans l'excès du dribble et le port du ballon, ce qui dès lors favorisait un repli défensif.

Ce match avait débuté par un coup de théâtre, Fugaldi étant mis hors de combat dès l'engagement en s'opposant à une montée offensive de Kabile.

R.-J. GEBELIN.

Futur comptable dans 5 mois vous aurez gagné votre indépendance

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez la vie confortable des bureaux et si la Comptabilité vous intéresse, dites-vous bien que c'est un des métiers qui s'apprend le mieux chez soi et qui peut vous rendre vite indépendant.

Demandez le document gratuit n° 6479. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité Organisme privé, 92270 - Bois-Colombes. Préparation aux C.A.P. et B.P.

Confessé par Tony ARBONA

HORLAVILLE : LA FIN DU TUNNEL

DANIEL HORLAVILLE. C'était la grande vedette. Celui qui avait étonné même les Mexicains aux J.O. en 1968. C'était l'amateur que beaucoup de clubs pros auraient voulu avoir dans leurs rangs. L'amateur qui joua avec la grande équipe de France contre la Roumanie et quatre autres matches avec les Espoirs, et ne connut jamais la défaite. Capitaine de l'équipe de France Amateurs et de Quevilly. Joueur extrêmement doué, celui pour qui aucun geste du football ne semblait difficile, qui sentait le football, le pratiquait autant avec sa tête qu'avec ses jambes.

C'était... C'était... nous employons le passé pour conjurer le mauvais sort en espérant conjuguer Horlaville au présent dans très peu de temps, demain peut-être. Car le sort n'a pas été gentil pour ce Normand, aujourd'hui âgé de 27 ans, père de trois enfants. Le mauvais sort n'a pas fait le détail pour Daniel. En février 1971, celui qui fut son père spirituel, Gilbert Mille, disparaissait brutalement, le mois suivant, au Mans, Horlaville était taclé sévèrement par Smerecki, les ligaments du genou droit étaient arrachés. Or Paris-S.-G. l'avait sollicité et, contrairement à toutes les offres précédentes, celles-ci il les acceptait : Horlaville devenait professionnel.

Il semblait que la disparition de Gilbert Mille faisait aussi disparaître cette sorte de rempart que Daniel avait toujours eu pour conduire sa carrière.

Horlaville, garçon calme, peu bavard, voire pantouflard, pour qui la famille, la pêche et le football étaient toute sa vie, avec Gilbert Mille comme mentor, fut brutalement arraché à son milieu, dans les pires conditions morales.

Il quitta Oissel pour Saint-Germain, ses grands copains de Quevilly pour ceux de Paris, la tranquillité du club amateur pour l'agitation d'une équipe pro. Et cela en marchant avec des béquilles, en souffrant dans sa chair et dans son âme.

Cela dura dix-neuf mois. **Exactement jusqu'à dimanche dernier, où Horlaville a joué son premier match pro sous les couleurs du Paris F.C. Ça se passait à Nice, face au leader impérial.**

« J'EN PLEURAIS DE RAGE »

Nous avons revu Daniel, peu avant son départ pour Nice, nous l'avons écouté à son retour de ce premier match. Horlaville, sous des dehors très froids teintés d'une sorte d'ironie timide, est un des footballeurs que nous avons appréciés le plus depuis des décennies passées autour des terrains de jeu. Il est de cette race pour qui l'injustice des hommes ou celle du ciel n'est pas prétexte à se décourager mais, au contraire, celui de se rebeller, de se battre et aussi de vaincre.

Inutile de préciser nos questions à Horlaville, ses réponses les révèlent mais ce que nous nous sentons incapables de traduire c'est cette émotion, cette rage froide de ce garçon à qui les fées semblaient avoir tout apporté à son berceau et qui brutalement s'est vu aux prises avec la pire des sorcières, la Malchance.

« Souvent j'ai été blessé, quelquefois intentionnellement, mais contre Le Mans ça a été plus terrible encore. Smerecki pouvait éviter et le choc et les conséquences. Mais s'il n'a pu rien faire, il pouvait ensuite s'excuser, m'écrire un petit mot. Sinon lui, pour le moins son entraîneur ou un de ses dirigeants. Tous ont su que cette blessure était très grave.

J'ai subi deux opérations, très longues, à mon genou. Après la première et un semblant de guérison, il m'a fallu me rendre à Lyon, où le Dr Trillat a de nouveau ouvert le genou. Ce fut terrible sur le plan moral. Bien souvent j'ai douté de pouvoir rejouer au football. Or tout le sort de ma famille dépendait de ma carrière puisque j'étais devenu pro. J'ai un enfant qui souffre d'une grave affection cardiaque, ma femme et moi vivions des jours d'inquiétude et voilà que moi je m'ajoutais à ces craintes.

J'étais dans un cadre nouveau, dans une ville, un appartement nouveaux. Mes amis étaient loin, ceux qui m'entouraient avaient à penser à eux. Il n'est rien de plus agaçant pour un être bien portant que de fréquenter un homme diminué. Je le sentais. Et ce genou qui tardait à guérir. Il y a eu des jours sombres, très sombres, où je doutais de tout. J'en ai pleuré quelquefois, quand je croyais ne plus pouvoir retrouver mes forces.

Oui je me suis rééduqué avec patience. J'ai tout fait. Surtout de la musculation.

J'ai passé de nombreuses heures à soulever des poids avec ma jambe atrophiée. Je suis allé au centre de rééducation de Maisons-Laffitte, j'irai aussi à Chambourcy, toujours pour améliorer mon genou. Je ferais n'importe quoi pour ne plus connaître les affres de cette sorte de mutilation que j'avais.

Je ne suis pas expansif, je ne voulais pas me plaindre, mais ma femme sait bien que, très souvent, j'étais persuadé de ne plus jouer au football.

Oui j'étais amer d'être ainsi indisponible alors que mes nouveaux dirigeants comptaient tellement sur moi, je rageais quand je voyais mon club en difficulté sans pouvoir lui apporter mon aide.

Oui, mes dirigeants ont été gentils avec moi, surtout les deux présidents, Patrelle et aujourd'hui Crescent. Ce dernier ne m'a jamais rien reproché. Je n'ai pas eu à souffrir sur le plan matériel et M. Crescent a été, et demeure, celui qui a fait preuve de plus de sollicitude à mon égard.

La saison passée, après ma première opération, je n'ai joué que trois ou quatre matches, mais je me sentais diminué et ce fut la deuxième opération.

Non, l'entraînement des pros ne m'a pas surpris. J'assimilais très bien mais avec Louis Hon la chose parait plus facile. Nous travaillons plus le ballon que la course à pied, et le ballon ça ne me fait pas peur.

Bien sûr le changement d'atmosphère a été marquant. Une équipe pro c'est un autre milieu que Quevilly. Et puis je ne connaissais vraiment que Delhumeau, Guignedoux, Prost, Hallet et Guicci, qui étaient toujours avec moi en équipe de France. Paris, c'est grand, c'est beau, mais sur le plan affectif, c'est beaucoup « de vent ».

Evidemment je repars à Oissel (près de Quevilly) le plus souvent possible. C'est dans ma famille que je reprenais courage. Pendant mon indisponibilité j'y allais deux fois par semaine.

Non, l'ambiance d'un club pro n'a rien à voir avec celle que j'ai connue, le football pro c'est un peu la jungle. Normal, chacun défend son bifteck.

« J'AI EU TORT »

J'ai senti que je pouvais reprendre plein espoir, il y a deux mois environ. Je faisais, quelquefois, une mi-temps dans les matches amicaux. Puis le mois passé j'ai joué en Division III contre Auxerre, un vrai match, avec des chocs, des tirs, des courses. On est allé en Espagne, j'ai joué sans difficultés dans un véritable bourbier et deux jours après je jouais, à nouveau en Division III, contre Orléans. Je n'ai rien ressenti et on m'a dit que j'avais fait trois bons matches dans l'espace d'une semaine. Donc tournait bien à nouveau.

Oui, aujourd'hui, je regrette de ne pas être devenu pro bien avant. **J'aurais dû accepter au retour de Mexico, il y a quatre ans. D'abord je n'aurais peut-être pas été blessé au Mans, et ensuite j'aurais plus vite appris un métier, qui, sans forfanterie me parait assez facile, malgré tout ce que cela entraine.**

J'ai eu tort, mais je peux rattraper le temps perdu.

Oui, ce match contre Nice est pour moi la véritable sortie du tunnel. Bien sûr il eut été plus facile pour moi de reprendre en face d'un adversaire moins brillant. Et de surplus, à Nice même.

Mes désirs ? Je n'en ai qu'un seul aujourd'hui : que mon premier match avec le P.F.C. ne soit pas un échec. Je sais qu'on ne va pas sacrifier à l'attaque, que je ne serai pas à ma vraie place, par la force des choses. Mais ce que je veux c'est prouver que je suis redevenu le Daniel Horlaville d'il y a deux ans. Je veux prouver, même sans casser la baraque, que je suis redevenu l'équipier valable, bref que je suis capable de justifier mes appointements. Quand je serai redevenu un titulaire indiscutable il sera bien temps d'avoir d'autres désirs, sur le plan sportif.

Non, je n'aurais pas accepté d'être échangé dans un autre club. J'ai encore deux ans et demi de contrat avec Paris F.C. C'est avec lui que j'ai signé un contrat, c'est avec ce club que je veux le terminer.

Oui, j'ai repris espoir. Je veux tout oublier. Ma femme oubliera aussi ces longues heures où nous avons souffert ensemble en discutant de notre avenir et de celui de nos trois gosses. Mais enfin, ça nous aura servi, au moins, à tous deux, d'apprendre à jouer au rami. Nous sommes devenus très forts à ce jeu.

Mes projets ? Ils sont basés sur vingt-quatre heures, demain je jouerai à Nice, mon premier match. Je vais mettre le paquet. Je ne sais comment ça va tourner, mais je ne raterai aucune occasion de me défoncer pour que M. Hon me fasse confiance. »

A son retour de Nice, Daniel trouva son épouse souriante : elle avait vu les buts de la rencontre à la télé, et s'était enquise du match de son mari :

« C'était tellement important pour lui, pour son moral, pour tout quoi, qu'il fasse une bonne rentrée. »

En est-il content, lui, Daniel, de cette rentrée ?

« Je n'ai pas à me plaindre, je crois que ça a été, mais je reste désormais persuadé que ça peut être encore meilleur. Maintenant il me faut marquer mon premier but personnel et après ça sera comme auparavant. »

Mais référons-nous à un témoin neutre, l'envoyé spécial de « L'Equipe », Jean Cornu qui a écrit :

« Horlaville a donné une plus grande clairvoyance à cette équipe, il s'est bien adapté au rythme et a joué juste... Horlaville eut l'immense mérite de faire d'admirables passes, dont l'une permit à Djorkaeff de marquer son « but splendide ». Horlaville peut être satisfait de sa rentrée. »

Le dimanche 22 octobre sera, souhaitons-le, une date à retenir pour Daniel Horlaville, celle où il a entrevu le jour, du fond de son tunnel, celle où il a été persuadé que désormais il pourra redevenir le grand footballeur qu'il a toujours été.

LA ONZIEME JOURNEE

MARDI 17 OCTOBRE

LE RETOUR DE MAGNUSSON

Ce fut mercredi, le grand réveil de l'O.M. après la période de vaches maigres que l'on sait et avant l'échec d'Ajaccio, Match d'adieu pour Buigues et Courbis. Ce dernier ouvrit le bal pour l'O.M. d'une tête splendide. Skoblar, pour sa part retrouva le chemin des buts (un doublé de plus pour Josef).

Mais le grand homme de la soirée fut le revenant, Roger Magnusson, auteur d'un but sensationnel du pied gauche et qui en amena plusieurs autres.

Metz s'écroula en fin de partie et sur ce match ne prouva pas grand-chose sinon que Combin a un métier énorme.

BRAVO NICE !

Nice a remporté, à Nimes, une victoire méritoire, méritée sur le vu de la première mi-temps, de grande classe, mais marquée par un incident majeur : le penalty de la 35e minute. Rappelons les faits : sur une attaque de Loubet, Betton commet une faute caractérisée que personne n'a discutée. La question qui se posait était seulement le lieu où s'était déroulée la faute.

Beaucoup d'observateurs bien placés virent cette faute à quelques centimètres à l'intérieur de la surface de réparation. D'autres affirment le contraire. La télévision, qui aurait pu s'ériger en juge de paix oculaire, filme mal la séquence, comme, hélas, trop souvent.

Toujours est-il que Van Dyck transforma le penalty accordé par M. Máchin et qui devait s'avérer l'unique but du match.

Un but que les Niçois défendirent avec acharnement, lucidité et réussite comme en témoignent les deux essais de Vergnes dont l'un échoua sur le poteau.

Il est seulement dommage que ce match de haute tenue ait été déterminé par un coup du sort, et surtout qu'il y ait eu un vaincu.

RENNES S'EN SORT BIEN

RENNES. — Plus de vingt mille spectateurs au stade de la Route de Lorient pour la venue de Saint-Etienne ! Et personne ne regretta sa soirée, même si Saint-Etienne, pratiquement souverain en deuxième mi-temps, faillit l'emporter après avoir été mené 2 à 0.

A la vérité, les Rennais marquèrent dès la 17e minute par Keita qui exploita un mauvais renvoi de Curkovic sur un tir de Guermeur et, à l'issue de cette première mi-temps, les Rennais méritaient leur mince avance. Mais à partir de la seconde mi-temps, les Bretons furent souvent débordés, et alors qu'on attendait l'égalisation, Keruzoré permit à Dortomb de marquer un second but d'une pichenette. Mais cette avance ne correspondait déjà plus à la réalité et les deux arrières centraux, Lopez et Piazzo, auteurs chacun d'un but, mirent les équipes à égalité. Mais Saint-Etienne continuait de forcer l'allure et, peu avant la fin, Jacquet manqua la balle de match, tirant un peu au-dessus alors qu'il était seul devant Bernard. D'autre part, Piazza avait vu un de ses tirs s'écraser sur un poteau du but de Bernard.

V. P.

NANTES TRES BRILLANT

NANTES. — Un derby de l'Ouest toujours difficile pour les deux équipes et qui, d'une manière générale, se terminent sur des scores serrés... et avec peu de buts. Les Nantais l'ont emporté sans coup férir devant une formation angevine qui connaît actuellement une mauvaise passe.

Le premier but, signé Marcos, fut, dans sa conception, une petite merveille. Le « une-deux » est une arme redoutable. Elle provoque le déséquilibre des défenseurs. L'Argentin de Nantes a rarement eu le but si grand ouvert devant lui.

Angers se réveilla en seconde mi-temps, sous l'impulsion de Guillou et de Poli, ce dernier mettant à profit une baisse de régime du jeune Rampillon. Mais les Angevins, habiles dans la progression du ballon, n'imposèrent jamais un rythme suffisant pour mettre vraiment en danger les défenseurs nantais.

Et c'est justice si Nantes réussit à marquer, par Maas, un second but, tardif sans doute, mais parfaitement mérité.

J. E.

NANCY : OUI, MAIS...

NANCY. — Il n'aurait sans doute pas fallu grand-chose pour qu'Ajaccio crée la surprise à Nancy. Que M'Pelé, après son but surprise de la deuxième minute, mette une nouvelle fois la balle au fond des filets quand il se présenta seul devant Fouché après un quart d'heure de jeu, et le tour était joué — ou presque.

Mais il n'aurait pas fallu non plus beaucoup pour que la victoire de Nancy soit plus large. Un peu plus de clarté, de précision dans l'attaque des Lorrains, surtout au moment décisif.

Nancy l'a emporté, de façon méritée, certes, mais ce n'est pas l'équipe solide, au football simple mais efficace de l'an passé. Elle tâtonne, se cherche, et heureusement qu'il lui reste cette volonté extraordinaire et son formidable public. Il est tout de même à signaler que les deux buts nancéiens obtenus par Kuzowski le furent à la suite de deux très beaux mouvements de jeu.

G. E.

PAUVRE RED STAR !

BASTIA. — Match bizarre que celui joué entre une équipe bastiaise qui avait une envie terrible de gagner et le Red Star qui, lui, n'avait qu'une seule idée : ne pas perdre.

Les visiteurs contrarièrent longtemps les locaux, mais finalement provoquèrent eux-mêmes leur propre défaite dans les conditions suivantes : 41e minute, centre de Lenoir, balle déviée dans ses propres filets par Gliczinski. 48e : main involontaire et étonnante de Garrigues dans les 18 mètres. En effet, sur un centre de Chaumeton, le capitaine parisien, croyant à un arrêt du jeu, capta la balle avec les deux mains. Ce fut le penalty que transforma Lenoir.

Fort heureusement il y eut un but de toute beauté, et celui-là fut signé par Kanyan à la 74e minute. Le Calédonien, sur une ouverture de Calmettes, mystifia la défense parisienne et, après avoir lobé Laudu, reprit la balle du pied gauche pour la catapulter au fond des filets.

T. L.

LA CHANCE DE STRASBOURG

SEDAN. — « Maudit football ! » tempêtait Osim au vestiaire après le match Sedan-Strasbourg. Et encore employait-il un terme beaucoup plus commun, mais tout aussi fort, prouvant qu'il connaît les mots clés de notre vocabulaire.

« Maudit football ! » Qu'est-ce qu'il faut faire pour gagner ? Jamais, jamais on ne gagnera, ce n'est pas possible... »

Le grand Yougoslave qui fut encore le roi du terrain, évoquait encore le manque de réussite évident qui avait empêché Sedan de recueillir les fruits de ses efforts.

Les Ardennais firent tout le jeu devant Strasbourg qui était venu avec des consignes de prudence justifiées, disait-on du côté alsacien, par l'absence de plusieurs titulaires et non des moindres, puisqu'il s'agissait de Libuda, Roy et Zamojski. Toujours est-il que Sedan domina dans tous les domaines et échoua sur une défense renforcée ne réussissant pas à trouver le chemin des filets. Montès, largement protégé, fut pour beaucoup dans cette performance. Il réussit plusieurs arrêts exceptionnels sur des tirs d'Osim, Wicke, Le Bihan et sauva son équipe en détournant sur le poteau une reprise de la tête de Dellamore. Il faut ajouter pour refléter la vérité que la barre, par deux fois, le poteau tout autant, et ses équipiers Guiot et Berthommier, en le suppléant sur la ligne, apportèrent au gardien alsacien une aide dont il avait bien besoin. On comprend que Sedan se soit senti frustré par ce partage des points qui n'était pas conforme au déroulement de cette partie à sens unique. S'il pouvait regretter une certaine maladresse de ses attaquants, il faut dire que la chance lui refusa tout cadeau. On n'est pas récompensé selon ses mérites !

M. FERRIERES.

LYON MALADROIT

LYON. — « Vingt minutes nous ont suffi pour constater que, devant Bordeaux, nous nous trouvions dans un « off-day » total », nous avouaient MM. Cappon et Mignot, qui n'ont d'ailleurs cherché aucune excuse à la contre-performance de leurs hommes face à une formation girondine volontaire et courageuse, sans plus.

La seule grande occasion de but qui s'offrit aux Lyonnais fut... un penalty, qu'à la 52e minute Bernard Lacombe rata, en expédiant la balle sur le pied droit du gardien Rigoni, d'où elle fut propulsée sur le montant gauche des buts bordelais.

Cette maladresse, n'était, en somme, qu'un trop fidèle reflet des innombrables faiblesses qui émaillèrent la partie.

Quant aux hommes de Phelipon, ils ont, tout compte fait, mérité leur succès, mais moins en raison de leur valeur technique que pour leurs réserves physiques et morales qui faisaient plaisir à voir.

L'unique but du match fut inscrit à la 71e minute par Gallice, qui obtint ainsi une juste récompense à l'obstination avec laquelle il se battit sur toutes les balles.

P. F.

TROP TARD, V.A. !

VALENCIENNES. — Jusqu'ici, la force de V.A. résidait dans sa cohésion, son esprit de corps et surtout sa vitesse d'exécution, ce qui lui avait permis, notamment, de battre Marseille. Succès sans lendemain d'ailleurs, puisque, depuis, ces qualités s'estompèrent. Contre Reims, les Valenciennois se laissèrent endormir par le football posé des Rémois au bagage technique plus complet, et personne ne s'étonna lorsque, à la 30e minute, Rico, comme à l'entraînement, battit Dropsy. Jusque-là, pourtant, les Rémois, prudents, n'avaient guère été dangereux, puisque, même, ils avaient été désarçonnés à plusieurs reprises par les coups d'accélérateur de leurs rivaux, notamment Giachetti, le seul à se montrer percutant.

Ce n'était chaque fois que feu de paille et Reims, tranquillement, frappa à son heure. Alors qu'on s'attendait, à la reprise, à une violente réaction valenciennoise, ce furent les Champenois qui se montrèrent plus entreprenants. En toute logique, ils augmentèrent la note par Blanchard (55e minute) parachuté devant une cage béante, désertée par une défense affolée, et Dropsy.

Il fallut attendre le dernier quart d'heure pour que V.A., dont la timidité du milieu de terrain contrasta avec l'aisance du tandem Lech-Robert et avait été affligeante, se rebiffât. Le public retrouva alors son équipe vive, incisive. Joseph, peu en verve pendant près d'une heure, ramena à 2-1 par une tête (76e minute) et, dans le cadre d'un assaut général, Six expédia sur le barre, à dix minutes de la fin. Mais les choses en restèrent là : V.A. avait démarré trop tard, abandonnant la victoire à une formation dotée d'une plus grande maturité technique.

R. L.

SOCHAUX L'OPPORTUNISTE

LE PARC DES PRINCES. — Les Sochaliens prirent l'avantage dès la 4e minute sur une attaque menée par Maier et terminée victorieusement par Goraguer. A partir de ce moment, les Parisiens se lancèrent à la poursuite du temps perdu mais ils le firent de façon souvent imprécise et brouillonne. Pour comble de malheur, ils ratèrent la transformation d'un penalty à la 28e minute (par Djorkaeff). Après le repos, Hallet remplaçant Eo, ils poursuivirent leur forcing, mais en vain. Guinot, entré à la place de Lechantre claqué, assura la victoire sochalienne à la 69e minute.

J.-Ph. R.

11e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
NIMES	0	Nimes. — LANDI***** — ODASSO****, BETTON***, AUGE*****, KABILE***** — ADAMS****, MEZY***** — PIRCALAB***, PIRMAYER****, VERGNES****, INIESTA***. — Rempl. : MORETTI*** (46e), à la place de BETTON. — Entr. : FIROUD. — Total : 45.	257.877 F 13.400 spect.
NICE	1 (1)	Nice. — BARATELLI***** — CAMERINI****, ISNARD*****, QUITTET*****, CHORDA**** — HUCK*****, JOUVE**** — ERIKSSON****, H. REVELLI***, VAN DIJK****, LOUBET***. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : SNELLA. — Total : 46.	Arbitrage de M. Máchin
Van Dijk (35e, s. pen.)			
NANTES	2 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, GARDON****, ARRIBAS*****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH**** — BLANCHET****, RAMPILLON****, MARCOS****, MAAS****. — Rempl. : RIO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	246.109,20 F 17.192 spect.
Marcos (20e) Maas (86e)			
ANGERS	0	Angers. — GALLINA***** — BOURDEL****, BRULEZ***, DAMJANOVIC****, LECŒUR*** — POLI****, GUILLOU**** — EDWIGE***, GAIDOZ***, CASSAN****, ANTIC***. — Rempl. : LASSALETTE. — Entr. : NAGY. — Total : 40.	Arbitrage de M. Frauciel
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU**** — A. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, R. DOMENECH****, LHOMME*** — THIRY***, TRIVIC*** — CHIESA**, LACOMBE**, DI NALLO**, RAVIER***. — Rempl. : BERGER. — Entr. : MIGNOT. — Total : 33.	71.663 F 8.935 spect.
BORDEAUX	1 (0)	Bordeaux. — RIGONI***** — PAPIN***, MITORAJ***, DUBOUIL***, MERELLE*** — DOS SANTOS***, GOUBET*** — LIPO****, LATTUADA***, J. GALLICE****, WOJCIAK*** (puis GIRESSE***, 40e). — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.	Arbitrage de M. Héliès
J. Gallice (71e)			
MARSEILLE	5 (1)	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ****, BOSQUIER*****, J. ZVUNKA****, BRACCI**** — COURBIS**** (puis LECLERCQ***, 77e), BUIGUES**** — MAGNUSSON******, GRESS****, FRANCESCHETTI*****, SKOBLAR*****. — Entr. : LINDER. — Total : 49.	194 860 F 19.808 spect.
Courbis (24e) Skoblar (73e, 87e) Magnusson (83e) Franceschetti (85e)			
METZ	0	Metz. — BARTH*** — BAULIER***, V. ZVUNKA****, JEITZ****, PERIGNON*** (puis MULLER***, 46e) — PAUWERT***, BOURGEOIS**** — FANDINO***, COMBIN****, HAUSKNECHT***, TOTA***. — Entr. : VERNIER. — Total : 37.	Arbitrage de M. Martin
RENNES	2 (1)	Rennes. — BERNARD**** — COSNARD****, GOUEFFIC***, RIZZO***, CARDIET**** — KERUZORE****, GARCIA*** — GUERMEUR****, DORTOMB***, KEITA*** (puis PERIAULT***, 68e), DAVID***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	228.410 F 20.816 spect.
Keita (17e) Dortomb (66e)			
SAINT-ÉTIENNE	2 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — PARIZON****, LOPEZ****, PIAZZA****, REPELLINI**** — BERETA**** (puis SANLAVILLE***, 82e), LARQUE*** — P. REVELLI***, SANTINI***, JACQUET***, SARRAMAGNA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz
Lopez (71e) Piazza (82e)			
NANCY	2 (1)	Nancy. — FOUCHE*** — PALKA***, LOPEZ****, LEMERRE****, FORMICA**** — VICQ****, CHENU**** — HERBET*****, CASTRONOVO****, FLORES****, KUZOWSKI**** (puis WOLTRAGER***, 65e). — Entr. : REDIN. — Total : 43.	71.301,25 F 7.160 spect.
Kuzowski (38e, 49e)			
AJACCIO	1 (1)	Ajaccio. — MANET***** — GARZITTO***, LATOUR****, TRESOR*****, LE LAMER***** — ANDRIEN***, DUBREUCQ*** — LAMONICA*** (puis TEISSEIRE***, 29e), M'PELE****, LEROY****, KERVAREC***. — Entr. : MORI. — Total : 41.	Arbitrage de M. Didier
M'Pelé (2e)			
PARIS	0	Paris F.C. — ICHE*** — DJORKAEFF***, MADRONNET***, ZORZETTO***, ROSTAGNI**** — EO*** (puis HALLET***, 46e), CHAPUISAT**** — FLOCH***, PROST**, SPIEGLER****, BRAS***. — Entr. : HON. — Total : 35.	117.867 F 8.052 spect.
SOCHAUX	2 (1)	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES***, BURKLE****, WASMER*** — PERRIN****, DJADAOUI**** — MAIER***, GORAGUER***, MELIC****, LECHANTRE**** (puis GUINOT***, 50e). — Entr. : BARRET. — Total : 40.	Arbitrage de M. Kitabdjian
Goraguer (4e) Guinot (69e)			
SEDAN	0	Sedan. — TORDO**** — FUGALDI***, BORGONI***, MEDOT***, FARRABI**** — LE BIHAN****, CARDONI**** — WICKE**** (puis RAMPANT***, 38e), MARIOT*****, OSIM*****, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 42.	31.443 F 4.190 spect.
STRASBOURG	0	Strasbourg. — MONTES***** — LATOR****, BERTHOMMIER****, BURKHARD****, GRAVA**** — SERRUS***, SENECHAL*** — SCHALBER** (puis HAUSSER***, 55e), MOLITOR**, VAN HAAREN****, GUIOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Bancourt
BASTIA	3 (1)	Bastia. — PANTELIC*** — MOSA****, HODOUL****, LUCCINI****, TOSI**** — CALMETTES***, BAUDA*** — LENOIR****, CHAUMETON***, FELIX****, KANYAN***. — Rempl. : PAPI****, à la place de CHAUMETON. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	2.882 spect.
Glycinski (42e, c. s. c.) Lenoir (48e, s. pen.) Kanyan (74e)			
RED STAR	0	Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, MONNIN****, GLYCINSKI***, GUILLOLET**** — GRABOWSKI***, DONNAT*** — GARCIA***, GONZALES***, BESNARD***, SIMON***. — Rempl. : PINTENAT. — Entr. : FARIAS. — Total : 36.	Arbitrage de M. Besory
VALENCIENNES	1 (0)	Valenciennes. — DROPSY**** — JOLIS***, JOLY****, NEUBERT***, DUGUEYPEROUX*** — VERSTRAETE***, COUSTILLET*** — GIACHETTI****, JOSEPH***, BURDINO***, SIX***. — Rempl. : GARCERAN. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 36.	67.200 F 4.802 spect.
Joseph (76e)			
REIMS	2 (1)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, JODAR****, LARAIGNEE*****, BRUCATO*** — ZYWICA***, ROBERT***** — RICHARD****, ONNIS****, B. LECH****, RICO***. — Rempl. : KRAWCZYK. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.	Arbitrage de M. Uhlen
Rico (30e) Richard (55e)			

CHALLENGE **ACKERMAN :**

CLASSEMENT ACTUEL

Tenant : Nice, 5 victoires consécutives (série en cours).
Reims, 3 victoires consécutives (série en cours).
Ont obtenu une série de trois victoires consécutives (série terminée) : Angers. (2 fois), Nice, Lyon, Marseille, Metz, Nimes et Rennes.

EXTRA BRUT ACKERMAN

Ets Ackerman — Saint-Hilaire-Saint-Florent - 49

12e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
ANGERS	0	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL****, DAMJANOVIC*** (puis BRULEZ****, 41e), LEMEE****, LŒUR**** — POLI***, GUILLOU*** — GAIDOZ****, LASSALETTE***, EDWIGE***, ANTIC****. — Entr. : NAGY. — Total : 40.	31.840 F 3.435 spect.
NANCY	0	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA****, LOPEZ****, LEMERRE***, FORMICA*** — VICQ***, CHENU*** — HERBET****, CASTRONOVO***, FLORES****, KUZOWSKI****. — Rempl. : WOLTRAGER. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Bancourt
NIMES	2 (1)	Nimes. — LANDI**** — ODASSO****, MORETTI****, AUGE****, KABILE****, ADAMS**, MEZY**** — PIRCALAB***, PIRMAYER****, VERGNES****, DELL'OSTE*** (puis INIESTA***, 56e). — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	52.700 F 5.472 spect.
Vergnes (27e s. pen., 78e)			
SEDAN	1 (0)	Sedan. — TORDO***** — FUGALDI*** (puis BEAURAIN***, 1re), BORGONI***, MEDOT****, FARRABI*** — LE BIHAN***, CARDONI*** — COLLINET***, MARIOT****, OSIM****, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 39.	Arbitrage de M. Frauciel
Mariot (65e)			
STRASBOURG	0	Strasbourg. — MONTES**** — LATOR***, BERTHOMMIER***, BURKHARD****, GRAVA**** — SERRUS***, SENÉCHAL*** — GUIOT*** (puis SCHALBER***, 80e), MOLITOR****, VAN HAAREN***, HAUSSER****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.	78.413 F 8.738 spect.
LYON	2 (0)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — THIRY***, TRIVIC**** — CHIESA*****, LACOMBE***, DI NALLO*****, RAVIER***. — Rempl. : BERGER. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42.	Arbitrage de M. Poncin
Chiesa (50e) Di Nallo (56e)			
REIMS	1 (0)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, JODAR****, LARAIGNEE****, ROBERT**** — ZYWICA****, KRAWCZYK*** — RICHARD***, ONNIS***, B. LECH*****, RICO****. — Rempl. : SIMON. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.	86.000 F 9.840 spect.
Zywica (62e)			
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, BURCKLE***, POSCA**** — PERRIN****, DJADAOUI*** — MAIER***, GUINOT****, MELIC****, GORAGUER*** (puis SOLER***, 85e). — Entr. : BARRET. — Total : 40.	Arbitrage de M. Frère
BORDEAUX	1 (1)	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN*** (puis MEYNIEU***, 56e), DUBOUIL****, BARRAT***, MERELLE**** — DOS SANTOS****, GIRESSE*** — GOUBET****, LATTUADA*****, J. GALLICE****, WOJCIAK***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.	80.221 F 7.217 spect.
Lattuada (6e)			
BASTIA	1 (1)	Bastia. — PANTELIC**** — MOSA***, LUCCINI***, HODOUL***, TOSI*** — LENOIR****, BAUDA**** — CHAUMETON***, FELIX***, PAPI****, KANYAN****. — Rempl. : RAVANELLO. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Bacou
Papi (8e)			
METZ	0	Metz. — SCHUTH*** — V. ZVUNKA****, JEITZ***, MULLER****, BAULIER**** — PAUWERT***, BOURGEOIS*** — CASTELLAN***, COMBIN****, TOTA****, PAVLICA***. — Rempl. : CHIPON. — Entr. : VERNIER. — Total : 38.	73.048 F 6.402 spect.
NANTES	2 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, ARRIBAS****, GARDON***, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH**** — BLANCHET****, MARCOS***, RAMPILLON****, MAAS****. — Rempl. : DENOUEIX. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	Arbitrage de M. Meeus
Blanchet (57e) Rampillon (79e)			
NICE	3 (2)	Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI****, ISNARD***, QUITTET****, CHORDA**** — HUCK*****, JOUVE**** (puis DOUIS***, 67e) — ERIKSSON*****, H. REVELLI****, VAN DIJK***, LOUBET*****. — Entr. : SNELLA. — Total : 44.	142.681,80 F 15.849 spect.
Loubet (21e, 34e) H. Revelli (65e)			
PARIS	2 (0)	Paris F.C. — DELHUMEAU***** — DJORKAEFF****, MADRONNET***, ROSTAGNI****, LEANDRI*** — SOLAS***, HORLAVILLE***** — FLOCH****, PROST***, SPIEGLER**** (puis LAURIER***, 57e), BRAS****. — Entr. : HON. — Total : 42.	Arbitrage de M. Uhlen
Bras (62e) Djorkaeff (86e)			
AJACCIO	1 (0)	Ajaccio. — LESTRINGUEZ**** — GARZITTO****, LATOUR*****, COURBIS****, LE LAMER**** — BUIGUES****, DUBREUCQ**** — LEROY****, M'PELE****, ALBALADEJO*****, VERDONK****. — Rempl. : KERVAREC. — Entr. : MORI. — Total : 46.	79.810 F 6.606 spect.
M'Pelé (79e)			
MARSEILLE	0	Marseille. — CARNUS**** — TRESOR***, BOSQUIER****, J. ZVUNKA***, BRACCI*** — NOVI***, KULA*** — MAGNUSSON****, GRESS***, FRANCESCHETTI*** (puis LOPEZ***, 58e), SKOBLAR***. — Entr. : LINDER. — Total : 36.	Arbitrage de M. Mouton
SAINT-ÉTIENNE	3 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BROISSART*** (puis SANLAVILLE***, 70e), LOPEZ****, PIAZZA*****, REPELLINI**** — LARQUE*****, JACQUET**** — PARIZON***, P. REVELLI****, SANTINI***, SARRAMAGNA***. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	64.200 F 8.365 spect.
Larqué (32e) P. Revelli (57e, 60e)			
VALENCIENNES	2 (0)	Valenciennes. — DROPSY**** — JOLIS****, JOLY****, NEUBERT***, DUGUEYPEROUX**** — VERSTRAETE***, COUSTILLET**** — GIACHETTI***, JOSEPH*****, BURDINO****, SIX*** (puis GARCERAN***, 65e). — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.	Arbitrage de M. Vigliani
Joseph (77e) Coustillet (87e)			
RED STAR	2 (1)	Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, GLYCINSKI****, GRABOWSKI*** (puis SIMON***, 46e), GUILLOLET*** — BESNARD****, DONNAT**** — GARCIA****, GONZALES***, AMEIJENDA***, PINTENAT***. — Entr. : FARIAS. — Total : 38.	118.570 F 9.690 spect.
Garcia (40e) Besnard (86e s. pen.)			
RENNES	0	Rennes. — BERNARD*** — COSNARD****, GOUEFFIC***, RIZZO***, CARDIET**** — KERUZORE****, GARCIA*** — GUERMEUR****, DORTOMB***, KEITA***, DAVID****. — Rempl. : CHERINI. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Lefebvre

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	7	6	0	1	5	4	1	0	12	10	1	1	Nice	21	26	10	7	3	33	13	+ 20
2.	5	5	0	0	7	1	4	2	12	6	4	2	Nantes	16	10	3	5	7	15	10	+ 5
3.	6	4	1	1	6	1	4	1	12	5	5	2	Saint-Etienne	15	11	5	9	8	20	13	+ 7
	7	4	2	1	5	2	1	2	12	6	3	3	Nimes	15	10	4	5	6	15	10	+ 5
	6	4	1	1	6	2	2	2	12	6	3	3	Lyon	15	8	4	9	11	17	15	+ 2
6.	5	4	1	0	7	2	1	4	12	6	2	4	Marseille	14	15	3	6	6	21	9	+ 12
	7	3	2	2	5	3	0	2	12	6	2	4	Angers	14	10	7	9	8	19	15	+ 4
8.	6	5	1	0	6	1	0	5	12	6	1	5	Rennes	13	13	5	4	11	17	16	+ 1
	5	3	1	1	7	2	2	3	12	5	3	4	Nancy	13	7	4	7	10	14	14	0
10.	6	3	3	0	6	1	1	4	12	4	4	4	Bastia	12	10	4	8	9	18	13	+ 5
	4	4	0	0	8	1	2	5	12	5	2	5	Sochaux	12	9	2	10	18	19	20	— 1
	7	3	3	1	5	1	1	3	12	4	4	4	Metz	12	14	10	4	14	18	24	— 6
	7	2	3	2	5	1	2	2	12	3	5	4	13. Strasbourg	11	10	12	3	5	13	17	— 4
	7	1	3	3	5	1	3	1	12	2	6	4	14. Bordeaux	10	10	8	6	7	16	15	+ 1
	6	3	1	2	6	1	1	4	12	4	2	6	Reims	10	8	6	4	12	12	18	— 6
	5	2	1	2	7	1	1	5	12	3	2	7	16. Paris F.C.	8	8	8	6	13	14	21	— 7
	6	3	2	1	6	0	0	6	12	3	2	7	Ajaccio	8	8	7	5	15	13	22	— 9
	6	1	2	3	6	1	2	3	12	2	4	6	Red Star	8	5	6	4	12	9	18	— 9
	5	2	1	2	7	0	2	5	12	2	3	7	19. Valenciennes	7	4	4	5	14	9	18	— 9
	6	2	1	3	6	0	1	5	12	2	2	8	20. Sedan	6	6	7	7	17	13	24	— 11

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Deux journées se sont déroulées cette semaine : la onzième mardi soir, la douzième vendredi, samedi et dimanche.

Onzième journée :

Vingt-quatre buts ont été marqués, dont 5 à Marseille, 4 à Rennes, 3 à Bastia, Valenciennes et Nancy.

Huit équipes ont été totalement improductives (Nîmes, Angers, Metz, Paris F.-C., Lyon, Red Star, Sedan et Strasbourg).

Douzième journée :

Vingt-trois buts seulement ont été marqués, dont 5 à Nice et à Saint-Etienne (par le même score de 3-2) et à à Nîmes.

Sept équipes n'ont réussi aucun but (Nancy, Sochaux, Marseille, Angers, Strasbourg, Metz et Rennes).

Ainsi, pour ces deux dernières journées, trois équipes se sont avérées incapables de marquer : Angers, Metz et Strasbourg.

On en arrive maintenant à un total de 325 buts pour 12 journées, soit 27 buts par journée.

Ces 325 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée	33
2.	Première journée	32
	Dixième journée	32
4.	Deuxième journée	30
5.	Troisième journée	29
	Septième journée	29
7.	Quatrième journée	27
8.	Onzième journée	24
9.	Sixième journée	23
	Douzième journée	23
11.	Huitième journée	22
12.	Neuvième journée	21
	Total	325

● LES BUTEURS

Onzième journée :

Les 24 buts ont été marqués par 22 joueurs.

On note deux doublés à mettre à l'actif de Skoblar (son quatrième de la saison) et de Kuzowski (son premier). On note aussi deux pénalties, transformés par Van Dijk (le seul but de Nice à Nîmes) et par Lenoir.

Un joueur a marqué contre son camp, Glycinski (Red Star) pour Bastia.

Ces 24 buts se répartissent comme suit par poste : 11 d'ailiers, 9 d'avants centre, 2 d'arrières centraux (les deux buts de Saint-Etienne à Rennes), 1 de milieu de terrain, plus le but de Glycinski contre sa propre équipe.

Douzième journée :

Les 23 buts ont été marqués par 20 joueurs.

Trois doublés ont été réussis par Loubet (c'est son second de la saison), Vergnes et Patrick Revelli (c'est leur premier, étant même précisé que ce sont les deux premiers buts marqués par le Stéphanois en championnat).

Parmi ces buts, on note deux pénalties (Vergnes et Besnard).

La répartition par poste est la suivante : 12 buts d'avants centre, 6 d'ailiers, 4 de milieu de terrain et 1 d'arrière latéral (Djorkaeff contre Nice).

Classement des buteurs :

A l'issue de la douzième journée, le classement des buteurs du championnat est le suivant, étant noté que les deux compères Niçois Van Dijk et H. Revelli mènent toujours la danse :

11 buts : Van Dijk (Nice).

10 buts : H. Revelli (Nice).

9 buts : Skoblar (Marseille).

8 buts : M'Pelé (Ajaccio).

7 buts : Edwige (Angers), Kanyan (Bastia).

6 buts : Kuzowski (Nancy).

5 buts : Lacombe (Lyon), Combin et Masse (Metz), Flores (Nancy), Loubet (Nice), Vergnes (Nîmes), Onnis (Reims), Keita (Rennes), Santini (Saint-Etienne), Goraguer (Sochaux), Molitor (Strasbourg), Joseph (Valenciennes).

4 buts : Di Nallo et Chiesa (Lyon), Pintenat (Red Star), Rampant (Sedan).

3 buts : Verdonk (Ajaccio), Félix, Lenoir, Papi (Bastia), Goubet, Wojciak, J. Gallice (Bordeaux), Bonnel (Marseille), Castellan (Metz), Marcos et Maas (Nantes), Dell'Oste (Nîmes), David et Keruzore (Rennes), Bereta et Larqué (Saint-Etienne), Le Bihan (Sedan), Lechantre et Soler (Sochaux), Burkhard (Strasbourg).

2 buts : 33 joueurs.

1 but : 60 joueurs.

● LES SPECTATEURS

On a enregistré 107 237 entrées payantes aux guichets des stades, soit plus de 10 700 spectateurs par rencontre.

Il y en avait près de 21 000 à Rennes pour la venue de Saint-Etienne, près de 20 000 à Marseille et plus de 17 000 à Nantes pour le derby Nantes-Angers.

Le record a été battu à Rennes, ainsi qu'à Nîmes qui recevait le leader, Nice.

Voici la répartition dégressive de ces 107 237 spectateurs :

1.	Rennes - St-Etienne .	20 816
2.	Marseille-Metz	19 808
3.	Nantes - Angers ..	17 192
4.	Nîmes - Nice	13 400
5.	Lyon - Bordeaux ..	8 935
6.	Paris F.C.-Sochaux .	8 052
7.	Nancy-Ajaccio	7 160
8.	Valenciennes-Reims .	4 802
9.	Sedan-Strasbourg ..	4 190
10.	Bastia - Red Star ..	2 882
	Total ..	107 237

Douzième journée :

Le nombre des entrées payantes est seulement de 81 614, soit près de 8 200 spectateurs par rencontre.

C'est de loin le plus mauvais total de la saison. On note à peu près 16 000 spectateurs à Nice, mais aucun autre match n'a attiré 10 000 personnes, et pourtant le record a été battu à Ajaccio où près de 7 000 ont assisté à la défaite de l'O.M.

Voici la répartition dégressive de ces 81 614 spectateurs :

1.	Nice-Paris F.C.	15 849
2.	Reims - Sochaux ..	9 840
3.	Red Star-Rennes ..	9 690
4.	Strasbourg - Lyon ..	8 738
5.	St-Etienne-Valenc. .	8 365
6.	Bordeaux-Bastia ..	7 217
7.	Ajaccio-Marseille ..	6 606
8.	Metz-Nantes	6 402
9.	Nîmes-Sedan	5 472
10.	Angers-Nancy	3 435
	Total	81 614

On en arrive ainsi à un total de 1 364 266 spectateurs depuis le début de la saison, selon la répartition dégressive ci-après :

1.	5e journée	138 952
2.	3e journée	133 886
3.	4e journée	133 188
4.	1re journée	129 259
5.	2e journée	126 814
6.	9e journée	118 481
7.	11e journée	107 237
8.	10e journée	100 828
9.	7e journée	100 276
10.	6e journée	99 260
11.	8e journée	94 471
12.	12e journée	81 614
	Total	1 364 266

Ce total de 1 364 266 spectateurs (soit une moyenne de près de 114 000 par journée) se répartit comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs) :

1.	Marseille	126 547 (5)
2.	Strasbourg	115 292 (7)
3.	Nice	110 265 (7)
4.	St-Etienne	107 769 (6)
5.	Rennes	89 671 (6)
6.	Nantes	85 360 (5)
7.	Paris F.C.	84 009 (5)
8.	Reims	78 490 (6)
9.	Metz	64 574 (7)
10.	Bordeaux	63 823 (7)
11.	Nancy	62 394 (5)
12.	Nîmes	57 602 (7)
13.	Angers	56 205 (7)
14.	Red Star	55 910 (6)
15.	Lyon	54 614 (6)
16.	Sedan	42 171 (6)
17.	Valenciennes .	38 297 (5)
18.	Bastia	29 436 (6)
19.	Sochaux	23 948 (4)
20.	Ajaccio	17 862 (6)
	Total ..	1 364 266

Le classement à la moyenne par match s'établit alors comme suit :

1.	Marseille	25 309
2.	Saint-Etienne	17 961
3.	Nantes	17 072
4.	Paris F.C.	16 801
5.	Strasbourg	16 470
6.	Nice	15 752
7.	Rennes	14 945
8.	Reims	13 081
9.	Nancy	12 478
10.	Red Star	9 318
11.	Metz	9 224
12.	Bordeaux	9 117
13.	Lyon	9 102
14.	Nîmes	8 228
15.	Angers	8 029
16.	Valenciennes	7 659
17.	Sedan	7 028
18.	Sochaux	5 987
19.	Bastia	4 906
20.	Ajaccio	2 977

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(Après 12 matches)

BOSQUIER toujours là et bien là !

- **52 ETOILES**
  BOSQUIER (Marseille).
- **50 ETOILES**
  MICHEL (Nantes), LANDI (Nîmes), DROPSY (Valenciennes).
- **49 ETOILES**
  GALLINA (Angers), CARNUS (Marseille), MIHAJLOVIC (Lyon), HUCK (Nice), OSIM (Sedan).
- **48 ETOILES**
  H. REVELLI, LOUBET (Nice), PIAZZA (Saint-Etienne), CHAUVEAU (Lyon).
- **47 ETOILES**
  HERBET (Nancy), OSMAN (Nantes), BOURDEL, POLI, GUILLOU (Angers).
- **46 ETOILES**
  VANUCCI (Sochaux), KERUZORE, GUERMEUR (Rennes), MEZY, AUGE (Nîmes), B. LECH (Reims), LEROY, MANET (Ajaccio), CURKOVIC (Saint-Etienne) QUITTET (Nice), LOPEZ (Nancy), ROSTAGNI (Paris Saint-Germain), etc.

★ EQUIPE TYPE

DELHUMEAU
(Paris F.C. 5 étoiles)

COSNARD (Rennes 4 ét.)	**LATOUR** (Ajaccio 5 ét.)	**PIAZZA** (Saint-Etienne 5 ét.)	**DE MICHELE** (Nantes 4 ét.)
	HUCK (Nice 5 ét.)	**HORLAVILLE** (Paris F.C. 5 ét.)	
CHIESA (Lyon 5 ét.)	**B. LECH** (Reims 5 ét.)	**JOSEPH** (Valenciennes 5 ét.)	**LOUBET** (Nice 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : LARQUE (Saint-Etienne), ALBALADEJO (Ajaccio), ERIKSSON (Nice), LATTUADA (Bordeaux), DI NALLO (Lyon) et TORDO (Sedan).

EQUIPE - TYPE DU MOIS DE SEPTEMBRE A LA MOYENNE

DROPSY
(Valenciennes 4,25)

BROISSART (Saint-Etienne 4)	**QUITTET** (Nice 4,33)	**BOSQUIER** (Marseille 4,25)	**KABILE** (Nîmes 4,33)
	MICHEL (Nantes 4,25)	**HUCK** (Nice 4,25)	
HERBET (Nancy 4,25)	**RAMPILLON** (Nantes 4,33)	**DUCUING** (Red Star 4,25)	**LECLERCQ** (Marseille 4,25)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : CARNUS (Marselle 4,25), OSMAN (Nantes 4), CAMERINI (Nice 4), GARRIGUES (Red Star 4), LATOR (Strasbourg 4), BERETA (Saint-Etienne 4,25).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Landi (Nîmes) et Dropsy (Valenciennes), 50 et. ; 3. Gallina (Angers) et Carnus (Marseille), 49 ét. ; 5. Chauveau (Lyon), 48 ét. ; 6. Curkovic (Saint-Etienne) et Manet (Ajaccio), 46 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Osman (Nantes) et Bourdel (Angers), 47 ét. ; 3. Vanucci (Sochaux), 46 ét. ; 4. R. Domenech (Lyon) et Grava (Strasbourg), 45 ét. ; 6. Kabile (Nîmes), Merelle (Bordeaux) et Cosnard (Rennes), 44 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Bosquier (Marseille), 52 étoiles ; 2. Michel (Nantes), 50 ét. ; 3. Mihajlovic (Lyon), 49 ét. ; 4. Piazza (St-Etienne), 48 ét. ; 5. Quittet (Nice), Augé (Nîmes), Lopez (Nancy) et Rostagni (Paris F.C.), 46 ét., etc., etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Huck (Nice), 49 ét. ; 2. Poli, Guillou (Angers), 47 ét. ; 4. Keruzore (Rennes), Mézy (Nîmes) et B. Lech (Reims), 46 ét., etc.

AILIERS

1. Loubet (Nice), 48 ét. ; 2. Herbet (Nancy), 47 ét. ; 3. Leroy (Ajaccio) et Guermeur (Rennes), 46 ét. ; 5. Gaidoz (Angers), Dellamore (Sedan) et Chiesa (Lyon), 44 étoiles, etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan), 49 ét. ; 2. H. Revelli (Nice), 48 ét. ; 3. Van Haaren (Strasbourg) et Santini (Saint-Etienne), 45 ét. ; 5. Combin (Metz), 44 ét. ; 6. M'Pelé (Ajaccio), 43 ét., etc., etc.

★ MAILLOT VERT

- **CLASSEMENT DE LA 12e JOURNEE**

1. 15 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Larqué (Saint-Etienne), Joseph (Valenciennes), Albaladejo (Ajaccio), Huck, Loubet (Nice), Horlaville (Paris F.C.), Lattuada (Bordeaux), B. Lech (Reims), Chiesa (Lyon), Tordo (Sedan), etc.

- **CLASSEMENT GENERAL**

1. Bosquier (Marseille), 37 points ; 2. Osim (Sedan), 32 points ; 3. Michel (Nantes), Landi (Nîmes) et Dropsy (Valenciennes), 31 points ; 6. Manet (Ajaccio), Huck et Quittet (Nice), Mihajlovic (Lyon), Gallina (Angers), 29 points, etc., etc.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Nice, 511 étoiles ; 2. Angers, 498 ; 3. Saint-Etienne, 492 ; 4. Nantes, 488 ; 5. Marseille, 487 ; 6. Bastia et Nîmes, 476 ; 8. Lyon, 474 ; 9. Strasbourg et Ajaccio, 473 ; 11. Rennes, 472 ; 12. Nancy et Reims, 471 ; 14. Metz, 470 ; 15. Sochaux, 468 ; 16. Sedan, 467 ; 17. Paris F.C. 466 ; 18. Valenciennes, 465 ; 19. Red Star, 461 ; 20. Bordeaux, 460.

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Saint-Etienne, Nantes et Bastia est la suivante :

SAINT-ETIENNE (492 étoiles) :
Piazza, 48 ; Curkovic, 46 ; Santini, 45 ; Bereta, 44 ; Larqué, 43 ; Broissart, 40 ; Sarramagna, 37 ; Farison, 35 ; Lopez, 34 ; P. Revelli, 28 ; Jacquet, 27 ; Parizon, 26 ; Merchadier, 10 ; Janvion, 9 ; Repellini, 8 ; Rocheteau, 6 ; Synaeghel, 3 ; Sanlaville, 3.

NANTES (488 étoiles) :
Michel, 50 ; Osman, 47 ; Pech, 44 ; De Michele, 43 ; Maas, 43 ; Gardon, 34 ; Couécou, 32 ; Marcos, 32 ; Blanchet, 32 ; Bertrand-Demanes, 31 ; Rampillon, 27 ; Rio, 21 ; Denoueix, 20 ; Donoyan, 16 ; Arribas, 9 ; Sahnoun, 4 ; Hamon, 3.

BASTIA (476 étoiles) :
Bauda, 45 ; Lenoir, 43 ; Kanyan, 43 ; Félix, 42 ; Mosa, 42 ; Luccini, 36 ; Hodoul, 35 ; Papi, 33 ; Pantelic, 30 ; Savkovic, 29 ; Giordani, 29 ; Calmettes, 29 ; Tosi, 16 ; Rossat, 14 ; Chaumeton, 10.

Demain

SEDAN-NICE : LES EXTRÊMES SE BATTENT

(Marcel GILLOT)

SEDAN - NICE

Samedi, 20 h 30
Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Meums

SEDAN (20) s'escrime pour éviter un sort funeste. Il a bien résisté à Nîmes. Dommage que la défense — point faible — encaisse tant de buts.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Sedan, 6-1 ; *Sedan et Strasbourg, 0-0 ; *Nîmes b. Sedan, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rampant, 4 buts.

NICE (1) : Continue sa marche en avant triomphale. L'O.G.C.N. possède — de loin — la meilleure attaque (33) et sa défense est bien difficile à passer.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Nantes, 3-0 ; Nice b. *Nimes, 1-0 ; *Nice b. Paris F.C., 3-2.
- **Meilleur buteur :** Van Dijk, 11 buts.
- **Pronostic :** Nice.

NANTES - REIMS

Samedi, 20 h 30
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Helies

NANTES (2) : Est vraiment l'équipe solide qui pourrait bien aller loin. Occupant maintenant une excellente seconde place, à la suite de deux belles victoires consécutives. La défense est très bonne.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Nantes, 3-0 ; *Nantes b. Angers, 2-0 ; Nantes b. *Metz, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Maas et Marcos, 3 buts chacun.

REIMS (14) : Refait nettement surface, après avoir remporté consécutivement trois victoires (dont une sur Marseille). Toutefois, l'attaque est loin d'être irrésistible.

- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Marseille, 2-1 ; Reims b. *Valenciennes, 2-1 ; *Reims b. Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 5 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

LYON - NIMES

Vendredi, 20 h 30
Stade de Gerland
Arbitre : M. Bancourt

LYON (3) : Mis à part son faux-pas chez lui devant Bordeaux, fait figure d'outsider, avec Di Nallo et Chiesa en forme. Comme il se comporte bien aussi à l'extérieur, tous les espoirs lui sont permis.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne et Lyon, 1-1 ; Bordeaux b. *Lyon, 1-0 ; Lyon b. *Strasbourg, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 5 buts.

NIMES (3) : N'a plus sa solidité des saisons précédentes. Il vient de battre sans gloire la lanterne rouge à Sedan, après deux défaites successives dont une chez lui devant Nice et l'autre à Strasbourg. Pourtant la défense est bonne.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Nîmes, 2-1 ; Nice b. *Nîmes, 1-0 ; *Nîmes b. Sedan, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 5 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

SOCHAUX - SAINT-ETIENNE

Samedi, 20 h 30
Stade Bonal
Arbitre : M. Uhlen

SOCHAUX (10) : Avait connu une belle série de quatre matches sans défaite, mais sa défaite à Reims le fait rentrer dans le rang, c'est-à-dire en milieu de tableau. L'attaque est assez bonne, mais la défense laisse à désirer.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Valenciennes, 3-0 ; Sochaux b. Paris F.C., 2-0 ; *Reims b. Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Goraguer, 5 buts.

SAINT-ETIENNE (3) : N'avait pas gagné depuis le 30 septembre. C'est presque un spécialiste du match nul, mais après tout, il n'a été battu que deux fois (devant Nice et à Nantes). Bonne défense.

- **Trois derniers résultats :** *St-Etienne et Lyon, 1-1 ; *Rennes et Saint-Etienne, 2-2 ; *Saint-Etienne b. Va-Valenciennes, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Santini, 5 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

MARSEILLE-RED STAR

Samedi, 16 heures
Stade-Vélodrome
Arbitre : M. Mouchotte

MARSEILLE (6) : Est maintenant relégué à sept points de Nice. Un handicap bien lourd pour la suite des opérations. Néanmoins, si la cohésion revenait, avec Trésor, tout est loin d'être perdu.

- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Marseille, 2-1 ; *Marseille b. Metz, 5-0 ; *Ajaccio b. Marseille, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 9 buts.

RED STAR (16) : Vient de renouer avec un succès qui le fuyait depuis le 20 septembre (quatre défaites successives). Mais il faudra encore d'autres victoires.

- **Trois derniers résultats :** Nancy b. *Red Star, 1-0 ; *Bastia b. Red Star, 3-0 ; *Red Star b. Rennes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 4 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

BASTIA - ANGERS

Samedi, 20 h 30
Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Peauger

BASTIA (10) : Poursuit une très honnête carrière. Il peine visiblement davantage sur terrain adverse (sauf la belle victoire à Strasbourg) et il est toujours invaincu au stade Armand-Cesari.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Bastia, 3-2 ; *Bastia b. Red Star, 3-0 ; *Bordeaux et Bastia, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 7 buts.

ANGERS (6) : N'arrive pas à trouver son second souffle. Il n'a recueilli qu'un point au cours de ses cinq derniers matches et surtout, toujours dans le même temps, il n'a marqué qu'un but.

- **Trois derniers résultats :** Rennes b. *Angers, 2-0 ; *Nantes b. Angers, 2-0 ; *Angers et Nancy, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 7 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

RENNES - AJACCIO

Samedi, 20 h 30
Parc des Sports
Arbitre : M. Besory

RENNES (8) : Perd du terrain, après sa défaite à Saint-Ouen, qui était tout de même la cinquième depuis le début de la saison. Les Bretons n'ont marqué aucun but pour la première fois depuis le 16 septembre.

- **Trois derniers résultats :** Rennes b. *Angers ; *Rennes et Saint-Etienne, 2-2 ; *Red Star b. Rennes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Keita, 5 buts.

AJACCIO (16) : Est plutôt déroutant : capable de battre Marseille, malgré le départ de Trésor, il peut aussi encaisser des « cartons ». De toutes façons, les matches à l'extérieur ne lui conviennent pas.

- **Trois derniers résultats :** *Ajaccio b. Paris F.C., 2-1 ; *Nancy b. Ajaccio, 2-1 ; *Ajaccio b. Marseille, 1-0.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 8 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

NANCY - BORDEAUX

Vendredi, 20 h 30
Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Kitabdjian

NANCY (8) : Dommage qu'il ait fléchi fin septembre-début octobre, car on le trouve aujourd'hui à une huitième place qui est encore sans doute au-dessous de ses ambitions. L'attaque pourtant n'est guère percutante.

- **Trois derniers résultats :** Nancy b. *Red Star, 1-0 ; *Nancy b. Ajaccio, 2-1 ; *Angers et Nancy, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski, 6 buts.

BORDEAUX (14) : Va mieux, heureusement pour lui : cinq points et 8 buts contre 2 en matches, c'est plutôt bien. L'attaque semble s'être réveillée et la défense encaisse moins de buts.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Sedan, 6-1 ; Bordeaux b. *Lyon, 1-0 ; *Bordeaux et Bastia, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Wojciak, Goubet, Gallice, chacun 3 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

VALENCIENNES - METZ

Samedi, 20 h 30
Stade Nungesser
Arbitre : M. Wurtz

VALENCIENNES (19) : A du mérite et s'incline le plus souvent de peu. Cette jeune équipe devrait parvenir à redresser la situation, mais elle a pour caractéristique une notoire insuffisance en attaque.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Valenciennes, 3-0 ; Reims b. *Valenciennes, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Valenciennes, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 5 buts.

METZ (10) : Après une bonne série de victoires ou de matches nuls, paraît s'effondrer assez inexplicablement (deux défaites et 0 but contre 7). La défense est, avec celle de Sedan, la plus perméable.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Bastia, 3-2 ; *Marseille b. Metz, 5-0 ; Nantes b. *Metz, 2-0.
- **Meilleurs buteurs :** Combin et Massé, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Valenciennes.

PARIS FC - STRASBOURG

Vendredi, 20 h 30
Parc des Princes
Arbitre : M. Machin

PARIS F.C. (16) : Va de mal en pis, après un raidissement en septembre : c'est sa troisième défaite consécutivement. A joué sept fois sur terrain adverse et cinq fois seulement au Parc, mais il est temps de réagir.

- **Trois derniers résultats :** *Ajaccio b. Paris F.C., 2-1 ; Sochaux b. *Paris F.C., 2-0 ; *Nice b. Paris F.C., 3-2.
- **Meilleurs buteurs :** Cinq joueurs à deux buts chacun.

STRASBOURG (13) : N'a plus guère de mordant : au cours de ses cinq derniers matches, il n'a marqué que deux buts (ceux de la victoire sur Nîmes). Malgré Molitor, l'attaque piétine.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Nîmes, 2-1 ; *Sedan et Strasbourg, 0-0 ; Lyon b. *Strasbourg, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 5 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

Confidentiel

METZ PAS D'ACCORD POUR TOKOTO

Après Buigues, Gourbis, Verdonk, Albaladejo (partis à Ajaccio), Chaumeton et Hodoul (Bastia), l'O.M. a failli enregistrer le départ, cette semaine, de Jean-Pierre Tokoto. Le Camerounais de l'O.M. devait prendre la route de Metz. Mais les dirigeants messins ont jugé que l'offre marseillaise était trop élevée et que Tokoto (ici en tête en compagnie de Magnusson, à gauche), joueur étranger, ne ferait que s'ajouter à une liste déjà complète (Fandino, Pavlica) de joueurs venus de l'extérieur.

- C'est Antoine Federicci qui l'a dit : « Maintenant que nous avons battu l'O.M. il ne nous reste plus qu'à aller gagner à Rennes pour repartir de l'avant. En tout cas, vous me comprendrez quand je dis qu'après ce résultat j'ai vécu l'un des plus beaux jours de ma carrière sportive... « On comprend d'autant plus le directeur sportif ajaccien que c'est lui, on le sait, qui a mené à bien les tractations relatives en transfert de Trésor à l'O.M.

A L'HEURE

Pour se rendre à Ajaccio, les Marseillais avaient choisi de partir à bord d'un charter de 19 places qui les déposa à peine 90 minutes avant l'heure du match à Ajaccio. On frémit à l'idée de ce qui aurait pu se produire si l'appareil, comme cela arrive quelquefois en pareil cas, avait été retardé pour une cause quelconque.

- Le conseil municipal de la ville de Nice a voté le projet d'agrandissement du stade du Ray. Sa contenance devrait être portée de 22.000 à 35.000 spectateurs. « Heureusement, a dit le secrétaire du club, Armand Marino, car la moyenne augmente à chaque rencontre et bientôt on ne saura plus où les mettre ». Une belle preuve d'optimisme.
- Malgré la défaite de ses nouvelles couleurs, Marius Tresor s'est fait un plaisir d'offrir dimanche soir le champagne à tous ses amis dans les salons de l'hôtel Dolce Vita qui est la propriété, comme chacun sait, du directeur sportif Antoine Federicci.
- Le président de l'O.M. René Gallian était naturellement abasourdi après la défaite de Timizzolo : « il se passe des choses incompréhensibles et inadmissibles au sein de notre équipe, fulminait-il. En effet, face à l'Aca, il y a eu 4 ou 5 joueurs qui ont fait ce que l'on attendait d'eux. Tandis que 5 ou 6 autres se contentèrent de les regarder et de subir le jeu. »
- Pierre Garonnaire, avant le match Saint-Etienne-Valenciennes, a fait visiter les nouvelles installations que la municipalité stéphanoise a mises à la disposition de son grand club au stade Geoffroy Guichard, à Robert Domergue et à son dirigeant M. Laitn. « Ah, si nous avions cela à Valenciennes » s'est écrié Domergue émerveillé.

déro

ANNIVERSAIRE POUR DI NALLO

Il n'a guère changé Di Nallo en dix ans... si ce n'est que les cheveux au fil des saisons se sont faits plus rares. Mais Fleury prend ça comme le reste : du bon côté : « D'ailleurs, dit-il, il paraît que ce sont les gens intelligents qui ont le crâne dégarni. »

La boutade à fleur de lèvres, il s'est décontracté en prenant de l'âge. Que peut-il, en effet, lui arriver. Ne vient-il pas de résigner à l'O.L. pour trois ans. Ce qui lui fait dire : « Je finirai ma carrière à Lyon... là où je l'ai commencée. Je fais partie des meubles. »

Il se pourrait même qu'au terme de son activité de footballeur, Di Nallo prenne quelques responsabilités au sein de son club de toujours ; mais il n'en est pas encore là.

C'est que Fleury a démontré, devant Strasbourg, qu'il n'avait rien perdu des qualités qui firent de lui — il y a tout juste dix ans — l'un des plus grands espoirs du football français. Le but qu'il marqua à Montès fut un modèle du genre, à montrer dans toutes les écoles de football : une balle soigneusement brossée qui alla se ficher dans la lucarne.

A ce but et à eclui de Chiesa, il attribue le bon comportement de Lyon en seconde mi-temps : « Quand on marque pareillement, affirmait-il, on a envie de bien jouer par la suite, pour bien montrer qu'il ne s'agit pas d'accidents. Et puis deux buts en quelques minutes, ça file le moral, non ? »

Le moral, Fleury l'a toujours eu, même quand il fut immobilisé à la suite d'une fracture. Il a passé ces dix années sans encombre, souvent au premier plan de l'actualité, bien qu'il n'ait peut-être pas eu la carrière internationale que pouvait laisser supposer son grand talent. Rappelez-vous pourtant : il y a tout juste dix ans, il débutait, le 11 novembre 1962, au stade de Colombes, devant la Hongrie. Plus que des promesses — on le surnomma le petit prince de Gerland. Les reporters de « Paris-Match » envahirent sa maison et lui firent prendre le petit déjeuner à 4 h de l'après-midi pour faire une photo. Mais cette gloire toute neuve et trop brutale l'écrasa quelque peu.

Fleury a gardé de ce match le meilleur souvenir : « Je crois encore que c'était hier. Je n'ai pas vu le temps passer. » Il a toujours la voix douce de son adolescence ; mais son caractère a mûri. Il est vrai qu'il a maintenant de plus grandes responsabilités dans la vie. Sa famille bien sûr, mais aussi son entreprise de récupération de vieux métaux, dont il s'occupe avec ses deux frères : « Moi, j'achète et eux ils vendent, dit-il en souriant. Ça marche bien. Je trouve le temps de travailler et de m'entrainer. »

Pour l'heure, Di Nallo fait aussi les beaux jours de Lyon. Toutes les équipes depuis une décade ont tourné autour de lui. Les Combin, Rambert, Guy, Félix ont passé. Tous ont profité de son travail et de sa classe. Lui est resté fidèle au poste, avec cette foi et cet enthousiasme qui ne l'ont jamais quitté.

Un joueur au sommet de son art, à citer en exemple à tous les jeunes. — J. E.

- C'est Bernard Bosquier qui l'a dit après la défaite de l'O.M. à Ajaccio : « A présent il ne s'agit plus de traîner en route comme le lièvre de la fable, car notre handicap est déjà assez sérieux et la tortue niçoise sera dure à remonter. »
- Patrice Rio, l'ex-Rouennais a beaucoup travaillé pour retrouver la forme. Il y est indiscutablement parvenu, aussi José Arribas a-t-il beaucoup hésité à son sujet avant le match de Metz : finalement pour ne pas risquer de le laisser inactif au poste de douzième homme, il a décidé de le laisser à la disposition de l'équipe de troisième division avec laquelle il s'est distingué devant Castres et démontré une fois de plus sa bonne condition.
- L'un des plus grands noms de la presse du football a promis à Robert Budzinski, un éditorial pour le prochain numéro du « Canari », nouvelle formule, organe du F.C. Nantes réalisé par Jean-Claude Darmon et qui obtient auprès du public le plus franc succès.
- Le Nancéien Jean-Michel Fouché a retrouvé avec joie des anciens coéquipiers nantais à Metz : « Nancy est un club formidable, a-t-il dit. Il faut en être pour le savoir vraiment. »
- Carlo Molinari n'était pas trop dépité après l'échec de son équipe devant celle de Nantes : « Vous n'avez pas vu le vrai visage de Metz, a-t-il déclaré. Tout changera quand nous aurons récupéré nos blessés. »
- En raison de la grève de la SNCF, les Nantais se sont déplacés en Lorraine en avion. Arribas était ravi car, partie le matin, l'équipe était de retour la nuit même. Il ne tient qu'aux Nantais d'utiliser plus souvent ce moyen de transport.
- Le Chenadec a lui aussi assisté pour la première fois à un match de Nantes en semaine. Une raison à cela : la rencontre contre Angers avait lieu le mardi et non le mercredi qui est habituellement le jour d'entraînement dans le club dont il s'occupe : Vannes.
- A peine était-il rentré de Reims que l'entraîneur sochalien Paul Barret a mis le cap sur Berne où il a assisté au match Suisse-Italie.

  « En l'espace d'une semaine, j'ai assisté à deux matches internationaux (France-U.R.S.S. ayant précédé Suisse-Italie). Or, je suis bien obligé de reconnaître qu'en matière d'ambiance et de qualité de jeu les Suisses nous ont donné une véritable leçon », devait déclarer Paul Barret.
- Georges Lech qui a retrouvé ses camarades sochaliens vendredi dernier à Reims n'a pas manqué de faire une partie de tarot avec ses partenaires habituels dans les jeux de cartes, à savoir : Melic, Batman et Seles.
- Le prochain match Sochaux - Saint-Etienne (samedi prochain débutera à 19 h 30. Le changement d'horaire a été dicté par des raisons d'intempéries.
- Profitant de leur séjour à Paris la semaine dernière, les pros sochaliens ont passé une visite médicale approfondie à l'I.N.S. Les médecins ont été impressionnés par leur résistance musculaire.
- En lever de rideau du match Rennes-Saint-Etienne, les dirigeants et les supporters bretons affrontaient les médecins de Rennes. Les deux équipes — très offensives ! — firent match nul 5 à 5. L'ailier droit de la sélection dirigeants-supporters était le président Joseph Dault qui termina très frais.
- Mardi dans les vestiaires de Rennes, Patrik Revelli se désolait : « Je n'ai encore pas marqué un seul but de la saison et ce qu'il y a de plus grave, je n'en fais pas marquer ! » Dimanche il en a réussi deux.
- C'est la grande décontraction. Avant Rennes-Saint-Etienne dans le vestiaire stéphanois pendant que les joueurs se mettaient en tenue, Robert Herbin assis tranquillement sur un banc, dans un grand silence, lisait tranquillement le livre de Raymond Kopa.
- Après le match Rennes-Saint-Etienne, Jean Prouff se plaignait de la froideur du public rennais pourtant fort nombreux : plus de 20.000 spectateurs payants. Ce ne sont pas les dirigeants de Reims qui reprocheront aux leurs leur discrétion. En effet, le Stade de Reims vient d'être condamné à payer 500.000 anciens francs d'amende par le Groupement pour jet de pétards. Cela fait du bruit à Reims !

LA DEDICACE DE MARIUS

Reçu par ses amis ajacciens à l'Hôtel Dolce Vita, Marius Trésor a écrit cette gentille dédicace sur le livre d'or de l'établissement : « Je vais regretter Ajaccio et surtout M. Federicci, à qui je dois tant de choses et, principalement, d'en être là où je suis actuellement. »

- On sait que Jean Prouff n'aime pas les « scores blancs ». Il est néanmoins revenu impressionné par Suisse-Italie et l'avant centre italien, Chinaglia.
- Un Hongrois de M.T.K. est venu proposer ses services au Red Star. Il sera à l'entraînement aujourd'hui afin d'être testé.
- Les Audoniens ont fêté leur succès sur Rennes au champagne. C'est un supporter du club qui le leur avait offert.
- Maître Cottard, qui dirigea l'équipe olympique d'escrime aux Jeux de Munich, assitait au match Nîmes-Nice en compagnie d'Henri Biancheri. Mario Zatelli assistait, lui, samedi au match Nîmes-Sedan.

IRASCIBLES

Au cours du match Nice-Nimes, on eut la surprise de voir Michel Mézy s'arrêter complètement de jouer, c'est parce qu'il avait vu son père dans les tribunes aux prises avec des supporters Niçois irascibles.

- Kovacevic, entraîneur de Partizan de Belgrade, venant de Bilbao, a fait un détour par la Loire-Atlantique, pour voir le derby Nantes-Angers et du même coup les nombreux amis qu'il compte dans les deux formations, dont il a défendu les couleurs.
- A leur retour d'Angers, les Nancéiens ont raté la correspondance à Barry, ils sont arrivés chez eux avec quatre heures de retard.
- Le 10 novembre Nancy recevra l'équipe brésilienne de Guarnis.
- M. Roureau, président des Girondins de Bordeaux, M. Donguy, secrétaire administratif de l'Olympique Lyonnais et M. Albert Heil, secrétaire au F.C. Nantes viendront tour à tour dans les semaines prochaines à Nancy pour voir comment est organisé le club lorrain.
- Les Audoniens ont innové. Avant de rencontrer Rennes, ils ont déjeuné ensemble à l'Ile des Vannes. C'était la première fois qu'ils se retrouvaient tous avant un match à Saint-Ouen. D'ordinaire, ils déjeunent tranquillement chez eux.
- Grabowski souffre d'une déchirure à la cuisse. Il ne pourra sans doute pas jouer samedi prochain à Marseille.
- Du Docteur Kerjean cette réflexion : « La vie des clubs est comme l'autre : il y a des hauts et des bas. »
- A Dellamore qui avait eu à souffrir du marquage efficace de Lator, son frère de couleur, Salem disait : « Tu as vu ce que c'est que de manger son pain noir. Pas facile à digérer ! »

MAAROUFI ETAIT AU MAROC

Mohammed Maaroufi passe actuellement quelques jours de détente au Maroc, dans son pays. Trouvant que le bon air de Nimes, l'entraînement de Firoud, le jeu de ses équipiers ne lui convenaient pas, il a tout plaqué là et, sans rien dire à personne est rentré au bercail.

Les dirigeants nimois, pas contents après l'international marocain, menacent de demander la suspension de son contrat.

Maaroufi, lui, menace de ne pas rentrer s'il n'est pas transféré ailleurs.

Pronostic : il y a de sérieuses chances pour que les deux parties divorcent.

● Quand les montants renvoyaient la balle sur des tirs sedanais, on accusait la forme rectangulaire de ses bois. Pour donner toutes ses chances à la ligne d'attaque sedanaise, on a sacrifié à la mode des montants ronds. Après le match contre Strasbourg où, plutôt que les auteurs, ses encadrements n'ont pas fait dévier la balle dans le but, l'astucieux Wicke disait : « Il n'y a plus qu'une solution : les enlever ! »

● Borgoni, le nouveau Sedanais, avait pronostiqué le résultat de ce match Sedan-Strasbourg : « Je vous préviens, ajoutait-il à l'adresse de ses coéquipiers. J'ai des talents de médium. » On espère surtout à Sedan qu'ils ne feront que s'ajouter aux autres... dont on a un plus urgent besoin.

LE JUBILE EON

Daniel Eon, qui fut, on s'en souvient, le gardien talentueux du F.N. Nantes de la grande époque, va avoir son jubilé.

C'est la bonne nouvelle qu'il a apprise récemment de la bouche de ses anciens dirigeants.

Ce jubilé se déroulera au printemps. Les anciens de Suède étant venus pour Philippe Gondet, Daniel ne songe pas à les faire revenir. Il envisage un premier match qui opposerait ses amis du Coq sportif, Jazy, Bouttier, Drut, groupés sous les couleurs des « Va-nu-pieds » à l'ancienne équipe nantaise.

Le grand match pourrait opposer le Nantes actuel avec lequel Eon (que l'on voit ici, en pleine activité, avec l'ex - gardien du L.O.S.C., Charles Samoy) jouerait une mi-temps, à une équipe comme le Celtic de Glasgow, les Ecossais ayant gardé de bonnes relations avec les Nantais depuis certains matches de Coupe d'Europe.

Une belle soirée de football en perspective, sous le signe de l'amitié.

● Le « tunnel » grillagé qui conduit aux vestiaires du stade Emile-Albeau prend les allures de ce qu'il représente. Pour éviter aux arbitres d'avoir à s'abriter des projections liquides qui ont valu à Sedan une forte amende et le sursis de suspension, on a installé une sorte de capote en matières plastiques épaisses et, bien entendu, imperméables. Pour quand le souterrain obligatoire ?

● Kader Firoud et vous aussi avaient une bonne raison supplémentaire de désirer vaincre Nice : le premier fêtait son vingt-deuxième anniversaire de mariage, le second celui de sa fille.

TRESOR A REIMS : C'ETAIT PRESQUE FAIT

Marius Trésor a donc signé son contrat avec l'O.M. au début de la semaine écoulée, un contrat qui le lie pour 5 ans au club auquel tout petit il rêvait d'appartenir. C'est à la fois une belle histoire qui s'achève et qui commence pour Marius. Trésor, on le sait, était convoité, par beaucoup de clubs. Il a été question notamment de Paris F.C., Nice et Nantes. Dans cette énumération, il ne faut pas oublier le Stade de Reims, qui, lui aussi, et c'est beaucoup moins connu a essayé d'enrôler le Guadeloupéen. L'affaire paraissait même sur le point de se conclure le jour de Reims-O.M., le 7 octobre dernier. Trois jours plus tard, au stage de Saint-Malo, Trésor envoyait à son directeur sportif Antoine Federicci le fameux télégramme : « D'accord, pour aller à Marseille ».

SALIF SE MET A TABLE

Vendredi soir, à son retour de Paris, et avant son départ pour Marseille, Salif Keita a été invité à dîner par trois de ceux qui, à Saint-Etienne, avaient formé « un comité de défense Salif Keita » pour le défendre contre le « méchant M. Rocher ». C'est ce qui s'appelle avoir de la suite dans les idées. Certaines mauvaises langues insinuent qu'il eût été plus normal que « M. 100 millions » comme on le nomme à Saint-Etienne, invite ses défenseurs. Un seul joueur stéphanois avait été convié à son repas, Georges Bereta et son épouse.

LES TRICOLORES SOCHALIENS

Quatre jours après la victoire sur l'U.R.S.S., les maillots tricolores ont remporté un second succès au Parc des Princes à l'occasion de Paris F.C.-Sochaux.

Les Parisiens ayant prévu de porter des maillots blancs en pensant que leurs adversaires joueraient en jaune, et ces derniers ayant eux aussi des maillots blancs, il fallut de toute urgence dénicher un nouveau jeu d'équipements.

Après consultation des dirigeants de la F.F.F., on décida d'aller rechercher les maillots de l'équipe de France qui n'avaient pas encore été récupérés par la Fédération.

En toute hâte, deux dames furent réquisitionnées qui eurent à découdre les coqs dorés brodés sur le tissu.

Voilà pourquoi Sochaux — vêtu de bleu, culotté de noir et paré de bas rouges — remporta au Parc une seconde victoire tricolore.

HERBIN : OUI ET NON

Invité à faire partie d'une équipe européenne d'anciens joueurs en compagnie de Kopa et Fontaine Robert Herbin a décliné l'invitation. Motif : le match qui doit se jouer à Chelsea contre une équipe d'anciens joueurs britanniques est fixé au 15 novembre, or l'équipe de Saint-Etienne qui jouera quatre jours plus tard, à Marseille, aura absolument besoin de son entraineur pour sa préparation.

On reverra, cependant, Robert Herbin sur un terrain, puisqu'il fera partie de l'équipe stéphanoise qui, à Saint-Etienne, le 11 novembre, recevra celle des Yougoslaves opérant en France. Il est probable qu'en plus de Skoblar, qui jouera avec ses compatriotes, les Stéphanois pourront aussi applaudir quelques joueurs de l'Olympique de Marseille qui renforceraient l'équipe stéphanoise : Carnus, Bosquier, Keita face à Skoblar et leurs anciens supporters, voilà qui ne manquera pas d'attirer la grande foule.

● La télévision régionale de Marseille a repassé la faute de Bettom sur Loubet qui amena le penalty si discuté. Mais au lieu de repasser la séquence au ralenti avec arrêt sur l'image, la station montra quatre photos fixes (diapositives) qui ne prouvèrent qu'une chose : l'O.R.T.F. (Provence) est moins bien équipé que l'A.S. Nancy Lorraine ou le Stade de Reims qui possèdent un magnétoscope et peuvent ainsi tout vérifier.

● José Farias a refusé de recevoir les journalistes bastiais après le match Bastia-Red Star. Comme si ces derniers y étaient vraiment pour quelque chose dans la défaite concédée par le Red Star.

● Un nouveau joueur calédonien est arrivé à Bastia. Il se nomme Astre, c'est le cousin de Kanyan. On dit le plus grand bien de lui.

● Maier, le petit ailier sochalien qui est actuellement militaire au Bataillon, a perdu comme Keruzoré ses longues boucles de cheveux.

DE QUEL MAL SOUFFRE COUECOU ?

Didier Couécou a été soumis à des tests médicaux qui n'ont rien décelé de précis sauf une baisse de tension et de tonicité des muscles assez inquiétante.

Un traitement a été prescrit à l'ex - Marseillais dont le moral, quelque peu ébranlé, devra être remonté également.

Votre physique deviendra en 67 jours un corps musclé d'athlète de stade

Nouveau : le Rotor-Muscles vous donnera les muscles puissants des hommes de l'âge de pierre.

Cet entraîneur gyroscopique avec rotor de force motrice monté sur roulement à billes (2.800 tours/minute) remodélera votre corps en 67 jours et vous donnera un physique athlétique.
Le Rotor-Muscles gyroscopique développe vos muscles en quelques semaines ; votre tour de poitrine pourra atteindre rapidement jusqu'à 1,30 m, votre tour de bras 49 cm. L'excès de graisse sera éliminé en un rien de temps et ne parviendra plus à s'incruster nulle part. Soutenu par une forte musculature, votre ventre deviendra plat ; vos jambes seront extraordinairement puissantes et musclées ; votre respiration sera plus profonde. Vos épaules s'élargiront.
Ces transformations d'aspect de votre corps se produisent automatiquement, presque sans effort, grâce au Rotor-Muscles.

UNE NOUVELLE TECHNIQUE QUI TIENT DE LA MAGIE

Tirez la poignée de l'appareil - une demi-seconde plus tard le Rotor rappelle la poignée avec une force égale ! Cet appareil restitue à chaque muscle la puissance initiale qu'il lui imprime en tirant la poignée. Ne nécessite aucun réglage ni mise en route car le Rotor-Muscles est un appareil entièrement automatique.

VOUS FEREZ TOUT A COUP UNE SURPRENANTE DECOUVERTE !

Tous vos muscles travaillent merveilleusement bien ! Certains auront leur force décuplée. En quelques semaines vous aurez la maîtrise totale de votre corps ! De plus l'appareil Rotor-Muscles ne s'use pas ! Et vous n'entendez aucun bruit, si ce n'est un léger sifflement. Le Rotor-Muscles se règle automatiquement en quelques secondes au fur et à mesure de l'augmentation de votre puissance musculaire.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT !

Une brochure en couleurs vous donne tous les renseignements nécessaires pour obtenir en un temps record un physique d'athlète et vous indique le mode d'emploi de l'appareil. Envoyez de suite le bon ci-contre ou écrivez directement à **CO-FRAL, B.P. 136, 67028 STRASBOURG CEDEX.**

GRATUIT

BON à découper ou à recopier, et à envoyer à CO-FRAL (Dépt. Rotor-Muscles 3748), B.P. 136, 67028 STRASBOURG CEDEX, pour recevoir gratuitement par la poste une merveilleuse brochure illustrée de photos en couleurs sur l'entraîneur Rotor-Muscles.

NOM .....
PRENOM .....
N° ..... RUE .....
..... DEPT. .....
VILLE .....

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

CHASSÉ-CROISÉ...

« Ah ! mon vieux Marius, dit Olive, je suis bien content de te rencontrer. Tu vas pouvoir éclairer ma lanterne. Figure-toi que j'ai dîné chez Escartefigue et qu'il m'a parlé du match Ajaccio-Marseille. Je n'y ai rien compris. Il m'a raconté la partie, mais, peuchère ! il mélangeait tous les noms. Il m'a d'ailleurs cité des joueurs dont je ne suis même pas sûr qu'ils ont joué ce match.

— Pauvre Olive, dit Marius, dis-moi voir ce que tu ne comprends pas. Tu es plus doué pour la pêche à la palangrotte que pour le football, ça ne m'étonne donc pas que tu n'aies pas saisi les explications de l'ami Escartefigue.

— Eh ! bien, voilà, dit Olive, il me dit que Trésor, au lieu de shooter, a fait une passe à Carnus. C'est tout de même drôle qu'un Ajaccien fasse une fleur à un Marseillais !

— Mais c'est normal puisque Trésor ne joue plus à Ajaccio.

— Et où il joue, alors ?

— Mais à Marseille, pardi !

— Ah ! bon ! Je n'avais pas lu les journaux. Mais alors, explique-moi pourquoi Buigues s'est fait siffler par le public corse parce qu'il a fait une passe à Trésor. Ils ont tout de même le droit entre Marseillais de se passer la balle.

— Mais Buigues n'est pas Marseillais !

— Qu'est-ce qu'il est, alors ?

— Il est Ajaccien. S'il a donné la balle à Trésor, c'était donc une passe ratée.

— Ah ! je commence à comprendre, soupira Olive. Cinq jours plus tôt, c'aurait été une passe réussie.

— Non, une passe ratée aussi !

— Je comprends de moins en moins le football.

— Mais si, réfléchis, voyons ! Cinq jours plus tôt, c'était pareil, sauf que c'était le contraire ! Trésor était à Ajaccio, mais Buigues était à Marseille.

— Comme ça, c'est effectivement plus clair. Encore que je ne comprenne pas, en revanche, pourquoi Courbis a été applaudi pour avoir donné une belle balle à Buigues. Courbis a joué avec Marseille mardi dernier et tu me dis que Buigues est Ajaccien.

— Mais Courbis aussi est maintenant ajaccien, et encore Verdonck et Albaladejo.

— Alors, là, je n'y comprends de nouveau plus rien, dit Olive. Est-ce qu'il y a des Marseillais qui sont tout de même restés à l'O.M. la semaine dernière ?

— Ah ! oui, une dizaine, heureusement ! Il y a Franceschetti...

— Une veine qu'il ne l'ait pas prêté à Ajaccio, celui-là ! »

Pierre COURTOIS.

A Cannes : le Monégasque Petyt (à dr.) tire avant l'intervention de l'arrière cannois Van Zeveren

CANNES A DÉTRONÉ LE MONUMENTAL MONACO

(Tony ARBONA)

Quatre derniers matches avec trois résultats nuls et trois buts marqués, tel est le rendement du leader du groupe « A », Le Mans. C'est inquiétant. D'autant que derrière on cravache dur : Lille bat Amiens, avec un Mugica sensationnel, Boulogne prend aussi deux points et voilà ces deux vainqueurs à un point seulement des Manceaux. Samedi prochain Angoulême va au Mans, or Angoulême s'est repris puisqu'il a battu le solide Brest. Tremblez Derreudre.

Dunkerque (battu par un pied ami). Lens en échec à Bourges, ont perdu une belle occasion de faire la soudure dans le haut du tableau. Poitiers aussi.

Caen a enfin gagné, Châteauroux, qui s'enfonce dangereusement, en fait les frais. De ce fait — et aussi par la faiblesse permanente de Laval — les Caennais vont se prendre à espérer pour lâcher la lanterne rouge.

Dans le groupe « B » tout est à refaire pour Monaco qui est allé se faire battre chez son second Cannes, par un unique but de Broggini. Voilà Cannes en tête. Peut-être, avant la prochaine journée, sera-t-il rejoint par Besançon qui, peut récupérer le point du résultat nul, qu'il avait laissé à La Ciotat. Monaco serait alors troisième en compagnie de Troyes, qui a retrouvé sa « mitrailleuse » Tonnel, marquant quatre buts à l'Entente. Qui l'eût cru, la semaine passée, quand Monaco était si étincelant. Mais rien n'est perdu pour Bravo et ses hommes, loin s'en faut. Toulouse et Avignon en échec sont rejoints par Sète, à la cinquième place. Ceci parce que les Sétois ont battu les décevants Toulonnais.

La situation s'aggrave pour Arles, Cuiseaux, Montélimar qui occupent les dangereuses trois dernières places.

Comme on le voit, cette dixième journée a été vraiment marquante dans tous les domaines.

LA 11e JOURNEE

GROUPE A

LAVAL - CAMBRAI
(le 28) 20 h 30
LENS - BLOIS
(le 28) 20 h 30
DUNKERQUE - BOURGES
(le 28) 20 h 30
LE MANS - ANGOULEME
(le 28) 20 h 30
POITIERS - LORIENT
(le 28) 20 h 30
BREST - CAEN
(le 28) 20 h 30
MANTES - LILLE
(le 28) 20 h 30
AMIENS - BOULOGNE
15 h
CHATEAUROUX - ROUEN
(le 28) 20 h 30

GROUPE B

TOULON - TROYES
15 h
MONTELIMAR - MULHOUSE
(le 28) 20 h 30
ENTENTE - BESANÇON
(le 28) 20 h 30
au stade de La Faisanderie à Fontainebleau
TOULOUSE - LA CIOTAT
(le 28) 20 h 30
MONTLUÇON - GUEUGNON
(le 28) 20 h 30
ARLES - CANNES
15 h
CUISEAUX - AVIGNON
(le 28) 20 h 30
à Louhans
CHAUMONT - SETE
(le 28) 20 h 30
MONACO - LIMOGES
15 h

IL FAUT LE DIRE

● Faible journée en buts : 41 au total. Le groupe « B » en totalise 27 mais celui « A » est très en dessous, avec 14 buts seulement.

● Pourtant il y a eu des marques individuelles brillantes : Tonnel (Troyes) 4 buts ; Dublin (Mulhouse) 3 ; Hoffsès (Mulhouse), Cohen (La Ciotat), Piat (Chaumont), Coste (Sète) deux chacun.

● Gassert (Blois) et Tonnel ont marqué sur penalty, mais l'Argentin d'Arles, Lencina a raté le sien.

● Au royaume des buteurs, Tonnel a repris son sceptre, avec un total de 12 buts. Il devance Ruiter (Monaco) et Garnier (Dunkerque) : 9 buts.

Avec huit buts : Jankovic. Sept buts : Dundov (Cannes), Tarrier (Dunkerque), Bourebou (Rouen).

Six buts : Sanchez (Mulhouse), Viard (Montluçon), Bouffandeau (Le Mans), Balducci (Besançon).

● Il n'y a eu que trois résultats nuls. Pour la première fois de la saison, il n'y a eu aucun vainqueur sur terrain adverse.

● Caen a remporté sa première victoire. Mantes-La-Ville, Cuiseaux, Arles, attendent toujours la leur.

● Rouen est la meilleure attaque, avec 25 buts. Cannes, Monaco et Dunkerque, suivent avec 21 buts.

La meilleure défense est celle de Lille : 4 buts. Viennent ensuite : Troyes : 5, Brest et Monaco 6.

● Lille en tête des affluences avec 9.082 spectateurs. Lorient : 6.437. Troyes : 5.924. Cannes : 4.545. Rouen : 3.995. Bourges : 3.444. Boulogne : 2.53. Gueugnon : 2.504. Blois : 2.474. Angoulême : 2.340. Sète : 2.234. Limoges : 2.127. Besançon : 2.114.

LA 10e JOURNEE

GROUPE A

Lorient (10)	0	Le Mans (1)	0
Angoulême (7)	1	Brest (2)	0
Lille (3)	2	Amiens (10)	0
Boulogne (3)	2	Laval (17)	1
Bourges (10)	0	Lens (6)	0
Rouen (7)	2	Mantes (14)	0
Blois (14)	2	Poitiers (7)	0
Caen (18)	3	Châteauroux (14)	0
Cambrai (13)	1	Dunkerque (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	15	10	5	5	0	14	7
2. Lille	14	10	6	2	2	15	4
Boulogne	14	10	7	0	3	17	9
4. Brest	13	10	6	1	3	12	6
5. Rouen	12	10	5	2	3	23	12
Dunkerque	12	10	5	2	3	21	16
Angoulême	12	10	5	2	3	10	7
Lens	12	10	5	2	3	12	11
9. Lorient	10	10	4	2	4	13	9
Poitiers	10	10	3	4	3	16	17
Bourges	10	10	4	2	4	11	15
12. Amiens	9	10	3	3	4	13	14
Cambrai	9	10	3	3	4	6	14
14. Blois	8	10	2	4	4	17	21
15. Mantes	6	10	0	6	4	9	14
Châteauroux	6	10	1	4	5	10	20
17. Laval	5	10	1	3	6	6	12
18. Caen	3	10	1	1	8	8	25

GROUPE B

Cannes (2)	1	Monaco (1)	0
Troyes (3)	5	Entente (12)	1
Gueugnon (7)	1	Toulouse (3)	1
Besançon (3)	2	Montélimar (15)	0
Limoges (9)	2	Cuiseaux (17)	0
Mulhouse (9)	5	Montluçon (9)	1
Avignon (3)	2	Chaumont (14)	2
Sète (7)	2	Toulon (9)	0
La Ciotat (15)	2	Arles (17)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	15	10	7	1	2	21	14
2. Monaco	14	10	6	2	2	21	6
Troyes	14	10	6	2	2	19	5
Besançon	14	10	6	2	2	13	9
5. Toulouse	13	10	4	5	1	16	10
Sète	13	10	5	3	2	12	8
Avignon	13	10	6	1	3	14	16
8. Gueugnon	12	10	4	4	2	16	14
9. Limoges	11	10	5	1	4	16	9
Mulhouse	11	10	4	3	3	13	12
11. Toulon	9	10	3	3	4	13	14
Montluçon	9	10	4	1	5	16	21
13. Chaumont	7	10	2	3	5	13	11
La Ciotat	7	10	3	1	6	9	17
Entente	7	10	1	5	4	7	15
16. Montélimar	5	10	1	3	6	3	15
17. Cuiseaux	3	10	0	3	7	3	14
Arles	3	10	0	3	7	5	20

GROUPE « A » — 10e journée

LORIENT 0

LE MANS 0

Lorient. — DELANGRE*** — FRANCKIEWICZ***, GERI****, FERRIE***, LE BORGNE***** — ROSSIGNOL****, MARETTE**** — BECHENNEC****, KERANGOUAREC****, LE GOUEGUEC***, BONNEC*** (puis RAMIREZ*** 70e). — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX***, MARTIN***, TALARCZYK****, CHOLLET*** — BACQUET***, SMERECKI**** — MARCHI****, BOUFFANDEAU****, DUBAELE***, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 48.915 F. — 6.437 spectateurs.

ANGOULEME 1 (1)
Prou (1re)

BREST 0

Angoulême. — PALMA**** — ARNEADO***, DESREMAUX****, BUFFARD****, CHAFFARD**** — TRIBOT****, TEJEDOR*** — GUILLAS***, TRIPP***, PROU*****, LECLERC***. — Entr. : GOUJON. — Total : 40.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD***, GLOBEZ****, LE TROQUER***, PAGES-JONES**** — RIBEYRE****, NOLEAU*** — WROBEL***, JUSTEK***, DREVILLON***, PERROT***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 37.

Arbitrage de M. ESPUGNE-DARSES. — 23.985 F. — 2.340 spectateurs.

LILLE 2 (1)
Baratte (14e)
De Martigny (80e)

AMIENS 0

Lille. — DUSE**** — DENNEULINS*****, LEROUX****, MUJICA*****, ICHE**** — VERHOVE****, RIEFA*** — PRIETO*****, BARAFFE***, LOUP***, DEMARTIGNY*** — Entr. : R GARDIEN. — Total : 43.

Amiens. — RAGON***** — LOUCHET**, IMIELA*****, LEFEVRE****, LACOUR*** — GOMIS*****, SAINT-MAXENT*** — GAY**, DELACROIX***, BUCHOT*****, MAISON**. — Entr. : GRILLON. — Total : 39.

Arbitrage de M. PAWLIK. — 64.388 F. — 8.082 spectateurs.

BOULOGNE 2 (0)
Pelletier (73e)
Jankovic (80e)

LAVAL 1 (0)
Leroyer (70e)

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI*****, DESCHAMPS****, PELLETIER*****, MICHELINE**** — MANON****, EDWIGE**** — ROTHER*****, PLEIMELDING***** (puis BONVOISIN*** 46e), JANKOVIC*****, DROUET*****. — Entr. : LAGRAND. — Total : 49.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES***, RODIGHIERO****, DUMAS****, LHUISSIER*** — LAMY***, KOSTIC*** — LEMIEUVRE***, GOMIS****, MALIGORNE***, COUGE**** (puis LEROYER**** 68e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. SARPAUX. — 23.690 F. — 2.753 spectateurs.

BOURGES 0

LENS 0

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA****, LISNARD****, SIGNOI*****, TOGNOTTI**** — MARAVIC****, LAURETTI**** — ERAVILLE***, MERCIER***, RIGAUD*****, GUENICHE*** (puis GOUET*** 60e). — Entr. : GONZALEZ. — Total : 43.

Lens. — LANNOY**** — CIESELSKI****, MARIE***, HOPQUIN***, TEMPE**** — MAQUARD****, GREGORCZYK**** — FABER***, MANHOWSKI***, BOUSDIRA***, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. DIDIER. — 26.787 F. — 3.444 spectateurs.

ROUEN 2 (1)
Bourebbou (40e)
Bianchi (53e)

MANTES 0

Rouen. — MARGUILLER*** — MOREL***, BRENIER***, NOTHEAUX***, YVINEC**** — CORCOLLE****, SZCZYRBA*** — LHOSTE***, BOUREBBOU***, BIANCHI****, FUENTES****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 37.

Mantes. — ALLIONE**** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO**** — GOUJU*** (puis APPERT*** 33e), ARNAL**** — J.-F. BELTRAMINI***, M. BELTRAMINI***, DEOTTO****, PEDINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 37.

Arbitrage de M. DHUMERELLE. — 30.925 F. — 3.399 spectat.

BLOIS 2 (1)
Gassert (30e sur pen.)
Coustillet (84e)

POITIERS 0

Blois. — TESSIER****, TRAORE****, SAUSSET****, BOUSSA****, LAURENT**** — PETIT****, AUCLAIR***** — MARGOTTIN*** (puis COUSTILLET****), TOURE*****, HRNIC***, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 48.

Poitiers. — Poinot**** — BAROT***, DIATA****, GRENOUILLAT****, BONNAT**** — MORILLON****, GAUTHIER*** — VALLS****, FERRAZZI****, ATAMANIUH****, BLANC***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.

Arbitrage de M MILLOT. — 22.527 F. — 2.475 spectateurs.

CAEN 3 (1)
Guedon (42e)
François (72e)
Sorgic (83e)

CHATEAUROUX 0

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL****, ARNOULD****, MADELEINE***, MOULINET**** — POTTIER*****, CADILE**** — LECAMPION****, GUEDON**** (puis FRANÇOIS**** 60e), SORGIC***, BIGEON***. — Entr. : LELONG. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — COMPAS***, MARCON***, G PERROT***, ARRAULT*** — BAUDET****, GUILLAUNEUF*** — NIEROBA***, MESONNES*** (puis GOMEZ*** 50e), GIANELLA***, SROKA***. — Entr. : WAZNIAK. — Total : 35.

Arbitrage de M. MIGNARD. — 9.826 F. — 1.242 spectateurs.

CAMBRAI 1 (0)
Plet (C.S.C. 83e)

DUNKERQUE 0 (0)

Cambrai. — STEVENS**** — CAUVIN***, POTTIER****, SOULLIEZ***, LEROY*** — LESPERANCE (puis PETIT**** 56e), DUDOIGNON*** — BIZOT***, SIKCA***, DELSARTE***, POUILLARD. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 35.

Dunkerque. — MARTIN***, SERAFIN***, DARCHICOURT****, M. GEREZ****, GAYET*** — PLET***, MALLET**** — TERRIER***, GARNIER**. CAMARA***, SKORNIK***. — Entr : FRUCHART. — Total : 35.

Arbitrage de M. CAUCHY. — 9.978 F. — 1.242 spectateurs.

GROUPE « B » — 10e journée

AVIGNON 2 (0)
Copé (51e)
Deloffre (54e)

CHAUMONT 2 (0)
Piat (72e, 86e)

Avignon. — ORSATTI*** — PERLES****, GALATEAU***, MANERA****, TRAVETTO*** — DI SALVIO*****, DELOFFRE**** — REMOND**, PELLEGRINI**, COPE****, EDOM**. — Entr. : BOURRIER. — Total : 36.

Chaumont. — MALARA*** — LIAUTEY***, BARELA***, DIANG***, POIRIER*** — DRUDA****, FROMONS**** — ROGIBERGER** (puis JEANNOT**), PIAT****, LANINI****, SARR****. Entr. : NUNGESSER. — Total : 37.

Arbitrage de M. EYROULET. — 6.530 F. — 936 spectateurs.

SETE 2 (1)
Coste (40e, 53e)

TOULON 0 (0)

Sète. — CERRATO**** — LACAZE****, BONNIER****, CUXAC*****, COMBETTE***** — VIE****, M. GRANIER**** — FERRARA****, COSTE******, GARCES****, RAFFY****. — Entr. : LOUIS. — Total : 48.

Toulon. — MIGEON**** — SIMONDI****, PERI***, LARDEYRET***, VALLS*** — BERTOLI****, ESTEVE*** — SERRA****, GUY****, RAMIRES****, CANIZARES***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39.

Arbitrage de M. KITABDJIAN. — 18.923 F. — 2.234 spectateurs.

LA CIOTAT 2 (1)
Cohen (6e, 53e)

ARLES 0 (0)

La Ciotat. — MARCELLI**** — TASSONNE****, MOUTAFFIAN***, GAUCHENOT****, LEGRO***** — ROSSI****, GRISONI*** — BROTONS****, COHEN*****, PAVON***, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 42.

Arles. — DESSONS*** — BORDERA***, CHARDENON****, JOUBERT**, REGARDIER**** — GUISE*****, CANETTI**** — MARCELLIN*** (puis CASSAGNE****), LENCINA****, BRUN***, PEROT***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 38.

Arbitrage de M. RANCELLI. — 3.227 F. — 381 spectateurs.

BESANÇON 2 (0)
Balducci (58e)
Szepaniak (72e)

MONTELIMAR 0 (0)

Besançon. — ROSET**** — DACHAUD***, RAYMOND****, MAILLARD****, SILVY*** — CUPERLY***, BAGNOL*** (puis MONNIN***, 55e) — CLOPIN****, SZEPANIAK***, KOHLER****, BALDUCCI***. — Entr. : NINOT. — Total : 38.

Montélimar. — BELLONI***** — CHABERT****, SUEL***, CARRERES***, MACCAGNO*** — GUEURY***, KROL** — GIMENEZ**, VIAL***, PEYROCHE*** (puis FONTANA***, 63e), GIRARD***. — Entr. : BOULLE. — Total : 34.

Arbitrage de M. Konrath. — 15.128 F. — 2.114 spectateurs.

LIMOGES 2 (1)
Ferratge (44e)
Château (67e)

CUIS.-LOUHANS 0 (0)
Ferratge (44e)
Château (67e)

Limoges. — CHARPENTIER**** — BOUCHER*****, LAFFON****, KUBLER****, MOURGAUD**** — CHATEAUVIEUX****, STOJOVIC**** — FERRATGE****, LLORENS****, MEGGIOLARO****, CHATEAU****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 45.

Cuiseaux. — BERTHIER*** — MARTIN***, BARDON***, HENRY***, LORENZATTI*** — BOIVIN****, LANG**** — CAMPIONI***, BARDEL***, BROT***, GACHON***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 35.

Arbitrage de M. BESORY. — 19.157 F. — 2.127 spectateurs.

MULHOUSE 5 (3)
Hofness (18e, 26e)
Dublin (41e, 88e, 90e)

MONTLUÇON 1 (0)
Langlois (67e)

Mulhouse. — HOLVOET**** — GUERARD****, ZIMMERMANN****, DELADERRIERE***, SCHMITT***** — SCHMIT****, KLOETTY**** — DUBLIN******, HOFNESS*****, SANCHEZ*****, SIFFERT****. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 47.

Montluçon. — LECLERC**** — B. LAUTERBACH***, DESNOIX***, JADZYK****, ZAIK*** — ROMIER***, VILLA*** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, LANGLOIS****, JOVANOVIC***. — Entr. : BODIN. — Total : 38.

Arbitrage de M. VAUTROT. — 10.051 F. — 1.500 spectateurs.

CANNES 1 (1)
Broggini (2e)

MONACO 0 (0)

Cannes. — GRIFFONI***** — SPORN*** (puis KHALDI***), MUZZI****, PIETRI****, VAN ZEVEREN*** — GIROD****, AHACHE*** — BROGGINI****, DUNDOV****, TIBERI***, ROUX***. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Monaco. — DELACHET*** — MOSCA***, CHLOSTA***, SAMUEL*** (puis LOVISOLO***), POLNY*** — PETIT****, PASTORIZA**** — DOGLIANI****, DALGER***, RUITER***, PETYT***. — Entr. : BRAVO. — Total : 36.

Arbitrage de M. Helies. — 52.230 F. — 4.545 spectateurs.

TROYES 5 (3)
Tonnel (10e s. pen. 29e, 71e et 81e)
Steyer (14e)

ENTENTE 1 (0)
Audiger (73e)

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER***, ARTELESA****, GREGOIRE*** — DUMAT*****, RACHIC***** — NATOURI****, TONNEL*****, TREBUCQ***, STEYER***. — Entr. : FLAMION. — Total : 43.

Entente. — DELACROIX**** — MULLER***, SLORA****, CORFOU***, MODESTE*** — RAOULT***, MARIC**** — DOHYENARD****, TARDIVON***, IZQUIERDO***, AUDIGER****. — Entr. : RAY. — Total : 38.

Arbitrage de M. BONALDI. — 49.706 F. — 5.924 spectateurs.

GUEUGNON 1 (0)
Duch (59e)

TOULOUSE 1 (0)
Waterline (60e)

Gueugnon. — NOVACKI**** — BAREK****, GILLES****, PERRIN***, CHAUSSIN*** — NOUZARET******, DEVEMY**** — J. DUCH*****, BERNARD***, G. DUCH****, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 42.

Toulouse. — MILHEAU*** — SILLOU***, PETIT****, CASOLARI*****, DUPRE*** — ROMON****, BENZENET**** — AUGUSTIN****, BLANCHARD****, WATERLINC*** (puis PARADA), JAUSSAUD***. — Entr. : DORSINI. — Total : 40.

Arbitrage de M. MOUCHOTTE. — 21.300 F. — 2.504 spectateurs.

A ● TOUJOURS IMIELA

44 étoiles : Imiela (Amiens).

43 étoiles : Gomis (Amiens).

42 étoiles : Carayon (Bourges), Baudet (Châteauroux).

41 étoiles : Rother (Boulogne), Beaujouan (Le Mans), Smerecki (Le Mans), Mujika (Lille), Valls (Poitiers).

40 étoiles : Manon (Boulogne), Pages-Jones (Brest), Globez (Brest), Rosé (Laval), Talarczyk (Le Mans), Bacquet (Le Mans), Denneulun (Lille), Rossignol (Lorient), Bonnat (Poitiers), Morillon, Fuentes (Rouen).

B ● BOUCHER SE DETACHE

45 étoiles : Boucher (Limoges).

44 étoiles : Roset (Besançon), Dublin (Mulhouse).

42 étoiles : Deloffre (Avignon).

41 étoiles : Formici, Tonnel (Troyes), Delacroix, Raoult (Entente), Nouzaret (Gueugnon), Sillou (Toulouse), Belloni (Montélimar), Charpentier (Limoges).

40 étoiles : Artelesa, Dumat (Troyes), Perrin (Gueugnon), Laffon (Limoges), Druda, Sarr (Chaumont), Perigaud (Montluçon).

La Division 2 continue en page 20

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

RAGON (Lille 5 étoiles)

DENNEULIN (Lille 5 ét.) — IMIELA (Amiens 5 ét.) — MUJICA (Lille 5 ét.) — LEBORGNE (Lorient 5 ét.)

GOMIS (Amiens 5 ét.) — AUCLAIR (Blois 5 ét.)

PRIETO (Lille 5 ét.) — PLEIMELDING (Boulogne 5 ét.) — DELACROIX (Amiens 5 ét.) — DROUET (Boulogne 5 ét.)

GROUPE B

GRIFFONI (Cannes 5 étoiles)

BOUCHER (Limoges 5 ét.) — CUXAC (Sète 5 ét.) — CASOLARI (Toulouse 5 ét.) — LEGROS (La Ciotat 5 ét.)

DUMAT (Troyes 5 ét.) — RACHIC (Troyes 5 ét.)

DUBLIN (Mulhouse 6 ét.) — COSTE (Sète 6 ét.) — COHEN (La Ciotat 5 ét.) — SARR (Chaumont 4 ét.)

Jacques FERRAN :

SUISSE-ITALIE (0-0) MARQUE UNE DATE HISTORIQUE

UN GRAND SPECTACLE

SUR UN TIR FULGURANT DE RIVA PROSPERI DANS UN EFFORT SURHUMAIN...

BERNE. — Le match Suisse-Italie (0-0) que nous avons vu samedi soir au Wankdorf de Berne, fut sûrement **un spectacle de choix** auquel nous aurions aimé que de nombreux Français puissent assister ; ce fut également **un événement important,** puisqu'il faisait partie, comme France-U.R.S.S., Autriche-Hongrie, Irlande-U.R.S.S. et Espagne-Yougoslavie, des jours précédents, des éliminatoires de la Coupe du Monde de 1974.

Mais ce fut davantage encore **une étape capitale** de l'histoire de notre football, ainsi que nous essayons de le démontrer dans notre éditorial (page 2). Il est donc intéressant d'examiner avec précision comment les choses se sont passées.

L'INQUIETUDE DU JOUEUR DE POKER

C'est la sélection de Bruno Michaud qui manifesta la première son ambition et sa verve.

Le jeune successeur de Maurer (qui jouait au football il y a deux ans) était cependant assez inquiet avant le match. Il avait dû se passer des services de Blaettler, qui compose depuis plusieurs anées avec Odermatt et Kuhn un des plus intraitables milieu de terrain d'Europe. C'est Chapuisat qui avait pris la place de Blaettler, tandis que le Bâlois Walter Mundschin (25 ans), jouait en défenseur libre.

De plus Boffi, le stoppeur chargé de Chinaglia, Kuhn et Jeandupeux, relevaient de blessures, et l'on se demandait si l'avant centre des Grasshoppers, Kudi Muller (24 ans et six sélections) ferait oublier le Zurichois Kunzli inamovible chef d'attaque de la sélection depuis de longues années.

Michaud, qui est un joueur de poker remarquable, avait donc pris place sur un banc de touche avec l'impression de s'asseoir autour d'une table de jeu.

Il fut vite rassuré. Son équipe trouva instantanément son plein régime. Elle monopolisa la balle, la fit courir en alternant le jeu court et le jeu long. Et Muller commença, aux prises avec Rosato, un extraordinaire travail de sape.

Plutôt petit, brun, large, bien planté, ce Muller-là ressemble un peu à son célèbre homonyme du Bayern. S'il n'a pas son sens du but et sa puissance, il lutte avec plus de mobilité et d'obstination que lui. Malheureusement ses prises de balle et ses rushes sont souvent accompagnés d'irrégularités. Mais Rosato eut beau protester, M. Tschenscher, laissa presque joujours jouer l'indomptable Muller. Et c'est de lui que vint presque toujours le danger.

Dès la 4e minute, un de ses tirs croisés et fulgurants ouvrit le but de Zoff à l'ailier droit Balmer qui passa la balle juste à côté du poteau. Puis, après des essais d'Odermatt et de Boffi, c'est Muller qui tira lui-même (10e), et c'est encore un de ses centre-tirs qui permit à Ramseier accouru d'essayer une volée qui frôla le montant.

On revit encore Muller balle au pied livrant de féroces batailles dans la surface de réparation italienne aux 24e et 38e minutes. Mais à ces moments-là, le vent ne plus en faveur de la Suisse.

C'est que l'équipe italienne — qui avait abanc maillot bleu pour une tenue toute blanche — a **regardé jouer** son adversaire et tremblé pen dizaine de minutes, s'était magnifiquement reprise

Déjà à la 11e minute, un débordement de Maz d'un centre de la tête de Riva repris par Capello Riva encore, avait, par sa soudaineté, jeté le dés la défense suisse. Mais bientôt, c'est un assau et concerté qui succéda au jeu habile de cont de la « squadra azzura ».

Deux hommes seulement, certes, demeuraient ment à la pointe du combat : le farouche avant Lazio de Rome, Chinaglia, et Gigi Riva. Mais à tout moment soutenus et relayés par Mazzola (ailier), Rivera (No 10, deuxième avant centre) (No 8) et Agroppi (No 4). Bien mieux, les défen liens prenaient des risques étonnants. Non Rosato, stoppeur, Spinosi et Bellugi, arrières, n'hésitaient pas à pousser des points dans le cam mais Burgnich lui-même, le libero, sortait systéma de sa forteresse dès que la balle était italienn position défensive très proche de Rosato, aussi par sa participation offensive, Burgnich était dés libero moderne. Et tout en était changé.

Le plus passionnant, en fait, se déroulait au terrain, où quatre duels (Mazzola-Hasler, Riv Agroppi-Odermatt et Capello-Chapuisat) se liv permanence, avec de constantes fluctuations. L'h prenait le dessus, qu'il soit Suisse ou Italien, jamais à poursuivre son avantage, entraînant s saire à sa suite. Ce qui donnait au jeu son extr mobilité.

UN EXPLOIT ETOURDISSANT

Une percée de Rivera, une ouverture limpide naglia et un tir à bout portant de ce dernie M. Tschenscher sans hésiter montra le centre du l'Italie venait d'ouvrir la marque. Mais l'arbitre n'avait pas vu son collègue lever son drapeau et, l'ayant consulté, annula le but. Les Italiens n tèrent pas outre mesure. Mais ce but, même inv avait mis en confiance.

Ils attaquèrent par Mazzola-Chinaglia-Agroppi Chinaglia encore, puis par Rivera — un tir te Mazzola fut relâché par Prosperi (32e), puis Riva e réalisèrent en dialoguant une des actions les p du match (33e).

A la 35e minute, Prosperi eut un arrêt extra Héritant d'une passe courte de Rivera sur coup-f décocha de son pied gauche un tir féroce qui gardien helvétique lancé du mauvais côté. Mais effort surhumain, Prosperi parvint à allonger opposée et à dévier la balle du bout du pied. Exp batique étourdissant !

SPÉCIAL COUPE DU MONDE - SPÉCI

Philippe TOURNON :

CE QUI NOUS ATTEND LE 15 NOVEMBRE A DUBLIN

Quelle santé ces Irlandais !

DUBLIN. — Les buts de football avaient remplacé les poteaux de rugby, mais Lansdowne Road était resté le même avec ses vieilles tribunes à l'aplomb du terrain, ses écoliers aux longues écharpes de laine, ses policiers débonnaires.

Les Soviétiques en entrant sur le terrain avaient jeté un regard surpris sur ce décor du siècle dernier. Ils ne comprirent pas non plus pourquoi les hommes au maillot vert, après avoir écouté l'hymne russe, dans une attitude déférente face à la tribune présidentielle s'étaient soudain tournés, la tête haute, vers le coin du terrain où flottait le drapeau vert, blanc, rouge, dès qu'avaient retenti les premières notes du Soldier's song.

Tout leur semblait sortir un peu de l'ordinaire sous le ciel de cette Irlande qu'ils découvraient pour la première fois. Une ambiance, un climat qu'ils n'avaient encore trouvé nulle part ailleurs.

Mais au fond, tout ceci n'était guère préoccupant : ils étaient là pour obtenir une victoire, sans doute indispensable, après leur échec de Paris, mais apparemment assez facile, compte tenu de la faible réputation internationale de leur adversaire.

Et dans ces cas-là, le plus sûr est encore de mettre les choses au point rapidement, afin d'éviter toute surprise.

L'on crut bien que c'est ce que allait effectivement se passer quand l'on vit Kolotov, Fedotov, et Muntian prendre les choses en main dès le coup d'envoi et acculer les Irlandais dans leur camp.

Mais ils ne connaissaient pas les Irlandais et ils allaient vite faire connaissance.

Sur la première intervention de Mac Conville, ils virent la balle, propulsée par un vigoureux coup de pied de l'arrière central de Waterford, s'élever très haut dans le ciel gris et « atterrir » à proximité du but de Pilguy.

Ils n'eurent même pas le temps de se retourner.

La horde des maillots verts fondait déjà dévastatrice et agressive. Ils eurent beau fai purent jamais, durant toute la première mi-tem lopper leurs habituels mouvements, faire val solide technique collective qui est leur fo cipale.

Pas le temps de soigner les passes. Un « diab était déjà là qui les obligeait à se défaire quand il ne venait pas, tout bonnement, le l cher des pieds.

FIERS ET GENEREUX IRLAND

Les fameuses notions de « faire écran », d jouer » dont on ne parle que trop dans notre ne demandez pas aux Irlandais ce que cela ve ils ne connaissent pas.

Pour eux, un adversaire en possession du b une cible qu'il convient d'atteindre dans les p délais et avec toute l'efficacité souhaitable.

Mais attention ! L'Irlandais s'il est fougueu sif, généreux dans l'effort, n'attaque jamais ment l'homme à la place du ballon. Une véritable éducation sportive a solidement ancr les notions de loyauté et de respect de l'advers

Le jeu, qu'il soit de football ou de rugby, un sport au service duquel il met toutes les physiques et morales de sa race. Et Dieu sa nature n'a pas été avare avec lui sur ce cha

Il y a quelque chose d'infiniment respecta la mentalité et dans l'expression du footballe dais. Si, pour différentes raisons que nous ver loin, l'équipe d'Irlande ne peut se targuer d plan collectif, un modèle de perfection, du moin battre, sous les maillots verts, onze cœurs a rythme de la fierté, de la volonté et de la gé

Ce sont ces qualités, avant d'autres consid qui ont surpris les Soviétiques... et qui ont b leur être fatale. Ce sont ces qualités que les devront s'efforcer d'avoir en commun avec leu saires, le 15 novembre à Dalymount Park. H reusement, les dernières performances des T et singulièrement celles du Parc devant les Sov sont à cet égard, plus que réconfortantes.

SOUS D'AUTRES CIEUX

L'Irlande est un petit pays. Le football licenciés environ — doit y défendre chère place, face aux deux grands sports nationaux ball gaélique (mélange de football et de rugb hurling (sorte de hockey sur gazon, où la dispute plus souvent en l'air qu'à terre).

Les bons footballeurs n'y manquent pas, quatorze clubs de Première Division — dont Dublin — sont très loin de pouvoir leur of situations comparables à celles qu'ils trouvent e

ent ne soufflait
abandonné son
— après avoir
pendant une
reprise.
Mazzola, suivi
apello, puis par
e désarroi dans
assaut collectif
contre-attaque
raient constam-
avant centre du
Mais ils étaient
zola (No 7 faux
entre), Capello
défenseurs ita-
Non seulement
rières latéraux,
e camp ennemi,
ystématiquement
alienne. Par sa
aussi bien que
it désormais un
it au centre du
r, Rivera-Kuhn,
se livraient en
s. L'homme qui
alien, n'hésitait
ant son adver-
n extraordinaire
npide vers Chi-
dernier (18e) :
tre du terrain :
rbitre allemand
peau de touche
iens ne protes-
ne invalidé, les
roppi (20e), par
tir terrible de
Riva et Mazzola
les plus pures
extraordinaire.
coup-franc, Riva
qui surprit le
Mais dans un
nger sa jambe
d. Exploit acro-

Peu après, Chinaglia, irrésistible, avait crocheté Boffi et pouvait filer vers le but lorsqu'il fut abattu par le stoppeur tessinois. Le penalty à nos yeux s'imposait. M. Tschenscher ne dit rien.

Et ce fut encore sur un tir de pleine volée de Rivera, une envolée de Prosperi arrachant la balle de son but juste sous le poteau.

LA CHANCE DE VAINCRE

La première mi-temps avait été si riche et si dense que la deuxième pâlit un peu. Jamais cependant on ne s'ennuya et jamais le résultat ne parut définitif. Les Suisses se montrèrent plus entreprenants et plus dangereux. Avec le demi bâlois Demarmels, qui remplaça Kuhn qui boitait, ils menèrent souvent la vie dure aux Italiens et notamment à Rosato, traumatisé par les ruades et les infiltrations percutantes de Muller. Mais ni l'activité éblouissante d'Odermatt, ni les poussées du grand arrière de Bâle, Ramseier, ni les initiatives de Balmer et de Jeandupeux, ni les tirs de Muller, ne prirent en défaut une défense italienne arcboutée à son but.

Et les menaces italiennes de Rivera, Mazzola, Capello, Chinaglia et Riva furent nombreuses et périlleuses parce que beaucoup moins collectives qu'en première mi-temps. Les Italiens, qu'un résultat nul comblait, ne se découvraient pas exagérément, mais ils conservaient assez d'esprit offensif pour profiter de toutes les accalmies et prendre certains risques.

Le titre de la « Gazetta Dello Sport » du lendemain est, à cet égard, significatif : « 0-0 con rischio di... vincere ! » — c'est-à-dire : « 0-0 avec des chances de... vaincre ! »

Oui, car c'est bien la nouveauté. L'Italie, autrefois, recherchait le 0-0 comme un idéal ; elle s'organisait en conséquence ; acceptait la domination adverse ; ne plaçait des « contres » qu'à la condition de ne pas se découvrir. Aujourd'hui l'Italie cherche à marquer des buts, autant ou plus qu'à ne pas en consentir. Et le match nul qu'elle obtient est un pis-aller et non la conséquence de ses vœux.

Dans ce cadre offensif, tous les joueurs italiens se sont exprimés à fond, et notamment Mazzola, Capello, Rivera, Chinaglia et même Riva, qui peine cependant pour redevenir ce qu'il était. Les défenseurs ont paru moins bons. C'est peut-être qu'ils ont plus de responsabilités que dans le passé.

L'équipe suisse a vaillamment combattu et n'est sans doute très inférieure à personne en Europe. Et son milieu de terrain n'a pas eu son rayonnement habituel malgré le travail gigantesque que continue d'abattre le blond Odermatt à près de trente ans. L'heure approche où ce milieu de terrain, joyau helvétique, devra être remodelé. Mais le football suisse a montré assez de ressources, assez de renouvellement dans le passé pour qu'on lui garde confiance.

DE SACRÉS ACTEURS

KUDI COMME GERD

Dans un match d'une pareille intensité, on voudrait parler de tout le monde. Car chez les Italiens et chez les Suisses, contrairement à ce qui se passe chez les Soviétiques, par exemple, c'est la diversité des styles et des allures qui frappe plutôt que leur uniformité.

J'ai déjà évoqué dans mon compte rendu la personnalité extraordinaire du diabolique centre avant des Grasshoppers et de la Suisse Kudi Muller.

On pourrait certes écrire de lui, en songeant à la manière dont il écarte ses adversaires directs pour protéger sa balle, qu'il a quelque chose de commun avec Polnareff : l'art de réussir en utilisant son postérieur ! Mais cela serait injuste pour ce footballeur de tempérament, vif comme la poudre, adroit comme un singe et qui fit passer à Rosato une soirée si inconfortable qu'à la fin l'arbitre Tschenscher sortait pour le stoppeur milanais son carton jaune.

N'est-il pas curieux que deux Muller occupent en Europe une place de premier plan parmi les avants centre ? Gerd marque sans doute plus de buts que Kudi. Mais il n'est pas plus indomptable et plus entreprenant que lui.

PROSPERI EST DEVENU BAVARD

Chez les Suisses, il faudrait également parler de Mario Prosperi, **sans qui l'Italie aurait pris une option définitive sur la qualification à la prochaine Coupe d'Europe.**

Prosperi, né dans un village du Tessin et dont toute la carrière de footballeur s'est écoulée à Lugano, n'a pas toute la réputation qu'il mérite : ni en Europe, ni même en Suisse. Lugano est loin du centre du football helvétique, c'est-à-dire de Bâle, et s'il débuta dans la sélection suisse à 19 ans, il connut des éclipses parfois contestables. C'est qu'il avait pour rival le Bâlois Kunz.

Prosperi, à 27 ans, n'a donc connu que huit fois la sélection. Mais il est probable qu'on ne le discutera plus pendant longtemps. C'est un garçon modeste, discret, dont on n'entendait jamais le son de la voix. Mais depuis le passage de Maurer à Lugano, il a appris le français et l'aisance. Gageons qu'il n'en finira plus de raconter comment, un soir, à Berne, il a stoppé un tir de Riva.

OU CHAPUISAT EST-IL LE MEILLEUR ?

Pierrot Chapuisat **était très entouré après le match, surtout par ses amis de Suisse romande. Il souriait, répondait à chacun et ne paraissait pas mécontent de lui.**

Pourtant, il est évident, qu'il existe un problème Chapuisat en Suisse aussi bien qu'au Paris F.C. J'ai demandé à Bruno Michaud, l'entraîneur helvétique, quel était, en fin de compte, le poste où les qualités de Chapuisat s'exprimaient le mieux. Il m'a répondu avec une moue significative : « Ah ! Je voudrais bien le savoir ! »

C'est que Chapuisat a joué le plus souvent comme libero dans les sélections suisses. Bruno pensa le retenir à ce poste, mais sachant qu'il faudrait en permanence auprès de Chinaglia deux défenseurs, il préféra confier le rôle au Bâlois Mundschin. « Car Chapuisat, dit-il, ne songe qu'à une chose quand il joue libero : partir en avant ! »

Il fut donc retenu comme demi et chargé de la surveillance de Capello en même temps que d'attaquer aussi souvent qu'il le pouvait.

Mais est-ce l'activité remarquable du demi de la Juventus ? Est-ce la lassitude à la suite de ses efforts avec l'équipe parisienne ? Chapuisat parut subir le match de Capello, plutôt que d'exprimer sa propre personnalité. Il chercha des coins de terrain où il aurait le loisir de développer son jeu, mais il n'y réussit que rarement ; et il nous laissa finalement sur notre faim.

Il ne semblait cependant pas déçu après le match, de même qu'il reste plein d'optimisme en ce qui concerne le Paris F.C. « Je puis jouer partout, disait-il, ce qui ne signifie pas qu'on doive changer constamment la place que j'occupe. J'ai pris goût à un rôle de milieu de terrain. J'espère que c'est là que le Paris F.C. me fixera. »

CHINAGLIA LE BULLDOZER

Chez les Italiens, on aimerait parler de l'évolution de Burgnich, **passer du sens du catenacio antérieur à la rénovation offensive de l'équipe d'Italie, de la personnalité peu connue d'**Aldo Agroppi, **le Turinois, qui commence une carrière internationale à 28 ans et qui ressemble étonnamment au chanteur français Antoine, de la comparaison de style et d'efficacité entre** Mazzola **et** Rivera, **ces deux vedettes du « calcio » réunies sous le même maillot national après avoir rempli les gazettes de leur rivalité ; de** Riva **que deux fractures semblent avoir émoussé et qui cherche à compenser ce qu'il a perdu de percussion par un football plus collectif et plus lucide.**

Mais connaissez-vous Giorgio Chinaglia, **le bulldozer gallo-romain ?**

Son père s'étant installé à Cardiff, Pays de Galles, comme restaurateur quand Giorgio avait huit ans, il reçut une éducation et une formation sportive britannique. Et c'est vrai qu'il a tout de l'avant anglais lorsqu'il déboule puissamment balle au pied, la tête enfoncée entre les épaules. On évoque à son sujet en Italie le souvenir de Hitchens. Et on se félicite de ce qu'il apporte de simplicité et de puissance au travail plus souple, plus arrondi de Rivera et de Mazzola.

Chinaglia, leader d'attaque du Lazio de Rome, sait qu'il a, en Boninsegna, Anastasi et Riva, lui-même, des rivaux redoutables pour l'équipe nationale. Mais il a appris le flegme en Grande-Bretagne. Et rien ne semble pouvoir lui faire peur.

CIAL COUPE DU MONDE - SPÉCIAL COUPE DU MONDE

déjà sur eux,
u faire, ils ne
ni-temps, déve-
re valoir cette
ur force prin-
« diable vert »
aire du ballon
, le leur arra-
ANDAIS
», de « faire
notre football,
ela veut dire :
du ballon est
les plus brefs
e.
ugueux, impul-
mais délibéré-
Une solide et
t ancré en lui,
adversaire.
gby, est resté
es les qualités
eu sait que la
ce chapitre !
spectable dans
otballeur irlan-
s verrons plus
uer d'être, au
moins sent-on
eurs au même
la générosité.
considérations,
ont bien failli
e les Français
ec leurs adver-
ark. Fort heu-
des Tricolores.
es Soviétiques,
UX
tball — 30.000
chèrement sa
onaux, le foot-
e rugby) et le
ù la balle se
).
pas, mais les
dont cinq à
ur offrir des
vent en Angle-

terre, et même en Ecosse ou au Pays de Galles. Ei tout l'amour de leur pays natal — où ils reviennent presque tous, une fois leur carrière terminée — ne peut les empêcher d'aller chercher gloire et fortune dans les grandes équipes anglaises. Kinnear fait les beaux jours de Tottenham, Carroll brille de mille feux à Birmingham, Heighway fait les gros titres des journaux de Liverpool, Giles le ravissement des supporters de Leeds United, Dempsey « tient » la défense de Chelsea et Conroy explose à Stoke City.

Alors, Liam Tuohy, à la tête de la sélection irlandaise depuis quatorze mois, fait comme ses prédécesseurs : ce qu'il peut. Compte tenu des impératifs des clubs anglais du bon vouloir desquels il est tributaire. Compte tenu aussi des blessures qui semblent vouloir s'acharner sur ses « boys » depuis quelque temps.

Pour affronter l'U.R.S.S., il n'avait pas moins de cinq titulaires indiscutables sur la touche : Dempsey et Mulligan, ces deux arrières centraux de Chelsea et du Crystal Palace, Givens, l'avant centre des Queen's Park Rangers, Coway, l'ailier de Fulcham, et Giles, le meneur de jeu de Leeds United.

Dans trois semaines, pour recevoir la France, il peut, il espère avoir récupéré tout ou partie de ce beau monde. Mais ces problèmes ne hantent pas ses nuits. Comme ses joueurs sur le terrain, il évite de se poser trop de questions. Avec un flegme tout britannique, il accueille les hommes et les mauvaises nouvelles avec le même hochement de tête entendu.

Pour lui non plus ,l'essentiel n'est pas que l'Irlande marque un ou deux ou trois points dans cette phase préliminaire de la Coupe du Monde 74. Ce qui compte, c'est que le football irlandais reste fidèle à son image, à ses traditions, à ses saines et solides vertus qui sont finalement celles de la vie.

Il l'avait dit avant le match contre l'Union Soviétique :

« C'est sans doute une tâche au-dessus de nos moyens. Mais je peux vous assurer que mes vaillants petits gars lutteront jusqu'à ce qu'ils tombent d'épuisement sur le terrain. »

Il pourra le redire avant la venue de la France.

Car ce sera toujours vrai.

Alors, que les Français ne se fassent aucune illusion sur la nature de l'accueil que leur réservent les fiers Irlandais le 15 novembre à Dalymount Park.

Si, comme les Soviétiques, ils parviennent à l'emporter, c'est, inévitablement, parce qu'ils auront su dompter la tempête que feront souffler ces diables d'Irlandais, dont l'éclatante santé force le respect et l'admiration.

Et à ce moment-là, ils auront droit, eux aussi, aux félicitations de leurs rivaux.

Un Irlandais se bat jusqu'au bout.

Mais il sait perdre.

Et ce n'est pas la moindre de ses qualités.

TRICOLORES, VOICI VOS ADVERSAIRES

DUBLIN. — L'entraîneur de l'équipe d'Irlande, Liam Tuoby, est certainement l'un des responsables de sélections nationales qui travaillent dans les conditions les plus difficiles.

Ses joueurs sont dispersés, aux quatre coins de l'Angleterre, ses fonctions d'entraîneur des Shamrock Rovers lui iinterdisent de les suivre comme il le souhaiterait, et les clubs anglais, s'ils jouent généralement le jeu vis-à-vis de la Fédération irlandaise, font quand même, et logiquement, passer leurs intérêts avant ceux de l'Eire.

Alors, il bâtit son équipe comme il le peut, sans jamais se plaindre : il connaît les difficultés de sa situation et il les accepte. Pour affronter l'U.R.S.S. il était privé de cinq de ses meilleurs éléments, et il est encore bien incapable de savoir sur qui il pourra compter pour rencontrer la France le 15 novembre à Dalymount Park.

Quoiqu'il en soit, son choix se fera dans une liste d'une bonne vingtaine de noms :

Gardiens : Alan Kelly, 34 ans, Preston North End (D. II Angleterre), 43 sélections.

Peter Thomas, 24 ans, Waterford (D.I. Irlande), pas de sélection.

Arrières : Joe Kinnear, 25 ans, Tottenham (D.I. Angleterre), 16 sélections.

John Dempsey, 28 ans, Chelsea (D. I. Angleterre), 10 sélections.

Paddy Mulligan, 26 ans, Crystal Palace (D.I. Angleterre), 17 sélections.

Tommy Carrol, 29 ans, Birmingham City (D. I. Angleterre), 13 sélections.

Eoin Hand, 25 ans, Porstmouth (D. II Angleterre), 7 sélections.

Tom Mc Conville, 24 ans, Waterford (D.I. Irlande), 3 sélections.

Pat Dunning, 21 ans, Shelbourne (D.I. Irlande), 2 sélections.

Milieu de terrain : Johny Giles, 32 ans, Leeds United (D.I. Angleterre), 33 sélections.

Eammonn Rogers, 24 ans, Charlton Athletic (D.III Angleterre), 19 sélections.

Noel Campbell, 22 ans, Fortuna Cologne (D.II Allemagne), 7 sélections.

Nick MARTIN, 21 ans, Bohemians (D.I. Irlande), 6 sélections.

Tony Byrne, 26 ans, Southampton (D.I. Angleterre), 12 sélections.

Avants : Steve Heighway, 24 ans, Liverpool (D.I. Angleterre), 7 sélections.

Don Givens, 25 ans, Queen's Park Rangers (D. II Angleterre), 10 sélections.

Terry Conroy, 26 ans, Stoke City (D.I. Angleterre), 11 sélections.

Ray Treacy, 26 ans, Swindon (D.II Angleterre), 23 sélections.

Jimmy Conway, 27 ans, Fulham (D.II Angleterre), 5 sélections.

Nick Leech, 24 ans, Shamrock Rovers (D.I Irlande), 9 sélections.

Turlough O'Connor, 25 ans, Bohemians (D.I Irlande) 5 sélections.

« NE SOUS-ESTIMONS PAS LES IRLANDAIS » prévient Georges Boulogne

DUBLIN. — Georges Boulogne s'est rendu en Irlande pour « espionner », bien sûr, les prochains adversaires de l'équipe de France.

« Si cette équipe là est capable d'inquiéter l'Union Soviétique, il y a tout lieu de croire que, renforcée en défense centrale, et à un ou deux autres postes, elle nous posera de sérieux problèmes. D'autant que les Français n'ont jamais trop bien réussi devant ce genre d'équipes ardentes et rapides. »

Et le directeur de nos sélections d'ajouter :

« Il faudra éviter de nous laisser surprendre par leur rythme de jeu. Ne croyons surtout pas que nous pourrons nous en sortir en « posant le jeu », comme l'on dit. Ça n'existe plus et, de plus, l'équipe de France n'est jamais bonne lorsqu'elle descend en dessous d'une certaine cadence de jeu.

Nous devons donc accepter le combat, sur le plan de l'engagement physique et du rythme d'évolution, avant d'essayer de mettre les Irlandais hors de position par des manœuvres variées et vivement menées.

Les défenseurs irlandais sont solides mais fougueux et ils attaquent très franchement le porteur du ballon. Des techniciens habiles et vifs comme Chiese, Larqué et Revelli devraient parvenir à leur poser des problèmes.

Mais de toute façon, cette équipe d'Irlande est assez impressionnante par son dynamisme, son esprit de corps, sa constante présence physique et sa vaillance dans la lutte.

Et si son jeu collectif est souvent brouillon, des garçons comme Heighway, Treacy et surtout Conroy sont capables de bien des exploits.

Ne mésestimons donc pas ces Irlandais. »

GROUPE A

MUJICA LE PROFESSEUR

LILLE. — « En somme, ce que vous me présentez ce sont des condoléances dans du papier doré !... »

André Grillon, l'entraîneur amiénois, qui ne perd jamais le sens de l'humour, interpréta de cette façon les compliments que les Lillois lui présentaient... après ce qui, de toute manière, restait une défaite pour les Picards.

Mais il y a mille façons de perdre. Les Amiénois l'ont fait à Lille avec élégance. Ils ont prouvé qu'ils ne manquaient pas de qualités et, à la lueur de cette partie, on comprend beaucoup mieux certaines victoires picardes qui a priori pouvaient paraître inattendues. Avec Gomis et Delecroix, Amiens possède deux meneurs de jeu étonnants. Gomis notamment fut inspiré, constant, clairvoyant et s'attira les applaudissements fournis du public lillois qui vit en lui le numéro un de ce match. Hélas... en l'absence de Diarra, Fontaine et Cadart, Amiens était vraiment faible en attaque. Le manque de sang-froid de Maison et de Gay ne permit pas aux Picards d'égaliser alors qu'il était temps encore.

Dommage pour cette équipe sympathique qui, bien sûr, ne parlait pas le même langage que Lille. Amiens sait bien qu'il n'a pas les mêmes atouts techniques... N'empêche que son jeu fut, et notamment en seconde mi-temps, plus racé que celui des Lillois.

En fait, ceux-ci n'allèrent que rarement et très brièvement au fond des choses. Un premier but rapide (14e) de Baraffe fit leur bonheur. Ensuite, ils butèrent sur la défense en ligne sans jamais parvenir à résoudre réellement ce problème. Parfois des éclairs de Prieto et Baraffe ouvraient une brèche... puis Lille sombrait de nouveau dans un football qui ne possède pas le punch que l'on s'attend à trouver chez une équipe de ce rang. Par contre, côté défensif et malgré quelques toiles étonnantes, Lille a confirmé une fois de plus sa solidité de roc. Mujica a enchanté le public lillois par sa clairvoyance, son aisance, son sang-froid imperturbable et surtout par sa relance instantanée et précise des offensives. A ce niveau, Mujica ressemble véritablement à un professeur de faculté qui ferait la classe à des galopins de 4e année...

J. DELISLE.

ANGOULÊME ÇA REPART

ANGOULEME. — « Je suis content, d'abord parce que j'avais peur, et aussi en raison de l'excellente première mi-temps que toute l'équipe a fourni » avouait Yvon Goujon après la victoire obtenue sur Brest par un tout petit but d'écart alors qu'elle aurait très bien pu se chiffrer par deux ou trois buts avec un peu de réussite de la part de Tripp, Prou, Guillas et Leclerc.

Les Brestois, par contre, n'avaient aucune raison de se montrer satisfaits de ce match, l'arbitre, ne les ayant pas gâtés, ce qui provoqua souvent chez eux un énervement néfaste.

Mais tout de même, les faiblesses entrevues récemment, malgré les cinq victoires remportées, s'affirmèrent devant les expérimentés angoumoisins auxquels, en première mi-temps surtout, tout réussissait, la balle voletant bizarrement de Prou. Tejedor ou Tribot aux attaquants qui avaient la possibilité de faire un malheur car seul Globez fut, en face d'eux, égal à lui-même.

Aussi ne comprendra-t-on jamais qu'un match aussi vivant, joué avec autant de conviction, ait été, en quelque sorte, décidé dès la 50e seconde sur un corner très bien joué par Leclerc et Prou.

Ce dernier fut d'ailleurs la révélation du match en avant centre de soutien. Il fournit une première mi-temps étincelante.

Par la suite, il paya ses efforts, mais, dans la dernière demi-heure, si Brest parut se ressaisir, c'est uniquement parce que Angoulême accusait une fatigue assez compréhensible à la suite d'une première mi-temps de haut niveau qui autorisait Goujon à dire : « Je crois que la cadence va revenir et, avec elle, l'efficacité. »

L. REYNAUD.

ROUEN SANS ÉCLAT

ROUEN. — Le début de match des Mantevillois contenait tant de promesses qu'il est probablement injuste que l'équipe de Norbert Boucq s'en revienne de Rouen nantie d'une nouvelle défaite. Mais le côté sentimental n'a pas cours en football, et le verdict sanctionnant finalement le débat découle d'une parfaite logique, Rouen, sans fournir un grand match, ayant su habilement tirer profit du désarroi de l'adversaire. L'entraîneur de Mantes nous disait que, depuis le début de la compétition, une succession de « petits riens » coûte à sa formation le chemin du succès. Samedi soir, au stade Robert Diochon, les faits vinrent accréditer son sentiment. Au cours du premier quart d'heure, les partenaires de Demota se créèrent trois occasions de but, si franches qu'on s'interroge encore sur les raisons qui empêchèrent les visiteurs de mener à la marque. Dans ces circonstances, la défense rouennaise, qui ne faisait que « bafouiller », s'en tira à bon compte. Par la suite, Mantes se vit ouvrir une nouvelle occasion de but très nette, mais Michel Beltramini — signe de malchance — rata d'une semelle la reprise d'un centre que son frère Jean-François venait de lui adresser dans les meilleures conditions. Dès lors, Rouen mit à profit le désenchantement de son adversaire, désenchantement accentué par le retrait prématuré de Max Gouju, l'un des éléments déterminants de l'ensemble mantevillois. Sous la direction d'Armando Bianchi, extraordinaire de lucidité avec le concours d'un Fuentes fringant comme un poisson dont on vient de renouveler l'eau du bocal, l'équipe normande construisit son succès grâce à deux tirs puissants de Bourebbou et de Bianchi. Mais la flambée ne dura guère. S'installant un peu trop confortablement dans le succès, Rouen se contenta de placer quelques accélérations que les arrières de Mantes, il est vrai, eurent bien des difficultés à renvoyer. De ce fait, le jeu qui n'avait jamais — exception faite du premier quart d'heure — atteint un niveau élevé, sombra dans la médiocrité.

P. FEREY.

LA PREMIÈRE DE CAEN

CAEN. — Pourquoi ne pas y avoir un heureux présage ? Ce sont deux jeunes qui ont ouvert la route de la première victoire caennaise. L'un et l'autre ont réussi un but splendide tout en faisant preuve d'un bon tempérament combatif, de clairvoyance et d'un opportunisme remarquable. Jacques Guesdon, qui est le frère d'André, international amateur avant de devenir professionnel à Monaco, s'était déjà distingué contre Poitiers. Il lui avait manqué un rien de réussite. Il fut plus heureux devant Châteauroux et c'est lui qui ouvrit le score par un tir de toute beauté.

Quant à François, appelé pour remplacer Guesdon, il mit à son actif le haut fait de la rencontre. Non seulement son ouverture puissante, lancée des 40 mètres, permit à Lecampion de déborder aisément et de décocher un tir qui fut mal repoussé, mais François, ayant suivi l'action, surgit à grandes foulées pour reprendre victorieusement.

Bien qu'il n'ait encore joué que trois ou quatres matches en seconde division, François se glorifie d'avoir inscrit trois buts sur les huits qui sont à l'actif de Malherbe. Rien d'étonnant qu'il soit déjà l'enfant chéri du public.

Autres satisfaction caennaise, la brillante tenue d'un bout à l'autre de la rencontre d'un Pottier omniprésent et qui, peu à peu, devient le patron sur le terrain du onze de Lelong.

Cette victoire, malgré tout, n'a pas suscité un fol enthousiasme. D'abord parce qu'elle avait été vraiment trop facile. En bonne logique, sur le vu de la rencontre, le score aurait dû être plus lourd. Il n'en reste pas moins que Caen semble se reprendre et que son horizon s'éclaircit quelque peu.

Pablo Hernandez était tout sourire cette fois. Il est vrai qu'il n'avait pas ramassé de balle dans ses filets. Mieux encore, Pablo avait pu rester triomphateur durant 90 minutes, n'ayant pas eu un seul tir valable à stopper. De temps à autre, cela doit sembler bien bon.

A. GOSSET.

PAS DE BUT

LORIENT. — « C'est un plaisir de jouer face à une pareille équipe. » Dereuddre, l'entraîneur du Mans venait apporter ainsi un éloquent témoignage à cette équipe lorientaise qui ne réussit pas à percer, mais qui, incontestablement, pratique un football offensif, joue à un rythme extrêmement rapide et perd invariablement par un manque d'efficacité qu'on ne saurait trop à quoi attribuer.

Engagement, condition physique, attaque massive et bien groupée, débordements par les ailes et infiltration par le centre tout y est, à l'exception des tirs qui demeurent hélas, malgré les objurgations de Vincent, trop peu nombreux.

Le Mans fut très souvent acculé en défense, mais avec un milieu de terrain où Smerecki, Dubaële et Bouffandeau se montraient extrêmement actifs. Les Lerebours et autres Marchi avaient tôt fait de passer à la contre-attaque. Ce fut une partie menée tambour battant.

Le public, venu nombreux pour encourager ses poulains, regretta certes ce demi-échec. Mais il aurait mauvaise grâce à ne pas reconnaître les méritoires efforts accomplis par les joueurs.

« Surtout, disait Vincent en fin de partie, n'allez pas vous lasser de dominer ainsi sans gagner ; votre tour viendra. » Ce serait tellement normal.

J.-C. LELIEVRE.

PELLETIER LE MEILLEUR

BOULOGNE. — Les Boulonnais étaient privés des services de Loiseau, en vertu du règlement. Quand Mangard prit place dans les buts de l'équipe nordiste, il se tira à son avantage de cette confrontation, car les avants lavallois ne furent jamais « méchants ». Au moment critique, alors que les joueurs de Le Milinaire menaient à la marque grâce à Leroyer, qui avait signé son incorporation en inscrivant un joli but, survint pour Boulogne la réplique de Pelletier. A plusieurs reprises, le capitaine boulonnais a été l'homme de base et celui qui portait le coup qui devait rétablir la situation. Cette fois, il en fut de même. Pelletier paya d'exemple, il monta en contre-attaque et il expédia un tir lobé ; le ballon passa sous la transversale et, lorsqu'on craignit le pire pour les Maritimes qui paraissaient accuser les coups du sort, l'équilibre fut établi.

Drouet effectua l'un des meilleurs matches depuis le début de la saison. Mais, au sein d'une attaque boulonnaise privée de Pleimelding, sérieusement touché à la cheville, Jankovic accomplissait également un excellent travail. Le Yougoslave devait être l'artisan de la victoire. De la tête, sur coup franc, tiré par Manon, Jankovic ne laissa aucune chance à Rosé. Boulogne tenait sa victoire, une victoire méritée.

M. REGNER.

BLOIS RÉCOMPENSÉ

BLOIS. — Depuis le 27 août, date de son premier succès sur Rouen, Blois était toujours à la recherche d'une nouvelle victoire et il nous faut bien dire que devant sa bête noire, Poitiers, et sans deux de ses meilleurs éléments, l'optimisme n'était pas tellement grand dans le camp des supporters blésois. Mais, fort heureusement, il n'en était pas de même chez les joueurs et nous pouvons dire que leur courage a été récompensé.

Sur l'impulsion d'un Touré, remarquable meneur de jeu, et d'un Auclair, réalisant un travail extraordinaire, les locaux se sont livrés totalement, ils ont farouchement défendu en seconde mi-temps, leur petit but d'avance face à une équipe de Poitiers faisant, elle aussi, l'impossible. En donnant confiance à ses camarades le gardien Tessier, remarquable, devait également contribuer pour beaucoup à ce second succès.

L'enthousiasme d'un Petit, la science d'un Boussa, la virtuosité d'un Gassert compensant certaines contre-performances venant de Margottin, encore mal remis de sa blessure et de Hrnic, bien trop statique pour être utile à son équipe.

La joie qui se lisait sur les visages fatigués de tous faisait vraiment plaisir à voir, cela d'autant plus que ce succès avait été obtenu sur une équipe de Poitiers qui était incontestablement supérieure à ses devanciers, mais qui manqua de réussite en seconde mi-temps, cela en confondant souvent vitesse et précipitation. Il est cependant certain que les Poitevins peuvent avoir confiance, à l'avenir, cela grâce à la qualité et à la grande vitalité de tous ses joueurs et plus particulièrement de Bonnat, Diatta, Atamaniuk, Ferrazzi et Valis.

G. RENARD.

DU BON BOURGES

BOURGES. — Nombreux étaient les spectateurs qui se demandaient avant le coup d'envoi de cette rencontre à quelle sauce allaient être mangés les Berruyers, par les ogres lensois. La question resta en suspens un quart d'heure au cours duquel les Juraszek, Faber, Grzegorzik, Hopquin, tentèrent d'asphixier leurs adversaires.

Pancho Gonzalèz qui avait vu juste en déclarant que le comportement de toute son équipe dépendrait de la tenue des arrières, fut vite rassuré. Les duels Faber-Tognotti et Juraszek-Plaza, tournèrent vite à l'avantage des Berruyers avec une expérience certaine, les Lensois varièrent leur tactique. En première mi-temps les défenseurs nordistes, très avancés, venaient appuyer toute les attaques de leurs avants, en seconde mi-temps ils abandonnèrent délibérément le milieu du terrain. Ces variantes ne gênèrent nullement les joueurs locaux qui, incontestablement, avaient progressivement pris le match en main. Si Carayon évita une désagréable surprise à son équipe en repoussant deux tirs successifs de Juraszek, Hopquin et Bousdira à la 80e minute, il est indéniable que les joueurs locaux avaient manqué de chance. Deux tirs de Mercier s'étaient écrasés sur la transversale alors que l'excellent Lannoy, sur sa reprise de très près, semblait battu. A la 78e minute, un but fut refusé au même Mercier, Lannoy ayant été chargé irrégulièrement. Ce n'était là que quelques-unes des nombreuses occasions que se créa Bourges, samedi.

Les corners (4 concédés par Lens, un par Bourges), reflètent mieux la domination d'une équipe de Bourges dans un grand jour.

R. GADAUD.

HEUREUSEMENT PETIT !

CAMBRAI. — Avec son tandem Garnier-Terrier, et son attaque mitrailletta, Dunkerque faisait figure d'épouvantail. Cambrai déboussolé par son résultat de Lens éprouvait légitimement des craintes très vives mais son mérite fut grand en ne cherchant jamais à fermer le jeu. Bien lui en prit car on s'aperçut au fil des minutes que les hommes de E. Fruchart n'étaient pas dans leurs meilleures dispositions aussi bien physiques que morales. Certes ils parvinrent à monopoliser le jeu (en première mi-temps) et se créèrent notamment trois ou quatre occasions marquantes par l'intermédiaire de Mallet (l'un des meilleurs de son attaque avec Darchicourt et M. Gerez), Skornik et Camara. Chaque fois Stevens et la défense cambraisienne absolument remarquables sur le plan de l'efficacité firent front avec bonheur. La seconde mi-temps ne débuta guère sous de meilleurs auspices car Dunkerque avec un Terrier actif mais souvent mal servi fit passer quelques frissons aux supporters cambrésiens. De plus, Lespérance touché au genou et Delsart se mirent à boiter. L'entrée en jeu de Petit à une place inhabituelle de demi allait heureusement insuffler un sang nouveau aux « jaune et noir ».

Sykta, les ailiers Bizot et Pouillard semblèrent soudain frappés du coup de baguette magique et retrouvèrent toute leur vivacité et leur esprit de décision. Il n'en fallut pas plus pour s'apercevoir que les Dunkerquois étaient incapables de passer la vitesse supérieure et ce qui est plus grave, ne tentèrent jamais de s'accrocher. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, on vit Petit tirer en force un coup franc à la limite de la surface de réparation et amorcer ainsi la victoire cambraisienne que Plet, le demi dunkerquois, paracheva en détournant involontairement le ballon dans ses propres filets (83e).

D. MERESSE.

GROUPE B

EN UNE MINUTE

GUEUGNON. — Si un résultat nul sanctionna finalement ce match entre Gueugnon et Toulouse et qu'un seul but puisse être mis à l'actif de chaque équipe, cela ne signifie absolument pas que les attaquants des deux camps se soient montrés assez timides dans leurs entreprises. Ils se donnèrent à fond au contraire et l'on pourrait dresser une liste assez longue des tirs qui fusèrent de part et d'autre. José Duch, Georges Duch, Devemy, Guénot, Nouzaret pour Gueugnon, Blanchard, Jaussaud, Benzenet pour Toulouse, tentèrent bien leur chance, en effet, mais le dieu des canonniers n'était pas avec eux. Le sort du match, en définitive, se joua sur deux coups de pied arrêtés, le premier pour Gueugnon lorsqu'à la 59e minute Georges Duch transforma un coup franc direct à vingt mètres environ des buts toulousains, légèrement en biais.

On exulta évidemment parmi les supporters gueugnonnais, mais pas longtemps puisque une minute après Waterling bottait un corner de telle façon que le portier local ne pouvait qu'accompagner la balle dans ses buts. On en resta là.

G. MARCHANDIAU.

LA CIOTAT : ESPOIR

LA CIOTAT. — Les quelque 400 mordus qui battaient la semelle dans les tribunes de La Ciotat n'eurent pas à regretter leur après-midi.

Les meilleurs moments de cette rencontre furent les deux magnifiques buts réussis par les locaux, extraordinaires dans leur préparation et dans leur finition. Les seconds notamment pour le jeune avant centre ciotaden Cohen qui a fait étalage, en l'occurrence, de remarquables possibilités de puncheur.

Les Arlésiens, de leur côté, furent loin d'être des adversaires résignés. On aura notamment remarqué les débuts très prometteurs de l'Argentin Lencina à la technique sûre et à la mobilité étonnante pour un sud-américain. L'Argentin manqua certes un penalty mais ce n'était assurément qu'un accident pour ce leader d'attaque qui fera certainement parler de lui dans les mois qui viennent...

Les Ciotadens de leur côté ont réalisé l'une de leurs meilleures sorties de la saison.

Michel URBAN

POMMES D'OR ET POMMES ACIDES

(Jean CORNU)

CANNES. — Dans ce cher vieux stade des Hesperides, les Cannois ont cueilli une bien belle pomme d'or au nez et à la barbe des Monégasques. Et pour la première fois depuis 1950 — c'est si vieux que Lerda lui-même ne s'en souvenait pas ! — voilà l'A.S. Cannes leader du groupe dans lequel elle évolue !

C'est un miracle de la jeunesse, de l'enthousiasme, de la foi.

« Je ne possède pas une équipe technique. Ça me chagrine, mais c'est comme ça, disait Lerda avant la rencontre. Mais nous sommes dangereux, nous marquons des buts soit par nos ailiers, soit par Dundov, soit encore par Tiberi, un numéro 10 plus fonceur que technicien mais qui profite du travail de Dundov. L'essentiel sera devant Monaco de ne pas tomber dans le jeu de l'adversaire. Laissons-le essayer de construire, nous, essayons de marquer !

Dante Lerda avait par avance décrit — à quelque chose près — le scénario du match.

Tout d'abord, la chance sourit aux Cannois puisqu'ils marquèrent un but de la 2e minute. Mener devant Monaco, c'était déjà formidable, quand on compare les investissements consentis pour former l'une ou l'autre équipe.

Monaco pouvait faire le jeu, Cannes essaierait de placer ses contres.

Monaco s'employa à faire son devoir. Ruben-Bravo, Argentin formé à l'école argentine, rêve d'appliquer son savoir à l'équipe monégasque. Il prêche la valeur technique et essaie d'apporter à la tactique des vues argentines. Pour lui, le mot couvreur n'a pas de signification. Si Samuel prend en charge l'avant centre adverse, Chlosta est le patron de la défense : il aide ses arrières ou bien il soutient ses attaquants. Son milieu de terrain est primordial. Petit veille au grain, « rameute » des balles, Dogliani et Pastoriza forment la « diagonale » de l'équipe, le fléau de la balance dont l'un des bras monte quand l'autre descend. Les deux hommes ne se rapprochent pas, ils s'écartent l'un de l'autre, mais jouent beaucoup l'un pour l'autre. Ils apparaissent à tour de rôle sur le front de l'attaque, Dogliani plus souvent que Pastoriza, le premier pour tenter de conclure, le second plutôt pour remiser avec Ruiter.

Mais le jeu de Monaco ne put que rarement troubler la défense de Cannes parce qu'en première mi-temps, quand le match était assez équilibré, les Monégasques, sur un terrain plutôt étroit, oublièrent de jouer sur — ou par — les ailes et ils commirent la même erreur en deuxième mi-temps lorsque les Cannois se replièrent volontairement et en nombre, devant leur but. Si bien que les Monégasques ne purent jamais refaire leur retard initial alors que les Cannois faillirent, par de rapides contre-attaques, arrondir leur avantage.

Il est juste de dire pourtant que Griffoni, le gardien, accomplit pour Cannes trois arrêts fantastiques sur des tirs de Dalger, de Ruiter et de Dogliani.

Vous pensez si Cannes était heureux !

Ruben-Bravo, lui, pensait que ses joueurs n'avaient donné que 33 % de leur capacité. Il était déçu de ce faible rendement et du « mauvais match » joué sur le terrain du voisin. Qu'elles étaient acides pour lui ces pommes des Hespérides !

SERGE GRIFFONI, LE CHAT DE LA BOCCA

CANNES. — On l'a porté en triomphe à Limoges, Serge Griffoni, il a été formidable devant Montluçon et il fut en grande partie responsable de la défaite de Monaco aux Hespérides après avoir « sorti » de son but trois balles « impossibles ».

Et il vient d'avoir 20 ans (le 17 septembre !)

L'A. S. Cannes n'est pas allée le chercher bien loin puisqu'il est né à La Bocca et a signé très jeune dans les rangs du club « rouge et blanc ». Il y a 2 ans, il était le gardien de l'équipe junior. L'an passé, il a fait quelques matches avec la formation professionnelle et cette saison il est titulaire depuis le fameux match de Troyes ou son prédécesseur a du encaisser quelque 7 buts !

Serge Griffoni a redressé la barre depuis. Il est vrai qu'au lycée Carnot de Cannes où il fit ses études et passa son bac. Il avait un professeur d'éducation physique qui a pu le façonner, ce prof n'était autre que Francis Roux, le gardien de l'A. S. Cannes des années 30.

Aujourd'hui, Serge continue ses études, mais à Nice, où il est en deuxième année de sciences économiques. Son père aimerait que Serge fasse passer ses études d'abord, mais lui répond avec un sourire entendu :

« Je vais tout de même essayer de mener les deux de front !

Comme l'avait fait avant lui Joachim Valais à Nice justement ou bien Delachet, le père de Christian, l'actuel gardien de Monaco, qui a préparé sa médecine tout en gardant les buts de l'O. M. d'abord, du Red Star ensuite, ou de bien d'autres anciens professionnels encore !

Bien sûr, il est amateur, partage son temps entre le football et les études, vit tantôt à La Bocca, tantôt à Nice. Dans la vie comme dans les buts, il est d'un calme imperturbable, ne se « panique » jamais. Grand (1,78 mètre) et mince, il est souple et adroit comme un félin. Son coup d'œil et ses reflexes paraissent impeccables. Le métier, il aura le temps de l'acquérir.

Samedi, il joua avec un emplâtre sur la cuisse gauche pour atténuer la douleur d'un coup reçu de Jose Ahache, jeudi, à l'entraînement. L'ancien Audonien passa deux nuits blanches avant le match contre Monaco tant il redoutait d'être le responsable d'un éventuel forfait de son gardien.

Serge Griffoni, retenez bien ce nom. Nice, d'ailleurs, à déjà les yeux sur lui.

J. C.

SÈTE INTRAITABLE

SETE. — A aucun moment de la rencontre les joueurs, qu'ils représentent le port militaire toulonnais ou le port de pêche sètois, ne restèrent inférieurs à leurs possibilités et leur devoir dans ce match pas gagné d'avance, chaque joueur, chaque ligne s'étant exprimé de son mieux.

Toulon ne s'est pas incliné sans avoir défendu chèrement sa peau, mais supérieur dans l'organisation des attaques, décidé et plus homogène en défense, le milieu de terrain de Sète participait se contentant obligatoirement d'un score de 2-0, en conclusion malgré les occasions bien préparées.

La prestation des joueurs de Luciano ne fut pas productive.

Les balles dangereuses n'avaient pas fait défaut à Cerrato mais il y avait une telle volonté de ne pas se laisser vaincre que les 2 buts marqués par le réalisateur Coste furent défendus par un ensemble qui était pourtant un peu de fortune mais très valable.

Si le cran sètois est, dans l'avenir, identique, il sera défendu aux supporters sètois de se plaindre.

Antonin LALANDE.

TROYES : UN BALLET ÉBLOUISSANT

TROYES. — Une fois de plus, ce fut, samedi soir, la fête du fooball au stade de l'Aube.

Sans doute la foule était-elle moins dense qu'à l'accoutumée — il faisait froid — mais le chaleureux troyen eut l'occasion de prodiguer son enthousiasme. Ses joueurs lui offrirent en effet une demi-heure éblouissante. Ce fut un véritable festival sans doute un peu favorisé par la moindre résistance du milieu de terrain visiteur. Les Troyens, saisis d'une ardeur de vaincre sans pareille, virevoltèrent sur la pelouse. Les joueurs pratiquant un football d'une rare élégance se trouvaient à tout bout et trois buts devaient venir couronner ce véritable festival (1 de Steyer, 2 de Tonnel). On se serait cru en première division et une première division de tête de tableau.

Par la suite les locaux perdirent un peu de leur grâce ailée. Il leur fallait tout de même bien reprendre un peu leur souffle pour la suite des opérations, l'adversaire ayant décidé de ne pas baisser les bras. Ils n'en continuèrent pas moins à alerter la défense d'en face et si Trebucq avait eu son inspiration habituelle sans doute aurait-il fait un heureux sort aux trois occasions qui s'offrirent à lui. Mais Tonnel était là pour prendre le relais. Retrouvant ses vertus canonnières, il devait ajouter deux buts aux deux premiers réussis avant le repos et parachever ainsi une victoire qui a eu le don de ramener le sourire sur le visage de Pierre Flamion, ce qui n'est pas une moindre performance.

J. MARGAINE.

KOHLER EN HAUSSE

BESANÇON. — Deux fois meilleur buteur du groupe Est de C.F.A. sous les couleurs de Strasbourg, Kohler voudrait bien prouver aux dirigeants franc-comtois qu'ils ont eu raison de s'attacher ses services en dépit de ses antécédents peu convaincants correspondant à sa période douloureuse.

Victime d'ennuis musculaires lors des premières rencontres, il n'avait eu jusqu'alors qu'un comportement assez quelconque. Mais, samedi soir contre Montélimar, il a confirmé l'amélioration manifestée devant Toulon et fut l'attaquant bisontin le plus dangereux. Non seulement il tira au but de nombreuses fois, permettant à Belloni de faire valoir son talent, mais, par surcroît, il procura à ses partenaires, quelques occasions que seul le brio du gardien montilien empêcha d'être exploitées au mieux.

Le retour en forme de l'ex-Strasbourgeois n'est pas le seul sujet de satisfaction que Pierre Ninot a retiré de ce match. L'entraîneur bisontin a particulièrement apprécié également le comportement du jeune amateur Raymond, appelé à remplacer Coinçon. Calme et lucide, cet athlétique défenseur intervint toujours avec bonheur et s'efforça en jouant simplement de relancer l'offensive dans les meilleures conditions.

Outre ces deux hommes, Roset se mit aussi en vedette. Certes il ne fut guère sollicité en raison de la carence des attaquants montiliens, mais son étonnant réflexe sur le tir instantané et violent de Peyroche et son intervention dans les pieds de Fontana, comptent parmi les plus jolies actions de ce match qui fut dominé par Besançon, supérieur à son adversaire dont les moyens apparurent vraiment limités.

S. GROSFILHEY.

CANONNIERS DE MULHOUSE

MULHOUSE. — Tout en déplorant, avec raison d'ailleurs, le manque d'engouement du public mulhousien pour son équipe, une équipe qui vient de marquer la bagatelle de neuf buts en trois matches dont huit sur son terrain, l'entraîneur Léon Deladerière se plaisait à souligner l'excellent travail collectif qui lui avait valu une aussi belle victoire :

« Notre attaque devait tôt ou tard arriver à s'exprimer pleinement. Mais pour ce faire, il fallait que toute la « machine » soit bien au point.

« Aujourd'hui, en dépit de quelques ratés en défense, au moment où nous menions par 3-0, il faut le préciser, je pense que nous sommes en progrès. De toutes les façons, cette équipe montluçonnaise était très dangereuse en raison de son étonnante vitesse d'exécution qui nous a posé de nombreux problèmes dans les premières vingt minutes de la rencontre. Si j'ajoute que hors de nos bases nous sommes encore meilleurs, je pense que nous nous acheminons vers une bonne carrière en division 2.

Léon Deladerière a raison, puisque son équipe arrive sans crier gare en pleine bagarre du peloton de tête. La façon dont Hofsess (18e et 26e mn) et Dublin (41e, 88e et 90e mn) ont fait voler en éclat la défense des infortunés montluçonnais, en dit long sur leurs possibilités actuelles. Dans cet ordre d'idées, il nous faut mettre en exergue le travail remarquable accompli sur le plan collectif par une équipe très soudée et où le Luxembourgeois Eddy Dublin, un garçon solide, courageux, brillant et efficace, qui ferait le bonheur de n'importe quel grand club de division 1, est la vedette numéro 1.

Quant aux Montluçonnais, corrects et habiles footballeurs, ils eurent le mérite de ne jamais fermer le jeu.

F. SALVADOR.

FAIBLE CUISEAUX

LIMOGES. — La manière n'y fut pas tout à fait mais Limoges a fait oublier ses deux précédentes défaites à domicile en dominant de cent coudées une pâle équipe de Cuiseaux qui ne semble rien avoir à faire en seconde division. Aucun doute ne plana jamais sur l'issue du débat. Il en résulta un match qui, l'engourdissement provoqué par le froid aidant, donna souvent envie de bâiller.

Cela dit, Limoges pratiqua un football plus imaginatif, plus cohérent que lors de ses dernières sorties. Les hommes de Laffon ne se contentèrent pas d'adresser de longs centres aériens : ils construisirent balle au pied quelques mouvements de bonne classe qui mirent hors de position la défense bourguignonne.

Sorti depuis deux heures de la caserne où il a été incorporé il y a quinze jours, Serge Ferratge, un peu déphasé venait de gâcher deux belles occasions crées par Stojevic et Meggiolaro aux 21e et 40e minutes lorsque, une minute avant le repos, il réussit de façon acrobatique un époustouflant semi-retourné qui lui valut les applaudissements frénétiques de ceux qui venaient de réclamer sur l'air des lampions son retour à la caserne. Grandeur et servitude des footballeurs militaires...

Il n'y eut pas de match en deuxième mi-temps tant la domination de Limoges fut écrasante. Un fort joli but de Château, auteur d'un impeccable tir croisé, devait pourtant sortir le public de sa torpeur.

J.-P. ALBAN

AVIGNON : LA PEUR AU VENTRE

AVIGNON. — Rien ne va plus dans cette équipe d'Avignon qui a particulièrement mal digéré la cuisante défaite subie à Monaco.

Face à une formation de Chaumont qui n'est tout de même pas un foudre de guerre, même si elle est audacieuse et si elle ne manque pas de courage, l'équipe de Marc Bourrier a étalé au grand jour les défauts qui apparaissaient de manière plus ou moins nette depuis le début de saison.

Débutant avec le vent, Deloffre et ses partenaires n'ont réussi, à aucun moment, à monopoliser la balle, à orienter convenablement les actions collectives qui auraient pu mettre en péril une défense de Chaumont qui ne perdit jamais son sang-froid.

Certes, lorsque Avignon retourna aux vestiaires, à la mi-temps, sans avoir marqué le moindre but, les supporters locaux qui arboraient pour la première fois des écharpes et des casquettes aux couleurs du club, commençaient à déchanter. D'autant plus que le froid glacial qui sévissait sur le parc des sports municipal n'arrangeait pas les choses mais dix minutes flambantes dès la reprise redonnèrent du courage.

Un centre de Rémond, de la gauche, superbement repris de la tête par Copé : la défense de Chaumont n'avait pas bronché.

Trois minutes plus tard, un centre de Edom repris de volée, de l'extérieur du pied, par Deloffre dont l'exploit technique porta l'écart à 2-0.

C'était du bon travail mais cela ne dura point.

Avignon retomba peu à peu dans ses erreurs de la première mi-temps, laissa beaucoup trop d'initiative à Chaumont et surtout, faute suprême, opéra derrière avec la peur au ventre. La peur d'encaisser un but puis un deuxième qui amènerait l'égalisation.

Ce qui devait arriver, arriva. Piat, certes heureux à deux reprises, mais là à point nommé, réussit à battre deux fois le malheureux Orsatti.

Ainsi, pour la première fois de la saison, Avignon a laissé un point sur son terrain et donné l'impression désagréable d'une équipe sans personnalité, trop subordonnée à la réalisation de quelques exploits personnels de ses joueurs vedettes.

Jean-Louis LEVREAU.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre. Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

Offres

ROYAN-OCEAN-CLUB foot évoluant en promotion de ligue, ch. attaquant, niveau honneur, suscept. assurer emploi de chaudronnier ou serrurier, pl. à l'année. Pr ts rens. écr. M. MONTICO, 133, Charles - Regaezoni 17800 ROYAN.

Club D.H. offre sit. intér. méc. élect. ménager C.A.P. à av. ctre niv. 3e div. Ecr. J. Granouillet, B. P. 166, 43 - LE PUY.

Urgent cl. L.S.-O. ch. joueurs niveau D. H. situation assurée pour:
— comptable ;
— soudeurs-assembl. ;
— électriciens pr équipement véhicules ;
— mécaniciens ;
— ouvriers à spécialis.
Ecr. « F.F. » qui tr.

Club 1re série Vosges, propose pl. chef bur. à bon joueur football, âge min. 28. Lgt ass. Ecr. « F.F. » 391 qui tr.

URGENT Club D. H. centre ch. A ctre 3e d. sit et log assurés. Ecr. « F.F.» 392 qui tr.

Demandes

Nos 9-10 ch. cl. 2e div. CFA, sit. log, offres. Ecr. « FF » 383 qui tr.

Jne Algérien aide-cpt. val. CFA 2e av. ctre, ch. cl, même corpo. Ecr. « F.F. » 386 qui tr.

Jeune Marocain 23 a. demi ou attaq., ch. éq. D.H. Paris ou région. Ecr. « F.F. » 387 qui tr.

Arr. ctral 2e div. ch. cl. rég. Paris. Ecrire Perreau, 2, r. du Bailly, 93-Plaine - Saint-Denis

J. D.H. 36 a. sér., ch. cl. à entrain. rég. côt. Ecr. « F.F. » 394 qui tr.

Carnet de matches

V.S. Chartres (DH) s. terr. adv. sam. 4-11 ou dim. 5-11. Tél. : M. JAUNEAU 21-21-15 (domicile) ou 21-52-03 (bureau).

Divers

Ex-pro fabricant bâches et coussins, rech. entr. disposant temps libre pr prospect., toutes régions. Ecrire « F.F. » 388 qui tr.

NOUVEAU ! !
Mini - Footballeur ÉQUIPE DE FRANCE
Porte-bonheur orig. et mignon **8 F 50.**
Mail. bleu, culotte blanche, bas rouges. Avec ballon (non fixé) sous le bras. Parements tricolores (cou et bas). Annoncer N° à mettre sur le dos + 0,50.
Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM, 67370 - TRUCHTERSHEIM**
Chèque barré. Ch. postaux Mandat-lettre. Prière d'ajouter **1 F** port-emballage.

Confidentiel D2

◆ A Cambrai, quand Sarrazin décida de faire rentrer son douzième homme, Petit, on eut un instant d'émoi car ce n'est pas un mais deux joueurs qui sollicitèrent de sortir. En effet, Lespérance et Delsart boitant, on choisit donc le plus éclopé, c'est-à-dire Lespérance.

◆ M. Lisnard père, qui n'avait pas hésité à venir de Cannes pour assister à la rencontre Bourges-Lens, ne regretta pas son long voyage. Son fils, capitaine de l'équipe berruyère, organisa sa ligne défensive de remarquable manière. En connaisseur objectif, M. Lisnard reconnut lui aussi que Bourges avait fait mieux que se défendre.

◆ Les matches se suivent et ne se ressemblent pas à Bourges. Alors que l'arbitrage de M. Lechevalier avait été à l'origine d'incidents regrettables il y a deux semaines, celui de M. Didier, samedi, fut applaudi à l'unanimité bien qu'un but ait été refusé aux joueurs locaux.

LENCINA, L'ARGENTIN D'ARLES

ARLES. — L'Argentin Hugo Lencina, né le 7 mai 1946, à Rosario, a enfin reçu sa lettre de sortie de la Fédération.

Cet avant centre attendu avec impatience, à Arles, jouait la saison dernière au Juventus de San Salvadore. Il a fait ses débuts — très brillants — dimanche, face à La Ciotat. Il a, malheureusement raté le penalty qu'il était chargé de transformer. — P. B.

◆ Georges Duville, ancien équipier de Lens, avait averti ses camarades de Bourges que le gardien Lannoy avait un comportement remarquable. Il avait vu juste. Mais par contre le public attendait beaucoup plus des Lensois et notamment du Polonais Faber qui ne justifia pas sa réputation. L'arrière Plaza y était peut-être pour quelque chose.

◆ Les journalistes mulhousiens, ayant accompagné leur équipe à Toulouse, ont écrit leur étonnement : dans le Stadium qui peut abriter 30.000 spectateurs, il y a bien huit cabines téléphoniques mais elles ne peuvent être employées, laissées à l'abandon.

◆ M. Bécart, dirigeant d'Aubert-Duval, regardait le match des équipes réserves (contre Tunzini) et, désignant un joueur de son équipe, nous confiait : « Celui-ci, c'est Larue. Il est chauffeur de taxi depuis dix ans, et depuis dix ans, il signe régulièrement chez nous en licence libre... »

◆ Des mutations dans les clubs corpos parisiens : Huriez, ex-attaquant de Tunzini, est passé chez Chrysler, mais n'a malheureusement pas pu faire ses débuts à la suite d'une maladie. Les Auteurs, eux, auraient dans leurs rangs le Redstarman Piwovar et le très bon gardien de Labinal, Foldrain.

◆ Tunzini n'était pas très rassuré pour rencontrer Aubert-Duval : son match précédent en Coupe Nationale contre la Maison Leclaire lui avait coûté quatre blessés. Mais l'OST s'en tira tout de même à son avantage.

◆ Henrig Jensen, l'ailier gauche de l'U.S. Toulouse, disparu au Danemark pour y accompagner sa fiancée qui ne s'acclimate pas au Midi, a laissé son club sans nouvelles. On attend son retour.

L'INUSABLE JOB LE BORGNE

Il était de la première équipe de la section professionnelle du F. C. Lorient. Il joua tour à tour aux côtés de Boutet, d'Ascensio, de Sbaïz ou de Globez. Il est, et de loin, le joueur qui a le plus grand nombre de jours de présence. Il est surtout celui que chacun admire pour son courage, pour sa volonté, pour son esprit d'équipe, pour son tempérament de gagneur. Arrière gauche aussi sobre qu'efficace, il soulève l'enthousiasme général quand il « monte » appuyer l'attaque.

« Allez Job » ! Les cris fusent, les encouragements affluent. Job Le Borgne ne se laisse griser ni par les acclamations du public, ni par les propos flatteurs des journalistes. En dehors du stade, il est simple, effacé, modeste, peut-être d'un abord un peu bourru. Mais il faut mettre cela sur le compte de la timidité, semble-t-il. En tout cas, et à peine entré sur le terrain, la timidité est bannie. Il joue avec ardeur, avec fougue, avec cœur.

Samedi, face aux attaquants manceaux, il se montra intraitable. Et comme si cela était insuffisant, il réussit des une-deux sur l'aile suivis de tirs ou de centres excellents. Il obligea Beaujouan à des interventions remarquables.

Ce fut certainement l'homme du match. Vincent, qui n'aime pas mettre en exergue l'un ou l'autre de ses joueurs, ne put s'empêcher de s'exclamer devant l'ensemble de la presse : « Ce Le Borgne, quelle partie, c'est incroyable ! »

Pouvait-on lui décerner un meilleur compliment ?

J. LELIEVRE.

◆ Célestin Oliver vit à Marseille à l'heure actuelle. Il ne veut plus entendre parler football pour le moment. Professeur d'éducation physique, il s'est remis à la disposition de l'Education nationale.

◆ Bravo numérote ses joueurs à la mode argentine. Les deux arrières centraux portent les numéros 2 et 6, les arrières latéraux 4 et 3 et le demi droit le numéro 5. Les joueurs de toutes les équipes du club des pros, à la dernière minute, sont numérotés sur le même mode.

◆ Son frère Jean-Marie, à Monaco depuis une quinzaine d'années bientôt, est, comme chacun sait, dans la police monégasque, mais au service des étrangers. Ce qui lui permet de continuer à pratiquer les langues qu'il parle parfaitement.

◆ Paul Courtin, excellent footballeur, est aussi très bon tennisman. Il vient encore d'améliorer son classement en deuxième série.

◆ Au cours de Cannes-Monaco, les tirs aériens furent si nombreux que le ballon franchit par quatre fois l'enceinte du stade des Hespérides et qu'il fallut avoir recours à quatre ballons différents pour terminer le match.

◆ A Cannes, on a la civière facile. Tour à tour Sporn (épaule luxée), Samuel (entorse à la cheville) et Girod (coup au plexus) furent évacués du terrain sur un brancard. Heureusement, ils n'étaient blessés que légèrement.

◆ Après le match contre Troyes, Rey, l'entraîneur de l'Entente, a déclaré : « Troyes m'a fait encore plus d'impression que Monaco. Les Troyens ont vraiment la manière. »

◆ Tonnel, le maître buteur troyen, a joué samedi malgré un hôte indésirable : un ver solitaire. Cela ne l'a pas empêché de marquer à quatre reprises. On peut tout espérer lorsqu'il sera débarrassé de son encombrant pensionnaire.

◆ M. Robert Galley, ministre des Transports et maire de Troyes, assistait, en compagnie de son épouse, à Troyes-Entente. Après le match, M. R. Galley, qui devait assister à une réception, a retardé de quelques minutes son départ pour féliciter individuellement chaque joueur stadiste. Ce fut une occasion pour Mme Galley de se faire présenter les footballeurs troyens qu'elle venait de voir évoluer pour la première fois.

◆ M. Robert Galley a été fortement impressionné par Tonnel. « Il a des idées, ce garçon ; c'est vraiment un avant centre. »

◆ Devant Arles, le gardien ciotaden Margelli a étrenné un maillot blanc. Le premier du genre de sa carrière. « Adopté ! », a-t-il dit à l'issue de la rencontre victorieuse pour ses couleurs.

◆ Réflexion désabusée de Jean-Pierre Liard, le président de Besançon : « Lorsque nous étions au bas du tableau, les Bisontins disaient : Si vous jouiez les premiers rôles, nous irions vous voir. Nous sommes seconds aujourd'hui et il n'y a guère plus de 2.000 spectateurs. Concluez... »

◆ Szépaniak est en passe de devenir le mal-aimé du public bisontin. Celui-ci lui reproche une certaine lenteur d'action et le siffle chaque fois qu'il estime que ce joueur aurait pu faire autrement et mieux. Tant et si bien que l'ex-Messin n'est jamais très à son aise lorsqu'il joue à Besançon.

◆ Cheville plâtrée, Coinçon a suivi le match de son équipe et fut le premier à féliciter son jeune camarade Raymond qui a magistralement assuré l'intérim contre Montélimar. « Je peux prendre le temps de guérir. Mon absence ne se fera pas sentir, a-t-il ajouté. »

DUBLIN, LE KOPA MULHOUSIEN

MULHOUSE. — Magnifique athlète harmonieusement proportionné mais du genre petit gabarit, le Luxembourgeois Eddy Dublin ne passe pas inaperçu, loin s'en faut, sur une pelouse de football. Calme, vigilant à l'extrême, toujours en mouvement, Dublin, par sa rapidité de course, ses dribbles déconcertants et son jeu très collectif, est un véritable poison pour les défenses les mieux organisées.

Solide comme un roc, dur aux chocs, Eddy excelle comme pas un à s'infiltrer parmi les défenseurs au moyen de crochets courts et inattendus et filer le long de la touche pour adresser des centres secs et précis à ses camarades Sanchez, Siffert ou Hofsess, les autres buteurs de l'équipe.

Devant Montluçon, l'ex-Nancéien (on se demande comment Nancy a pu laisser s'envoler un tel oiseau rare) a donné un véritable festival de dribbles, de débordements et de tirs au but qui ont soulevé l'enthousiasme des Alsaciens.

Ces trois buts — dont une de la tête — furent un véritable modèle du genre et ses camarades, en le portant en triomphe, ne s'y sont pas trompés. Contacté par de nombreux clubs de première division, Eddy Dublin continue à faire les beaux jours du F. C. M. qui entend bien conserver le plus longtemps possible son petit « Kopa ».

F. SALVADOR.

◆ A la fin du match Mulhouse-Montluçon, tous les joueurs mulhousiens ne tarissaient pas d'éloges sur le comportement de l'arbitre bisontin, M. Vautrer, qui avait dirigé la rencontre avec beaucoup de maîtrise et de compétence, sans en « rajouter » comme certains de ses collègues.

◆ Jean-Pierre Holvoët, le brillant gardien de but du F.C. Mulhouse, est le gendre de notre excellent confrère Pierre Lagoutte. Inutile de vous dire que Jean-Pierre apporte un soin tout particulier à chacun de ses matches pour ne pas encourir les critiques d'un beau-père qui connaît la question...

◆ Le capitaine de Limoges, Eugène Laffon, a retrouvé sourire et entrain. Sa tension de 10-6 est remontée à 12-7. Laffon n'a pris cette année que huit jours de vacances afin de suivre le stage (très dur physiquement) qui lui a permis d'obtenir son diplôme d'entraîneur.

◆ Une bonne initiative des socios de Limoges : après chaque match ils reçoivent les deux équipes pour une collation fort appréciée.

◆ Pierre Boucher (trente-deux ans), l'arrière rouquin de Limoges, dont la vitalité ne cesse d'étonner, explique ainsi son éternelle jeunesse : « Jamais un coup de rouge ! »

◆ Le public de Limoges a mis une demi-heure à reconnaître Serge Ferratge dont la chevelure tombait jusque sur le cou. Militaire au 20e R.A., Serge Ferratge a désormais les cheveux courts devant et **ras derrière.**

LA NOUVEAUTE 72 - 73

C'EST LE MEMO-FOOT

Pour suivre club par club le championnat tout en rétablissant au jour le jour votre classement personnel par rencontré et **en cumulé.**

MEMO-FOOT : Un calendrier complet à fiches amovibles.

MEMO-FOOT : Un format de poche pour qu'il vous suive partout.

MEMO-FOOT : Le système que vous attendiez. Indispensable à tous les amateurs de football.

Pour recevoir le MEMO-FOOT, il vous suffit de remplir le coupon-réponse ci-dessous et de l'adresser avec la somme de 9 F à l'adresse suivante :

SUCCESRAMA - B.P. 63
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'adresser le MEMO-FOOT :

NOM .....

ADRESSE .....

.....

.....

Je vous fais parvenir la somme de 9 F par : chèque bancaire (1), mandat-lettre (1), chèque postal (1) au C.C.P. 197-31-32 au nom de SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 Issy-les-Moulineaux.

(1) Rayer la mention inutile.

LEADER PAR TAPIS VERT

Besançon va-t-il, dès la prochaine journée, partager la première place du groupe « B » avec Cannes ? On peut répondre par l'affirmative.

En effet, les Bisontins vont récupérer un point, gagné sur le tapis vert après avoir été perdu, le 20 août sur le terrain de La Ciotat.

Pour cette première journée de championnat les qualifié. Besançon avait fait des réserves.
Ciotadens avaient aligné un joueur (Mille), qui n'était pas qualifié. Besançon avait afit des réserves.

La C.C.S.R. a accepté ces réserves et a donné match perdu à La Ciotat.

Ce dernier club peut, évidemment, faire appel, mais le délai expire cette semaine. C'est la Commission du Groupement qu'implique la décision ultime.

A Besançon, on se dit persuadé du bien-fondé de ces réserves. Ce n'est donc qu'une question de jours.

Rappelons que la saison passée, La Ciotat — aujourd'hui sanctionnée — avait gagné quatre points, sur le tapis vert.

◆ En constatant ses brillantes prestations, on commence à regretter à Angoulême que le gardien Alain Palma ne soit pas venu un an plus tôt comme l'aurait désiré Angelo Grizzetti, l'entraîneur d'alors, qui affirme : « Avec lui, je restais en Première Division. »

◆ Goujon, l'entraîneur d'Angoulême, ne badine pas avec l'indiscipline et il a convoqué la semaine dernière ses joueurs au stade matin et soir. Cette semaine, il les isolera avant le match important du Mans à Monts, au centre sportif du Centre atomique. « Et lorsque je donne quartier libre, ils n'ont droit de sortir qu'avec moi », précise-t-il.

◆ Les Blésois ont été « espionnés » samedi. En effet, nous avons eu le plaisir de retrouver Jules Vandooren qui était venu voir à l'œuvre le futur adversaire de son équipe lensoise. Jules suivit le match dans la tribune de presse, ayant ensuite le plus vif plaisir à retrouver l'un de ses grands amis, René Bihel.

◆ En arrivant au stade pour rejoindre ses camarades, Michel Margottin a eu la désagréable surprise, ayant laissé sa voiture en stationnement quelques minutes, de constater que son sac contenant tout son équipement avait disparu.

L'ALSACE SANS PRESIDENT

Me René Hermann, président de la Ligue d'Alsace et aussi de la Commission fédérale d'appel, a démissionné de ces deux postes.

Cette décision serait provoquée par l'attitude équivoque du bureau du Conseil fédéral à son égard, à propos l' « affaire des élections de la Ligue d'Alsace ».

◆ André Guesdon, guéri de sa récente fracture de la clavicule et qui a d'ailleurs repris l'entraînement, assistait au match Caen-Châteauroux avant de rejoindre Monaco. Il s'est beaucoup réjoui de la jolie prestation réalisée par son frère Jacques.

◆ Olejnik, le gardien de la Berrichonne, a fait ses débuts dans la banlieue caennaise à l'U.S. Normande. L'ancien gardien des cadets de Normandie est d'ailleurs resté plusieurs jours à Colombelles, en famille, avant de regagner Châteauroux.

◆ Dans son euphorie de voir Caen gagner par 3 à 0, le public, sans pitié, réclamait d'autres buts : « Le goal-average ! criait-on de gauche à droite, soignez le goal-average ! » Pauvres Caennais qui ont fort à faire en ce domaine puisqu'ils traînent déjà un boulet de 25 buts à leur passif.

◆ Dans les vestiaires de Lorient, Sbaïz et Boutet retrouvaient avec force démonstrations d'amitié les Chollet, Bacquet et autres Dubaële qui étaient cette fois les adversaires de leur équipe.

◆ Le Brésilien Carlos Diaz, à peine sorti de clinique où il avait subi une opération, a tenu à assister à la rencontre F.C.L.-Le Mans. Quand à cinq minutes de la fin Ramirez réalisa une tête magnifique qui faillit donner la victoire aux Merlus, Diaz bondit de sa chaise. Il en avait oublié son mal... l'échec le lui rappela.

LES ARBRES DE TRIBOT

ANGOULEME. — Jean-Pierre Tribot (qui a été international amateur), 32 ans, et pur produit du football charentais, est fidèle d'ailleurs à son rôle de dépanneur qu'il remplit à l'A. S. A. depuis sept saisons. Jacques Favre, le premier, fit appel à lui et jamais cet amateur dans l'âme n'a déçu. Il se plaît d'ailleurs à dire lui-même : « Je gêne peut-être les pros en me mettant à leur niveau, mais je crois aussi que je les stimule. »

De fait, Tribot n'a jamais cessé de travailler et s'il a perçu des primes de match en Coupe de France et en championnat de première division, il en fit toujours bon usage pour agrémenter l'environnement de sa maison neuve.

On se plaît à dire à Angoulême : « Jean-Pierre va planter quelques arbres de plus », lorsqu'il revenait en vainqueur avec ses équipiers.

Chaque saison, il annonce sa retraite puis l'amour du ballon est plus fort que lui et il remet ça.

Capitaine de l'équipe de troisième division, il a toutefois la saison dernière refusé catégoriquement son concours à Angelo Grizzetti qui lui avait dit un jour : « Les amateurs n'ont pas leur place en équipe pro. »

Tribot a du caractère et de la mémoire. Il n'a pas oublié, par contre, les heures enthousiastes vécues au côté d'Yvon Goujon et c'est pourquoi il n'a pas refusé de lui accorder de nouveau son appui.

L. RAYNAUD.

FOOTBALL & VIE

ANIMATION A NIMES AVEC LES « JEUNES SUPPORTERS »

Pour la première et récente réunion des jeunes supporters nîmois, l'assistance était nombreuse et un programme pour l'année a été mis sur pied : déplacements, bals, animation au stade, etc.

Cette section « Jeunes supporters » est rattachée à l'Union des Supporters de Nîmes Olympique présidée par M. Delchambre.

Le bureau a été formé comme suit : président : Marc Goffinet ; vice-président : Serge Santos ; secrétaire générale : Catherine Beaumel ; trésorier : Daniel Juvigny.

Tous les jeunes supporters du grand Club Gardois peuvent écrire et prendre contact avec cette nouvelle section qui répondra à tous ceux qui écriront et voudront se renseigner.

Le président Delchambre et ses amis ont remis au goal olympien son « croco du mois », c'est-à-dire un objet d'art gravé à son nom, un costume sur mesure, une caisse de vin et le petit crocodile d'honneur. La salle était comble, dirigeants, joueurs et entraîneurs assistant à cet apéritif au cours duquel Bernard Boissier, arrière droit des amateurs, a également reçu un « croco » sous la forme d'une coupe et d'une gourmette en argent.

Début novembre, les supporters recevront à dîner tous les dirigeants, l'entraîneur Kader Firoud et tous les joueurs professionnels.

ABONNEMENTS A « VERT ET ROUGE » (SEDAN)

Le Club des Supporters du C.S. Sedan - Ardennes, section de Charleville-Mézières, édite le bulletin « Vert et Rouge ». C'est un mensuel dans lequel on peut trouver tous les potins sedanais, des jeux et un grand concours richement doté.

Afin que tous les amis du club ardennais puissent se procurer « Vert et Rouge », il a été mis sur pied un système d'abonnement de soutien. Pour une saison, l'abonnement est fixé à 30 F (trente francs). Les premiers numéros ne sont pas encore épuisés donc la collection ne sera pas étêtée.

Pour tous les amoureux du ballon rond qui désireraient recevoir ce bulletin, il suffira d'en faire la demande à **M. Claude Lambert, 17, rue des Mésanges, 08000-Charleville-Mézières,** en joignant la somme demandée par C.C.P. ou d'un compte en banque. L'adresse du lecteur devra être aussi précisée.

FAITES CONNAISSANCE AVEC « LES AMIS DE L'U.S. QUEVILLY »

Les « Amis de l'U.S. Quevillaise » viennent de publier le rapport moral, très satisfaisant, de la saison 1971-1972, ainsi que la composition du bureau pour l'année en cours, concernant ce club de supporters.

Le 70e anniversaire de l'U.S.Q. doit être bientôt célébré.

Bernard Nion, responsable principal, vous informe à ce sujet que si des groupements de supporters voulaient se mettre en rapport, les « Amis de l'U.S.Q. » en seraient très heureux.

Pour toute correspondance, vous pouvez vous adresser à l'adresse suivante :

« Les Amis de l'U.S. Quevillaise »
Club des Supporters
Bar du Parc
2, rue Guillaume-Lecointe
76-Petit-Quevilly
Téléphone : 72-39-44

POUR UN GRAND F.C. BOURGES

Extrait de l'éditorial du n° 1 de « F.C. Bourges Magazine », journal des supporters du club :

« Si une grande équipe ne se fera pas sans les supporters » (ce sont là les propres termes de l'entraîneur « Pancho » Gonzalez) elle ne se fera pas non plus sans votre appui à tous.

Si nous avons décidé de créer ce mensuel c'est que nous pensons qu'un club qui évolue en Deuxième Division se doit d'avoir son propre moyen d'information.

Et puis avec l'argent que nous récolterons grâce à ce mensuel, nous apporterons notre contribution à l'édification de ce grand club que ne manquera pas d'être demain le F.C.B.

Aussi, amis sportifs, vous qui aimez le F.C.B. lisez-nous !

En réservant un accueil chaleureux à ce premier numéro vous nous donnerez raison et nous encouragerez dans la voie que nous nous sommes tracée. »

Le président : A. DOUBRE.

Composition du bureau du Club des Supporters du F.C. Bourges :

Présidents d'honneur : Robert Hilaire et Louis Plevanc.

Président : André Doubre.

Vice-présidents : Pierre Moreau et Guy Peisacovith.

Secrétaires : Michel Girard et Jean-Louis Cerveau.

Trésoriers : Roger Baujard et Michel Boutron.

Attaché de presse : Michel Hyon.

Membres : René Monnereau, Jean Billot, Paul Gérard, Thomas Messeguer, Jean-Claude Chasset, Henri Fouchet, Borderieux, Jean Chauvet, Jean-Louis Ciret.

SHOOTEZ la balle...
TIPP-KICK le jeu du vrai football
En vente chez tous les spécialistes du jouet et dans les grands magasins

D'un seul doigt, avec précision, des passes hautes, basses, courtes, longues. Le gardien plonge sur la balle. Chance et adresse : un véritable match de "foot".

MIEG Sport Spiel

Vente en France : S.I.E.C.
36, rue Maurice Couderchet
94-Fontenay-sous-bois
Tél. : 873-15-37

7068

si le numéro de votre licence football se termine par 7068

PATRICK

vous offre gratuitement une paire de chaussures de football à nouvelle SEMELLE S.S.S.

SUPER-STUD-SYSTEM

D'une conception entièrement nouvelle lui donnant une résistance exceptionnelle, la SEMELLE 3 S. allie les avantages de la semelle à crampons moulés et de la semelle à crampons vissés

Pour recevoir gratuitement votre paire de chaussures PATRICK, adresser à PATRICK, 47, rue de Verneuil 75007 PARIS, une photocopie du recto et du verso de votre licence football 72-73, accompagnée du bon ci-dessous rempli très lisiblement.

NOM .....
Prénom ..... PA 128
Adresse .....
.....
N° de code postal ..... Ville .....
Nom et adresse de votre club .....
.....
..... Pointure .....

ATTENTION ! Cette offre est valable jusqu'au 4-11-72 inclus.

DIVISION 3

VITTEL, JUVISY ET BÉZIERS AU SOMMET

(Fethi Houidi)

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

6 buts : Martin (Montferrand).

5 buts : Duchassin (Decise), Marie (Gien), Derras et Pelletier (Nevers), Gola (Paris Joinville), Massard (Saint-Etienne).

4 buts : Camus (Brassac), Trenoras (Montferrand), Salette et Quillard (Nevers), Maïté (Orléans), Falkenheim (Paris F.C.) Rocheteau et Sanlaville (Saint-Etienne).

3 buts : Pierzak et Titaud (Cournon), Jughters (Malakoff), Saccinto et Maillard (Lyon), Dauphin (Nevers), Rabbat et Chazottes (Paris F.C.), Mercadal (Paris Joinville), Ropero (Saint-Etienne), Dumas et Guyennet (Villefranche).

GROUPE SUD-OUEST

7 buts : Hamon et Merigot (Nantes).

6 buts : Th. Princet (Châtellerault).

5 buts : Dupuis (Châtellerault), Darcos (Mont-de-Marsan).

4 buts : Bedouet (Angers), Néau (La Rochelle), Meynin (La Française), Betaux et Brémand (Niort).

3 buts : Deraix, Croizard (Angoulême), Berdoll (Angers), Gomez, Bizot et Pimont (Brive), Serafin (Châtellerault), Cabezas et Barthau (Libourne), Pineau (Montmorillon), Girard et Arribas (Nantes).

GROUPE EST

7 buts : Schwartzwedder (Epinal), Platini (Nancy).

6 buts : Gasparini (Nancy), Pfertzel (Wittelsheim).

5 buts : Coquard et Clerc (Baume), Ahipeaud (F.C. Strasbourg), Bossert (Mutzig), Ehrardt (Nancy), Wagner (St Avold), G. Tapella (Tavaux), Baret (Vittel).

4 buts : Francesconi (A.S. Strasbourg), Guttierez (Sochaux) Di Pierso (Talange), Boszik (Vittel), Truchot (Belfort).

3 buts : Kein (A.S. Strasbourg), Lauvint (St-Dié), Hitz (Talange), Toussaint (Vittel).

GROUPE NORD

7 buts : Coppin (Nœux).

6 buts : Devorsine (Arras).

5 buts : Lawson (Calais), Lavielle (Creil), Thierry (Epernay), Stedile (Juvisy), Leroy (Roubaix).

4 buts : Podvin (Abbeville), Clouet (Arras), Rouguette (Epernay), Debeil (Nœux), Calliste (Roubaix), Gaudry (Valenciennes).

3 buts : Savary (Arras), Decollas (Epernay), Gully (Hazebrouck), Berangé (Juvisy), Lecuivre, Kaspereck, Danty et Jonet (Maizon), Muselet (Nœux), G. Pouillard (Noyon), Schaller (Reims), Knockaert et Jeskowiak (Valenciennes).

GROUPE SUD-EST

10 buts : Emon (O. Marseille).

8 buts : Cassolari (Béziers), Portellé (Brignoles).

7 buts : Di Caro (Aix), Mananga (Menton).

6 buts : Mercet (Martigues), Viala (Montpellier).

5 buts : Giudicelli (Bastia), Di Caro (O. Marseille), Mathieu (Nîmes), Munos (St-Priest).

4 buts : Fontaine (Alès), Parientos (Gazelec), Lautard et Castellani (Nice), Rossi (Montpellier).

3 buts : Delranc et Fabre (Alès), Albert (Béziers), Guimard, Cesco et Huart (Martigues), Paskiez (Menton), Tornambe et Hugon (St-Cyr).

GROUPE OUEST

11 buts : Lemaître (Quevilly).

8 buts : André (Paris-S.-G.).

7 buts : Beaujoult (Cholet).

6 buts : Sylvestre (Brest), Brender (Quimper).

5 buts : Lefrère (Cholet), Deru (Concarneau), Dossevi (Paris-S.-G.).

4 buts : Lannuzel (Concarneau), Corgiatti (Lucé), Renault (Paris-S.-G.), Parmentier (Quevilly), Carlier (Rouen).

3 buts : Quesney et Franchet (Evreux), Jacobs (Evreux), Fresnel (Lisieux), Delestre (Red Star), Giié (Rouen), David (Rennes).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

Les meilleures affluences : 1. Concarneau : 2 545 spectateurs; 2. Gien : 2 158 spectateurs; 3. Decize : 1 694 spectateurs; 4. Le Havre : 1 650 spectateurs; 5. Cholet : 1 467 spectateurs; 6. Lisieux : 1 343 spectateurs; 7. Nœux : 1 336 spectateurs; 8. La Rochelle : 1 335 spectateurs; 9. La Roche-sur-Yon : 1 293 spectateurs; 10. Abbeville : 1 021 spectateurs.

A marqué 4 buts : Emon (O. Marseille).

A marqué 3 buts : G. Pouillard (Noyon).

Ont marqué contre leur camp : Cavalin (Castres), Bolton (Saint-Brieuc), Koumba (Creil).

Ont marqué un penalty : Porcher (Rennes), Delestre (Red Star), Derras (Nevers), Gola (Paris Joinville), Gaudry (Valenciennes).

● CENTRE :

LYON SEUL DAUPHIN

En deux semaines, les Lyonnais ont opéré une remontée sensationnelle qui leur permet aujourd'hui de talonner les Stéphanois et de les menacer sérieusement.

Inexplicablement défait la semaine dernière chez lui, Saint-Etienne vient d'être à nouveau tenu en échec par Gien et perd de ce fait une avance... sur Lyon qui se chiffrait à quatre points.

Mais la palme revient à Nevers auteur d'un étonnant 4 à 1 à Villefranche. Il faudra décidément compter cette saison avec la solide équipe nivernaise. Autre bon résultat, celui de Paris-Joinville qui a cartonné Brassac : 5-1.

Enfin le derby parisien n'a pas donné de vainqueur, la redoutable attaque du Paris F. C. ayant été arrêtée par un Schneider en superforme.

● EST :

ETONNANT F.C. STRASBOURG

L'équipe dirigée par Raymond Kaelbel a enregistré une excellente performance à Belfort (3-0), chose que beaucoup de formations sinon toutes ne pourront pas imiter cette saison.

Le grand duel du jour a vu la chute de Nancy à Vittel. Le match ne fut pas un sommet technique, mais un petit but de Baret a suffi aux Vitellois pour rejoindre leur victime du jour à la première place.

A noter que Mutzig s'accroche toujours à sa troisième place tandis que Metz, tenu en échec, perd du terrain.

● NORD :

SACRE JUVISY !

Les Juvisiens s'expriment vraiment beaucoup mieux à l'extérieur. Contrés récemment chez eux par Roubaix, ils sont allés vaincre Aulnoye chez lui, s'emparant du même coup de la première place. Est-ce le début d'une cavalcade solitaire à l'image de la saison dernière ? Juvisy est assurément l'enfant terrible de ce championnat.

L'exploit revient tout de même à Lille tombeur de Nœux et avide de reprendre un rang plus conforme à ses possibilités.

Réveil lillois ou déclin neuxois ? On ne saurait le dire.

A souligner la seconde défaite de Calais à Roubaix, les quatre buts d'Epernay contre Mouzon et le hat-trick de Pouillard (Noyon) devant Arras.

● OUEST :

LES LEADERS EN ECHEC

Quevilly et Paris S.-G. restent sur leurs positions. Tous deux, à l'extérieur furent à la peine et ne durent qu'à leur énergie et leur maturité de ne pas connaître la défaite.

Les Quevillais furent rudement contrés par Concarneau et leur canonnier ne put placer aucun de ses tirs meurtriers. Quant au Paris S.-G., il crut longtemps avoir gagné avant de déchanter en cédant le nul.

Il est vrai que Lisieux, son adversaire, est en net regain de forme.

A noter les bonnes performances d'Evreux à Brest (3-2) et de Vannes à Poissy (1-0).

● SUD-EST :

BEZIERS SEUL EN TETE

Les Biterrois ont gagné leur match à distance avec les coleaders montpelliérains. Béziers a battu Martigues par la plus petite marge mais elle lui suffit pour s'approprier seul le premier fauteuil, car Montpellier, lui, eut moins de chance devant Aix et dut se contenter du nul.

Marseille, euphorique, a dynamité Brignoles (5-0) au cours d'une rencontre où l'Olympien Emon a scoré à quatre reprises. L'O. M. seul troisième est à trois longueurs de Béziers, mais il revient suffisamment fort pour espérer rattraper le leader.

● SUD-OUEST :

CHATELLERAULT S'ACCROCHE

Il faut avoir beaucoup de moyens et de volonté pour demeurer actuellement dans le sillage de Nantes vainqueur facile de Castres (5-0).

Ces moyens et cette volonté, Châtellerault les possède car vaincre Brive chez lui en ce moment tient de l'exploit.

Les Nantais continuent donc à aller de l'avant mais ils n'arrivent pas à décoller encore.

Par contre, La Rochelle, tenue en échec par Libourne, piétine de même qu'Angers. Victoire prometteuse de Mont-de-Marsan et nouveau nul de Bordeaux enchaîné à sa dernière place.

Trop tard pour Valenciennes ! Menés 2-0 par Creil à la mi-temps, les Nordistes marquent ici, par Gaudry, un penalty qui sera insuffisant.

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

4 étoiles : Pergantis (Villefranche).

3 étoiles : Riffaut (Brassac), Chiesa (Clermont), Tonnelet (Gien), Romuald (Malakoff), Salen (Moulins), Pelletier (Nevers), Numenga (Montferrand), Repellini (Saint-Etienne), J.-B. Bordas (Orléans).

GROUPE SUD-OUEST

5 étoiles : Stephan (Angoulême), Th. Princet (Châtellerault).

4 étoiles : Ribrel (Castres), Pineau (Montmorillon).

3 étoiles : Un (Albi), Bergero (Bordeaux), Lepkowicz (La Française), Borderon (Libourne), Père Lattaille (Mont-de-Marsan), Hamon (Nantes), André (Niort).

GROUPE SUD-EST

3 étoiles : Orlanducci et Guidicelli (Bastia), Casolari (Béziers), Moise et Sansonetti (Gazélec), Courbis (Marseille), Mercet (Martigues), Mananga (Menton), Munos (Saint-Priest).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Pohon (Quimper).

5 étoiles : Amestay (Vannes).

4 étoiles : Sylvestre (Brest), Dufoy (Lucé), Carlier (Rouen).

3 étoiles : Gautier (Cholet) Leborgne (Concarneau), André (Paris-St-G.), Leplat (Poissy), Lemaître (Quevilly).

GROUPE EST

5 étoiles : Coquard (Baume).

4 étoiles : Gauthier (Epinal), Debs (F.-C. Strasbourg), Chipon (Metz), Goutte (Sochaux).

3 étoiles : Kein (A.S. Strasbourg), P. Gemmerich (Mutzig), Platini (Nancy), Deutschmann (R.P.S.M.), Heinrich (Talange), Pfertzel (Wittelsheim).

GROUPE NORD

5 étoiles : Haddi (Creil), Rouguette (Epernay).

4 étoiles : Delcourt (Aulnaye), Coppin (Nœux), Claver (Noyon), Jeskowiack (Valenciennes).

3 étoiles : Deletaille (Abbeville), Poubelle (Juvisy).

OUEST

RED STAR	3	**Saint-Brieuc**	1
Concarneau	0	**Quevilly**	0
Cholet	3	ROUEN	0
Lisieux	1	**Paris-S.-G.**	1
BREST	2	**Evreux**	3
Lucé	1	**Quimper**	1
Poissy	0	**Vannes**	1
Le Havre	1	RENNES	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Quevilly** ..	16	9	7	2	0	20	3
2. **Paris-S.-G.** .	14	9	6	2	1	25	5
3. **Cholet**	12	9	4	4	1	14	5
4. **Evreux** ...	11	9	4	3	2	13	6
RENNES (1)	11	9	5	1	3	12	9
RED STAR	11	9	4	3	2	10	9
Concarneau	11	9	4	3	2	12	16
8. **Lucé**	9	9	3	3	3	8	13
9. **Quimper** ..	8	9	3	2	4	13	13
10. **Le Havre** .	7	8	2	3	3	8	8
Poissy	7	9	2	3	4	6	7
Vannes ...	7	9	3	1	5	7	14
13. BREST	6	9	3	0	6	11	13
Lisieux ...	6	9	1	4	4	5	8
15. ROUEN ...	4	8	2	0	6	12	24
16. **Saint-Brieuc**	2	9	0	2	6	5	28

(1) Les réserves pros sont indiquées en capitales maigres.

EVREUX b. BREST : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Perray. — Spectateurs : 423. — Recette : 2.441 F. — Buts : pour Brest : Sylvestre (8e), Ily (73e) ; pour Evreux : Jacobs (23e et 43e), Djellali (62e).

SAINT-BRESTOIS : **Lamour** — P. Lebihan, Cabon, Bouttier, Lallour — Roppaps puis Salvi (72e), Thomin — Craveur, **«Sylvestre,** Ily, J. Lebihan. — Entr. : Fouillen et Marzin.

EVREUX A.C. : **Rimbert** — Baury Berthand, Boques, Corbeau — **Franchet,** Campos, Stranik (puis Larbi 65e), **Jacobs, Quesney,** S. Djellali. — Entr. : A. Corbeau.

CONCARNEAU et QUEVILLY 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Berhens. — Spectateurs : 2.545. — Recette : 16.548 F.

CONCARNEAU : Laouenan — **Piriou, *Le Borgn, Branquet, Guilou** — Sinic, **Gallo — Tallec,** Iquel (puis Bernal 60e), Deru, Lannuzel. — Entr. : Leborgne.

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Bègue, **Lance, *Delafosse,** Coplet — **Confiant, Ancelle** — Kalla, Lemaître, **Chrétien,** Lebailli (puis MacLeod 65e). — Entr. : Arroyo.

LISIEUX et PARIS ST-GERMAIN 1-1 (0-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Caudelier. — Spectateurs : 1.343. — Recette : 9.824 F. — Buts : pour Lisieux : Dufay (78e) ; pour P. St-G. : Leclerc (35e).

LISIEUX : **Soenen** — Cattoir, ***Dufoy, Chauvière,** Assire — Leroy, **Hamel,** Fournier, Beatrix, Fresnel, Devin (puis Lebarriller 59e). — Etr. : Watteler.

PARIS ST-GERMAIN : **Choquier** — Dossevi, Beyer, ***Bercau,** Schmidt, **Leclercq,** Marella — Laposte, **André,** Renault, **Brost.** — Entr. : Vicot.

Chauvière blessé, sorti à la 65e minute.

LE HAVRE et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Riffaud. — Spectateurs : 1.650. — Recette : 10.760 F. — Buts : pour Le Havre : Henri (31e) ; pour Rennes : Pocher (sur pen. 23e).

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, Lavagne, Brasse, Nolent — El Asfari, Lamy — ***Henri,** Sankhon, Levavasseur, Predhomme. — Entr. : Gornali.

RENNES. — Escale — Blin, Rabier, Tressières, Le Bondin — Desarte, ***Le Floch** — Delaire, Porcher, Majson, Piannic. — Entr. : Cedolin.

LUCE et QUIMPER : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Hasard. — Spectateurs : 778. — Recette : 6.120 francs. — Buts : Lucé : Corgiatti (43e) ; Quimper : Huitric (44e).

LUCE : ***Braun — Boudebza,** Debray, **Salaün,** Belkai — A. Roland, Bassière — **Dufoix,** Corgianni, De Ortels, Rubichon (puis Bordier 66e). — Entr. : Chiarelli.

QUIMPER : **Robin,** Deudde, **Leborgne,** Hemery, Pann — Dorval, ***Pochon** — Daniel, Brender, Thomas (puis Le Star 55e). — Entr. : Mao.

VANNES b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Swirac. — Spectateurs : 649. — Recette : 6.880 F. — buts : Jauniau (71e).

POISSY : Leplat — Lecole, Tiramani, Cajuelas, **Sigmoy** — ***Linotte, Fruhauff** — Pons, Herbette (puis Levert 70e), Simon, Frontin. — Entr. : Quenolle.

VANNES : Le Pêcheur — Ayoul, Gauthier, Amestoy, Le Uevawel — Hervé, Lemoing — Le Pinru, **Jauniau, *Thuines, Mael.** — Entr. : Le Chenadec.

RED STAR b. SAINT-BRIEUC : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Bourgeois. — Spectateurs : lever de rideau de Red Star-Rennes. — Buts : pour Red Star : Bolton (42e c.s.c.), Delestre (72e s. pen.), Houen (89e) ; pour Saint-Brieuc : Lemoullec (22e).

RED STAR : Travolti — **Ahache, *Baton, Terbeche,** Lane — **Rosnel,** Halasz (puis Camberlyn (46e) — **Houen,** Delestre, Ciavatta, Copy. — Entr. : Monnin.

SAINT-BRIEUC : **Audigane** — Leblanc, André, **Bolton, Hervé — Bourgeard, Lescouarc'h** — Lemoullec, ***Toulelc, Jourand,** Fort. — Entr. : Santier.

CHOLET b. ROUEN : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Caillebotte. — Spectateurs : 1.467. — Recette : 8.946 F. — Buts : Beaujault (35e), Lefrère (43e, 68e).

CHOLET : Boileau — Pampaney (puis Rampillon 68e), Paciora, Barry, Banchereau — Graveleau, *** Guignard** — Jouin, Lefrère, Beaujault, Tartarin. — Entr. : R. Abad.

ROUEN : Joannes — Brubent, Huault, Devaux, Thibault — Bouveré, Royer — Duval, ***Carlier,** Hattingois, Gil. — Entr. : Melchior.

DEMAIN

BÉZIERS-NIMES A SUIVRE

CENTRE
ST-ETIENNE - VILLEFRANCHE
ORLEANS - MONTFERRAND
COURNON - GIEN
BRASSAC - PARIS F.C.
MOULINS - PARIS - JOINVILLE
LYON - DECIZE
NEVERS - MALAKOFF
AUXERRE - CLERMONT

EST
NANCY - BAUME
EPINAL - METZ
TALANGE - VITTEL
F.C. STRASBOURG - MUTZIG
TAVAUX - SAINT-DIE
SOCHAUX - R.P.S.M.
SAINT-AVOLD - BELFORT
WITTELSHEIM - A.S. STRASB.

NORD
ARRAS - NŒUX
JUVISY - SEDAN
CALAIS - AULNOYE
ROUBAIX - NOYON
VALENCIENNES - REIMS
LILLE - CREIL
HAZEBROUCK - EPERNAY
MOUZON - ABBEVILLE

OUEST
QUEVILLY - BREST
PARIS-ST-GERM. - LE HAVRE
EVREUX - LUCE
RENNES - LISIEUX
CONCARNEAU - CHOLET
VANNES - RED STAR
ROUEN - POISSY
SAINT-BRIEUC - QUIMPER

SUD-EST
MONTPELLIER - MARTIGUES
BEZIERS - NIMES
AIX - MENTON
SAINT-PRIEST - GAZELEC
ALES - MARSEILLE
SAINT-CYR - NICE
BASTIA - ANNECY
BRIGNOLES - CUISEAUX

SUD-OUEST
ANGOULEME - NANTES
CHATELLERAULT - LAFRANÇ.
BRIVE - MONT-DE-MARSAN
ANGERS - MONTMORILLON
LIBOURNE - NIORT
BERGERAC - LA ROCHELLE
BORDEAUX - ALBI
CASTRES - F.-C. LYONNAIS

CENTRE

Gien	1	SAINT-ETIENNE	1
Clermont	0	**Orléans**	0
LYON	2	**Cournon**	1
PARIS F.C.	0	**Malakoff**	0
Villefranche	1	**Nevers**	4
Paris-Joinville	5	**Brassac**	1
Decize	1	**Moulins**	0
Montferrand	3	**Auxerre**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-ETIENNE	14	9	6	2	1	22	6
2. LYON	13	9	5	3	1	14	8
3. Nevers	12	9	4	4	1	24	12
PARIS F.C.	12	9	5	2	2	20	11
Orléans	12	9	5	2	2	14	8
6. Montferrand	10	9	4	2	3	15	11
Gien	10	9	4	2	3	12	11
Villefranche	10	9	4	2	3	13	14
9. Decize	9	9	3	3	3	13	14
P.-Joinville	9	9	3	3	3	14	19
11. Brassac	8	9	3	2	4	10	15
Malakoff	8	9	1	6	2	8	10
13. Auxerre	7	9	3	1	5	12	16
14. Cournon	6	9	2	2	5	11	17
15. Moulins	2	9	1	0	8	8	22
16. Clermont	2	9	0	2	7	3	19

NEVERS b. VILLEFRANCHE : 4-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 522. Recette : 3.648 F. Buts : pour Nevers : Derras (54e et 60e sur pen.), Quillard (56e et 87e) ; pour Villefranche : Moureau (61e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — Mathieu, Pelletier, Bardon, Perraud — Lauri, Pergantis — **Moureau*, Zuliani,** Guyennet, Dumas. Entr. : Papas.

NEVERS : Jullion — **Derras,** Joz, **Stakowiak,** Barry — **Canizares, Kosmalski** — Marciniak, Quillard, Pelletier, Dauphin. Entr. : Proust.

STADE CLERMONTOIS et ORLEANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 133. Recette : 1.093 F.

STADE CLERMONTOIS : **Bonnet** — Fogola, Talis, **Vernay,** Bru — Daniel (puis Ducheix, 72e), Zagnat — **Merelle*, Chauffour,** Picot, Lachaize. Entr. : P. Boyer.

ORLEANS : P. Viot — Troupet, F. Bordas, Leinenweber, Poissonnier — Fontaine, **J.-B. Bordas*** — François (puis Vicien, 74e), Clipet, Maître, Gousselot. Entr. : J.-P. Bordas.

PARIS F.C. et MALAKOFF : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 861. Recette : 6.394 F.

PARIS F.C. : Iché — **Chazottes*,** Lachi, Zorzetto, Lavocat — Stocquart (puis Guignedoux, 60e), Bulher — **Rabat, Mith,** Gisbert, **Falkenheim.** Entr. : Dalla Cieca.

MALAKOFF : **Schneider*** — **Fercoq, Leroux, Romuald, Bocq** — **Sevin, Abbate** — Marty, Jughters, Godart, **Collat.** Entr. : Cros.

MONTFERRAND b. AUXERRE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Debroas. Spectateurs : 349. Recette : 2.193 francs. Buts : pour Montferrand : Martin (16e et 67e), Verdier (82e) ; pour Auxerre : Contassot (23e).

MONTFERRAND : Sifferlen — Machaneik C., Tollance, Mur, Muffat — Monnot, Numinga — Sourdeix, **Martin*,** Verdier, Trenoreas. Entr. : Sbroglia.

AUXERRE : Roussillon — Pimcic, Mourey, J.-J. Boulard, Olivier — Dion, Kalmann — **Guyon*,** G. Bouland, Contassot, Pereira. Entr. : Roux.

GIEN et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 2.158. Recette : 12.832 F. Buts : pour Gien : Bonnard (55e) ; pour Saint-Etienne : Massard (23e).

GIEN : **Delmas** — Stroinsky, **Tonnelet*, Justtin,** Douchez — Cararra, Rodriguez — Garot, Duhayot (puis **Gob,** 63e), Bonnard, Richard. Entr. : Gob.

SAINT-ETIENNE : Castel — Pecheur, Deschamps, Athnay, Mosnire — Synaeghel, **Massard** — Rocheteau, **Janvion*,** Ropero, **Cohuet.** Entr. : Philippe.

PARIS-JOINVILLE b. BRASSAC : 5-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 46. Recette : 460 F. Buts : pour Paris-Joinville : Renia (5e), Gola (60e et 65e sur pen.), Touré (88e), Mercadal (89e) ; pour Brassac : Riffaut (82e).

PARIS-JOINVILLE : **Dahan — Penhoet, Renia*,** Gueye, Pezzillo — Brucato, **Fanuschi** (puis Goret, 78e) — Santos, **Mercadal, Touré, Gola.** Entr. : Bot.

BRASSAC : **Gire — Roche,** Simon, **R. Tylinski,** Giallorenzo — Zientek (puis Ponneroux, **Riffaut — D. Bret, Camus*,** Peron, M. Bret. Entr. : R. Tylinski.

LYON b. COURNON : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 268. Recette : 1.287 F. Buts : pour Lyon : Crolle (45e), Valette (63e) ; pour Cournon : Titaud (52e).

LYON : Chemier — A. Domenech (puis Saccinto, 63e), **Gras,** Garadier, **Baldassara — Valette, Crolle*** — **Prost,** Berger, Maillard, Cacchioni. Entr. : Thiry.

COURNON : **Arroyo — H. Challegard,** D. Revelli, Boyer, Guichard — S. Challegard, Titaud — Ph. Ollier, Pierzak, Bulichelli, **Amoussou*.** Entr. : P. Ollier.

DECIZE b. MOULINS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 1.694 F. Recette : 12.087 F. But : Messeau (57e).

DECIZE : Clément — Anchuelo, France, **Staziak,** Delqué — **Ferrier*, Chemani** — Tahon, Messeau, Bakro, Duchassin. Entr. : Ferrier.

MOULINS : **Picavet — Gori, Lavesvre,** Kaminski, **Darbelet** — Miletic, **Maréchal*** — Sirot, Revol, Salen, Jonard. Entr. : Manolios.

EST

Baume	1	**A.S. Strasbourg**	2
Vittel	1	NANCY	0
Mutzig	2	**Saint-Avold**	1
METZ	1	**Wittelsheim**	1
Tavaux	0	**Talange**	1
R.P.S.M.	0	**Epinal**	1
Belfort	0	**F.C. Strasbourg**	3
Saint-Dié	0	SOCHAUX	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	14	9	7	0	2	22	7
Vittel	14	9	6	2	1	17	6
3. Mutzig	12	9	3	6	0	11	7
4. METZ	11	9	3	5	1	12	10
Epinal	11	9	4	3	2	10	9
6. A.S. Strasb.	10	9	3	4	2	11	8
7. Tavaux	9	9	2	5	2	10	10
8. Belfort	8	9	2	4	3	7	11
R.P.S.M.	8	9	2	4	3	6	8
F.C. Strasb.	8	9	3	2	4	13	13
11. Saint-Avold	7	9	2	3	4	8	12
Saint-Dié	7	9	2	3	4	6	14
SOCHAUX	7	9	1	5	3	8	13
Talange	7	9	3	1	5	9	9
15. Wittelsheim	6	9	1	4	4	9	15
16. Baume	5	9	1	3	5	14	19

MUTZIG b. SAINT-AVOLD : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brun. Spectateurs : 315. Recette : 1.807 F. Buts : pour Mutzig : Bossert (60e et 75e) ; pour Saint-Avold : Buber (1re).

MUTZIG : P. Gemmerich — Huck, Ville, Steinmetz, **Fluck** — Pfertzel (puis **Laureaux,** 46e), Zimmermann — Mater, **Bossert*,** Wenger, A. Gemmerich. Entr. : Hild.

SAINT-AVOLD : Altpeter — Mussel, Terrien, **Peter, Magagnien*** — G. Glomp, Glad — C. Glomp, **Wagner,** Huff, **Bubert.** Entr. : Loeffler.

METZ et WITTELSHEIM : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippi. Spectateurs : 95. Recette : 630 F. Buts : pour Metz : Fandino (51e) ; pour Wittelsheim : Pfertzel (26e).

METZ : Barth — **Jenny, Rastol,** Richard, **Giorgini — Scheck, Fandino** — Masse, Cognoli, **Chipon*,** Weber. Entr. : Fuchs.

WITTELSHEIM : **Grégoire** — Coan, Risacher, **Pflerger,** Gragnoliny — **Grunenwald, Breta** — Gatier, **Pfertzel*, Szimanski,** Grabowski. Entr. : Gerder.

EPINAL b. R.P.S.M. : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 119. Recette : 750 F. But : Schuwartzwalder (21e).

R.P.S.M. : Ray — Zawmesky, Devaux, Specht, **Lazarus** — **Deutschmann*,** Stumpf — Jeanton, Lowinsky, Kiepfer, Roy. Entr. : Matéo.

EPINAL : Perlato — Le Lavel, Rémy, **Pierre, Charron** — **Gauthier*,** Strabach (puis Behague, 60e) — **Receveur, Schwartzwalder, Vérité, Babel.** Entr. : David.

SAINT-DIE et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Letig. Spectateurs : 800. Recette : 4.800 F.

SAINT-DIE : Fleurentdidier — **Valentin,** Houvion, Hisler, **Lombardo** (puis Vincent, 30e) — Laurent, Mille — Demange, Decroix, **Marchal*,** Braun. Entr. : Jacquot.

SOCHAUX : **Rust** — Largouet, Spielmann, Dartevelle, **Hervé** — Poussardin, Volber — Zeller, Thomas, **Goutte*,** Cuissard. Entr. : Fauvergues.

A.S. STRASBOURG b. BAUME-LES-DAMES : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 276. Recette : 1.994 F. Buts : pour Baume : Coquard (87e) ; pour A.S. Strasbourg : Francesconi (50e), Kern (79e).

BAUME : Dormois — Dancre, Lambert, G. Bouveresse, Hintzy — Alberti (puis Hubert Bouveresse, 72e), Mascarelo — Michel, Henri Bouveresse, Clerc, **Coquard*.** Entr. : Latron.

A.S. STRASBOURG : Froeliger — Jacques, Cardiener, **Stieber*,** Becker — Elkaim, Francesconi — Desbrosses, Kern, Tota, Groeff. Entr. : Kugel.

F.C. STRASBOURG b. BELFORT : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Aniotte. Spectateurs : 334. Recette : 1.934 F. Buts : Ahipeaud (14e et 25e), Haller (21e).

BELFORT : Ruet — Longchampt, Spony, Cuenot, **Gester*** — R. Klingelschmitt, J.-M. Klingelschmitt — Truchot, Grillon, Bernasconi, Rolle (puis Deschenbohrer, 63e). Entr. : Gester.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Hegenhauser, Diettmayer, Wayant, Kaelbel — Debs, Tater — Tairy, Walter, **Ahipeaud*,** Haller. Entr. : Kaelbel.

TALANGE b. TAVAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Federstien. Spectateurs : 568. Recette : 4.090 F. Buts : Hitz (35e).

TAVAUX : Bonnot — Cheray, **Gaudy,** Barbaud, **Jouille*** — Prost, Michon — Bidaud, Tapella, Tanpowski (puis Rocco, 60e), **Bailly.** Entr. : Tanpowski.

TALANGE : Mikolajack — Lambert, Niclas, Zvunka, Heinrich — Wolsscheid, Hitz — Viry, **Borger*, Di Persio,** Zywczyn. Entr. : Muggeo.

VITTEL b. NANCY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 846. Recette : 5.615 F. But : Baret (40e).

VITTEL : **Dorget** — Bastien, Raoul, **Bozsik,** Jacquin — **Grosjean,** Thouvenin — **Serpoix,** Baret, Toussaint, Demoncel. Entr. : Kowal.

NANCY : Conrath — Villeminey, **Woltrayer,** Redin, **Raczinski** — Zenier, **Ehrardt** — Selden, Blatini, Prêcheur, Burlat. Entr. : Collot.

NORD

SEDAN	0	REIMS	2
Nœux	0	LILLE	1
Roubaix	1	**Calais**	0
Aulnoye	0	**Juvisy**	1
Creil	2	VALENCIENNES	1
Abbeville	1	**Hazebrouck**	2
Epernay	4	**Mouzon**	1
Noyon	3	**Arras**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	12	9	6	0	3	18	8
Juvisy	12	9	4	4	1	14	10
3. Hazebrouck	11	9	4	3	2	14	12
Epernay	11	9	5	1	3	15	15
Calais	11	9	4	3	2	13	13
Creil	11	9	3	5	1	10	11
7. VALENCIEN.	10	9	4	2	3	14	10
Roubaix	10	9	3	4	2	12	12
9. REIMS	9	9	4	1	4	13	8
Arras	9	9	4	1	4	16	14
Mouzon	9	9	4	1	4	17	20
12. Abbeville	7	9	2	3	4	11	13
13. SEDAN	6	9	2	2	5	8	14
LILLE	6	9	2	2	5	7	10
15. Aulnoye	5	9	1	3	5	5	10
Noyon	5	9	2	1	6	12	19

ROUBAIX b. CALAIS : 1-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Ledrôle. — Spectateurs : 480. — Recette : 2.781 F. — Buts : Serafin (75e).

ROUBAIX : Lecroart — Dullies, Desmottre, Gydé, Fernandez — Mondy, Serafin — Callistes, Leroy, André (puis Vanhuysse 46e), Chanoun. — Entr. : Haroux.

CALAIS : Verrier — Fardoux, Couture, Piedbois, Vasseur — Boulanger, Flandrin, Monchiet, Lawson, R. Monchiet, Aywi. — Entr. : Planque.

CREIL b. VALENCIENNES : 2-11 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Inglebert. — Spectateurs : 589. — Recette : 5.168 F. — Buts : pour Creil : Koumba (c.s.c. 30e), Lavielle (42e) ; pour Valenciennes : Goudry (penalty 77e).

CREIL : **Fessier** — Hizy, Gosselin, Césarini, Pinguet, **Bigot, *Haddi** — Centelles, Lavielel, Sachy (puis Parmentier 80e), Coutard. — Entr. : Nikolich.

VALENCIENNES : **Lawniziak** — Copin, Cuskowiak, Pagnier, Koumba — Gaudry, ***Milos** — Zaremba, **Jeskowiak,** Klosse, Hardouin. — Entr. : Destrumelle.

LILLE b. NŒUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Maillard. — Spectateurs : 1.336. — Recette : 8.664

NŒUX : Bachorz — ***Porxa, Onczarzak, François, Flak** — Deubogny, Delœil — Cazier, Coppin, Bergues, Muselet. — Entr. : Flak.

LILLE : Samoy — Six, **Deschodt,** Dacquet, Jisselaire — ***Bierry,** Van Hecke (puis Dubrulle 60e) — **Chouvin,** Resola, Ghesquere, **Desmenez.** — Entr. : Gardien.

HAZEBROUCK b. ABBEVILLE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lazar. — Spectateurs : 1.021. — Recette : 6.219 F. Buts : pour Hazebrouck : Vassel (30e et 40e) ; pour Abbeville : Podvin (55e).

ABBEVILLE : Opila — Fourmy, Violette, **Deletoile,** Tyra — Bertoux, **Bilot — Monflier,** François, ***Podvin.** — Entr. : Wicart.

HAZEROUCK : **Deleglise** — Lionet, Bourdon, André, Pedrera — Bain, Bouquet — ***Sergheraert,** Vassel, Gully, Charpentier. — Entr. : Lionet.

REIMS b. SEDAN : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Watrelot. — Spectateurs : 107. — Recette : 466 F. — Buts : Simon (85e) ; Roussy (87e).

SEDAN : Charrier — Barre, Poitevin, Chiarusi, De Vita — Caron, Salem — Pierron, Massenhove, Rampant, ***Roy.** — Entr. : Breny.

REIMS : Puchêne — Bakanowski (puis Jeanette 70e), Veron, Garnotel, Hochart — Lefèvre, Hehn — Roussy, Pedrosa, ***Simon,** Schaller. — Entr. : Demenez.

NOYON b. ARRAS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Perrein. — Spectateurs : 409. — Recette : 1.900 F. Buts : pour Noyon : G. Pouillard (6e, 38e, 78e) ; pour Arras : Clouet (48e).

NOYON : Bouchenez — **Richard** (puis Lengelee (70e), **Pietrowski,** Claver, **Degae** — Zannier, Karazinski — ***G. Pouillard, Hiollet, Chautard,** Quettelard. — Entr. : Dehon.

ARRAS : Huddleston (puis **Therier 38e**) — J.-L. Wattrelot, ***H. Wattrelot,** Guerder, **Therier** (puis Pringer 38e) — Leyval, **Savary** — Legrand, **Clouet, Gonzales,** Clery. — Entr. : Baratte.

EPERNAY b. MOUZON : 4-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Zuzeck. — Spectateurs : 710. — Recette : 4.840 francs. — Buts : pour Epernay : Binet (65e), Decollas (77e), Thierry (80e), Brateau (87e) ; pour Mouzon : Hubas (52e).

EPERNAY : Dufaud — Sinzelle, Jacquart, Poitevin, Stachnik — Binet, Brateau — Decollas, Thierry — ***Rouquette,** Guillaume. — Entr. : Zimny.

MOUZON : Suray — Weis, Fulgency, Zugar, Ponsinet — Hubas (puis Jouet) **Flagey** — Lecuivre, Danty, Lecueille, Kaspareck. — Entr. : Perrein.

JUVISY b. AULNOY : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Bettancourt. — Spectateurs : 351. — Recette : 2.053 F. — Buts : Poubelle (32e).

AULNOYE : Roussel — **Brognez,** Diagne, ***Delcourt,** Beriot — Blanchard, A. Compagnon (puis Meurant 8e) — Gosset, **Dehon,** D. Compagnon, **Briand.** — Entr. : Huart.

JUVISY : Lecœur, Fallisseard, **Brun,** Grevat, Caille — **Dubois,** Berangé — Créa, **Stedile, *Poubelle,** Maréchal (puis Juaneda 68e). — **Entr. : Pelegrino.**

SUD-EST

Annecy	1	**Saint-Priest**	0
Aix	1	**Montpellier**	1
Martigues	0	**Béziers**	1
MARSEILLE	5	**Brignoles**	0
Gazelec	0	BASTIA	0
Menton	3	**Saint-Cyr**	2
NIMES	4	CUISEAUX	0
NICE	3	**Alès**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	15	9	6	3	0	16	5
2. Montpellier	14	9	6	2	1	20	7
3. MARSEILLE	12	9	6	0	3	27	13
4. Martigues	10	9	5	0	4	20	16
Aix	10	9	4	2	3	16	12
Menton	10	9	4	2	3	16	14
Alès	10	9	4	2	3	13	13
NIMES	10	9	4	2	3	14	14
9. Gazelec	9	9	2	5	2	10	9
10. NICE	8	9	3	2	4	13	15
Saint-Priest	8	9	4	0	5	12	16
12. Brignoles	7	9	3	1	5	11	19
13. Annecy	6	9	2	2	5	6	8
BASTIA	6	9	2	2	5	10	19
15. Saint-Cyr	5	9	2	1	6	10	20
16. CUISEAUX	4	9	0	4	5	5	19

AIX et MONTPELLIER : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Attali. — Spectateurs : 733. — Recette : 4.930 F. Buts : pour Montpellier : Masini (14e) ; pour Aix : Di Caro (75e).

AIX : **Bihum — Dainoti,** Perra, **Plante,** Bentoumi — Le Danche, Greck — Exbrayat, Di Caro, Scotti, ***Barbier.**

MONTPELLIER : Malassagne — Petin, Gritsch, Durand, Terrasse — Seryes, **Rossi, *Granier, Cristol, Masini,** Viala. Douzième : Condamine. — Entr. : Mirouze.

Terrasse (Montpellier) expulsé à la 42e.

NICE b. ALES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Espié. — Spectateurs : lever de rideau pros. — Buts : Esposito (17e), Montagnoli (23e), Castellani (53e).

NICE : Peyron — Proscelli, Dominici, Maranelli, Albert — Mallamacci, Esposito — Rostagni (puis Hoenig (83e), Massa, Montagnoli, ***Castellani.**

ALES : Lefillatre — Delranc, Betton, Bertrand, Molla — Grasset, Moreira, Carascosa, Noye, ***Fontaine ,Fabre.**

ANNECY b. ST-PRIEST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Perda. — Spectateurs : 475. — Recette : 3.557 F. — Buts : Wojniak (4e).

ANNECY : Pretot — Nagy, Longeray, Paclet, Brechet — **Lavaud** (puis Lavorel 75e), **Wojniak** — Maion, ***Rizzo, Derippe, Rassat.** — Entr. : Lavaud.

SAINT-PRIEST : Montero — Jaron, Roll, **Nowak, Desmonceau** — **Berry, J. Mugica** (puis Burjoud 79e) — Attar, Doual, ***Faccioli,** Ferrigno. — Entr. : Pistilli.

NIMES b. CUISEAUX : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Rippoll. — Spectateurs : 285. — Recette : 1.601 F. — Buts : Boyron (19e et 54e), Mathieu (34e), Girard (48e).

NIMES : Martinelli — Boissier, Mith, Fergule, Macio — Champ (puis Robino), Girard — Mathieu, Janot, Courtin, ***Boyron.** — Entr. : Noël.

CUISEAUX : Picca — Campiani, Stakowitz, Jacques, Coulond — ***D. Pirathier,** S. Coulond (puis Robot) — Manzini, Czenas, Montena, J.d'Ar. — Entr. : Belver.

MENTON b. ST-CYR : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Eurdekian. — Spectateurs : 700. — Recette : 4.500 francs. — Buts : pour Menton : Mananga (38e), Lafitte (55e), Villevaud (82e) ; pour St-Cyr : Llorens (16e et 84e).

MENTON : Bongi — Galéa, **Laffitte, Monaldi, *Siocca** — Soccoia, Tomasi — **Paskiez,** Mananga, Segarra (puis Villevaud), Carrer. — Entr. : Oniboni.

ST-CYR : Aparicio — ***Pietrantoni, Valentini,** Hugon, Vacca — Chichpotich, **Gratian** — Tornambe, Luiggi, Risi, **Llorens.** — Entr. : Gratian.

BEZIERS b. MARTIGUES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Buffi. — Spectateurs : 362. — Recettes : 3.250. francs. — Buts : Casolari (67e).

MARTIGUES : ***Jacotin — Meyer,** Mandine, Chancel, **Piatti** — Huard (puis Cabon 52e), Guimard — Cesco, artinez, Mercet, Pucci. — Entr. : Sucre.

BEZIERS : **Moine** — Saes, Trani, Daure, Facerias — Azun, **Plinio** — Gordiano (puis Bait 65e), ***Casolari,** Albert, **Fernandez.** — Entr. : Couronne.

AJACCO et BASTIA 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Mattiussi. — Spectateurs : lever de rideau Ajaccio-Marseille, 8.000 spectateurs.

AJACCIO : Guillemin — Paoli, Aissat, Cau, ***Moïse** — Calléja, **Moretti** — Alessandri, **Sansonetti,** Parientos, **Cahuzac.** — Entr. : Calléja.

BASTIA : Rossat — Juilliard, **Gandolfi, Ravanello,** Grazziani — Veccioni, Casanova — **Marinetti,** Muratti, ***Orlanducci,** Santucci.

O. MARSEILLE b. BRIGNOLLES : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Smaniotto. — Spectateurs : 500. — Buts : Emon (38e, 52e, 75e, 77e), Nagy (64e).

MARSEILLE : Kraft — Gransar, Boggi, G. Green, Armenante — Le Boedec, Marsiglia — J.-L. Green, Emon, Di Caro, Bonnet (puis Nagy 60e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontar, Raynard, Grisol — Policardi, Rouve — **Delalande, Gamachaud,** Roig, Charlot.

SUD-OUEST

NANTES	5	Castres	0
La Rochelle	0	**Libourne**	0
F.C. Yonnais	2	ANGOULEME	2
Brive	1	**Châtellerault**	2
Niort	1	ANGERS	1
Mont-de-Marsan	3	**Bergerac**	1
Albi	1	**Montmorillon**	1
Lafrançaise	0	BORDEAUX	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	15	9	7	1	1	27	6
2. Châtellerault	14	9	7	0	2	17	7
3. La Rochelle	13	9	4	5	0	11	7
4. ANGERS	12	9	4	4	1	11	6
5. Brive	10	9	3	4	2	15	12
ANGOULEME	10	9	3	4	2	10	9
7. Roche/Yon	8	9	2	4	3	11	11
Libourne	8	9	2	4	3	11	13
Niort	8	9	3	2	4	13	16
Montmorillon	8	9	3	2	4	12	18
11. Bergerac	7	9	3	1	5	8	14
Albi	7	9	2	3	4	6	8
Mt-de-Mars.	7	9	2	3	4	12	16
14. Lafrançaise	6	9	1	4	4	7	11
Castres	6	9	2	2	5	4	11
16. BORDEAUX	5	9	2	1	6	7	16

F.C. YONNAIS et ANGOULEME : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Blanco. — Spectateurs : 1.293. — Recette : 10.555 F. — Buts : pour F.C. Yonnais : J. Defaye (35e et 57e) ; pour Angoulême : Croizard (39e et 76e).

F.C. YONNAIS : Bodet — S. Defaye, Jutard, **Blanchard,** Grit — **Letard, Mathé** — Marinier, Xanatre Favroux (puis Guibert (80e), ***J. Defaye.** — Entr. : Casties.

ANGOULEME : **Mourgaud** — Perrier, Marcel, Bourgoin, Paillères — ***Stéphan,** Charrier, **Ibanez, Croizard, Versaveau,** rat, Bizot, Lidier, Pimont. — Entr. :

CHATELLERAULT bat BRIVE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon.. — Arbitre : M. Gaillard. — Spectateurs : 300. — Recette : 3.200 F. — Buts : pour Brive : Bizot (54e) ; pour Châtellerault : Quinton (69e, T. Princet (78e).

BRIVE : Viaud — Martial, Farina, Thebault, Korany, ***Ferrier,** Signol — Feyrat, Bizot, Lidier, Pimont. — Entr.t : Ferrier.

CHATELLERAULT : Darchicourt — Tole, Perre, Bordier, P. Princet — Lesca, G. Princet — Quinton, ***T. Princet,** Séraphin, Dupuis. — Entr. : Barlaguet.

NIORT et ANGERS : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Leloup. — Spectateurs : 858. — Recette : 5.388 F. — Buts : pour Niort : Coué (20e) ; pour Angers : Delcourt (81e).

NIORT : Andres — ***Cove,** Huguerre, Recoquillon, Veronese — Gauvin, Richard Bremand, Yekawené, Betaux, Garreau. — Entr. : A. Hnatow.

ANGERS : Gouraud — Noir, Lambrecht, Moreau, Lechataillier — Cassan, ***Delcourt** — Guillon (puis Andreau 65e), Brecheteau, Pavani, Bedouet.

LA ROCHELLE et LIBOURNE : 0-0. — Terrain : bon . — Arbitre : M. Boyer. — Spectateurs : 1.335. — Recette : 12.477 F.

LA ROCHELLE : **Cuc — Beinard, Ebrard,** Darnère, **Boussou — *Ollivaux,** Sichère — Laguillez, Stiévenard puis Pairaud, **Barraud,** Neau. — Entr. : Stiévenard.

LIBOURNE : ***Chateau — Boccalon, Borderon,** Marty, Defrance — **Dampe-ron,** Zabala — Cabezas, N'Doumbé, **Barthou,** Pichardie. — Entr. : Gassiès.

MONT-DE-MARSAN b. BERGERAC : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 384. — Recette : 2184 F. — Buts : Mont-de-Marsan : Brunet (48e et 69e), Hascoet (79e) ; Bergerac : Chourre (63e).

MONT-DE-MARSAN : **Bats** — Desbordes, **Alarcon, Darmos,** Vignolles, Guillem, Dontangs, **Hascoet, *Brunet, Ruiz,** père Lahailel. — Entr. : Foix.

BERGERAC : **Aman** — Fonteille, **Chassaigne,** Lannegrand, Cohade — ***Berlot,** Chourre — Sarrau, **Therriez,** Coustou, Sauvage. Entr. : Menaud.

ALBI et MONTMORILLON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Lopez. — Spectateurs : 432. — Recette : 3.350 F. — Buts : pour Albi : Guirola (31e) ; pour Montmorillon : Salaun (42e).

ALBI : Verdié — Cabot, Brunelli, Un, Guillot — Bade, ***Azema** — Guilas, Petit, Rivals, Guirola. — Entr. : Roach.

MONTMORILON : Raynaud — Thomas, Briaud, Friquet, Medaud — R. Guillot, Devaux — Billac, ***Pineau,** Grégoire, J. Guillot (75e minute), Salaun. — Entr. : J. Guillot.

NANTES b. CASTRES : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Garel. — Spectateurs : 630. — Recette : 4.206 F. Buts : Cavalin (c.s.c. 24e), Hamon (39e et

VITTEL

- A la mi-temps, le directeur technique de l'U.S. Nancy-Lorraine, Albert Batteux, n'était pas très satisfait de la prestation de ses troupes :
  « Ils ne cherchent pas à jouer au ballon, à se démarquer à jouer avec des appuis ; personne n'attaque, comment voulez-vous voir du football quand les deux équipes ont huit hommes derrière ?
- La suite des événements ne devait pas plus le satisfaire, à tel point que l'on ne le revit pas dans les vestiaires après le coup de sifflet final.
- Baret, l'avant centre vitellois a fêté on ne peut mieux sa majorité. Pour ses 21 ans en effet, le puncheur canari a hissé son club à la première place du groupe et en compagnie de l'A.S. Nancy en marquant l'unique but de la rencontre.

TAVAUX

- Les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas. C'est bien ce que pensaient les Tavellois dirigeants, joueurs et supporters au soir de cette rencontre face à Talange. Le 15 octobre c'est en déplacement la victoire face au leader, le 22 c'était à Tavaux la défaite face à la Lanterne rouge.
- Tavaux a perdu mais le but qu'il a concédé ne peut être attribué à une faute de la défense, la pluie qui avait rendu la balle glissante est seule responsable.

BRIVE

- Est-ce Princet ou Ferrier, jamais certainement on ne le saura et les intéressés eux-mêmes ne savent pas qui des deux a crevé le ballon du match. En effet, on jouait depuis à peine un quart d'heure lorsque l'arbitre M. Gaillard arrêta la rencontre Brive-Châtellerault car le ballon était inutilisable.
- Le meilleur homme sur le terrain fut sans contexte le jeune T. Princet tantôt à l'aile droite, tantôt à l'aile gauche, parfois au centre. Il était viril et fut l'élément le plus marquant pour la défense briviste. Princet signa un but magnifique d'ailleurs sur une balle en profondeur de Dupuis et ne laissa aucune chance au gardien briviste Viaud.
- Le seul but briviste fut un modèle du genre. Farina quittant son poste d'arrière monta à l'attaque. Il servit Signol qui transmit à Pimont et celui-ci recentra sur Bizot. Ce dernier en déséquilibre plaça un tir tendu à ras du sol contre lequel Darchicourt ne put rien.

MARTIGUES

- Martinez, avant centre des juniors martegaux vainqueurs de la coupe Gambardella 68, faisait son entrée dans l'équipe fanion mais ne réussit pas à tromper Moine le gardien visiteur.
- Nous avons rencontré dans les tribunes martégales les ex-Aixois Moulet et Rouchas. Ce dernier, l'un des meilleurs gardiens du national la saison dernière et international universitaire, ne figure plus dans la formation aixoise. Aurait-il l'intention de venir se fixer dans la Venise provençale ?
- Malassagne, gardien de but de Montpellier, s'est entraîné jeudi dernier avec les Martegaux. Envoyé spécial sans doute pour espionner les « sang et or » qui rendront visite aux Héraultais dimanche.
- Contre les réserves martégales sous le maillot de l'A.S. Gardanne nous avons retrouvé un Cossou en excellent forme, incontestable meneur de jeu de son nouveau club.
- Depuis le début de la saison le F.C.M. distribue gratuitement le journal du club nommé comme il se doit « Sang et or » et présentant de façon originale le match du jour et l'équipe visiteuse.

AIX

- Skoblar Bruno piaffe d'impatience maintenant qu'il s'estime prêt physiquement à prendre place dans l'équipe aixoise. En effet, seule la lettre de sortie est toujours attendue et empêche que le frère de Josip débute en compétition.
- Les joueurs aixois qui travaillent ou sont étudiants s'entrainent uniquement le soir après 18 h sous la direction de Paul Levin.
- C'est au Country Club Aixois, théâtre du dernier national de tennis, que les Aixois prennent leur repas d'avant match. Ils trouvent là le calme et le grand air.
- Pellecuer Laurent et Baeza Pierre participeront au prochain stage de présélection des juniors qui aura lieu à Vichy.
- Avec 9 buts réussis en championnat Jean-Pierre Di Caro, qui est le frère du Marseillais, est le meilleur buteur aixois. Il est devenu monsieur un but par match.

BAUME

- Pour leur dernière rencontre de l'année en nocturne les Baumois ont subi leur cinquième défaite depuis le début du championnat. Cette fois devant l'A.S. Strasbourg. Les hommes de Latron détiennent maintenant seul la Lanterne rouge du groupe Est.
- Coquard et Stieber, les capitaines respectifs de Baume-les-Dames, et de l'A.S. Strasbourg, se sont montrés les meilleurs sur le terrain, Coquard en particulier qui couvrit un terrain énorme faisant preuve d'une combativité et d'une technique irréprochables. Il sauva d'ailleurs l'honneur pour son équipe à trois minutes de la fin.
- Les Alsaciens, beaucoup plus athlétiques et faisant mieux circuler la balle, ont mérité leur victoire. La rencontre dans l'ensemble fut disputée assez correctement encore que l'avant centre visiteur Kern écopa (18e minute) d'un avertissement pour avoir contesté une décision de l'arbitre.

AULNOYE

- Grandeur et décadence. Versatilité des foules : en juin dernier, Aulnoye et Juvisy, champions de leur groupe, jouaient la finale du Championnat de 3e Division devant 2.000 spectateurs. Ce dimanche, ils étaient 350. Peut-on dire que les absents eurent tort ?
- Si Kedim et Delahaye manquaient à Juvisy, Aulnoye était plus handicapé encore. Michel Delpierre et Carpené étaient absents. Dès le coup d'envoi, Alain Compagnon, meneur de jeu des Nordistes, se claqua. Georges Huart se demande s'il pourra un jour compter sur son équipe type.
- Mince consolation pour Aulnoye : si l'équipe fanion est mal classée les équipes de jeunes mènent le bal dans les Championnats Honneurs Escaut.

AJACCIO

- Le match de 3e Division opposant le G.F.C.A. au S.E.C.B. s'est déroulé en ouverture du match pro Ajaccio-Marseille. Cela est de bon augure et permet d'espérer pour l'avenir des meilleures relations entre les deux sociétés ajacciennes.
- Les deux équipes se présentèrent au grand complet et malgré toute leur ardeur n'arrivèrent jamais à concrétiser. Le partage des points de cette partie est équitable et les deux entraineurs pouvaient se montrer satisfaits.
- Nous avons pu remarquer l'excellent match fourni par l'arrière central Moise qui par sa vitesse et son activité a pu endiguer toutes les attaques bastiaises.
- D'autre part, chez les visiteurs, un homme émergea du lot c'est Orlanducci qui se démena comme un diable mais ne put jamais arriver à marquer étant trop esseulé.

LA LOI DU SPORT

LISIEUX. — Après des débuts à Vimoutiers, où son père est commerçant, Pierre-Michel Chauvière, un bel athlète, est arrivé à Lisieux, alors qu'il était encore cadet.

Sa classe et sa vista ne furent pas longues à attirer l'attention des responsables calistes qui en **firent un demi centre sur l'heure.**

Depuis 3 ans, Pierre-Michel évolue en équipe première. Son début de saison a été très bon et c'est avec tristesse que nous l'avons vu quitter le stade sur une civière en direction de l'hôpital où la radio révéla une fracture du tibia et du péroné droits.

C'est vraiment l'accident stupide, car il n'y avait aucune intention malveillante des Sangermanois, aussi atterrés que leurs adversaires par ce rude coup du sort.

C'est la loi du sport... Le spectacle continuera sans Pierre-Michel à qui « France Football » souhaite une rapide guérison.

E. LLORCA.

LYON

- En battant Cournon par 2-1 au stade de la Duchère, les amateurs de l'O.L. ont enlevé leur premier succès à domicile, car s'ils sont si bien placés dans le haut du tableau du groupe Centre, ils le doivent curieusement aux victoires remportées en déplacement.
- Malgré la victoire de l'O.L. sur Cournon, le directeur sportif, J.-P. Cappon, n'était pas satisfait du comportement de ses hommes qui ont peiné et déçu. Les attaquants ont fait montre d'une affligeante stérilité. Aussi, n'est-il pas surprenant que les deux buts lyonnais aient été réussis par des défenseurs : Crolle sur coup franc direct et Valette de la tête.
- Ce mot percutant de J.-P. Cappon : « Pour une fois que nous opérons au complet, nous jouons très mal. »

VILLEFRANCHE

- Privés de Salette et de Ibrahimi, les joueurs de Nevers étaient surtout venus à Villefranche pour prendre un point. Ils furent les premiers surpris de leur nette victoire... qui leur permet de demeurer invaincus à l'extérieur.
- Trois buts en six minutes devant une attaque de Nevers privée de ses deux meilleurs joueurs Ibrahimi et Salette, voilà une « performance » dont se serait bien passé la défense caladoise.

LISIEUX

- Choquier et Soenen n'avaient rien à s'envier : ils sont grands tous les deux et encaissèrent chacun un but idiot ou heureux.
- Patrick Lebarillier, actuellement militaire à Evreux, a pu épauler ses camarades grâce à la compréhension de chefs sportifs fervents de football.
- En tirant tous leurs corners à la « rémoise » les Sangermanois ont prouvé que la méthode avait du bon. Exemple : le but de Leclercq (35e) sur mini-service de André.
- Un craquement sinistre sous la grisaille qui couvrait le ciel de Lisieux. Un homme à terre. Le docteur Moreau diagnostiqua aussitôt une fracture du tibia et du péroné. Pierre-Michel Chauvière (élève de l'I.R.E.P.S. à Caen) sera indisponible pendant de longues semaines.

BELFORT

- Belfort a subi un vrai naufrage face au F.C. 1906 de Strasbourg qui réussit l'exploit de vaincre les Belfortains pour la première fois sur leur terrain. Le Camerounais Haipod fit encore des siennes et marqua deux magnifiques buts avec la désinvolture qu'on lui connait.
- R. Kaelbel, l'ancien international, évoqua cette rencontre de 1961 qu'il disputa avec Monaco à Mulhouse en 32e de finales de la Coupe face aux Patros belfortains qui ne s'étaient d'ailleurs inclinés que par 1-0 devant le futur champion de France et le vainqueur de la Coupe.

ANNECY

- Le gardien du F.C. Annecy Pretot affiche une belle autorité au fil des dimanches, les chiffres en font foi : sept buts encaissés en neuf rencontres.
- Nagy, l'arrière d'Annecy, est très heureux de jouer samedi prochain à Bastia où il retrouvera son frère Ladislas qui viendra avec ses Angevins y affronter les Corses.
- Gamarchi est directeur sportif de l'équipe première annecienne, mais il préfère, et de loin, ses juniors qui brillent de mille feux depuis deux saisons.
- Saint-Priest qui avait éliminé Annecy 1-0 au quatrième tour de la Coupe de France, la saison dernière, alors qu'il évoluait en honneur du Lyonnais, s'est incliné cette année par le même score en Division III.
- Lavaud, l'entraineur du F.C. Annecy n'est guère épargné sur le terrain de jeu. Sévèrement touché à Marseille, il l'a encore été contre Saint-Priest, à la suite d'un tacle trop appuyé sur sa jambe droite.
- Faccioli, le nouveau muté du S.A.L., a fait une entrée remarquée à Annecy. Il s'avéra non seulement un remarquable distributeur de jeu, mais aussi un excellent tireur.
- Le président du S.A.L., M. Charmasson n'a pas pu accompagner son équipe pour la première fois en raison de ses charges municipales. Il en était malade d'après les joueurs.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **CAEN** pour sa première victoire depuis le début du Championnat (Division II, groupe A).
- **CANNES** qui, en battant Monaco s'est emparé du poste de leader (Division II, groupe B).
- **LILLE,** vainqueur chez lui de Nœux, le premier du groupe (Division III, groupe Nord).
- **L'OLYMPIQUE D'AJACCIO** pour ses 4 victoires consécutives et sa position de coleader en Championnat de Corse (Division d'Honneur).
- **L'A.S.P.T.T.** de Gérardmer, invaincu depuis le début de saison.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, et Tony Arbona.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Jean-Paul CAZIER valeur or de Nœux

Jean-Paul Cazier est une des principales recrues que l'Union sportive nœuxoise a engagées cette saison.

Né le 2 janvier 1947, Cazier débuta à l'âge de 10 ans à pratiquer le football. Sa grande clairvoyance du jeu devait vite attirer l'attention des sélectionneurs et, tout jeune, il se retrouvait international universitaire, puis, par la suite, sélectionné dans l'équipe seniors de la ligue du Nord, avant de signer une licence professionnelle à l'U.S. Boulogne où il resta deux ans. Redevenu amateur, il opéra à l'U.S. Tourcoing pour venir cette année renforcer l'équipe nœuxoise.

Joueur très précieux, distillant le jeu avec compétence, il occupe le poste d'inter et apporte à ses camarades un concours très appréciable.

Très bon shooteur également, Cazier était un peu déçu de n'avoir pu encore faire voir ses talents aux supporters nœuxois. C'est maintenant chose faite avec les deux magnifiques buts marqués contre Mouzon et nous sommes assurés que ceux-ci seront suivis de beaucoup d'autres.

R. WEPPE.

NIMES

● La section amateur de Nimes-Olympique est au regret de ne pouvoir accepter les nombreux candidats qui se présentent dans son école de football. Faute d'installations et de responsables, elle a dû faire un choix sur les quelque 600 jeunes qui s'étaient présentés.

● Lors du match de Division III, O.M.-Nîmes, gagné 2-1 par les Nîmois, Marseille avait réclamé pour la présence de Moretti, Boyron et Iniesta qui avaient joué 7 jours avant au lieu de 8 prévus avec les « pros » à Reims.

ALBI

● Les Albigeois qui continuent d'afficher une excellente technique de jeu et des dispositions toujours combatives ne parviennent pas à imposer leur style. Résultat, l'équipe occupe au classement général, après le match nul enregistré devant Montmorillon, une place qui ne reflète nullement sa valeur exacte.

● Les absences de Martinez et Tréboute, éléments indispensables au bon fonctionnement de l'ensemble, continuent d'affecter l'efficacité du rendement collectif.

● On observe avec beaucoup de satisfaction le retour en grande condition de l'avant centre Azma, qui créa beaucoup d'occasions et s'affirma très incisif encore qu'il n'ait pas retrouvé totalement son punch d'antan.

● La formation de Montmorillon pratique un football agréable. La combativité et la clairvoyance de ses individualités expliquent les performances flatteuses obtenues jusqu'ici.

● Le goal Reyneau, qui multiplia les interventions audacieuses, est sans conteste à la base de la brillante performance de son équipe. Son esprit de décision et son habileté lui permirent de stopper de nombreux tirs forts dangereux.

à la nocturne Stade Clermontois-Arago d'Orléans. Leur entraîneur Roux devait nous confier à ce propos que les Clermontois valaient mieux que leur classement dans le bas du tableau.

● Un événement rare en football : l'arbitre arrêta la partie un bref instant à la 10e minute pour inviter Nuninga et Sourdeix à échanger leurs maillots afin qu'ils aient sur le dos les numéros figurant sur la feuille de match. Les Auxerrois déjouaient ainsi l'astuce de l'ex-vedette d'Ajax.

JOINVILLE

● L'équipe de Brassac aurait pu alléger sa défaite avec un peu plus d'attention en défense où les Joinvillais Mercadal et Gola évoluaient trop à leur aise, le gardien Gire étant trop souvent seul devant les attaquants parisiens.

● Brassac a perdu cinq buts à un, mais comme souvent dans ces gros scores, les derniers buts reflètent surtout une lassitude résignée des vaincus. Ce fut certainement le cas à Joinville où les locaux inscrivirent les deux derniers buts en deux minutes juste avant le coup de sifflet final.

● Ce dernier but obtenu par une montée solitaire de Mercadal provoqua la colère d'un défenseur de Brassac qui voulut prendre le juge de touche à partie pour ne pas avoir signalé un prétendu hors-jeu de l'attaquant parisien au départ de l'action. Un supporter de Brassac eut alors cette réflexion sévère : « Quand on perd cinq buts à un, on ne peut que se taire... »

● L'équipe de Brassac est un « grand voyageur » de C.F.A., puisqu'elle connut trois groupes différents dans cette Division III, où elle opère de façon continue depuis trois saisons.

● L'entraîneur de Paris-Joinville, Bot, n'était pas trop surpris de la série d'invincibilité et de succès de son équipe. « Ce sont plutôt les contre-performances du début de saison qui pour moi, étaient surprenantes. Et quoi qu'on en pense, il faut prendre le rythme de C.F.A., car de l'équipe de Division II, il ne me reste que cinq joueurs... »

● Après le premier but joinvillais, un dirigeant parisien demanda à deux jeunes garçons d'aller tenir le tableau d'affichage, ce qu'ils firent avec enthousiasme, quand il fallut aller jusqu'au chiffre 5.

● D'autres jeunes spectateurs se trouvaient dans les tribunes et manifestaient bruyamment dès qu'un but était marqué, mais on ne pouvait les taxer de partialité, puisque c'étaient de jeunes Anglais venus disputer un tournoi amical avec leur homologues français.

GIEN

● Saint-Etienne, battu la semaine dernière, a été tenu en échec par Gien. Les Stéphanois avaient pourtant ouvert la marque par Massard à la 23e minute.

● L'entraîneur de Gien, Gob, rentra à la 63e minute et ce fut le tournant du match. Quelques minutes après, il permettait à Bonnard d'égaliser.

● Les deux équipes terminèrent à dix car l'arbitre, M. Morin, sortit Duhayot à Gien et Batney à Saint-Etienne. Pas de jaloux !

CHOLET

● Une bonne galerie s'était déplacée au stade Pierre-Blouen pour applaudir la formation qui, huit jours plus tôt, avait stoppé Quevilly chez lui. Elle ne le regretta pas car c'est une belle victoire que les hommes de Abad remportèrent sur Rouen.

● Jackie Lefèvre qui a des qualités certaines de « mannequin » tenait à montrer à ses camarades qu'il avait d'autres cordes à son arc. Il marqua 2 beaux buts et cette réussite lui fera certainement cambrer la taille.

● Atteint au cours de la semaine d'une crise d'asthme, le jeune Patrick Rampillon n'entra qu'en fin de partie. Sa production non dénuée de qualité fut suivie d'un œil averti par son frère. Gilles, le Nantais qui, la veille, avait marqué à Metz. Patrick n'a pas pu imiter son aîné mais il prit une part active dans la victoire de Cholet.

● Le vice-président du S.O. Cholet, M. Benoiton est également premier adjoint au maire de la ville. Il regrettait le manque de places de stationnement autour du stade Pierre-Blouen. Des mesures vont être prises pour faciliter la venue d'une galerie plus importante car il est toujours bon de prévoir.

● Les spectateurs choletais, dimanche, étaient quelque peu surpris à l'entrée des joueurs sur le stade. Les diables rouges avaient adopté les couleurs choletaises et les locaux jouaient en blanc. Mais leurs supporters eurent vite fait de reconnaître les leurs.

CHARTRES

● Un vent violent soufflait dans le sens de la longueur du terrain, ce qui permit aux Quimpérois de dominer la première mi-temps.

● Cependant c'est Lucé qui ouvrit le score à la 43e minute par son arrière gauche Gorchiatti.

● Dans la minute suivante, Huitc, mettant à profit un mauvais renvoi de la défense locale à cause du vent, égalisait.

● Les Quimpérois se montrèrent menaçants jusqu'à la fin et Braun, le gardien de but de Lucé, sauva son équipe de la défaite.

BREST

● Après avoir fait la démonstration de sa supériorité à Brest, Evreux s'est curieusement désagrégée en fin de partie. Rimbert, le gardien de but et capitaine constatait : « A 3 à 2, nous avons inexplicablement subi le retour des Brestois qui, fort heureusement pour nous, sont assez limités en attaque où il n'y a guère que Sylvestre. »

● A. Corbeau, entraîneur d'Evreux, était assez satisfait bien sûr, du succès de ses hommes en terre bretonne : « Nous avons mieux construit, Brest balance beaucoup de balles en avant, or, notre défense est athlétique et robuste. Mais, ce que nous avons souffert sur la fin ! »

● M. Nicol, président du Stade Brestois : « Evreux a une bien belle équipe, beaucoup plus forte à coup sûr que la nôtre et Jacobs est un très bon joueur. »

NOYON

● En recevant le R.C. Arras les Noyonnais ont éprouvé une surprise de taille en reconnaissant en la personne de M. Christian Fauquenoy, président d'honneur du club d'Arras, un ancien joueur du Sporting Club Noyon des années 1950. M. Fauquenoy a d'ailleurs reconnu que le Sporting avait fait beaucoup de progrès.

● Richard Wojciewsehowsl, dénommé couramment Richard pour des raisons faciles à comprendre, faisait sa rentrée contre Arras, après plus d'une année de mise en veilleuse à la suite d'une rupture du tendon d'Achille du pied gauche.

● Le goal arrageois Huddletone sérieusement touché au genou à la 38e minute a été évacué immédiatement sur Arras faute de la présence sur la touche d'un médecin de service. A ce sujet signalons que le joueur du champ, Terrier qui le remplaça a effectué une excellente prestation dans le but d'Arras.

● Le premier hat-tric noyonnais de la saison a été réalisé par Gérard Pouillard ; c'est d'ailleurs un nom qui dit quelque chose aux joueurs adverses puisque Gérard Pouillard n'est autre que le frère cadet de l'ex-attaquant valenciennois actuellement à Cambrai.

● La victoire sur Arras est considérée comme encourageante pour les hommes de Dehon dont la position délicate en bas du tableau est surtout le fait des réserves professionnelles (0-1 contre Reims, 0-2 contre Valenciennes, 0-3 contre Lille).

BARRY OURY : A Cholet, tout le monde il est beau

CHOLET. — Ce n'est pas le simple fait du hasard si la défense du S.O. Cholet, dans le groupe Ouest du championnat de 3e Division, se classe actuellement en troisième position, immédiatement derrière Paris-St-Germain et Quevilly qui ne sont pas les premiers venus.

Raymond Abad, l'entraîneur, a fait toute sa carrière entre les poteaux de buts et il sait bien la tactique à employer pour écarter le danger.

Pour cette raison, il a placé devant son gardien de but Boileau, dont la classe est certaine, un quatuor affirmant sa réputation de semaine en semaine.

Il est bon aujourd'hui de citer les immenses progrès réalisés par le Sénégalais Barry Oury, né à Dakar le 9 avril 1947. Barry avait entendu parler du Stade Olympique Choletais en lisant les rubriques spécialisées et notamment « France Football » et, un beau jour, il embarqua dans le grand port de l'Atlantique pour venir en la Cité des Mouchoirs. Dans sa poche un CAP de monteur électricien et aussi des dons innés pour le football qui ne demandaient qu'à s'épanouir.

Dans la ville en pleine expansion industrielle, il n'eut pas de mal à trouver du travail dans une entreprise spécialisée et il alla signer une licence au S.O.C. L'entraîneur Basquin le prit à l'essai et le fit opérer en formation « réserve ». Mais Barry ne voulait pas en rester là. Il multiplia les séances d'entraînement avec beaucoup de courage, soigna sa condition physique, si bien qu'il apparut comme l'un des meilleurs hommes de cette formation opérant en D. H. de Ligue de l'Atlantique.

A son arrivée à Cholet, Raymond Abad passa un examen très approfondi de son effectif. Il jugea Barry Oury, rapide, puissant, n'hésitant pas à s'engager, jouant bien de la tête, adroit dans ses tacles et estima qu'il était « à la porte » de la formation, de 3e Division, comme arrière central.

Le Sénégalais fut très vite adopté par tous ses camarades de l'équipe. Tous l'estiment à sa juste valeur et savent qu'il ne rechigne jamais à la besogne. Dans l'échelle sociale, il s'est hissé également et est employé à l'entreprise de raccords « Nicoll » dirigée par le vice-président du club.

Son entraîneur l'estime énormément et Barry Oury, toujours célibataire, apportera encore beaucoup à la défense de Cholet. Il sera, pour une bonne part, dans la réussite de son club.

Auguste JAUD.

NANTES

● Les Nantais de Coco Suaudeau déjà vainqueurs (4-0) à Libourne la semaine précédente ont totalisé, à domicile cette fois, devant Castres, deuxième meilleure défense du groupe du Sud-Ouest qui a dû concéder cinq buts dont le premier bien malheureux de son infortuné défenseur Cavalin qui loba Ribul en voulant lui passer le ballon.

● Castres qui n'avait encore encaissé, jusqu'à présent, que six buts en huit rencontres, est reparti de Nantes avec cinq buts dans la valise.

● Dans l'équipe visiteuse un joueur a laissé une profonde impression, il s'agit du brillant attaquant Chebel dont le talent n'est certes pas passé inaperçu.

● Chez les vainqueurs le puissant Hamon déchaîné a marqué deux fois de belle façon et se place en tete des buteurs du groupe. Mais le plus joli point fut réalisé par Marchetti d'un tir étonnant de puissance de plus de trente mètres sous la transversale.

● En défense Rio, impérial et visiblement en condition a laissé une grosse impression lui aussi ainsi que son jeune voisin, le junior Bossis, élément de grand avenir à n'en pas douter.

CLERMONT-FERRAND

● L'ailier droit Jacky Martin est un garçon précieux pour l'A.S. Montferrandaise. Il y a huit jours, il marquait le but de la victoire. Samedi par deux fois, il a réussi à tromper le gardien d'Auxerre, Roussillon.

● Encore une fois, l'ancien joueur d'Ajax Amsterdam, Nuninga, s'est fait remarquer sur les balles arrêtées. C'est ainsi qu'à la 67e minute, sur un coup franc à la limite des 16 mètres, il plaça un tir terrible à ras de terre qui amena le second but de Martin.

● Onze points en quatre rencontres, c'est bien parti pour l'équipe montferrandaise qui revient fort sur la tête du classement après un début assez pénible.

● Les Auxerrois avaient sérieusement préparé ce déplacement à Clermont-Ferrand où ils se produisaient pour la première fois. Dès la veille au soir, ils avaient rejoint un hôtel de Royat, ce qui leur permit d'assister

Rappelons à tous les éducateurs que les cartes et règlements du jeu Adidas, accompagnés d'une petite documentation technique sont à leur disposition. Il suffit de les demander à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

Ils sont 800.000

● ALSACE

S.R. Colmar (9)	2	F.C. Colmar (3)	2
Betschdorf (3)	3	AS Mulhouse (6)	0
PC Kronenb. (13)	0	F.C. St-Louis (7)	2
Sélestat (9)	1	Hirtzfelden (9)	3
P.C Mulhouse (1)	3	Riedisheim (3)	1
Erstein (9)	4	Schweighouse (1)	0
Mars Bischh. 14	1	Sunphoffen (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	9	6	4	1	1	9	2
2. Mulhouse II	8	7	3	2	2	15	10
Schweighouse	8	6	3	2	1	5	4
Colmar F.C.	8	6	2	4	0	7	5
A.S. Mulhouse	8	6	4	0	2	11	3
6. Sundhoffen	7	6	3	1	2	11	6
St-Louis	7	6	3	1	2	7	4
Riedisheim	7	6	3	1	2	10	10
9. Hirtfelden	6	6	3	0	3	9	9
Erstein	6	6	3	0	3	12	12
11. S.R. Colmar	5	7	2	1	4	8	16
12. Sélestat	4	6	1	2	3	7	11
13. Kronenbourg	2	6	0	2	4	1	10
14. Mars Bischheim.	1	6	0	1	5	3	11

Erstein à l'honneur

STRASBOURG. — La septième journée de la Division d'Honneur était dominée par le derby colmarien R.S.C.-F.C.C. (71e édition), et même si celui-ci n'eut pas de vainqueur, le football pratiqué fut d'excellente qualité, l'intérêt de la rencontre étant accru par un suspense infernal et une activité débordante des 22 acteurs en présence.

● **La surprise du jour** eut lieu à Erstein où les sucriers, quoique privés de leur buteur de service, l'ex-pro Groschulski, ne firent pas de détail devant le leader Schweighouse dont la défense au centre de laquelle Helbringer remplaçait Roth, concéda quatre buts, elle qui, jusque-là, n'avait jamais été prise en défaut. Le principal bourreau des papetiers fut Meyer, auteur d'un hat-trick.

● ATLANTIQUE

R.C. Donges (6)	1	Mean Penhoët (1)	0
St. Croisicais (6)	1	R.C. Ancenis (8)	1
AC St-Nazaire (2)	7	S.A. Fontenay (8)	2
S.O. Cholet (2)	0	Saumur (2)	1
S.C. Challans (2)	4	Châteaubr. (12)	0
F.C. Nantes (8)	0	St. Luçonnais (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penhoët	7	5	3	1	1	14	3
St-Nazaire	7	5	2	3	0	12	6
Challans	7	5	2	3	0	8	3
Saumur	7	5	2	3	0	9	6
5. Donges	6	5	3	0	2	11	12
6. Luçon	5	5	2	1	2	9	7
St. Croisicais	5	5	1	3	1	8	9
Cholet	5	5	2	1	2	6	3
9. Ancenis	4	5	1	2	2	4	4
10. Nantes	3	5	1	1	3	6	3
Fontenay	3	5	0	3	2	5	14
12. Châteaubriant	1	5	0	1	4	5	17

Penhoët rejoint

NANTES. — Regroupement en tête du championnat. Penhoët, incomplet, a dû s'incliner à Donges devant les pétroliers d'Edmond Le Maitre, et se trouve ainsi rejoint par Challans et Saint-Nazaire qui ont « cartonné » devant Châteaubriant et Fontenay et par Saumur, victorieux à Cholet.

● **Au Croisic**, devant les Belugas en forme, Ancenis, décidément assez inquiétant, n'a pu faire mieux que le nul.

● **Les Luçonnais de Lemasson** ont pris deux points précieux à Nantes ; les jeunes canaris, une fois de plus incomplets, se retrouvent à l'avant-dernière place, en compagnie du C.A.F. et possèdent seulement un point d'avance sur la lanterne rouge, Châteaubriant. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

La Combelle (3)	2	Arpajon (1)	1
Sauv. Brivois (7)	2	EDS Montluç. (1)	2
Ambert (11)	1	Messeix (5)	3
Vichy (8)	2	Riom (8)	1
Montferrand (11)	3	St. Riomois (8)	1
Aurillac (8)	8	Le Puy (5)	3
Thiers (11)	3	St. Georges (14)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	13	5	3	2	0	10	6
La Combelle	13	5	4	0	1	8	4
3. Messeix	12	5	3	1	1	9	2
Arpajon	12	5	3	1	1	9	4
5. Le Puy	11	5	1	4	0	6	5
Stade Riomois	11	5	2	2	1	5	5
7. Sauv. Brivois	10	5	2	1	2	14	9
Vichy	10	5	2	1	2	5	5
9. Aurillac	9	5	1	2	2	6	6
Thiers	9	5	1	2	2	6	9
Montferrand	9	5	1	2	2	5	6
12. U.S. Riom	8	5	1	1	3	3	5
13. Ambert	7	5	1	0	4	5	15
14. St-Georges	6	5	0	1	4	1	11

● BOURGOGNE

Gueugnon (7)	2	St. Sens (3)	1
Le Creusot (6)	0	Dijon (1)	2
Montbard (7)	3	Embbdy (7)	1
F.C. Châlon (2)	(Remis)	F.C. Mâcon (7)	
Beaune (11)	2	Sanvignes (12)	1
Auxerre (3)	2	Avallon (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	15	5	5	0	0	8	2
2. Auxerre	12	5	3	1	1	8	7
3. St. Sens	10	5	2	1	2	7	6
Avallon	10	5	2	1	2	6	6
Montbard	10	5	2	1	2	5	5
Gueugnon	10	5	2	1	2	7	8
Châlon	10	4	2	2	0	8	4
8. Le Creusot	9	5	1	2	2	5	5
Beaune	9	5	1	2	2	4	6
10. Embbdy	8	5	1	1	3	3	6
11 Mâcon	7	4	0	3	1	3	4
12. Sanvignes	6	5	0	1	4	4	16

● CENTRE

La Berrichon. (5)	1	Amboise (5)	1
Issoudun (10)	0	St-Pierre (5)	0
Beaugency (10)	3	Dreux (12)	0
F.C. Orléans (2)	3	Chartres (1)	1
F.C. Tours (3)	2	AAS Blois (5)	1
Vendôme (12)	0	F.C. Bourges (3)	2

Exempt. : Châteaudun

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	8	5	4	0	1	13	6
Orléans	8	5	4	0	1	10	5
3. Tours	7	4	3	1	0	11	2
Bourges	7	5	3	1	1	13	6
5. Amboise	5	4	2	1	1	7	3
St-Pierre	5	4	2	1	1	7	5
Berrichonne	5	5	2	1	2	6	6
8. Châteaudun	4	4	2	0	2	7	5
Blois	4	5	2	0	3	5	6
Beaugency	4	5	2	0	3	6	10
11. Issoudun	3	5	1	1	3	3	12
12. Vendôme	0	4	0	0	4	0	11
Dreux	0	5	0	0	5	1	12

Orléans se retrouve

BLOIS. — Le F.C. Orléans, qui restait sur deux défaites, vient de se retrouver et il a réalisé une remarquable production devant le leader Chartres qui, battu par 3 à 1, connaît ainsi sa première défaite.

● **Le F.C. de Tours s'est à nouveau imposé**, mais les Blésois, très incomplets, lui ont donné une bonne réplique puisque ne s'inclinant que par deux à un.

● **Justo Nuevo est toujours à la recherche** de son premier succès avec sa nouvelle équipe de Vendôme, et devant la remarquable formation de Bourges les Vendômois se sont inclinés par deux à zéro.

● **Le Stade de Vierzon**, en allant s'imposer à Villedieu, a démontré qu'il faudrait compter sur lui pour la montée en catégorie supérieure.

● CENTRE-OUEST

Guéret (4)	2	Ligugé (4)	2
Aixe (4)	0	Limoges F.C. (9)	0
Fossemagne (1)	2	Les Mourill. (9)	0
Chauvigny (4)	0	Poitiers (1)	2
Limoges Vig. (9)	1	La Rochelle (1)	2
Brantôme (12)	1	Saintes (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	13	5	4	0	1	5	1
Fossemagne	13	5	3	2	0	7	0
La Rochelle	13	5	3	2	0	6	2
4. Saintes	11	5	2	2	1	7	8
5. Ligugé	10	5	2	1	2	9	14
Guéret	10	5	1	3	1	7	7
Aixe	10	5	2	1	2	4	4
8. Chauvigny	9	5	1	2	2	8	8
Limoges F.C.	9	5	0	4	1	5	6
10. Les Maurilloux	8	5	1	1	3	11	10
Limoges Vigenal	8	5	0	3	2	6	8
12. Brantôme	6	5	0	1	4	4	14

● CORSE

S.B. (1)	5	Corte (10)	0
Cervione (10)	2	Calvi (7)	1
G.F.C.A. (7)	3	C.A.B. (5)	2
O.A. (1)	3	Propriano (5)	1
Porto-Vecchio (1)	3	S.E.C.B. (4)	1
Ghisonaccia (12)	(Forfait)	A.C.A. (7)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio	12	4	4	0	0	16	1
S. B.	12	4	4	0	0	15	1
O. A.	12	4	4	0	0	12	3
4. C. A. B.	9	4	2	1	1	7	6
5. S. E. C. B.	9	4	2	0	2	4	7
6. Cervione	7	4	1	1	2	3	5
Propriano	7	4	1	1	2	4	9
8. Ghisonaccia	6	4	1	0	3	5	2
G.F.C.A	6	4	1	0	3	8	9
Calvi	6	4	1	0	3	1	5
A.C.A.	6	4	1	0	3	2	14
12. Corte	5	4	0	1	3	1	16

Le Stade Bastiais continue

AJACCIO. — Le Stade Bastiais, continuant sur sa lancée, vient d'infliger une nette défaite à Corte en le battant par 5-0. Cela grâce aux buts marqués par Muraglioli, Valéri et Perfeti.

● **Le leader actuel** vient de confirmer sa belle place de premier en battant le S.E.C.B. par 3-1. Les Sudistes, jouant chez eux, prirent l'avantage par Salami, Muzzi et Cau.

● **Cervione, sur le terrain de Prunette**, est venu à bout de Calvi avec deux buts inscrits par Magioni et Batesti.

● **L'O. A. enregistre une** autre victoire en battant Propriano par 3-1 tandis que l'A.C.A. ne s'étant pas déplacé à Ghisonaccia est battu par forfait. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Vesoul (11)	1	Delle (10)	5
Héricourt (2)	2	Audincourt (11)	1
Fesches (2)	1	E.S.P. Arc (2)	1
Champagnol. (8)	1	Poligny (2)	2
R.C.F.C. (2)	1	Pte-Roide (9)	0
Saint-Loup (2)	0	P.S. Besançon (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S. Besançon	8	5	3	2	0	8	4
2. Héricourt	7	5	3	1	1	9	5
Poligny	7	5	3	1	1	8	7
R.C.F.C.	7	5	3	1	1	6	2
5. Fesches	6	5	2	2	1	10	4
E.S.P. Arc	6	5	2	2	1	9	5
Saint-Loup	6	5	2	2	1	7	6
8. Champagnolles	4	5	1	2	2	10	12
Delle	4	5	1	2	2	8	9
10. Pte Roide	3	5	1	1	3	6	10
11. Vesoul	1	5	0	1	4	5	14
Audincourt	1	5	0	1	4	4	12

● LORRAINE

Freyming (13)	0	Blénod (1)	2
Dieuze (1)	2	Florange (3)	0
Rehon (4)	0	Jarny (8)	1
Metz (4)	6	Merlebach (1)	1
Forbach (3)	3	Amneville (6)	1
Hayange (11)	0	Sarrebourg (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieuze	8	5	3	2	0	7	2
Blénod	8	5	3	2	0	5	2
3. Metz	7	5	2	3	0	10	3
4. Sarrebourg	6	5	2	2	1	5	4
Merlebach	6	5	2	2	1	9	12
6. Forbach	5	5	2	1	2	8	5
Rehon	5	5	2	1	2	5	4
Jarny	5	5	1	3	1	3	5
Amneville	4	5	1	2	2	3	5
10. Florange	3	5	0	3	2	6	9
11. Hayange	2	5	1	0	4	3	2
12. Freyming	1	5	0	1	4	2	7

Merlebach humilié

NANCY. — Blénod et Dieuze ont encore gagné tous deux et ils conservent ainsi la première place d'où est disparu Merlebach. Les Merlebachois ont essuyé leur première défaite et quelle défaite ? Ils ont été bousculés (1-6) à Metz, face à l'A.S.P.T.T. En une rencontre, Merlebach a concédé autant de buts que dans les quatre précédentes. A noter le premier succès de Jarny, acquis à Rehon, ce qui est tout à fait encourageant pour l'équipe de Jarny.

● **En Promotion, Thionville** domine très aisément et s'envole vers la Division d'Honneur. Il est vrai que les Thionvillois ont quelques atouts dans leur jeu. Dimanche, ils ont écrasé Verdun grâce à trois buts de l'ex-Nancéien Winckel et à deux autres de l'international luxembourgeois Léonard qui a joué au F.C. Metz et à Gand (Belgique).

M. LAURENT.

● LYONNAIS

Marnaz (11)	1	Grenoble (7)	0
Thonon (3)	3	Pt-de-Chéruy (2)	0
Faucigny (6)	0	Roanne (2)	0
Valence (2)	2	Mont Blanc (6)	1
Saint-Clair (2)	3	Evian (1)	0
Saint-Priest (11)	0	Feyzin (9)	1

Exempt : Saint-Jean-de-Maurienne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	12	5	3	1	1	11	3
Saint-Clair	12	5	2	3	0	6	2
3. Roanne	11	5	2	2	1	8	6
Evian	11	5	3	0	2	5	6
5. Pt-de-Chéruy	10	5	2	1	2	7	3
Faucigny	10	5	2	1	2	4	7
7. Thonon	9	5	2	0	3	8	6
Mont Blanc	9	5	1	2	2	6	8
Feyzin	9	4	2	1	1	4	5
10. Marnaz	8	4	2	0	2	6	4
11. St-Jean-de-Maur.	7	4	1	1	2	5	6
12. Grenoble	6	4	0	2	2	2	5
13. Saint-Priest	6	4	1	0	3	2	7

Saint-Clair leader

LYON. — Du fait du nombre impair des clubs incorporés en Honneur, treize, et par là de l'obligation d'un exempt chaque dimanche, il est difficile encore de se faire une idée exacte des possibilités des équipes en présence. Il est cependant un fait que Saint-Clair Caluire reste la seule équipe invaincue depuis le début de saison et que son net succès sur le précédent leader, Evian, grâce à Lapierre et Tognotti, deux jeunes, lui permet de se retrouver en tête du classement à égalité avec Valence, qui avec Delnatte et Giron est également bien armé sur le plan offensif.

● **Par ailleurs Roanne a réalisé** une bonne opération en tenant en échec Faucigny sur le terrain de ce dernier et Feyzin également en l'emportant à Saint-Priest grâce à un but de Cognet et cela malgré l'absence de son gardien titulaire Larenjeira blessé le dimanche précédent en Coupe de France.

● **En revanche, Pont-de-Chéruy** est en perte de vitesse et son lourd échec à Thonon confirme la défaite encaissée en Coupe devant une modeste équipe de Promotion.

● **De même Grenoble** continue à descendre les échelons.

L. RIVIERE.

● MIDI

Auch (9)	2	Aulon (15)	2
Tarbes (11)	3	Baraqueville (15)	0
Muret (1)	2	St-Gaudens (2)	1
Luchon (6)	4	Montauban (6)	0
Albi (3)	0	Mazamet (3)	0
Cazères (3)	2	Tarascon (11)	1
Luzenac (10)	5	Lacaune (13)	1
Espérance (6)	0	Rodez (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	17	6	5	1	0	9	3
2. Cazères	15	6	4	1	1	11	8
3. Albi	14	6	3	2	1	15	4
Luchon	14	5	4	1	0	10	1
Mazamet	14	5	4	1	0	9	1
Saint-Gaudens	14	6	3	2	1	7	1
7. Espérance	13	6	2	3	1	7	6
8. Luzenac	12	6	3	2	1	13	5
Auch	12	6	2	2	2	9	10
Montauban	12	6	1	2	3	11	15
11. Tarbes	11	6	2	1	3	13	10
12. Rodez	9	6	1	1	4	6	9
Tarascon	9	6	1	1	4	5	11
14. Lacaune	8	6	0	2	4	3	12
15. Aulon	7	6	0	1	5	5	16
16. Baraqueville	6	6	0	0	6	4	25

● NORD

Saint-Omer (1)	3	Minier (10)	1
Lille (11)	1	Espar (1)	1
Béthune (3)	3	Lens (5)	2
Bruay (11)	0	Arques (7)	3
Tourcoing (11)	3	Dunkerque (5)	0
Armentières (7)	1	Henin (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	13	5	4	0	1	10	6
2. Saint-Omer	13	5	4	0	1	10	7
3. Espar	12	5	3	1	1	7	4
4. Béthune	12	5	4	1	1	10	8
5. Lens	11	5	2	2	1	6	4
6. Arques	11	5	2	3	1	7	8
7. Henin	11	5	2	2	1	7	8
8. Dunkerque	10	5	2	1	2	8	5
9. Armentières	9	5	2	0	3	9	9
10. O. Minier	7	5	0	0	4	6	11
11. Lille	6	5	0	1	4	4	12
12. Bruay	5	5	0	0	5	3	14

● NORD-EST

Marnaval (10)	3	Sedan (10)	0
Sézannes (1)	1	A.S. Romilly (7)	0
Francles (4)	0	Reims (14)	0
U.S. Romilly (13)	1	Châlons (3)	0
Saint-Dizier (4)	2	Troyes (10)	0
Chaumont (1)	6	Charleville (7)	0
Eclaron (4)	2	Neufmanil (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	14	5	4	1	0	14	1
Sézannes	14	5	4	1	0	11	6
3. Saint-Dizier	12	5	3	1	1	13	7
Eclaron	12	5	3	1	1	10	5
5. Châlons	11	5	2	2	1	7	5
Francles	11	5	2	2	1	7	5
7. Marnaval	10	5	2	1	2	5	7
8. Neumanil	9	5	2	0	3	11	13
A.S. Romilly	9	5	2	0	3	5	7
Charleville	9	5	0	4	1	1	7
11. Sedan	8	5	1	1	3	4	9
Troyes	8	5	1	1	3	1	7
U.S. Romilly	8	5	1	1	3	4	10
14. Reims	6	5	0	1	4	4	8

Chaumont convaincant

REIMS. — Chaumont et Sézanne poursuivent leur marche de concert, mais, dimanche, les Haut-Marnais se sont montrés les plus convaincants, scorant à six reprises, dont trois buts de Nicolas.

● **Le co-leader marnais**, en revanche, a peiné devant les Romillons de Jonquet, Guyard inscrivant le but libérateur à cinq minutes de la fin.

● **Eclaron**, au contraire, continue sa remontée. Cette fois, les ex-nationaux ont dû attendre la seconde mi-temps pour égaliser et prendre le meilleur sur les surprenants Ardennais de Neufmanil.

P.-A. CAILLEUX.

● NORMANDIE

Mondeville (1)	0	U.S. Norm. (11)	0
Cherbourg (2)	1	Diepppe (3)	3
Caen (12)	3	Lillebonne (2)	1
Elbeuf (11)	3	Deauville (9)	0
Quevilly (3)	0	Grandville (3)	1
Alençon (9)	1	Le Havre (3)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	12	5	3	1	1	9	6
Mondeville	12	5	3	2	0	6	1
3. Le Havre	11	5	1	4	0	7	6
Granville	11	5	2	2	1	6	5
Dieppe	11	5	2	2	1	6	5
6. Cherbourg	10	5	1	3	1	7	8
Lillebonne	10	5	1	3	1	10	10
7. Elbeuf	9	5	1	2	2	5	5
Quevilly	9	5	1	2	2	6	6
10. Alençon	8	5	1	1	3	5	7
Deauville	8	5	1	1	3	5	11
U.S. Normande	8	5	1	1	3	5	7

Réveil d'Elbeuf

ROUEN. — Les particularités pour ce dimanche, en Normandie, tiennent dans les succès acquis à l'extérieur par Dieppe, Granville et le Port Autonome du Havre.

● **L'opération est particulièrement fructueuse pour Granville** et Dieppe qui recollent de ce fait au peloton des outsiders, d'autant plus que Mondeville, le leader accroché par l'U.S. Normande, à l'occasion d'un derby sans concession, semble ne plus posséder le panache du début de saison.

● **Les Postiers caennais**, victorieux de Lillebonne, voient de ce fait leurs actions remonter. Dans le bas du classement, trois équipes se partagent la dernière place. Il s'agit d'Alençon, de l'U.S. Normande et de Trouville - Deauville, cette dernière formation ayant fait les frais du réveil d'Elbeuf. — **P. FEREY.**

● OUEST

Vannes (10)	0	Le Mans (8)	0
Brest (1)	5	Redon (8)	0
Maine (13)	2	Lovannec (3)	0
Lorient (3)	0	Berne (3)	2
Morlaix (3)	0	St-Malo (10)	1
Douarnenez (3)	2	Lamballe (2)	1

Exempt. : Quimpar (10)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	11	6	5	1	0	15	4
2. Lamballe	8	7	3	2	2	9	8
Berne	8	6	3	2	1	12	7
Douarnenez	8	6	3	2	1	10	7
5. Saint-Malo	6	6	1	4	1	10	10
Le Mans	6	7	1	4	2	11	13
Morlaix	6	7	3	0	4	13	14
Lorient	6	6	3	0	3	10	13
Louannec	6	7	2	2	3	10	9
10. Redon	5	6	1	3	2	5	10
Vannes	5	7	1	3	3	6	8
Maine	5	7	2	1	4	12	13
13. Quimper	4	6	1	2	3	6	13

● PARIS

Melun (3)	1	Saint-Cloud (11)	1
Villemomble (9)	0	Amicale (8)	1
Champagne (6)	1	Mantes (6)	1
Joinville 10)	0	P.T.T. (11)	3
Corbeil (1)	1	Chatout (3)	3
Racing (1)	1	Viry (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	12	4	4	0	0	12	1
2. Chatou	11	4	3	1	0	8	3
3. Corbeil	10	4	3	0	1	7	3
Melun	10	4	3	2	0	4	2
5. Viry	8	4	2	0	2	6	8
Champagne	8	4	1	2	1	6	4
Mantes	8	4	1	2	1	5	4
9. P. T. T.	6	4	1	0	3	2	7
10. Villemomble	5	4	0	1	3	2	8
Joinville	5	4	0	1	3	2	9
Saint-Cloud	5	4	0	1	3	1	10

● PICARDIE

Amiens (11)	1	Compiègne (2)	1
Liancourt (10)	1	St-Gobain (8)	2
Hirson (9)	2	Laon (11)	1
St-Quentin (1)	5	Chantilly (6)	0
Beauvais (2)	2	Senlis (4)	1
Soissons (4)	2	Breteuil (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	15	5	5	0	0	14	0
2. Beauvais	13	5	3	2	0	7	2
3. Compiègne	12	5	3	1	1	8	7
4. Soissons	11	5	2	2	1	7	9
5. Senlis	10	5	2	1	2	11	6
Saint-Gobain	10	5	2	1	2	4	7
Breteuil	10	5	1	3	1	4	4
8. Hirson	9	5	2	0	3	6	8
Chantilly	9	5	1	2	2	5	8
10. Amiens	6	4	0	2	2	6	6
Liancourt	6	5	0	1	4	4	12
12. Laon	5	4	0	1	3	2	8

● SUD-EST

EST

Marignane (3)	2	Monaco (3)	1
Antibes (7)	1	Ardziv (3)	1
Fréjus (7)	0	Hyères (1)	1
St-Tropez (3)	0	Rocheville (9)	1
Mazargues (12)	2	Gap (2)	0
Biver (9)	6	Vallauris (9)	3

Exempt. : Ste-Maxime

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	10	6	4	2	0	11	3
2. Marignane	8	5	3	2	0	10	4
3. Gap	7	5	3	1	1	8	4
Ardziv	7	6	3	1	2	9	9
5. Saint-Tropez	6	6	2	2	2	10	5
Biver	6	6	2	2	2	14	13
Monaco	6	4	2	2	1	4	3
8. Antibes	5	5	2	1	2	10	10
9. Fréjus	4	5	1	2	2	4	5
Mazargues	4	6	1	2	3	6	10
11. Rocheville	3	6	1	1	4	6	10
Vallauris	3	6	1	1	4	7	16
13. Ste-Maxime	1	5

nos Lecteurs

UNE CAMPAGNE " FRANCE FOOTBALL "

POUR DES PLACES MOINS CHÈRES

« Je vous écris quelques heures avant France-U.R.S.S. (le cachet de la poste faisant foi) pour vous prédire qu'il n'y aura pas 25.000 personnes au « Parc des Rois ». Pour la première fois depuis bien longtemps, je ne me déplacerai pas, étant donné le prix prohibitif des places (ex. 40 F devant la surface de réparation, tribune de Paris). Pourquoi ces places seraient-elles réservées aux P.D.G., patrons, etc., puisque vous prétendez qu'il y a des places à 8 F ? Le football n'est-il pas avant tout un sport populaire et le plus populaire ?

Mes amis étudiants, ouvriers et moi-même n'irons pas ce soir au Parc des Princes. J'évalue personnellement la perte de ce soir à 15 000 spectateurs environ, du fait des prix pratiqués.

Imaginez quel aurait pu être l'apport moral et humain d'un stade rempli auquel étudiants et scolaires pratiquants ou non (et ils sont très nombreux dans la région parisienne, vous le savez) auraient eu accès pour un prix raisonnable. »

P. et J.-L. DANGLAS, PARIS (10e).

Jacques Ferran répond :

« Nous avons reçu sur le même sujet de nombreuses lettres et notamment celle d'un groupe d'étudiants (Jacques Carzou, Jean-Pierre Chrétien, etc). Tous disent : les places pour France-U.R.S.S. sont trop chères, nous n'irons pas, et nous le regrettons. La FFF ne pourrait-elle pas faire des places moins chères ou prévoir des « prix étudiants » ? « France Football » devrait ouvrir une campagne dans ce sens.

Pensant qu'il s'agissait, en effet, d'un problème important, que le football est un sport essentiellement populaire et que la FFF s'est privée peut-être de 10 à 15.000 spectateurs, nous avons pris contact avec la Fédération pour lui faire connaître les réactions de nos lecteurs.

Voici les indications qui nous été fournies.

Les prix des places pour France-U.R.S.S. étaient les suivantes : 8 F (virage 2e niveau), 10 F (1er niveau), 20 F (angle), 25 F (angle), 40 F, 50 F et 70 F.

C'est cher, mais moins cependant qu'à Marseille pour Ajax ou à Lyon pour O.M.-Juventus (certaines places dépassaient 100 F).

D'autre part, le Parc est un stade d'où la vision est bonne et où l'on est assis confortablement (sièges individuels, toiture) à n'importe quel endroit, même dans les virages. Qui logera-t-on dans les virages et dans les angles si les étudiants ne consentent pas à y aller ?

Cependant, la FFF admet qu'elle aurait pu baisser davantage les places les moins chères et les mettre par exemple à 5 F, 7 F et 15 F, quitte à élever les tribunes les plus chères qui trouvent toujours preneurs.

D'autre part, la Fédération nous a promis d'envisager la possibilité d'étudier des prix étudiants. **Nous demandons donc aux étudiants parisiens de lui écrire dans ce sens (FFF, 60 bis, avenue d'Iéna), en nous adressant leur double. »**

Ce qui compte

« Pervent supporter de l'équipe de France, j'ai beaucoup apprécié le match fourni par nos tricolores qui ont surpris par leur enthousiasme et leur courage extraordinaire ; cela devant une formation aussi valeureuse et réputée dans le football mondial qu'est la Russie, que beaucoup donnait comme favori avant la rencontre de vendredi soir.

Il semble que le calendrier soit encore long dans cette phase éliminatoire comptant pour la Coupe du Monde.

Mais l'essentiel est que nous avons bien pris le départ et c'est ça qui compte. »

Armand ATTAL,
MARSEILLE.

Absurde et pénible

« A la suite du match France-U.R.S.S., je me rends compte que seul Just Fontaine a analysé les faits avec justesse. Ah ! si on lui avait donné comme à Boulogne 4 ou 5 ans pour faire ses preuves, on n'en serait pas à tirer glorioles d'un but offert aux Français par un arbitre dont la qualité majeure n'est, certes pas, l'impartialité !

Sifflant à la demande d'un public dont l'éducation est à faire totalement, il n'a eu, dans son collimateur, que les tacles russes en ignorant ceux d'un Trésor pourtant tous à la limite de la régularité.

Ce siffleur impénitent a même eu l'outrecuidance de sortir son « carton » pour donner un avertissement à un joueur russe qui osait sortir des 9 mètres au moment précis où un coup franc était tiré ! Totalement absurde, mais également pénible ! Ceux qui ne sont pas d'irréductibles aveugles reconnaîtront que, mis à part ces coups francs (spectacle dans le « spectacle ») ce modeste match situe bien la modique place occupée par la France dans ce domaine, où seul le Luxembourg peut lui éviter, en Europe, de porter la lanterne rouge.

Boulogne nous aura convaincu quand il aura mis sur pied une équipe capable de battre la Hollande et la Belgique. Voilà un critère sérieux, le reste n'est que littérature. »

Loïc CONAN,
SAINT-LO.

Et on parle du chauvinisme des Français !

Ah ! si Loubet...

« Il aura fallu 83 minutes à Georges Boulogne pour comprendre que le « tout petit » Chiesa ne pouvait pas être international dans le contexte actuel d'un jeu viril et sans pitié.

Un certain Suède-France perdu en jouant à dix..., plus Chiesa, aurait dû lui suffire.

Dommage ! Mais les petits gabarits peu robustes n'ont plus leur place dans le concert international.

Mais quel match remarquable du quatuor Broissard, Quittet, Trésor, Rostagni !

Le courage de Revelli, qui « mobilisa » la défense soviétique et un remarquable tir de Bereta nous donnent une victoire qui vaut son poids.

Ah, si Loubet avait joué tout le match !... »

A. VIGNE,
TOULON.

Nous pensons, au contraire :

— que Chiesa a été, avec Bereta, le plus remarquable et le plus solide des attaquants français ;

— que sa petite taille ne le desservait pas plus qu'elle ne desservait Kopa ou Piantoni ;

— que Chiesa aurait repris plus vite sa place en équipe de France et permis à celle-ci de réussir des performances meilleures, s'il n'avait pas été excessivement critiqué en 1969.

Mon instinct d'un « Allez France »

« Fervent supporter des coqs et lecteur de « France Football », je saisis cette heureuse occasion de vous écrire afin de vous dire la joie que j'éprouve à la suite de la victoire de la couvée de M. G. Boulogne sur le onze soviétique. Cette victoire me rappelle les deux France-U.R.S.S. 1955-1956. Ils furent signés Roger Piantoni et suivis de la campagne de Suède. Pourquoi les deux de 1972-73 ne seraient-ils pas signés Georges Bereta et suivis d'un Munich 1974 aussi glorieux ?

Mon instinct d'un « Allez la France » me dit : Oui. Il ne reste qu'aux acteurs à faire de mon rêve une réalité en persévérant dans la bonne voie et en continuant à croire en leurs qualités propres. »

Béchir HANACHI,
TUNIS.

X

L'O.M. et les étrangers

« Le raisonnement de votre lecteur de Dié est inadmissible.

L'O.M. n'a nullement l'intention de s'approprier les quelqeus vedettes du marché français, même s'il recrute Keita et Trésor.

Rappelons que les autres clubs ont refusé de s'aligner pour acquérir ces deux joueurs à des prix aussi élevés. Et que, lors de l'assemblée générale des clubs d'Ajaccio, les dirigeants marseillais demandèrent que l'on accorde aux clubs un troisième étranger.

Cette solution aurait eu l'avantage d'élargir le marché et de concurrencer les prix. Hélas ! la Fédération refusa en invoquant des prétextes futiles. A titre indicatif, rappelons que les clubs belges utilisent plusieurs joueurs étrangers, ce qui n'a pas empêché la sélection nationale belge d'atteindre les demi-finales de la Coupe d'Europe des Nations. »

Paul LANGLOIS,
MARSEILLE.

Et Feyenoord

« Ajax étant champion d'Europe et qualifié d'office, pourquoi son second, Feyenoord, ne joue-t-il pas la Coupe d'Europe des champions, mais seulement la Coupe U.E.F.A. ? Je pense que, dans ce cas, la Hollande devrait avoir deux représentants cette année dans cette épreuve. »

G. LESAGE.

DIEPPE.

Pendant longtemps, le règlement de la Coupe d'Europe fut le suivant : lorsqu'un club avait remporté en même temps la compétition européenne et son championnat national, son second en championnat était qualifié pour la Coupe d'Europe. Cela se produisit, notamment à plusieurs reprises, en Espagne, avec le Real Madrid.

Mais ce règlement peu logique a été modifié. L'U.E.F.A. a estimé qu'il n'y avait aucune raison de qualifier un vice-champion national en Coupe d'Europe, sous prétexte que le champion de ce pays était aussi champion d'Europe. Ajax s'est donc, en 71-72, doublement qualifié pour la Coupe d'Europe. Mais Feyenoord n'a pas été pour autant autorisé à y participer.

Nos arbitres

« Pourriez-vous consacrer, dans votre journal, une rubrique aux arbitres professionnels français. Leur âge, leur profession en dehors du football, le lieu où ils habitent, etc. »

André DONNOY,
SEDAN.

Il n'y a pas d'arbitres professionnels en France. Mais nous consacrons une étude à nos meilleurs arbitres : internationaux et fédéraux.

TRANCHE DE LA LECTURE
LOTERIE NATIONALE
tirage mercredi 25 octobre
5 GROS LOTS DE 250 000 F.
10 GROS LOTS DE 100 000 F.
TLG S 67

Clubs faites de l'argent en vendant à vos spectateurs supporters un
CALENDRIER SPORTIF
Demandez le catalogue illustré de l'Impr SIMATIS, 42-St-Etienne

propos d'un provincial

OOOOOO... H. !

par Roger CHABAUD

CETTE onomatopée a été heureusement inventée par Georges Londeix pour transcrire le son de l'ovation orgastique des stades saluant les buts atrocement souhaités dans les paroxysmes du désir et de la peur de ne pas être (1).

Quand le nouveau patron d'Albin Michel m'a annoncé la réception de ce roman (capital) de 360 pages qui pourrait se pointer au Renaudot il me fit remarquer qu'il s'agissait de bien autre chose que de football. Il s'agit en effet, si l'on veut, d'un roman-feinte, qui sur la matrice du football nous proposerait un clavier de lectures fort astucieuses. Pur roman sans doute, sinon roman pur, où faire son profit d'un nombre considérable de clins d'œil, d'astuces praticiennes, jeu de prince en un sens nous suggérant le mystère du roman se faisant dans une certaine concordance d'ambiguités. Voilà de quoi satisfaire les amateurs de complexités un peu savantasses sur l'art de raconter une histoire.

Reste que cette histoire (même si elle n'est plus que ça, et d'abord une variation sur l'érotisme) est à peu près illisible pour tout individu qui ne connait pas très bien le football ; et le football moderne plus encore que la modernité du roman.

Sans doute nous ne trouverons qu'à la page 140 une confirmation de l'accident (incident) dramatique qui impulse le récit. Un garçon étrange, dont l'histoire commence comme un roman de Michel Butor est venu chercher fortune à la Fiorentina. L'auteur s'en voudrait de l'écrire en clair et il se peut que son propos soit plus brumeux que la vallée de l'Arno en novembre, ou le Passo de Ratticossa à la fin de janvier. Ce garçon essayant de s'introduire de vive force sur le terrain d'entrainement de Covecianno tombe dans une de ces situations de matraquage leste qui se renouvellent depuis cinquante ans sur l'Europe. Le voila stupidement en prison. Il en sortirait sans peine mais Kafka n'étant jamais loin désormais de nos aventures, il s'évade. Séquence digne de Fellini. Au terme de laquelle le malheureux saute dans un train en marche et y laisse peu ou prou ses mains. Le voilà désormais typé, le manchot, sans qu'on nous précise s'il s'agit d'une amputation ou d'une paralysie définitive, tous nerfs sectionnés. Malaise créé pour une lecture préoccupante.

Comment ce garçon va devenir contre vents et marées le joueur-protée de la Fiorentina en détresse, comment va-t-il rétablir le cartel de l'entraîneur (le Seigneur), dont on admire le culot, l'imposture, le maquignonnage épais autant qu'on en devine les mufleries, comment ce manchot va relancer vers le titre une équipe mortifiée, c'est ce qu'on va lire pendant plus de deux cents pages. Feinte des feintes ? il se peut que tout le livre soit construit pour culminer à la villa du président Foni (tiens-tiens !) puis en cette alcôve où enfin « le manchot » retrouvera Solange, après quoi, sans romantisme ni romanesque il sombrera dans une débauche nocturne sur la route d'Arezzo à Sienne. Il se peut. Et l'auteur joue bien des brisures du récit, du chevauchement des moments, s'amusant à nous intriguer sur un tout autre registre. Mais c'est bien de foot qu'il s'agit.

Et ici l'auteur, qui s'y connait, et même qui en rajoute en clignant de l'œil, nous livre un découpage sec qui jure avec son art subtil. Il nous conte, match par match, la résistible ascension de Bruno. Il fait mieux dans un souci de lisibilité. Il fait précéder chaque chapitre d'un sec résumé annonciateur de ce qui va se passer. Sur quoi, il se livre à un commentaire stratégique extrêmement serré qu'il assortit de croquis tactiques, avec force flèches et vecteurs, dont seuls les initiés peuvent apprécier la signification et aussi le jeu subtil. Les initiés, c'est-à-dire tous nos lecteurs, selon leur degré d'initiation. Maitre du jeu, Georges Londeix assurément brode, anticipe, thèmes et variations sur les stratégies modernes. A la limite, il s'amuse supérieurement, jusqu'à se meurtrir, et presque à l'opposé de tout pittoresque. Par exemple, il ne perd pas une occasion d'évoquer indirectement la « névrose » foot qui nous atteint tous peu ou prou, qui infléchit notre langage, nos grimaces et jusqu'à nos passions. La psychanalyse pourrait s'en mêler. Mais l'humour projette le récit dans un sérieux qui disqualifie une approche savante.

On admirera par exemple que la Fiorentina de Bruno (celle qui a succédé en 71 à la squadra-champion) aligne des pseudonymes dont chacun correspond à un footballeur célèbre. Le gardien s'appelle Yach, le schemer Bob, un attaquant Meaz, un autre Djaz, ou Bene, sans parler de Pelé et de Stev ni du très étrange Martin. Superbes clins d'œil, y compris dans la description, à la fois très précise, et très canular, des tactiques. Le récit lui-même est conduit à la manière dont le présumé Homère a composé l'Iliade, avec l'échec final, mais Bruno en perdition, quoique au bord d'un transfert colossal. A-t-il seulement existé, et la Florentina ?

Nous donnerons la semaine prochaine les bonnes lignes de ce récit-roman d'un genre très moderne, dont, quelque littéraire qu'il fût, la clientèle ne peut être, en gros, que celle du football. Il se lit et se relit et très largement, il nous appartient. La vie quotidienne n'y manque pas, encore que sans excès. Le « chambrage » du nouveau, les intrigues sourdes, aussi invisibles et aussi évidentes que l'hélice d'un avion dans le vrombissement du plein gaz, les étranges relations de l'entraineur et de son sauveur, qu'il va débiner et saquer dans le même moment, le climat d'une grande équipe sur fond de tumulte et de niaiserie, la satire âcre du métier étonnant d'entraîneur à Florence ou à Sampdoria, l'intelligence profonde non seulement du foot mais de chaque situation qu'un match implique, la poésie sèche de l'Italie du calcio, autant de fortes raisons de recommander fortement le premier roman sérieux du football. OOOOOOO...H !

(1) Football. Georges Londeix. Albin Michel.

monde Football

OBJECTIF MUNICH 74

Six matches de Coupe du Monde se sont déroulés la semaine passée sur le plan européen. Voici le point au 24 octobre :

GROUPE I

	Aller	Retour
SUEDE - HONGRIE	0-0	13 juin 73
AUTRICHE - SUEDE	2-0	24 mai 73
SUEDE - MALTE	7-0	11 nov. 73
AUTRICHE - HONGRIE	2-2	29 avril 73
MALTE - HONGRIE	0-2	0-3
AUTRICHE - MALTE	4-0	25 nov. 72

GROUPE II

SUISSE - ITALIE	0-0	20 oct. 73
ITALIE - TURQUIE	13 janv. 73	25 fév. 73
LUXEMBOURG - ITALIE	0-4	31 mars 73
SUISSE - TURQUIE	9 mat 73	18 nov. 73
LUXEMBOURG - SUISSE	15 avril 73	26 sept. 73
LUXEMBOURG - TURQUIE	2-0	10 déc. 72

GROUPE III

BELGIQUE - ISLANDE	4-0	4-0
BELGIQUE - HOLLANDE	19 nov. 72	19 nov. 73
NORVEGE - BELGIQUE	0-2	31 oct. 73
HOLLANDE - NORVEGE	1er nov. 72	12 sept. 73
HOLLANDE - ISLANDE	22 août 73	29 août 73
NORVEGE - ISLANDE	4-1	

GROUPE IV

ROUMANIE - ALBANIE	29 oct. 72	6 mai 73
FINLANDE - ALBANIE	1-0	12 oct. 73
ROUMANIE - ALLEM. EST	27 mai 73	26 sept. 73
FINLANDE - ROUMANIE	1-1	14 oct. 73

	Aller	Retour
ALLEM. EST - FINLANDE	5-0	6 juin 73
ALLEM. EST - ALBANIE	8 avril 73	3 nov. 73

GROUPE V

GALLES - ANGLETERRE	15 nov. 72	24 janv. 73
POLOGNE - ANGLETERRE	6 juin 73	17 oct. 73
GALLES - POLOGNE	28 mars 73	26 sept 73

ROUPE VI

PORTUGAL - CHYPRE	4-0	1-0
BULGARIE - IRLANDE NORD	3-0	26 sept. 73
BULGARIE - PORTUGAL	2 mai 73	13 oct. 73
CHYPRE - BULGARIE	18 nov. 72	18 nov. 73
IRLANDE NORD - PORTUGAL	28 mars 73	14 nov. 73
CHYPRE - IRLANDE NORD	14 fév. 73	9 mai 73

GROUPE VII

YOUGOSLAVIE - GRECE	19 nov. 72	10 déc. 73
ESPAGNE - YOUGOSLAVIE	2-2	21 oct. 73
GRECE - ESPAGNE	17 janv. 73	21 fév. 73

GROUPE VIII

DANEMARK - ECOSSE	1-4	15 nov. 72
DANEMARK - TCHECOSLOV.	2 mai 73	6 juin 73
ECOSSE - TCHECOSLOV.	26 sept 73	17 oct. 73

GROUPE IX

FRANCE - U.R.S.S.	1-0	26 mai 73
EIRE - FRANCE	15 nov. 72	19 mai 73
EIRE - U.R.S.S.	1-2	13 mai 73

AFRIQUE

GROUPE 1	Aller	Retour	Qualifiés
MAROC - SENEGAL	19 nov. 72	5 déc. 72	. . . . .
GUINEE - ALGERIE	0-1	5-1	Guinée
EGYPTE - TUNISIE	8 déc. 72	17 déc. 72	. . . . .
COTE-D'IVOIRE - SIERRA L.	1-0	29 octobre 72	. . . . .
GROUPE II			
SOUDAN - KENYA	0-2	1-0	Kenya
ILE MAURICE - MADAGASC.	forfait	forfait	Ile Mau.
ETHIOPIE - TANZANIE	25 nov. 72	3 déc. 72	. . . . .
ZAMBIE - LESOTHO	6-1	.. ..	Zambie
GROUPE III			
NIGERIA - CONGO	2-1	1-1	Nigéria
GHANA - DAHOMEY	5-2	5-1	Ghana
TOGO - ZAIRE	0-0	4-0	Zaire
CAMEROUN - GABON	forfait	forfait	Gabon

2e TOUR

1. Vainqueur MAROC/SENEGAL - GUINEE. — 2. Vainqueur EYPTE/TUNISIE. — Vainqueur COTE - D'IVOIRE/SIERRA LEONE. — 3. KENYA - ILE MAURICE. — 4. Vainqueur ETHIOPIE/TANZANIE - ZAMBIE. — 5. NIGERIA - GHANA. — 6. ZAIRE - CAMEROUN.

3e TOUR

Vainqueur 1 - Vainqueur 2
Vainqueur 3 - Vainqueur 4
Vainqueur 5 - Vainqueur 6

— Vainqueur 1 au 3e tour : Vainqueur Maroc/Sénégal contre Guinée.

— Les trois qualifiés du 3e groupe disputeront un tournoi à trois pour la désignation du pays devant représenter l'Afrique à Munich, en 1974.

— Dates limites : 28 février 1973 pour le second tour et 31 décembre 1973 pour le troisième.

BEST STORY (suite)

George Best est vraiment le recordman des expulsions. Pour la quatrième fois au cours d'un match international avec l'Irlande, il a dû quitter le terrain sur l'injonction de l'arbitre lors du match Bulgarie-Irlande de mercredi dernier. On ne pourra pas dire qu'il ne défend pas avec âpreté le maillot irlandais. La décision prise par l'arbitre ouest-allemand, M. Gerhardt Schulenburg n'a pas fait l'unanimité, loin de là. M. Harry Cavan, président de la Fédération irlandaise et vice-président de la F.I.F.A., a dit haut et fort : « A mon avis, cet arbitre manque de compétence. Il n'a pas, en tout cas, le niveau international. »

Il faut dire que dans ce match agité, M. Schulenburg distribua sept avertissements, ce qui est beaucoup ; et que sur les 3 buts bulgares, 2 furent obtenus sur penalties et le troisième sur coup franc.

L'arbitre allemand a répondu aux attaques irlandaises en disant que ce match avait été disputé dans un mauvais esprit et que les principaux responsables en étaient Best et ses coéquipiers. « Je n'ai expulsé que deux joueurs au cours de mon activité internationale. Mais je n'aurais pas rempli mon rôle si je n'avais pas expulsé Best pour avoir frappé du pied un adversaire. »

Cette nouvelle expulsion va être sans doute sanctionnée par la F.I.F.A. de un ou deux matches de suspension. Mais Best restera à la disposition de son club, Manchester United, qui a bien besoin de ses services.

M. Cavan, quant à lui, ne veut pas laisser cette affaire Schulenburg en suspens : « Pour nous, le mal est fait. Mais il ne faut pas que cet arbitre lèse un jour, une autre équipe. »

EUROPE
Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL, A LA 91e MINUTE!

LONDRES. — Liverpool et Arsenal maintiennent leur place en tête du classement cette semaine ; mais même s'ils sont satisfaits du fait de leur victoire, ni l'un, ni l'autre ne doivent être satisfaits de la façon dont leur victoire fut acquise. Deux équipes avec des prétentions firent beaucoup de vapeur pour vaincre deux équipes au pied du classement et il fallut des décisions d'arbitres assez particulières pour y arriver enfin.

Liverpool rentra aux vestiaires à la mi-temps de son match contre Stoke avec un but en retard, marqué par Greenhoff, après un tir de Hurst qui frappa la barre et reboudit à ses pieds. Dix minutes après le repos, Gordon Banks fit un faux pas... de trop et l'arbitre donna un coup franc indirect juste à l'intérieur de la surface de réparation.

La première fois, le coup fut pris et Dobing fit une interception, mais l'arbitre, M. Roger Kirkpatrick, très bien connu pour son aspect personnel et sa façon de se comporter sur le terrain, décida que Dobing avait été trop vers la balle avant le coup. La deuxième fois, Callaghan passa à Hughes qui lâcha un coup de foudre qui battit complètement Banks.

Pourtant Stoke avec sa défense pas très sûre tint en échec Liverpool qui marque une grande partie de ses buts grâce à des efforts individuels, plutôt qu'avec des jeux d'approche combinés.

Une minute et demie après la quatre-vingt-dixième minute, ce M. Kirkpatrick donna un coup franc pour un tacle sur Heighway que tout Stoke estima correct et pour mettre du sel dans ses blessures, Callagham réussit un but de trente mètres après une déviation involontaire. Donc, 2 à 1 pour Liverpool.

Banks, qui malgré sa réputation outre-mer, se dispute parfois avec les arbitres anglais, eut beaucoup à dire lorsque les équipes quittèrent le terrain une minute plus tard. L'arbitre lui fit signe de quitter le terrain et Clémence, le gardien de Liverpool, qui comprenait ses peines mieux que les autres joueurs, mit son bras autour de Banks et l'emmena aux vestiaires.

Crystal Palace n'a jamais battu une équipe de Londres dans la Première division et Arsenal continua la tradition en le battant 3 à 2. Après une demi-heure de jeu un peu confus, Hinshelwood, un arrière, fit un arrêt sur la ligne des buts avec sa main... George prit le penalty; Hammond, le jeune remplaçant du gardien blessé, Jackon, arriva à toucher la balle. Elle rebondit d'un poteau et Hammond la ramassa joyeusement. Mais l'arbitre, à qui la balle était complètement cachée, accepta la décision de son arbitre de touche et valida le but. Les spectateurs, les Palacians et la TV ne furent pas d'accord.

Craven égalisa pour Palace, mais seulement une minute plus tard, Arsenal prit une nouvelle avance encore avec un but de Radford. Il fit une lob au-dessus de la tête du gardien, puis, en tombant en avant, donna un coup de tête à la balle pour réussir un bon but individuel.

Palace risposta encore. Hinshelwood centra de la droite à Craven qui marqua un deuxième bon but. Cette fois-ci, il fallait deux minutes à Arsenal pour reprendre l'avance une fois de plus. Pourtant, il fut visible sur le coup et souligné à la TV que Rice, le buteur, était l'un des trois joueurs d'Arsenal se trouvant hors-jeu au moment critique.

Pauvre Palace. Il achète les joueurs, mais il ne peut pas acheter la chance.

Donc, deux des équipes en tête ne furent pas très convaincantes dans leurs victoires.

Chelsea n'eut pas besoin d'un arbitrage suspect pour battre Tottenham par 1 à 0 en déplacement. Tottenham démontra que sa place de quatrième la semaine dernière le flattait un peu. Il commença le match d'une façon léthargique. Il termina d'une façon fébrile et frustrée.

Le but de Hollins pour Chelsea à la 25e minute eut un élément de chance parce que son tir fut dévié par Beal.

Coventry freina l'avance de Leeds en faisant match nul 1-1 en déplacement, et avant que Carr — un petit joueur avec un cœur de deux grands et un tir d'écolier — marquât pour Coventry, deux fois la balle frappa contre la barre de Leeds.

Après ce but, Leeds tomba sur Coventry comme des loups sur des moutons. Pourtant, il fallait un but d'un coup de tête inattendu de Charlton pour égaliser le score.

La victoire d'Everton à Sheffield United par 1 à 0 ne fut pas plus brillante que les autres. En effet, la première mi-temps fit bailler la foule. Puis, à la 38e minute, Whittle marqua pour Everton malgré un tacle très suspect lorsqu'il allait à toute allure dans la surface de réparation et malgré un espèce de demi-arrêt du gardien McAllister.

Whittle est le genre de joueur qui marque seulement les buts importants : des buts qui gagnent un match ou qui donnent de l'espoir à son équipe dans les moments critiques.

Le supplice de Derby continue. Il alla à Ipswich déterminé à faire match nul avec une formation de 4-4-2. Néanmoins, dans la première mi-temps,Ipswich, une équipe compétente, mais pas très imaginative, marqua deux fois : Belfitt d'un coup de tête et Beattie avec un tir qui fut dévié deux fois.

En deuxième mi-temps, Derby sortit une formation plus aventurière avec McFarland comme avant centre. Berby commença à ouvrir la défense de Ipswich et après quatre occasions de but, Hinston réussit un penalty lorsque Durban fut terrassé. Mais enfin, Ipswich fit un très beau jeu d'approche contre la défense atténuée de Derby et marqua un troisième but, cette fois-ci par Whymark.

Sept buts chez Manchester City où il y a toujours un grand score lorsque West Ham en est le visiteur. Six des buts furent réussis dans la première mi-temps, avec les deux équipes méprisant un jeu défensif. Si City méritait de mener par quatre à deux après quarante-cinq minutes, il fut un peu fortuné de gagner par quatre à trois après quatre-vingt-dix minutes. Towers, Marsh (2) et Summerbee furent les buteurs pour City. Best et le jeune Ayris marquèrent pour West Ham en première mi-temps. Mais le but le plus astucieux et malin fut le dernier marqué par Moore. Et d'où ? de la surface de but adverse.

Un derby très important fut celui de West Bromwich Albion contre Wolverhampton. La victoire de 1 à 0 pour Albion — avec Gould, le United se faire battre 1-0 à Falkirk, score acquis à la mi-temps. Cette défaite fait évidemment buteur — sortit le club de la zone de danger au pied du classement. La défaite de Wolves fut un recul dans ses espoirs du championnat. Malheur de plus : Dougan se cassa le nez et fut emporté du terrain sur un brancard.

Pauvre Manchester United. Il eut déjà deux de buts de retard à Newcastle de Tudor et de Hibbit lorsque Charlton remplaça Moore blessé. Charlton marqua avec un de ses tirs meurtriers, mais la partie était déjà perdue depuis longtemps. Le classement a un air irréel avec Manchester United avant-dernier sur goal-average.

(14e journée)

Birmingham	1	**Southampton**	
Arsenal	3	**Crystal Palace**	2
Ispwich	3	**Derby**	
Leeds	1	**Coventry**	1
Leicester	1	**Norwich**	2
Liverpool	2	**Stoke**	1
Manchester City	4	**West Ham**	3
Newcastle	2	**Manchester Unit.**	1
Sheffield United	0	**Everton**	1
Tottenham	0	**Chelsea**	1
West Bromwich	1	**Wolverhampton**	0

Classement. — 1. Liverpool, 21 points ; 2. Arsenal, 20 pts ; 3. Chelsea, Leeds, 18 pts ; 5. Norwich, Everton, 17 pts ; 7. Tottenham, Wolverhampton, Ispwich, 16 pts ; 10. West Ham, Sheffield, Newcastle, 15 pts ; 13. Derby, Southampton, Coventry, West Bromwich, 12 pts ; 17. Manchester City, 11 pts ; 18. Leicester, Birmingham, 10 pts ; 20. Stoke, Manchester United, Crystal Palace, 9 pts.

ECOSSE (John TORQUAY)

DOCHERTY ET SES DIABLES

GLASGOW. — La brillante victoire de l'Ecosse sur le Danemark à Copenhague en match éliminatoire de Coupe du Monde (4-1) a eu une résonance certaine sur le football écossais et sur ses supporters. « Enfin, il y a quelque chose de changé au niveau de la sélection. Et ce mieux, c'est à Docherty qu'on le doit. » Le sélectionneur ne fait pourtant pas l'unanimité et ses adversaires soulignent volontiers ses frasques, lesquelles ne manquent pas. Mais on ne peut enlever à Docherty ce qui lui appartient, c'est-à-dire son sérieux professionnel et sa compétence.

L'Ecosse a donc très bien joué à Copenhague suivant un schéma tactique de 4-2-4 (et ailiers de débordement, s'il vous plaît) qui se muait en 4-3-3 dans les périodes de récupération. Willie Morgan à l'aile gauche et Peter Lorimer à l'aile droite, ont été ainsi très en vue.

Mais la réussite de Docherty concerne Harper le Soulier de Bronze, qui rentra en fin de match pour marquer le 3e but et faire marquer le 4e. Harper avait fait des déclarations percutantes sur « le Doc » la saison dernière mais les deux hommes ont fait la paix. « Docherty m'a tout expliqué et il m'a convaincu, a expliqué Harper. Jamais on ne m'avait parlé aussi franchement. Il m'a dit qu'il attendait de moi des buts et qu'il n'était pas suffisamment idiot pour se priver d'un buteur en forme. »

Docherty estime que le prochain match retour contre le Danemark (15 novembre) devient plus important depuis qu'il est entré en fonctions. Pourquoi ? « Parce que c'est le prochain », répond le Doc. En fait, avec 4 points dans son escarcelle, l'Ecosse pourrait envisager sereinement son automne 73 : les deux matches contre la Tchécoslovaquie, les 26 septembre et 17 octobre.

Pour ce match retour, Docherty envisage de rappeler quelques garçons qui lui plaisent et qui sont absents pour blessures : David Hay, Sandy Jardine, Eddie Gray et Bob « McWilson », le gardien d'Arsenal.

Samedi, le championnat a vu le leader Dundee l'affaire du Celtic : 3-0 contre East Fife, 13 points sur 16, goal-average de 20-6, 1 point d'avance sur Hibernian et Dundee United.

Hibernian (3-1 à Patrick Thistle) marche fort, grâce à Stanton — dont Docherty ne veut plus en sélection malgré ses dons — et Gordon son avant centre. Le Celtic devra se méfier.

Un mot sur le leader de Division II, Stirling, qui est invaincu après 12 matches et compte 22 points. Ses quatre longueurs d'avance lui font voir la vie en rose et le retour de Division I possible.

(8e journée)

Airdrie	2	**Dumbarton**	3
Arbroath	1	**Rangers**	2
Ayr	2	**Aberdeen**	3
Celtic	3	**East Fife**	0
Dundee	1	**Kilmarnock**	0
Falkirk	1	**Dundee Utd**	0
Hearts	0	**Motherwell**	0
Partick	1	**Hibernian**	3
St Johnstone	3	**Morton**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celtic**	13	8	6	1	1	20	6
2. **Hibernian**	12	8	6	0	2	17	8
Dundee Utd	12	8	6	0	2	17	10
4. **Aberdeen**	11	8	4	3	1	16	9
Dundee	11	8	4	3	1	10	6
6. **Ayr**	9	8	3	3	2	11	10
Hearts	9	8	4	1	3	10	9
Rangers	9	8	4	1	3	11	10
East Fife	9	8	4	1	3	14	14
10. **Falkirk**	8	8	2	4	2	10	9
Arbroath	8	8	2	4	2	10	11
12. **Dumbarton**	7	8	2	3	3	9	11
Motherwell	7	8	2	3	3	11	18
14. **St Johnstone**	6	8	2	2	4	12	13
15. **Partick**	5	8	2	1	5	11	15
16. **Morton**	3	8	0	3	5	9	17
Kilmarnock	3	8	1	1	6	9	21
18. **Airdrie**	2	8	0	2	6	9	19

Buteurs. — Harper (Aberdeen) 9 ; Gordon (Hibernian) 7 ; Cameron (Dundee Utd) 5.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

MUSOVIC SAUVE LE STANDARD

BRUXELLES. — L'an dernier, le Club Brugeois avait raté le titre de champion de Belgique à l'ultime journée de la compétition. Forcé au match nul par le Racing White, il avait terminé à égalité de points avec Anderlecht. Celui-ci avait été sacré au plus grand nombre de victoires. C'est un échec que les Brugeois n'ont pas digéré. Ils ont fait des efforts financiers considérables pour renforcer leur équipe. Ils ont notamment été hors frontières chercher Lefèvre en Allemagne et ramené Devrindt en Belgique. Même si l'ancien avant centre de l'équipe nationale et d'Anderlecht a pris peu de poids, c'est tout de même un renfort sérieux.

En gagnant le derby contre l'autre club de la ville, le « Cercle », le Club Brugeois s'est isolé en tête du classement. Il totalise maintenant 12 points pour 9 à Anderlecht et au Standard.

Quand on annonça les résultats, au repos, dans les stades belges, ce fut de la stupeur. Tous les leaders avaient perdu des plumes. Anderlecht était mené par 0-1 à Liège. Le Club Brugeois devait se contenter de 0-0 au Cercle. Le Lierse était mené par 1-2 à Malines. L'Antwerp n'en menait pas large au Beerschot.

Mais le plus surprenant était le résultat du Standard à l'Union St-Gilloise. Les St-Gillois avaient deux buts d'avance, eux que l'on considérait déjà comme des souris en face du chat.

Seuls, le Club Brugeois et le Standard ont pu redresser la situation en seconde mi-temps. Mais le Standard dut se défoncer pour venir à bout de la résistance unioniste. A la 85e minute, bien que dominés, les St-Gillois avaient toujours l'avantage par 2-0. Le Standard marqua deux buts par Musovic aux 85e et 87e minutes. C'était tout à fait mérité, mais cela priva la courageuse petite équipe st-gilloise de son premier succès dans le présent championnat.

« Nous avons dû aligner une équipe replâtrée avec plusieurs réservistes », plaidait-on au Standard.

« Il nous manquait deux joueurs aussi, Poels et Desmecht et, dans notre situation, c'est au moins aussi grave » rétorquaient les St-Gillois qui ont retrouvé pour la circonstance leur combativité des bons jours. Si vous croyez aux coïncidences, sachez donc que l'an dernier, comme cette année, Liège a battu Anderlecht par 1-0 et que l'Union a fait match nul avec le Standard dans le cadre poétique du parc Duden.

Trois points d'avance, c'est beaucoup pour Bruges où l'on a dû sabler le Champagne avant de s'embarquer pour le Portugal, y jouer un match de Coupe de l'U.E.F.A. contre Porto. Anderlecht, battu à Liège sera moins serein pour jouer en Coupe d'Europe des clubs champions à Trnava. D'autant plus que son gardien titulaire, le Hollandais Ruiter a été blessé en fin de match à Rocourt.

Comment Bruges a-t-il pu marquer cinq buts alors qu'en première mi-temps, il n'en avait inscrit aucun ? L'affaire s'est produite dès la 46e minute quand l'arbitre international, M. Loraux, siffla contre le Cercle un penalty justifié pour un coup porté par le gardien à Rijnders du Club Brugeois. Furieux, l'arrière du Cercle, Boogaerts bouscula M. Loraux qui le renvoya aux vestiaires. Pour un fait semblable, le Trudonnaire Hentschel avait été puni d'un an de suspension : c'est la punition dont l'irascible Bogaert est certainement menacé.

En jouant à dix, et énervés, les joueurs du Cercle n'ont plus rien fait de valable : cela explique la lourdeur du score.

La défaite d'Anderlecht s'inscrit, elle, sur deux plans.

1. Le F.C. Liégeois, bien que privé de deux joueurs de base Biskup et Kremer, a remarquablement manœuvré.

2. Anderlecht pensait beaucoup à son match de Coupe d'Europe et il imaginait pouvoir refaire son retard d'un but, consenti dès la 17e minute. Il en fut pour ses frais. Il ne pas bien joué. Cela inquiète ses partisans.

Quant au Standard, il a eu le grand mérite de redresser la situation à St-Gilles, mais il reconnaîtra que la petite équipe « jaune et bleu » s'est défendue avec cran et que si elle souffrit en seconde mi-temps, elle fut bien entreprenante au début.

Le classement du championnat est bouleversé derrière les habituels meneurs de jeu. Le Beerschot accède à la 4e place après son succès sur l'Antwerp, généralement favori, mais qui devait se passer de Louis Pilot, retenu dans l'équipe nationale luxembourgeoise.

(7e journée)

F.C. Malines	2	Lierse	1
Berchen	2	Beringen	0
Cercle Bruges	0	F.C. Bruges	5
Diest	0	Racing White	3
F.C. Liège	1	Anderlecht	0
Union St Gilloise	2	Standard	2
Beershot	2	Antwerp	1
Crossing	0	Saint Trond	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	12	7	5	2	0	16	6
2. Anderlecht	9	7	4	1	2	10	7
Standard	9	7	3	3	1	8	5
4. Beerschot	8	7	4	0	3	12	9
Lierse	8	7	3	2	2	9	7
F.C. Malines	8	7	3	2	2	9	8
F.C. Liège	8	7	3	2	2	6	5
Racing White	8	7	2	4	1	6	3
9. Antwerp	7	7	3	1	3	9	6
Berchem	7	7	2	3	2	6	6
Beringen	7	7	2	3	2	7	9
12. Cercle Bruges	6	7	2	2	3	5	10
Crossing	6	7	1	4	2	3	4
14. Saint Trond	4	7	1	2	4	2	6
Un. St Gilloise	4	7	0	4	3	4	10
16. Diest	1	7	0	1	6	6	16

Buteurs : Van Gool (Antwerp), 5 ; **Unsovic (Standard), 4 ; Rensenbrink (Anderlecht), 4.**

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

UN NOUVEAU CARTON D'EUSEBIO

LISBONNE. — Une belle journée d'automne était au rendez-vous de la septième journée du championnat. Le programme n'avait pas assez de rencontres importantes. Certes, le Sporting s'en est allé à Montijo et Benfica recevait la formation de Belenenses qui, jusqu'ici, n'avait pas encore connu le goût amer de la défaite. C'était donc là un match à suivre et le public n'a pas raté l'occasion de revoir à l'œuvre ce Benfica à l'attaque mitrailleuse. Dimanche, après dimanche, il s'impose de plus en plus et provoque même l'admiration de ses supporters. Jamais, en réalité, le champion du Portugal n'a été aussi fort et jamais il n'a joué avec autant de facilité, même devant des adversaires qui jouent le verrou.

Mais Belenenses que le savoir-faire des Scopelli et ses connaissances du football ont transformé cette saison, a donc fait le court voyage jusqu'au stade de la Luz, disposé à arrêter la course folle d'Eusebio et de ses compagnons.

Pendant toute la première mi-temps, malgré une domination terrible de Benfica, la défense adverse a bien tenu et ne fut battue qu'une seule fois à la 30e minute par Simoes..

Ce fut après la pause, comme cela est normal — mardi dernier la même chose étant arrivée en Allemagne où Benfica a battu une sélection formée par des joueurs : Eintracht (Francfort) et Kickers (Offenbach) par 3 à 1 grâce à son rush des trente dernières minutes — ce fut après la pause, disions-nous plus haut, que Benfica a mis son adversaire devant le fait accompli. En effet, après un second but marqué par Graça à la 52e minute, Eusebio qui, déjà en première mi-temps, avait joué de façon magnifique, a ouvert son « livre d'or ». Petit à petit, il allait donner à son récital la couleur dont les artistes ont besoin pour mériter les applaudissements du public.

A tour de rôle, Eusebio allait marquer trois buts consécutifs et porter le score à 5-0. Le voilà donc avec 16 buts après sept journées de championnat. Dans le courant de la semaine, il a dit à la presse : « Je veux prouver que ma fin est loin et je veux gagner le Soulier d'Or une fois de plus. » A la veille de son match en Angleterre contre Derby County pour la Coupe d'Europe demain soir, Benfica semble en condition pour bien défendre son prestige.

Match nul du Sporting à Montijo (0-0). Match nul qui lui fait perdre un point de plus vis-à-vis du leader. La partie fut vivement disputée et les deux attaques ont perdu quelques occasions. Montijo semble revenir en condition tandis que le Sporting nous donne l'impression d'une équipe qui se cherche toujours. Avant le match, le gardien des joueurs de Lisbonne, Damas, a été victime d'une agression du public et a dû se retirer du terrain grièvement blessé à la tête.

Riera est à l'hôpital, après une maladie contractée en Afrique lors de la visite que Porto y a faite au mois de juillet dernier. Son équipe est allée à Faro faire match nul (1-1). Porto menait (47e) par 1-0 grâce à Flavio, mais Farense allait égaliser par Farias un peu plus tard.

Setubal a, lui aussi, perdu le train. Il joue à Guimares devant son homonyme Victoria et se laise dominer par 1-0.

Les locaux ont marqué par Pinto (37e).

A Porto, Boavista et Beira Mar ont disputé une partie très équilibrée. Le résultat (1-1) a surpris tout le monde. Les locaux cependant nous semblaient l'emporter.

Atacio a ouvert le score pour Boavista alors qu'une minute n'était pas jouée en première mi-temps, et à la 49e, Cléo égalisait.

C.U.F. a eu de grosses difficultés pour venir à bout de Tomar. Certes, C.U.F. a gagné (2-1), mais son adversaire ne méritait pas la défaite qui n'est venue qu'à la dernière minute. Ont marqué : Monteiro et Arnaldo pour les vainqueurs (32e et 87e), Aguas sauva l'honneur de Tomar (46e).

A Lisbonne, la nouvelle défaite d'Atletico devant Barreirense (3-1), les visiteurs ont ouvert le score à la 11e minute par Joao Carlos. L'Atletico égalisa sur penalty par Leita (29e). En seconde mi-temps, Rogerio donna l'avantage à son équipe à sept minutes de la fin tandis que Serafin, à la dernière minute, portait le score à 3-1.

Samedi à Matosinhos, Leixoes et Coimbra ont fait match nul (0-0).

(7e journée)

Beira Mar	1	Boavista	1
Leixoes	0	Uniao Coimbra	0
Montijo	0	Sporting	0
Benfica	5	Belenenses	0
Guimaraes	1	Sétubal	0
Farense	1	F.C. Porto	1
C.U.F.	2	Tomar	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	14	7	7	0	0	24	2
2. Sporting	11	7	5	1	1	15	7
3. Belenenses	10	7	4	2	1	10	10
4. Sétubal	8	7	4	0	3	19	7
Guimaraes	8	7	4	0	3	12	7
6. F.C. Porto	7	7	2	3	2	8	7
Leixoes	7	7	3	1	3	7	11
Montijo	7	7	3	1	3	6	6
Boavista	7	7	3	1	3	9	12
10. Tomar	6	7	3	0	4	7	13
Beira Mar	6	7	3	0	4	6	14
C.U.F.	6	7	3	0	4	9	12
13. Barreirense	5	7	2	1	4	9	16
14. Uniao Coimbra	4	7	1	2	4	2	9
Farense	4	7	1	2	4	6	16
16. Atletico	2	7	0	2	5	5	15

Buteurs : Eusebio (Benfica), 16 ; Yazaldé (Sporting), 7 ; Flavio (F. C. Porto), 6.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE adidas

BENFICA SE RAPPROCHE DES LEADERS

ALLEMAGNE OUEST. — Choc au sommet au profit du Bayern qui assomme (3-0) son grand rival Moenchengladbach : 2 points. Confirmation spectaculaire, d'autre part, de Stuttgart, vainqueur 3-1 chez Offenbach : 2 pts. Enfin, un autre « carton » celui de Cologne (4-0) face à Hertha : 1 point.

ANGLETERRE. — Exploit de Chelsea, vainqueur (1-0) chez Tottenham : 2 pts. Très méritoire nul de Coventry chez Leeds : 1 pt. Tout aussi méritoire victoire d'Everton chez Sheffield Utd: 1 point.

BELGIQUE. — Deux événements : le derby brugeois qui revient (5-0) au F.C. Bruges : 1 pt, et la victoire (1-0) du F.C. Liège sur Anderlecht : 1 pt. Redressement de Beerschot qui monte à la quatrième place après sa victoire (2-1) chez Antwerp : 1 pt.

ECOSSE. — Victoire inattendue de Falkirk (1-0) sur le leader Dundee Utd : 1 pt. Réveil, d'autre part, d'Aberdeen, vainqueur (3-2) chez Ayr : 1 pt. Mais surtout confirmation de Hibernian (3-1) chez Partick : 2 pts.

ESPAGNE. — Journée normale avec, toutefois, un petit exploit : la victoire à Las Palmas de Malaga : 2 pts.

FRANCE. — Deux journées de Championnat qui confirment le leader Nice après ses victoires à Nimes et sur le Paris F.C.: 2 pts. Confirmation, également, du vice-leader Nantes après ses victoires sur Angers et Metz : 2 pts. Bordeaux, enfin, victorieux à Lyon et qui tient en échec Bastia : 2 pts.

HOLLANDE. — Ajax fait de nouveau parler de lui en allant gagner chez F.C. Twente : 1 point. Carton de Haarlem (5-2) sur Go-Ahead : 1 pt.

PORTUGAL : L'impitoyable Benfica s'affirme de nouveau en fanfare : 5 buts à 0 contre Belenenses : 1 pt. Plus modeste le « bleu » Montijo se contente de contrer (1-1) le Sporting : 1 pt. Tout comme Guimaraes, qui abat (1-0) Sétubal : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande) + 1	14
2.	BAYERN (Allemagne) + 2	12
3.	NICE (France) + 2	11
4.	CHELSEA (Angleterre) + 2	9
5.	BENFICA (Portugal) + 1	8
6.	LIVERPOOL (Angleterre)	7
	FEYENOORD (Hollande)	7
8.	LEEDS (Angleterre)	6
9.	MARSEILLE (France)	5
	SERVETTE (Suisse)	5
	GRASSHOPPERS (Suisse)	5
	SETUBAL (Portugal)	5
	STUTTGART (All.-Ouest) + 2	5
	EVERTON (Angleterre) + 1	5
	HIBERNIAN (Ecosse) + 2	5
13.	IPSWICH (Angleterre)	4
	CHIASSO (Suisse)	4
	SPARTA (Hollande)	4
	DERBY (Angleterre)	4
	NIMES (France)	4
	VALENCE (Espagne)	4
	BARCELONE (Espagne)	4
	ANDERLECHT (Belgique)	4
	DUNDEE UTD (Ecosse)	4
	RENNES (France)	4
	SION (Suisse)	4
	CELTIC (Ecosse)	4

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

EUSEBIO (Benfica) + 3	7	16
MULLER (Bayern) + 2	8	12
VAN DJIK (Nice) + 1	12	11
RICHARDS (Wolves)	14	10
RISI (Winterthur)	11	10
ROBSON (West Ham)	14	10
OSMAN (Fenerbahce)	6	10
H. REVELLI (Nice) + 1	12	10
MC DONALD (Newcastle)	14	9
SKOBLAR (Marseille) + 2	12	9
HARPER (Aberdeen) + 2	8	9
LATCHFORD (Birmingham)	14	8
GARLAND (Chelsea)	14	8
M'PELE (Ajaccio) + 1	12	8
LAZAREVIC (Et. Rouge) + 1	10	8
NEDOVEZA (Hajduk) + 2	10	8
YOSZA (Locomotiva) + 4	11	8
BONEV (Loc. Plondiv) + 2	8	8
PETERS (Tottenham)	14	7
EDWIGE (Anger)	12	7
KOVACS (G.A.K.)	10	7
TARNAK (Gwardia)	10	7
ROYLE (Everton)	14	7
BUDDE (Düsseldorf)	8	7
G. MUHREN (Ajax)	11	7
HOFFMANN (Jeunesse)	6	7
GRETTNICH (Etelbruck)	6	7
V. HANEGHEM (Feyenoord)	11	7
YAZALDE (Sporting)	7	7
KANYAN (Bastia) + 1	12	7
GORDON (Hibernian) + 2	8	7
SLEZAK (Zilina) + 1	11	7
TUDOR (Newcastle) + 1	14	7
MARSH (Man. City) + 2	14	7
CRUYFF (Ajax) + 1	11	7
KREUZ (Sparta) + 1	11	7
REDEL (M.V.V.) + 1	11	7
VASSILEV (Academika Sofia) + 1	8	7
TOSHACK (Liverpool)	14	6
GALLOS (Rapid Vienne)	10	6

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

HEURS ET MALHEURS D'AJAX

AMSTERDAM. — Deux matches au sommet, importants pour la suite de la compétition, se sont déroulés ce week-end aux Pays-Bas.

Samedi dernier dans la soirée, eut lieu à Enschede, le duel F.C. Twente-Ajax en présence de plus de 25 000 spectateurs et dimanche ce fut le grand derby de Rotterdam, Sparta-Feyenoord, devant 32 000 supporters.

Ajax, la grande formation d'Amsterdam, se débat ces derniers temps avec beaucoup de malchance. Il y a plusieurs éclopés dans l'équipe. D'abord Jan Mulder qui cause bien des soucis à Kovacs, l'entraîneur des champions d'Europe. On supposait Jan Mulder définitivement rétabli de ses ennuis au genou droit mais, le 15 octobre, lors du match F.C. Utrecht-Ajax, tout a recommencé avec l'ancienne vedette d'Anderlecht. Cette fois-ci, le corps médical a été unanime, il fallait opérer Mulder de toute urgence du ménisque dont il souffrait depuis longtemps. Le joueur pour lequel Ajax avait déboursé une petite fortune (1 200 000 florins ou 1 800 000 francs lourds) a été opéré samedi dernier et, selon les toutes dernières nouvelles, l'intervention chirurgicale a bien réussi. Mulder espère, et Ajax avec lui souhaite qu'il puisse se représenter devant le public d'Amsterdam d'ici huit à neuf semaines.

Or, ce n'est pas tout. Johann Cruyff n'est toujours pas complètement remis du coup à la cheville droite reçu lors de la Coupe Intercontinentale à Buenos-Aires devant l'Independiente.

Le duel F.C. Twente-Ajax commença par un coup de théâtre. Il fut l'œuvre de Johann Cruyff. On jouait à peine depuis 90 secondes que l'excellent défenseur De Vries du F.C. Twente tarda à dégager, à 40 m des buts de Twente. Cruyff, très attentif, s'empara du ballon et, après un solo rapide, marqua le seul but de la partie.

La seconde rencontre au sommet de la 11e journée de la compétition fut, bien entendu, le derby de Rotterdam, Sparta-Feyenoord, duel qui passionnait toute la ville maritime.

Le derby débuta d'une manière aussi sensationnelle que le duel joué à Enschede. Après exactement une minute de jeu, l'Autrichien centre avant, Kreuz, de Sparta, ouvrit le score à la surprise générale.

Feyenoord put s'estimer heureux de ne pas encaisser un second but après la 9e minute de jeu.

Un penalty accordé à Sparta fut tiré trop faiblement par Bosveld dans les mains de Treytel. Feyenoord domina par la suite l'ensemble du jeu mais les réactions de Sparta furent beaucoup plus dangereuses dans le dernier quart d'heure avant le repos.

A la 87e minute, Schneider, l'arrière de Feyenoord, fut fauché devant le but de Sparta. Schneider transforma magistralement le penalty, parvenant ainsi à arracher in extremis un match nul pourtant mérité.

(11e journée)

F.C. Amsterdam	2	Utrecht	1
Haarlem	5	Go Ahead	2
A.Z. 67	2	P.S.V. Eindhov.	1
Maastricht	2	Nimègue	0
Sparta	1	Feyenoord	1
Excelsior	0	Groningue	0
La Haye	1	N.A.C.	1
Bois-le-Duc	0	Telstar	1
Twente	0	Ajax	1

Classement. — 1. Ajax, Feyenoord, 18 ; 3. La Haye, 16 ; 4. Twente, 15 ; 5. Maastricht, 14 ; 6. Sparta, F.C. Amsterdam, 13 ; 8. Haarlem, Utrecht, A.Z. 67, 10 ; 11. N.A.C., P.S.V. Eindhoven, Nimègue, Telstar, 9 ; 15. Go Ahead, 8 ; 16. Bois-le-Duc, 7 ; 17. Groningue, 6 ; 18. Excelsior, 5.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Marcel GILLOT)

MULLER BAT NETZER PAR K. O.

Soixante-quatorze mille Munichois ont vu samedi une super équipe dans un super match, au cours de la magnifique bataille qui opposait les deux derniers clubs champions d'Allemagne 1971 et 1972.

Dans ce combat de titans, Mœnchengladbach vait retrouvé sa verve et ses ambitions. Mais Gunter Netzer et ses camarades n'ont pas fait le poids devant une formation du Bayern qui était dans une forme splendide.

Weisweiler, l'entraîneur de Gladbach, avait décidé de confier à son petit et talentueux défenseur international Berti Vogts la surveillance de Gerd Muller.

Vogts, malgré toute sa valeur, n'a pu tenir en respect un Muller irréversible qui marqua deux buts (le premier à la 24e minute, le second de la tête à la 65e minute).

Pour ne rien arranger, Hœness, qui vient de passer professionnel, était lui aussi en superforme. Et il se joua du marquage de Rosenthal, l'international israélien.

Ainsi Netzer, qui, dans l'équipe de Mœnchengladbach, tenait le rôle de « libero » — en pendant de Backenbauer, son ami et rival munichois — n'a pu sauver son équipe de la défaite. Une défaite qui consolide la position de leader du Bayern.

(8e journée)

Bayern Munich	3	Moenchenglad.	0
Offenbach	1	Stuttgart	3
Oberhausen	1	Eintracht Fr.	0
Bochum	2	Duisbourg	1
Brême	2	Schalke 04	0
Dusseldorf	2	Hambourg SV	2
Brunswick	0	Wuppertal	1
Kaiserlautern	2	Hanovre	1
Cologne	4	Hertha Berlin	0

Classement. — 1. Bayern Munich 13 pts ; 2. Stuttgart 12 ; 3. Düssueldorf, Cologne 11 ; 5. Bochum 10 ; 6. Offenbach, Francfort 9 ; 8. Schalke 04, Moenchengladbach, Wuppertal, Kaiserslautern 8 ; 12. Duisbourg, Hanovre, Brême 7 ; 15. Hertha 5 ; 16. Brunswick, Oberhausen 4 ; 18. Hambourg S.V.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

DOMINGO VEXE SINIBALDI

MADRID. — La chance n'a pas été égale pour les entraîneurs français en Espagne : Pierre Sinibaldi, devenu l'idole des supporters de l'Union Sportive de Las Palmas depuis sa victoire en Coupe de la U.E.F.A. sur Torino, et Marcel Domingo, de Malaga, une des premières équipes d'Espagne. Malaga jouait à Las Palmas et a gagné avec facilité. A la fin du match, Marcel Domingo s'exclamait : « Mon équipe aurait pu marquer cinq buts de plus ! » Ces paroles ne plurent pas à Pierre Sinibaldi. En compétition, on ne peut pas se faire de cadeaux.

Malaga, pour changer de ses matches nuls, a gagné contre Castellon. Lucien Muller a perdu à Burgos. Le Real Madrid a fait match nul. Barcelone, avec un but de Marti Filossia, continue d'être leader. Mais il y a eu beaucoup d'énervement dans son match contre l'Atletico de Bilbao ; le jeu très dur donna lieu à trois expulsions : l'auteur du but et les joueurs de Bilbao Lasa et Rojo I.

(7e journée)

Atletico	2	Real Sociedad	1
Las Palmas	1	Malaga	2
Valence	2	Oviedo	2
Saragosse	0	Real	0
Barcelone	1	Bilbao	0
La Corogne	2	Betis	0
Gijon	3	Celta Vigo	1
Burgos	2	Castellon	1
Grenade	2	Espanol	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	13	7	6	1	0	14	3
2. Saragosse	10	7	3	4	0	11	0
3. Espanol	9	7	2	5	0	9	4
Atletico	9	7	4	1	2	8	6
Malaga	9	7	3	3	1	7	5
6. Real	8	7	3	2	2	7	6
Bilbao	8	7	3	2	2	8	4
Valence	8	7	2	4	1	9	6
9. Gijon	7	7	3	1	3	7	5
La Corogne	7	7	2	3	2	6	10
*Las Palmas	7	7	3	1	3	7	9
12. Burgos	6	7	2	2	3	6	10
Real Sociedad	6	7	2	2	3	4	7
14. Celta Vigo	5	7	1	3	3	5	7
Grenade	5	7	0	5	2	4	8
16. Oviedo	4	7	1	2	4	7	12
17. Castellon	3	7	1	1	5	5	12
18. Betis	2	7	0	2	5	2	10

Buteurs : German (Las Palmas), 5 ; Barrios (Barcelone), 5.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 18 OCTOBRE

Groupe VIII. — A COPENHAGUE : ECOSSE b. *DANEMARK : 4-1 (2-1). — 31.200 spectateurs. Arbitrage de M. Bakhramov (U.R.S.S.). Buts : Macari (18e), Bone (19e), Harper (83e), Morgan (85e) pour l'Ecosse ; Laudrup (30e) pour le Danemark.

DANEMARK : Therkildsen — Nielsen, Rontved, M. Jensen, Ahlbarg — J. Hansen, Bjornmose, Osen — Laudrup, Eigiel, H. Jensen.

ECOSSE : Clark — Brownlie, Bremner, Colquhoum, Forsyth — Buchan, Macari — Lorimer puis Dalglish, Bone puis Harper, Graham, Morgan.

Groupe VI. — A SOFIA : *BULGARIE b. IRLANDE DU NORD :3-0 (1-0). — 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schulemberg (All. fédérale). Buts pour la Bulgarie : Bonev (18e et 82e, sur penalty), Kolev (59e).

BULGARIE : Filipov — Zafirov, Stankov, Penev, Yonov — Stoyanov, Kolev, Bonev — Vassilev, Denav, Simon (puis Tzvetkov, 76e).

IRLANDE DU NORD : Jennings — Rice, Nelson, Neil, Hunter — Clements McMordil — Hegan — Hamilton (puis Morgan, 56e minute), Dugan, Best.

Groupe IX. — A DUBLIN : U.R.S.S. b. *EIRE : 2-1 (0-0). — Arbitrage de M. Henry Oberg (Suède). 30.000 spectateurs. Buts pour l'U.R.S.S. : Fedotov (56e), Kolotov (65e) ; pour l'Irlande : Conroy (83e).

EIRE : Kelly — Zinnear, Hand, McConville, Carroll — Martin, Campbell — Rogers (puis Leech, 63e), Heigkway, Treacy, Conroy.

U.R.S.S. : Piguy — Dzodzuachvill, Khurstsilava, Kaplichnyi, Lovtchev — Muntian, Fedotov, Kolotov — Evriouikhine, Semenov, Puzach.

Gruope VII. — A LAS PALMAS : *ESPAGNE et YOUGOSLAVIE : 2-2 (1-0). — Arbitrage de M. Walcker (G.-B.). 20.000 spectateurs. Buts : Amancio (30e), Asensi (90e) pour l'Espagne ; Bajevic (52e et 60e) pour la Yougoslavie.

ESPAGNE : Iribar — Sol puis Lora puis Ufarte, Gallego, De La Cruz — Pirri, Tonono — Amancio, J. Luis, Marcial, Asensi, Valdez.

YOUGOSLAVIE : Marie — Krivokuca, Paunovic, Stepanovic — Pavlovic, Holcer — Petkovic, Acimavic, Bajevic, Vladir, Dzajic.

SAMEDI 21 OCTOBRE

Groupe II. — A BERNE : *SUISSE et ITALIE 0-0. — 57.000 spectateurs. Arbitrage de M. Tschencher (Allemagne).

SUISSE : Prosperi — Ramseyer, Mundschin, Boffi, Hasler — Odermatt, Kunh (puis Demarmele), Chapuisat — Balmer, Muller, Jeandupeux.

ITALIE : Zoff — Spinosi, Burgnish, Rosato, Bellugi — Capello, Agroppi, Rivera — Mazzola, Ghinaglia, Riva.

EUROPE

LUXEMB.-TURQUIE (2-0)

(Gérard BOULAY)

LES PROS INDISPENSABLES

LUXEMBOURG. — Après avoir assisté à un remarquable Suisse-Italie, il était curieux de savoir comment se comporteraient Luxembourgeois et Turcs qui étaient aux prises le lendemain à Esch, toujours pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde.

Eh bien, disons tout de suite que le spectateur a été agréablement surpris par une équipe luxembourgeoise qu'il n'a pas reconnue.

En effet, les Turcs, pris de vitesse, durent tout d'abord concéder une série de corners avant de constater que le Luxembourg était capable de marquer lui aussi des buts puisqu'en deux minutes (14e et 16e), tour à tour Dussier et Braun firent la différence. Le premier à la suite d'une remarquable action venue de l'arrière Da-Grava prolongée par Braun ; le second à la suite d'un centre de Martin, Dussier à la réception, il adressa un tir terrible que le gardien turc repoussa dans les pieds de Braun, lequel surgissant n'avait plus qu'à pousser la balle au fond des filets : 2-0.

Les Turcs n'allaient plus se remettre de ce k.o. en dépit d'une deuxième mi-temps où ils s'assurèrent une certaine supériorité.

Au Luxembourg, en revanche, la présence des professionnels s'est avérée une fois de plus primordiale mais cette rencontre a laissé entrevoir de nouvelles possibilités avec les joueurs du cru et plus spécialement le petit Trierweiler qui fut la révélation de cette rencontre.

DANEMARK

(20e journée)

K.B.	1	Bronshoj	0
1909 Odense	1	Aarhus	1
Randers	1	Hvidovre	3
1901 Nyk.	1	Vejle	2
Naestved	3	Koegge	3
1903 Cop.	3	Frem	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vejle	31	20	15	1	4	61	27
2. 1903, Cop.	24	20	10	4	6	40	30
Naestved	24	20	8	8	4	39	38
4. 1901, Nykobing	23	20	11	1	8	47	29
5. Frem, Cop.	19	20	8	3	9	41	40
Randers	19	20	8	3	9	31	33
7. Hvidovre, Cop.	18	20	8	2	10	27	30
Koege	18	20	5	8	7	27	35
Aarhus	18	20	7	4	9	25	38
10. K.B., Cop.	17	20	6	5	9	26	36
11. Bronshoj, Cop.	16	20	6	4	10	27	43
12. 1909, Odense	13	20	4	5	11	26	38

Buteurs : Lund (Vejle), 15 ; Marcussen (Vejle), 15 ; Pedersen (Koege), 15.

GRECE

(Xénophon METSIS)

PAOK EN ÉCHEC

ATHENES. — La cinquième journée du championnat s'est jouée par un temps radieux mais sept sur les neuf rencontres se sont déroulées. En effet les matches Panathinaïkos-Olympiakos et A.E.K.-Volos ont été remis au 6 décembre car Olympiakos et A.E.K. ont demandé et obtenu l'ajournement du fait de leurs déplacements en Angleterre. Les deux équipes sont déjà depuis vendredi sur place pour s'acclimater et elles joueront respectivement demain mercredi et ce soir mardi contre Tottenham et Liverpool en matches aller de la Coupe de l'U.E.F.A.

Par ailleurs, Panathinaïkos, dont la bataille sur le tapis vert a fait couler beaucoup d'encre, a eu finalement gain de cause et affrontera de nouveau les Bulgares de C.S.K.A. jeudi à Athènes, en match à rejouer. On sait que l'équipe qualifiée aura ensuite comme adversaire Ajax pour la Coupe d'Europe des clubs champions. La tâche des trois équipes grecques encore en course sera rude, pour ne pas dire impossible.

Parlons maintenant du championnat pour dire que, malgré l'absence des trois « grands », les rencontres eurent lieu devant de belles chambrées et on enregistra deux surprises. En effet, personne ne pensait que la modeste formation athénienne Atronitos, promue cette année, pourrait tenir en échec Aris de Salonique qui est une des meilleures équipes du championnat. Pourtant ce fut le cas et le 0-0 final est tout à l'actif d'Atronitos.

(5e journée)

Fostir	0	Serès	0
Kalamata	1	Kavala	0
Aigaleo	2	Paok	2
Panionios	0	Patras	0
Ethnikos	1	Trikala	0
Iraklis	2	Omonia	1
Aris	0	Atronikos	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	14	5	4	1	0	10	2
2. Patras	13	5	3	2	0	7	2
3. Panionios	12	5	2	3	0	7	3
Ethnikos	12	5	3	1	1	7	6
5. Panathinaikos	11	4	3	0	0	12	6
6. Olympiakos	10	4	3	0	1	11	1
A.F.K.	10	4	2	2	0	3	1
Aris	10	5	1	3	1	2	2
Atronikos	10	5	1	3	1	2	3
10. Kalamata	9	5	1	2	2	3	5
Volos	9	4	2	1	1	5	6
Iraklis	9	5	1	2	2	5	5
Aigaleo	9	5	1	2	2	5	9
14. Kavala	8	5	1	1	3	5	6
Sérès	8	5	0	3	2	3	7
16. Fostir	7	5	0	2	3	1	8
17. Omonia	6	5	0	1	4	7	13
Trikala	5	5	0	0	5	1	6

Buteurs. — Davourlis (Patras) 6 ; Mavros (Panionios) 5 ; Kondas (Paok) 5.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

ADMIRA CHERCHE DES BUTEURS

VIENNE. — La dixième journée du championnat était marquée par l'absence presque totale de buts et par un grand nombre de matches nuls sur le score de 0-0. C'était de nouveau une poussée de la maladie éternelle du football autrichien. La faiblesse des avants.

Le leader actuel, Admira de Vienne, n'a fait que match nul 0-0 chez lui contre l'équipe médiocre du Grazer A.K. « Il nous faut un buteur de grande classe, mais où le trouver en Autriche », nous disait Ocwirk, l'entraîneur d'Admira, après le match.

Rappelons qu'Admira vient de perdre son avant centre Willy Kreuz dès le début de cette saison et qu'il marque maintenant ses buts pour Rotterdam. Toutes les autres vedettes du football autrichien se trouvent aussi à l'étranger, comme par exemple Parits d'Eintracht Francfort, Ettmayer d'Offenbach ou Hickersberger, aussi d'Offenbach. « On ne peut pas remplacer tous ces joueurs d'une saison à l'autre, ajouta Ocwirk. »

C'est pourquoi l'Autriche possède actuellement une équipe nationale assez forte qui vient de faire match nul 2-2 contre la Hongrie la semaine passée en qualification pour la Coupe du Monde. Mais ce fut grâce à ses « légionnaires » de l'étranger que l'Autriche a obtenu ce résultat remarquable. Les clubs, par contre, sont très faibles. Les spectateurs le savent très bien. Ils sont venus pour voir leur équipe nationale contre les Hongrois. La recette au Prater de Vienne de 74 000 spectateurs fut un record de ces dernières années. Cette semaine, par contre, 1 500 seulement ont assisté au match du leader Admira contre G.A.K. et aucun match ne fut suivi par plus de 9 000 spectateurs. Même le match du champion actuel Wacker Innsbruck contre le L.A.S.K. n'attira que 8 000 spectateurs à Linz.

Il n'y a aucun secret et les clubs ne peuvent pas vivre avec ces recettes et par conséquent sont forcés de vendre leurs meilleures vedettes à l'étranger.

(10e journée)

Eisenstadt	1	Rapid	1
Linz A.S.K.	1	Innsbruck	0
Salzbourg	3	Vienna	1
Admira	0	Graz A.K.	0
Sturm Graz	0	Donawitz	0
Austria	0	Voest Linz	0
Klagenfurt	0	Sportclub	1
Bregenz	1	Neustadt	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira	15	10	6	3	1	9	2
2. Rapid	14	10	5	4	1	17	8
3. Linz A.S.K.	13	10	5	3	2	18	7
Innsbruck	13	10	5	3	2	15	8
Voest Linz	13	10	5	3	2	17	11
6. Alpine Donawitz	11	10	3	5	2	9	9
Sportclub	11	10	4	3	3	11	15
8. Eisenstadt	10	10	4	2	4	13	9
Salzbourg	10	10	4	2	4	12	9
Austria	10	10	4	2	4	13	11
11. Graz A.K.	9	10	2	5	3	12	10
Klagenfurt	9	10	4	1	5	8	13
13. Sturm Graz	7	10	2	3	5	8	15
Vienna	7	10	2	3	5	11	20
15. Bregenz	4	10	1	2	7	6	18
Neustadt	4	10	0	4	6	6	20

Buteurs. — Kovacs (Graz A.K.) 7 ; Gallos (Rapid) 6 ; Kœgelberger (Austria) 4.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

FINN HARPS CONTINUE

EIRE

(3e journée)

Hibernians	1	St Patrick	2
Shamrock Rov.	3	Sligo	0
Limerick	1	Celtic	2
Dundalk	0	Bohemians	1
Finn Harps	4	Home Farm	2
Waterford	2	Drogheda	0
Shelbourne	0	Athlone	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finn Harps	6	3	3	0	0	9	4
2. Shamrock Rov.	5	3	2	1	0	5	1
Bohemians	5	3	2	1	0	2	0
4. Waterford	4	3	2	0	1	6	1
Celtic	4	3	2	0	1	5	3
Athlone	4	3	2	0	1	4	3
Home Farm	4	3	2	0	1	4	4
8. Limerick	3	3	1	1	1	3	3
9. Shelbourne	2	3	1	0	2	3	2
St Patrick	2	3	1	0	2	3	8
11. Hibernians	1	3	0	1	2	2	4
Dundalk	1	3	0	1	2	1	3
Drogheda	1	3	0	1	2	1	6
14. Sligo	0	3	0	0	3	1	7

DUBLIN. — Après la double défaite irlandaise mercredi dernier — l'Eire par les Soviétiques et l'Irlande du Nord par les Bulgares à Sofia — on crie encore pour une équipe unifiée en Coupe du Monde. Mais c'est la politique, bien sûr, qui décidera de cette question et, en attendant, on doit continuer avec le football de l'île verte dominé par la riche Angleterre.

Par exemple, les deux seuls joueurs de l'Eire qui pratiquent le football en Irlande, McConville de Waterford et Martin de Bohemians, ont attiré l'intérêt de plusieurs managers anglais à Lansdowne Road la semaine dernière. Sans doute partiront-ils bientôt pour rejoindre leurs compatriotes en Angleterre où samedi dernier Giles — un grand absent au milieu du terrain à Dublin — fut rétabli pour jouer avec son club Leeds United.

L'entraîneur irlandais Tuohy annoncera cette semaine ses vingt-deux joueurs pour la rencontre avec la France le 15 novembre. Giles, bien sûr, sera présent, mais il semble que Dempsey, le grand arrière central de Chelsea, ne sera pas rétabli.

Le championnat de l'Eire a continué dimanche et en battant Home Farm par 4-2, l'équipe du Nord-Ouest du pays Finn Harps mène au classement avec six points en trois matches.

La grande surprise de la journée fut la victoire de Saint-Patrick aux dépens de Hibernians, qui doit rencontrer Schalke en Coupe d'Europe des Coupes demain mercredi.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

CSKA CAHOTE, ZARIA VOLE

Journée décisive du championnat, et fructueuse surtout pour le leader Zaria.

Car son suivant immédiat, le C.S.K.A. de Moscou a été battu. Défaites aussi des concurrents sérieux comme Ararat, Dynamo Moscou et Dynamo Kiev. Un seul rescapé des « grands » : Dynamo Tbilissi, lancé à la poursuite d'une place d'honneur.

Voyons d'abord les deux derbies moscovites. Leur point commun : l'incroyable désertion des spectateurs. Pour Torpédo-C.S.K.A., 6.000 spectateurs ; pour Spartak-Dynamo 6.500 ! Il n'y a pas longtemps un Spartak-Dynamo remplissait l'immense stade Lénine et les 100.000 spectateurs faisaient la moyenne.

Torpédo-C.S.K.A. n'a pas trop réussi à réchauffer les spectateurs clairsemés du stade Lénine. Et pourtant, si le jeu n'a pas été d'un niveau technique des plus élevés, le suspense fut de la partie.

Ainsi, à la 12e minute, Torpédo bénéficiait d'un coup franc aux 20 mètres. Smirnov tirait, le ballon ricochait sur le « mur » et se retrouvait au fond des filets de C.S.K.A.

Puis, dès la reprise, Torpédo bénéficiait d'un penalty pour agression sur son meneur de jeu Detgniarev. Krasnov tira en finesse, mais le gardien militaire Astapovski, qui avait déjà arrêté lors de la journée précédente deux penalties, se distingua à nouveau en s'emparant du ballon.

Quelques minutes plus tard, un penalty fut accordé, cette fois, au C.S.K.A. Polikarpov le tira à côté des buts !

Torpédo consolida son avance par un but de Smirnov (79e), mais deux minutes plus tard, Dorofeev sauvait l'honneur des militaires.

(25e journée)

Torpedo Moscou	2	C.S.K.A.	1
Loc. Moscou	1	Dynamo Kiev	0
Spartak Moscou	1	Dynamo Moscou	0
Zaria	2	Kaïrat	1
Neftchi	2	Armée Rostov	1
Ararat	2	Dniepre	3
Zenith	0	Dynamo Minsk	2
Dynamo Tbilissi	5	Karpathes	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaria Vorochilov.	34	24	14	6	4	43	21
2. C.S.K.A. Moscou	31	26	14	3	9	33	28
3. Dynamo Tbilissi	29	24	10	9	5	33	24
4. Dynamo Minsk	28	25	9	10	6	26	21
Dniepre	28	25	9	10	6	32	33
6. Ararat Erevan.	27	24	10	7	7	34	25
7. Dynamo Moscou	25	24	11	3	10	33	28
Zénith Leningrad	25	26	7	11	8	27	28
Torpedo Moscou.	25	24	9	7	8	26	29
10. Dynamo Kiev	24	23	8	8	7	34	28
11. Armée Rostov	23	25	7	9	9	28	30
12. Kaïrat Alma-A.	22	25	5	12	8	19	29
13. Spartak Moscou.	21	23	8	5	10	26	24
14. Karpathes Lwow	20	25	7	6	12	20	35
15. Loc. Moscou	16	26	4	8	14	24	40
Neftchi Bakou	16	25	5	6	14	23	45

Buteurs. — Blokhine (Dyn. Kiev) 10 ; Zanazanian (Ararat) 10 ; Kromtchenkov (Zénith) 9.

ROUMANIE

(8e journée)

U.T. Arada	4	Bacau	0
Resitza	2	Turgu-Mures	0
C.F.R. Cluj	2	Univ. Cluj	1
Univ. Craiova	4	Petrosani	1
Ploesti	0	Constantza	1
Brasov	3	F.C. Arges	1
Rapid	0	Dynamo	0
Steana	4	Studentesc. Buc.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Farul Constantza	1	8	5	1	2	7	8
2. Steua Bucuresti	10	8	4	2	2	18	8
3. Steagul Rosu	10	8	4	2	2	12	3
4. Din. Bucuresti	10	8	4	2	2	12	9
5. C.F.R. Cluj	10	8	5	0	3	9	6
6. Jiul Petrosani	10	8	4	2	2	13	12
7. Univers. Craiova	9	8	4	1	3	17	14
8. U.T. Arad	9	8	4	1	3	14	11
9. Sport Cl. Bacau	9	8	4	1	3	12	11
10. Petrolul Ploiesti	8	8	3	2	3	4	6
11. Universit. Cluj	7	8	3	1	4	8	17
12. F.C. Arges Pit.	6	8	2	2	4	16	14
13. A.S.A. Tirgu M.	6	8	3	0	5	17	20
14. Rapid Bucuresti.	5	8	1	3	4	3	6
15. C.S.M. Resitza	5	8	2	1	5	8	14
16. Sport. Stud. Buc.	3	8	1	1	6	9	20

POLOGNE

(10e journée)

Gornik	1	Pogon	0
Lech	2	Polonia	1
Legia	3	Walbrzych	0
Mielec	5	Gwardia	0
Row	0	Odra	0
Zaglebie	1	L.K.S.	4
Wisla	0	Ruch	1

CLASSEMENT. — 1. Mielec, L.K.S., 13 pts ; 2. Gwardia, Ruch, 12 pts ; 5. Row, Gornik, Lech, Zaglebie, 11 pts ; 9. Wisla, Legia, 9 pts ; 10. Polonia, 7 pts ; 11. Pogon, Odra, 6 pts ; 14. Walbrzych, 5 pts.

Buteurs : Tarnak (Gwardia), 7 ; Zarosyk (Zaglebie), 5 ; Pawlowski (Zaglebie), 5.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

A L'ÉTOILE ROUGE, LE DERBY

BELGRADE. — En championnat, il y a plusieurs derbies mais un seul superderby. Ce match au sommet et entre l'Etoile Rouge et Partisan s'est déroulé dimanche à Maracana de Belgrade devant 35.000 spectateurs : avant la rencontre, il pleuvait et il a neigé pour la première fois cette année. Le terrain avait, jusqu'au début du match, une couverture de nylon, mais c'était en vain, car l'herbe était glissante et couverte d'eau.

Cette rencontre mérite tout de même des compliments. Le public a vu un bon match, une équipe très solide, un jeu collectif exemplaire mais aussi un duel de footballeurs qui ne fut pas toujours correct. En tout cas, le public fut content, surtout que l'Etoile Rouge a battu Partisan par 2-0. Les buteurs furent Karasi et une fois de plus Lazarevic qui a marqué un beau but, peut-être le plus beau de ce championnat. Lazarevic était couché sur l'herbe et, dans cette position très difficile, il prit la balle et l'envoya dans les filets.

Après la dixième journée du championnat, Lazarevic partage avec Nadoveza la première place au classement des meilleurs buteurs avec huit buts. Après cette victoire, l'Etoile Rouge est presque certaine d'être le champion automnal.

La plus grosse surprise a eu lieu à Sarajevo où, devant mille spectateurs et sous la neige, le champion Zeljeznicar a perdu contre Olympia par 0-1.

(10e journée)

Dynamo	1	Sloboda	1
Radnicki	1	Vardar	0
Vojvodina	0	Sarajevo	2
Hajduk	1	O.F.K. Beograd	0
Etoile Rouge	2	Partizan	0
Velez	1	Sutjeska	0
Zeleznicar	0	Olympija	1
Spartak	1	Bor	1
Borac	0	Celik	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	17	10	8	1	1	22	4
2. Radnicki	15	10	7	1	2	13	7
3. Zeleznicar	14	10	5	4	1	17	9
Velez	14	10	5	4	1	12	6
5. O.F.K. Beograd	11	10	4	3	3	12	8
Partizan	11	10	5	1	4	12	14
Celik	11	10	4	3	3	11	13
Sarajevo	11	10	5	1	4	14	18
9. Borac	10	10	4	2	4	9	6
Sloboda	10	10	3	4	3	11	9
11. Hajduk	9	10	4	1	5	14	13
Vojvodina	9	10	4	1	5	14	14
13. Olympija	8	10	3	2	5	12	12
14. Spartak	7	10	2	3	5	9	16
15. Vardar	6	10	2	2	6	8	14
Sutjeska	6	10	2	2	6	7	16
Bor	6	10	2	2	6	8	19
18. Dynamo	5	10	1	3	6	4	15

Buteurs : Nedoveza (Hajduk), 8 ; Lazarevic (Etoile Rouge), 7 ; Bukal (Zeleznicar), 6.

ALLEMAGNE DE L'EST

(6e journée)

Magdebourg	1	Dresde	2
Union	1	Zwickau	0
Iéna	3	Dynamo	1
Loc. Leipzig	7	Erfurt	1
Halle	4	Wismut	2
Vorwärts	1	Karlmaxstadt	1
Rostok	1	Chemie Leipzig	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	12	6	6	0	0	11	5
2. Zwickau	9	6	4	1	1	11	3
Iéna	9	6	4	1	1	13	8
4. Magdebourg	7	6	3	1	2	10	6
5. Dynamo	6	6	2	2	2	14	10
Union	6	6	2	2	2	5	5
Halle	6	6	2	2	2	9	10
Karlmarxstadt	6	6	2	2		2	5	9
9. Chemie Leipzig.	5	6	1	3	2	5	5
Vorwärts	5	6	1	3	2	8	9
11. Rostok	4	6	1	2	3	8	13
12. Loc. Leipzig	3	6	1	1	4	10	12
Wismut	3	6	1	1	4	5	10
Erfurt	3	6	1	1	4	5	14

Buteurs. — Matoul (Loc. Leipzig) 4 ; Netz (Dynamo) 4 ; Kreische (Dresde) 4.

TCHECOSLOVAQUIE

(11e journée)

Nitra	0	Slovan	1
Slavia	1	Trinec	1
Dukla	1	Kosice	1
Teplice	3	Presov	0
Trnava	1	Hradec	0
Plzen	2	Zilina	0
Locomotiva	4	Sparta	1
Ostrava	1	Brno	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	19	11	9	1	1	19	6
2. Trnava	16	11	6	4	1	19	9
3. Zilina	13	11	6	1	4	19	12
4. Kosice	12	11	5	2	4	8	11
Slovan	12	11	4	4	3	9	10
Hradec	12	11	5	2	4	11	19
7. Dukla	11	11	3	5	3	12	11
Nitra	11	11	5	1	5	15	15
Locomotiva	11	11	5	1	5	16	16
12. Teplice	9	11	3	3	5	13	12
Brno	9	11	2	5	4	16	18
Plzen	9	11	3	3	5	13	15
Trinec	9	11	2	5	4	10	11
14. Sparta	8	11	3	2	6	13	18
Ostrava	8	11	3	2	6	10	17
16. Slavia	7	11	1	5	5	7	16

Buteurs : Josza (Locomotiva), 8 ; Siezak (Zilina), 7 ; Bubenko (Presov), 6.

BULGARIE

(8e journée)

Pernik	0	Slavia	0
Loc. Plovdiv	5	Botev	1
G.S.K. Spartak	2	Cernomoretz	1
Levski Sp.	4	Dounav	1
Etar	2	Béroé	2
Choumène	1	C.S.K.A.	2
Yambol	4	Cernomoré	1
Loc. Sofia	1	Trakia	0
Akademik	4	Spartak Plevène	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Loc. Plovdiv	13	8	6	1	1	21	9
2. C.S.K.A. Sofia	11	8	4	3	1	16	11
3. Akademik Sofia	10	8	4	2	2	21	9
Levski Sp.	10	8	4	2	2	18	8
Pernik	10	8	3	4	1	8	9
6. Béroé	9	8	4	1	3	16	8
Spart. Plevène	9	8	4	1	3	18	14
Etar	9	8	3	3	2	14	14
9. Slavia Sofia	8	8	3	2	3	8	7
Yambol	8	8	3	2	3	13	10
Cernom. Varna	8	8	3	2	3	16	18
Loc. Sofia	8	8	3	2	3	8	17
13. Trakia	7	8	3	1	4	11	12
Dounav	7	8	2	3	3	7	16
15. G.S.K. Spartak	6	8	2	2	4	9	17
16. Choumène	4	8	2	0	6	8	13
Cernomiretz	4	8	1	2	5	7	14
Botev	4	8	1	2	5	8	25

Buteurs : Bonev (Loc. Plovdiv), 8 ; Vassilev (Akademik), 7 ; Varbahov (Spartak Plevène), 6.

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

AMERIQUE

DOMINER N'EST PAS GAGNER

MEXICO. — Cette journée a connu des résultats surprenants notamment les défaites à domicile de Cruz Azul et de Guadalajara et s'est signalé aussi par la carence, une fois de plus, des avants et par les penalties déterminants dans les victoires des matches Cruz Azul-Atalante, América-Laguna et Leon-Universidad, tous les trois par le score de 1-0.

Guadalajara dominant pendant presque toute la durée de la rencontre n'a pu empêcher la victoire de ses visiteurs, San Luis Potosi, qui ont su exploiter deux bonnes occasions alors que les hommes de De La Torre gâchaient lamentablement celles qui leur étaient offertes.

A. Espanol s'est repris aux dépens de Zacatepec, pendant que Jalisco et Puebla ont ramené un point de leur visite à Veracruz et Torreon. Toluca enfin s'imposait nettement par 3-0, devant Pachuca.

Au cours de la semaine dernière, un match amical opposa l'équipe nationale à celle de Costa Rica. Les Mexicains se sont vengés de la défaite qu'ils subirent il y a quelques mois à San José. Victoire normale (3-1) d'une équipe supérieure et qui risque lors de la prochaine Coupe du Monde de créer des surprises, tellement ils ont manifesté une excellente forme et un impeccable rendement d'ensemble. Borja, qui réussit les trois buts, et qui fut roi des buteurs l'année dernière, n'a par contre réussi à marquer une seule fois au cours de ce Championnat qui en est à sa troisième journée.

A l'issue de cette rencontre internationale, De La Torre a cessé ses fonctions de sélectionneur-entraineur, préférant s'occuper de son club, Guadalajara, plutôt que de l'équipe nationale.

Les classements :

Groupe Fuente. — 1. Cruz Azul, Puebla, A. Espanol, 4 pts. — 4. Monterrey, 3 pts. — 5. Zacatepec, Guadalajara, Veracruz, Pachuca et Universidad, 2 pts.

Groupe Carreno. — 1. Léon, 5 pts. — 2. América, Toluca, Torréon, San Luis Potosi, 4 pts. — 6. Atalante, 3 pts. — 7. Atlas, Jalisco, 2 pts. — 9. Laguna, 1 pt.

BRESIL (Alain FONTAN)

LES TÉNORS A L'OUVRAGE

RIO. — Cette première phase de qualification s'annonce extrêmement difficile pour plusieurs grands considérés au départ comme favoris.

En effet, les équipes du Nord et Nord-Est du pays jouent la majorité de leurs matches à domicile. Quand ils effectuent leurs déplacements, ils restent dans la même zone, et ne viennent jamais à Rio, Sao Paulo et Belo Horizonte. Ils bénéficient ainsi d'un étrange privilège qui risque de fausser le championnat et de voir trois équipes très connues comme Flamengo, Sao Paulo F.C. et Botafogo éliminés de la phase finale, respectivement par Remo (Belem), Bahia et Nacional (Manaus).

La treizième journée a été marquée par le retour de Fluminense, vainqueur 3-0, à Sao Paulo, et la confirmation du Palmeiras d'Ademir Daguia supérieur à Flamengo au Maracana.

Santos, sans Pelé, a bien joué contre Vasco (1-1), tandis que le Nacional s'est imposé à Maceio grâce à deux buts du jeune Campos — un joueur prêté par l'Atletico — l'actuel leader-surprise du concours des meilleurs buteurs devant Leivinha.

Flamengo	0	Palmeiras	1
Sao Paulo	0	Fluminense	3
Cruzeiro	1	Internacional	1
Corintians	0	Botafogo	0
Vasconcon	1	Santos	1
Gremio	1	Amer. (B. Hor.)	0
Atletico	1	Portuguesa	0
Curitiba	3	America	3
Nautico	0	Bahia	0
R.C. Brasil	1	Nacional	2
Remo	4	Santa Cruz	0
Sergipe	0	Vitoria	2
Ceara	1	A.B.C.	0

CLASSEMENTS

GROUPE « A ». — 1. Vasco, 15 pts ; 2. Internacional et America (Rio), 14 pts ; 9. Bahia, 12 pts.

GROUPE « B ». — 1. Palmeiras et Cruzeiro, 20 pts ; 3. Curitiba, 19 ; 4. Flamengo et Remo, 15.

GROUPE « C ». — 1. Atletico, 15 pts ; 2. Corintians, 14 ; 3. Santa Cruz, 13 ; 4. Botafogo, 12 pts.

GROUPE « D ». — 1. Gremio et Ceara, 16 pts ; 3. Santos et Fluminense, 15 pts (A.F.).

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

TÉLÉ ET FOOT : C'EST LA PAIX

ALGER. — Depuis le début de la saison existait un différend, d'ordre financier bien sûr, entre la télévision et la Fédération algérienne, ce qui priva les téléspectateurs algériens, depuis le mois de septembre 1972, de leur match de Championnat hebdomadaire.

Ces deux organismes n'ayant pu se mettre d'accord, il avait donc fallu avoir recours à l'arbitrage de leurs ministères de tutelle respectifs.

C'est ce qui aurait dû être fait plus tôt, ont dû penser ces mêmes téléspectateurs puisqu'une solution a pu être trouvée et entrera en vigueur dès dimanche prochain.

Toutefois, nous aimerions ouvrir une parenthèse, non pas pour déplorer ceci ou cela, mais pour émettre une suggestion.

Quand la Fédération algérienne se plaint des énormes difficultés financières qu'elle rencontre dues, en grande partie, aux frais occasionnés par les sélections nationales, pourquoi ne pas, dès lors, faire prendre en charge le « Club Algérie » par le Pari Sportif Algérien qui tire ses bénéfices exclusivement du football ?

Il nous semble qu'en fin de compte, l'intérêt de la Fédération et du P.S.A., s'il passe bien sûr par le football, est également tributaire des résultats de l'équipe nationale algérienne.

Et à propos, justement, de cette sélection nationale, nous avons appris qu'il y aurait 99 % de chances qu'elle aille à Lagos, en janvier 1973, pour participer aux Jeux africains qui s'y dérouleront.

MAROC (Henry ZIMEL)

MAHJOUB SOURIT ENFIN!

CASABLANCA. — Cette cinquième journée du championnat du Maroc fut celle de la révolte des mal classés, de ceux qui la semaine précédente étaient au bas du tableau, ont gagné ou au pire ont obtenu le partage des points avec leurs adversaires. Une seule exception à cette règle : Fès qui se trouvait la semaine précédente dans le trio de tête et a remporté une victoire sur Mohammedia. De ce fait, il se retrouve seul leader actuellement.

C'était aussi la journée des derbies, deux à Casablanca, un à Rabat. A Casablanca on a fait le plein au stade d'honneur avec 18.000 spectateurs payants. Beaucoup d'entre eux sont repartis satisfaits puisque le WAC (l'entraineur Mahjoub) a obtenu enfin sa première victoire. Il l'a fait aux dépens du Raja à la suite d'ailleurs d'un match très équilibré avec une mi-temps pour chacune des formations.

La décision est intervenue à la 56e mn sur une action personnelle de l'avant Maarouf du WAC qui partait le long de la touche, se rabattait sur le centre et terminait par un tir très tendu battant le gardien adverse de très près. Ce fut le seul but de cette rencontre.

(5e journée)

W.A.C.	1	Raja	0
A.D.M.	3	T.A.S.	1
El Sadida	1	Sidi Kacem	1
Settat	2	Beni Mellal	0
F.U.S.	1	Khenisset	1
F.A.R.	1	Youssoufia	0
Fès	2	Mohamedia	1
Kenitra	0	Oujda	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	13	5	3	2	0	8	4
2. Kenitra	12	5	2	3	0	8	6
Oujda	12	5	3	1	1	6	4
4. Beni Mellal	10	5	2	1	2	5	3
El Jadida	10	5	2	1	2	5	3
A.D.M.	10	5	1	3	1	5	4
Raja	10	5	2	1	2	7	6
T.A.S.	10	5	2	1	2	6	6
W.A.C.	10	5	1	3	1	4	5
F.U.S.	10	5	1	3	1	3	4
11. Khenisset	9	5	1	2	2	5	5
Youssoufia	9	5	2	0	3	4	5
F.A.R.	9	5	1	2	2	4	5
Settat	9	5	1	2	2	4	6
Mohamedia	9	5	1	2	2	4	7
16. Sidi Kacem	8	5	0	3	2	3	8

TUNISIE (HAKIM)

SUIVEZ SFAX!

TUNIS. — Le classement commence à dévoiler les intentions des uns et des autres. En haut du tableau nous trouvons les équipes à la ferme intention d'imposer leur point de vue cette saison : telles le C.S.S. et le Club Africain qui ont écarté de leur chemin respectivement le C.A.B. et le C.S.H.L. par le même maigre score de 1 à 0.

Les Sfaxiens continuent à mener de belles actions sans pour autant en tirer le meilleur profit. Agrebi a su en début de match leur assurer un mince avantage très utile.

Les Clubistes en ont fait autant par l'intermédiaire de Nasri (14e).

Ces deux vainqueurs ont faussé compagnie à tous leurs voisins pour occuper seuls le fauteuil de leader.

Quatre formations dont l'Etoile du Sahel et l'Espérance, se cherchant encore, ont occupé la place d'outsider, ils se sont neutralisés mutuellement puisque le C.O.T. et l'A.S.M. n'ont pu inscrire le moindre but alors que l'Etoile et l'Espérance se sont littéralement réveillés en seconde période pour marquer chacun un but par Karoui (69e) et Kerrit (80e).

(5e journée)

Espérance	1	Etoile Sahël	1
Club Africain	1	C.S.H.L.	0
E.M. Mahdia	1	C.S. Maghrébine	1
C.S. Sfaxien	1	C.A. Bizerte	0
U.S. Monastir	0	Sfax R.S.	0
A.S. Marsa	0	C.O.T.	0
Stade Tunisien	2	J.S. Kairouan	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S. Sfax	10	4	2	2	0	9	2
Club Africain	10	4	2	2	0	7	5
3. C.O.T.	9	4	1	3	0	4	2
Etoile Sahël	9	4	2	1	1	4	2
5. Espérance	8	4	1	2	1	5	4
A.S. Marsa	8	4	1	2	1	5	5
7. E.M. Mahdia	7	3	1	2	0	4	3
U.S. Monastir	7	4	1	1	2	3	3
C.A. Bizerte	7	4	1	1	2	3	5
J.S. Kairouan	7	4	1	1	2	5	6
Stade Tunisien	7	4	1	1	2	4	5
C.S.H.L.	7	4	1	1	2	3	5
13. Sfax R.S.	6	3	1	1	1	2	2
U.S. Maghébine	6	4	0	2	2	2	9

SPECIAL AMSUD

avec Alain FONTAN

ARTIME : "Adieu à Rio !"

RIO. — Le Maracana vient de perdre l'un de ses joueurs le plus fabuleux. Artime a, en effet, décidé de rentrer au bercail. « Je ne veux absolument pas que le Fluminense F.C. me paie une fortune sans que je puisse fournir un rendement idéal. Depuis 5 mois que je suis à Rio, je n'ai joué que quelques matches : une demi-douzaine en tournée, à l'époque de la Mini-Coupe, puis une autre demi-douzaine dans le Championnat régional et le « National » qui se déroule actuellement. Non, je ne peux pas faire cela à des dirigeants exemplaires et qui se sont toujours montrés avec moi d'une gentillesse extraordinaire.

Mais, à cause de certains coéquipiers, l'ambiance était devenue intenable. En 12 ans de carrière et de matches internationaux, je n'ai jamais vu un joueur d'une équipe en critiquer un autre publiquement dans les journaux. Une telle faute de courtoisie est inadmissible. Je pars. »

Retour d'une série de rencontres dans le Nord du pays, l'ailier gauche Lula a déclaré aux journalistes que... « Artime se déplaçait souvent sur son aile gauche et le gênait considérablement. Il n'était pas possible, selon lui, de continuer à jouer ainsi, et dorénavant, l'entraîneur serait tenu de choisir entre lui et Artime à l'heure de former son équipe. »

A Rio, malheureusement, une telle affirmation ne surprend plus. Certains joueurs devenus trop riches, trop rapidement, se prennent désormais pour des vedettes, et les « donos » (patrons) des clubs. Il n'est que voir la situation effarante du Botafogo pour en être pleinement convaincu.

« Je ne veux pas d'histoire, poursuit l'international argentin que l'on sent ulcéré par un tel traitement. En Argentine, je vais essayer de trouver un club où je jouerai pour 50 ou 100 F s'il le faut, et même pour rien. La situation économique des clubs n'est pas des plus reluisantes, mais j'ai la parole du Fluminense que l'affaire pourrait peut-être s'arranger à travers un échange de joueurs. Je crois en une solution de ce genre. J'ai un mois pour résoudre le problème. »

Voilà des paroles que l'on n'est guère habitué à entendre dans les milieux du football pro. C'est même inédit au Brésil, le fait d'un garçon s'estimant trop payé et préférant laisser sa place. « Il n'y a pas que l'argent qui compte, dans la vie. L'ambiance de travail s'avère pour moi tout aussi importante. »

Le meilleur buteur d'A.M. Sud après Pelé (il a déjà officiellement marqué plus de 1.000 buts) est un garçon intelligent qui observe et analyse. Sa longue expérience du football mérite le crédit : « J'ai vu s'effondrer le football argentin et assisté à la faillite du ballon rond en Uruguay. Aujourd'hui, je peux vous dire que le football brésilien, s'il ne donne pas un violent coup de barre dans les prochains mois, va suivre irrémédiablement le même chemin. Non seulement sur le plan financier puisqu'il vit déjà au-dessus de ses moyens, mais même sur le plan sportif. En dehors d'une dizaine de grandes vedettes, croyez-moi, tout cela sonne un peu le creux, et il n'y a pas grand monde derrière. La désorganisation est trop grande. Tout se passe dans un climat d'indiscipline difficile à corriger. La machine n'est déjà plus sur ses rails. Certains joueurs s'entraînent quand ils ont le temps, et d'autres viennent se soigner quand ils n'ont rien de mieux à faire. Ou va-t-on ? »

Il y en a même qui fument la « maconha » (marijuana) à la concentration de certains clubs. Tout le monde le sait, mais personne ne prend de mesures.

« Il y a des joueurs qui gagnent beaucoup d'argent. La fortune leur monte à la tête, tandis que les trésoriers font de la corde raide. Il y a de petites mafias dans les clubs qui acceptent ou non tel transfert, tel entraîneur ou tel système de jeu. Personnellement, je reste joueur de football, mais ne saurais être esclave d'une ambiance ou attaché à un club à la merci de quelques pros aux horizons limités. L'important n'est-il pas de rester en paix avec sa conscience ? »

Artime ? Plus qu'un grand joueur, un homme.

BRANDAO : chaque singe sur sa branche

Ceux qui le connaissent mal ont trouvé étrange que l'entraîneur Brandao abandonne son club Palmeiras en plein championnat national. Le torchon brûle-t-il pour une simple histoire de retard des joueurs après un bain de mer ?

« Avec les joueurs latins, le problème se pose toujours à un moment ou un autre. Ils ne sont pas habitués à la discipline très stricte, comme les Européens, et ruent un peu dans les brancards, de temps en temps. Histoire de sonder l'entraîneur, les structures et le personnel technique d'un club. Mais on connaît la musique, et ce n'est pas aux vieux singes que l'on apprend à faire des grimaces. Aux premiers abus, j'ai donné un coup de frein, et les choses ont immédiatement repris leur place : « Chaque singe sur sa branche », dit le proverbe brésilien. C'est seulement ainsi que je comprends le football, et c'est seulement ainsi que nous sommes devenus champions de Sao Paulo, après avoir passé cet été plus de soixante matches sans défaite. »

ÉCOUTEZ DINO SANI

Un projet de loi lancé par le ministre de l'Education et de la Culture, M. Passarinho, continue de faire couler beaucoup d'encre. Il vise à réglementer, on s'en souvient, la profession de footballeur au Brésil. Problème difficile et qui engendre nombre de discussions à tous les échelons.

Un point est particulièrement débattu : celui de la limitation du nombre de matches pouvant être annuellement disputés par un joueur. Le ministre l'a fixé à 65, mais les clubs ne sont pas d'accord, dans leur ensemble.

La C.B.D. a formé une Commission afin d'étudier ce cas spécifique. Elle est composée de dirigeants, de médecins et d'entraîneurs. Sous huitaine, elle devrait être en mesure de faire connaître son opinion.

La Fédération carioca, de son côté, s'interroge aussi sur cette affaire, et M. Richer, le président de Flamengo, prépare un rapport très documenté.

En général, et pour louable que soit le souci du ministre, on voit mal comment une semblable mesure pourrait être approuvée. D'abord, parce que les clubs vivent très au-dessus de leurs moyens et ont besoin de constantes rentrées d'argent frais dans leurs caisses et, ensuite, parce que les Championnats de Sao Paulo ou de Rio (pour prendre deux exemples), ajoutés à la Coupe du Brésil et aux rencontres du Championnat National, finissent, au total, par faire plus de rencontres que la quantité désirée. Sans parler des quelques matches amicaux bien rémunérés qui permettent, de temps à autre, aux trésoriers des clubs, de souffler, non plus que des matches internationaux qu les meilleurs sont amenés à jouer avec la Sélection. Rien que pour l'an prochain, une année avant la Coupe du Monde, ces rencontres seront au nombre de 11 en Afrique et Europe, sans doute précédées par quelques matches amicaux permettant de souder l'équipe.

On voit d'ici les raisons du « tirage ».

Dino Sani, l'entraîneur de l'Internacional de Porto Alegre, qui joua longtemps en Italie et connaît bien les difficultés du football, ne mâche pas ses mots : « Notre football se trouve au bord de la faillite. Avant peu, nous serons amenés, à l'instar de l'Argentine et de l'Uruguay, à vendre nos meilleurs joueurs à des pays étrangers. Les responsables sont d'ailleurs les clubs qui paient maintenant des sommes astronomiques aux vedettes. La loi des transferts s'avère, de son côté, une absurdité. Avec la limitation du nombre de rencontres, je nous vois fort mal partis. »

C'est une opinion qui n'est pas loin de la vérité, hélas ! Le football brésilien court à tombeau ouvert en direction du chaos. Ce n'est pas une limitation un tantinet utopique qui y portera remède. D'abord, si l'on tient tant à préserver la santé des joueurs, il faut que les Brésiliens s'arrêtent de jouer du 1er novembre au 15 mars dans une chaleur tropicale qui fait perdre un poids anormal aux athlètes. Imagine-t-on un 10.000 mètres ou un marathon disputé par 35 degrés à l'ombre dans un climat tropical où l'humidité relative de l'air atteint un pourcentage très élevé ?

S'est-on préoccupé — à l'image des compagnies aériennes pour leurs pilotes et steewards — des fatigues causées par les constants déplacements en avion ?

vu par Jean-Paul OUDOT

Les sauterelles de Zurich

ZURICH. — Grasshoppers en allemand, cela veut dire : « Sauterelles ». Quand on dit que les Suisses manquent d'humour... On devrait plutôt affirmer que les Suisses pratiquent un humour spécial, pas toujours bien compris des autres !

Des « insectes » les Grasshoppers ? Demandez donc aux Nimois si l'expresison est exacte ! Demandez également aux autres participants du championnat suisse ? Vous serez vite édifiés sur l'humour helvétique.

Toujours est-il que les Grasshoppers de Zurich forment un club bien structuré, soudé, comme on aimerait en voir beaucoup en France.

Dans la banlieue chic de Zurich, se trouve le Sporjlatz Hardturm, propriété du président du club. C'est un joli stade, bleu et blanc aux couleurs du club, avec le secrétariat sur place, de nombreux vestiaires, une salle de restaurant, un bar. Un vrai siège, quoi !

La pelouse du Hardturm est impeccable, l'éclairage extraordinaire et les Suisses démontrent bien là leur souci de netteté et de propreté, en toutes circonstances. Ce vaste complexe sportif est, bien entendu, complété par trois terrains d'entrainement.

Incontestablement, les Grasshoppers de Zurich respirent la santé et l'opulence. Cette richesse a été acquise au fil des ans avec l'aide de 3.000 socios qui apportent une large contribution à l'ensemble, la vente d'un bulletin du club dense et fort bien conçu, des recettes intéressantes, quand bien même la moyenne d'affluence des spectateurs n'atteindrait pas celle de Marseille ou de Rennes.

Les Grasshoppers, c'est aussi et surtout une excellente équipe suisse, qui termina troisième la saison passée et mérita ainsi le droit de participer à la Coupe de l'U.E.F.A. en 1972-1973 et un solide leader du championnat, cette saison. Les structures se portent bien, joueurs et entraîneurs également. Merci pour eux.

UNE KYRIELLE D'INTERNATIONAUX

Il suffira pour s'en convaincre d'établir la liste exacte des internationaux. Sont actuellement internationaux A : René Deck, l'immense gardien, Bibi Meyer, l'actif joueur de milieu de terrain, et Kurt Muller, un avant centre aux épaules de déménageur et aux cuisses d'haltérophile.

Sont internationaux B : Grobli, un jeune de 23 ans, et Malzacher, un arrière au sang chaud et au tempérament de feu.

Sont anciens internationaux : Rainer Olhauser (Allemagne), Roland Citherlet qui joua notamment contre la France à Bâle en mai 1970, Herbert Dimmeler, Peter Meier, le vif ailer gauche, et Christian Winiger, l'astucieux ailier droit.

Faites le compte : dix internationaux !

Seul l'arrière Staudenmann n'a pas connu la joie de la sélection. Sans commentaires quand on aura ajouté que le football suisse en vaut largement bien d'autres sur le plan européen.

UN ENTRAINEUR DEROUTANT

Pour amalgamer cet ensemble disparate, un entraîneur pas comme les autres : René Hussy, le seul « professionnel de l'équipe » comme il se plaît lui-même à le souligner. René Hussy était l'entraîneur intérimaire de la sélection suisse contre la France à Bâle. Il a préféré la tranquillité d'esprit et le confort d'une bonne équipe pour continuer à faire ses preuves.

C'est un entraîneur qui n'a pas peur de mâcher ses mots ou d'étaler des atouts... truqués. Ainsi, à Nimes, l'air tout penaud, devait-il avouer qu'il ne voyait pas comment Nimes ne pouvait pas gagner le match aller par moins de deux buts d'écart ! La « tactique » a payé puisque, non seulement René Hussy passe pour un responsable extraordinaire, puisqu'il a déjoué tous les pronostics, mais encore parce qu'on peut supposer, malgré la vigilance de Kader Firoud, que les Nimois ont cru que c'était arrivé !

TROIS INFLUENCES

N'allez cependant pas croire que René Hussy n'est qu'un joyeux farfelu ! Il analyse le jeu de son équipe en avançant un argument particulièrement intéressant : les Grasshoppers subissent, comme tous les clubs helvétiques, une triple influence. En raison de la situation géographique du pays : la française (vitesse et astuce), l'allemande (puissance), l'italienne (rigueur défensive). Mélangez le tout : cela fait un détonant extraordinaire et le mérite de René Hussy aura été d'avoir réuni ces trois qualités fondamentales.

DES SEMI-PROS

D'autant plus qu'il n'est pas facile aux Grasshoppers de réunir tout le monde à la même heure pour les séances d'entraînement. Tous les joueurs sont semi-professionnels. Ainsi René Deck est-il installateur d'appareils sanitaires, Meier, d'appareils de climatisation, Roland Citherlet représentant dans l'Ouest de la Suisse d'une grande marque d'équipements sportifs, pour ne citer que ces trois joueurs.

Aussi, de 16 h à 19 h, les équipiers se retrouvent-ils au Hardturm. Ce sont donc des semi-pros qui s'entraînent autant, sinon plus, que les professionnels de chez nous. Sur un rythme très intense. Si bien que les joueurs ont tendance à se libérer davantage sur le terrain et moins ressentir les efforts en matches officiels qu'en séances d'entraînement.

En football, les Suisses ne sont plus neutres. Ils ont choisi les options qui convenaient le mieux à leur tempérament. Avouons leurs notables progrès quand bien même seraient-ils particulièrement évidents devant une formation nimoise, battue deux fois et réputée pour son énergie et sa soif de vaincre.

Confidentiel monde

■ Sundermann, l'entraîneur du Servette, a été outré par l'attitude des joueurs helvétiques chevronnés lors de Wurtemberg-Suisse B à Schweningen. « Pour jouer ainsi, il vaut mieux supprimer ce genre de match », dit Sundermann.

■ Le Servette de Genève a fait un déficit de 262.000 F suisses (34 millions A.F.) la saison dernière. Cela l'a obligé à accueillir un nouveau mécène au sein du comité : M. Olivier Maus.

CHARLY DE JOHANNESBURG

L'ex-enfant terrible du Hambourg S.V. et de l'équipe d'Allemagne, Charly Doerfel vit et joue aujourd'hui en Afrique du Sud, à Johannesburg où il fait les beaux jours du club « Highlands Powers ».

L'ex-ailier de l'équipe d'Allemagne qui est devenu chauve, porte maintenant une perruque pour faire une seconde carrière.

■ Bruno Michaud n'avait pas retenu Blaettler pour jouer à Berne. Il ne le retiendra pas tant que le puncheur sera réserviste dans son club de Bâle.

■ Le Suédois du Standard, Svensson, est encore plus touché qu'on ne le pensait. Ce n'est pas une dent qu'il a perdue, mais deux (il en a avalé une). Et, en tombant, il ne s'est pas « seulement » brisé une clavicule mais s'est également blessé à une main. Quelle journée !

■ Les Brésiliens aiment les voyages. Guarani vient de s'envoler pour une tournée de... 75 jours. L'équipe jouera 20 matches en Europe, Afrique et Asie.

■ Wyn Davies, transféré récemment de Manchester City à Manchester United, est le premier joueur à passer de l'un à l'autre club depuis... 1930. Une rivalité qui n'est pas un vain mot.

■ Rojo, l'international de l'Atletico Bilbao, a été victime d'un accident de voiture, heureusement sans conséquences graves, avec son frère.

■ Les entraîneurs hongrois sont très appréciés en Pologne. Gornik en compte trois : Kalocsai, Soos et Szusza. Comme la sélection polonaise est bâtie sur Gornik et qu'elle a battu la Hongrie en finale olympique, les hautes sphères hongroises font un peu grise mine.

■ L'ex-président des Kickers Offenbach, Gregorio Cannellas, suspendu à vie, a déclaré en Espagne où il se rendait pour affaires (il est importateur de fruits) : « Le football allemand est pourri. Voyez l'affaire Libuda et la manœuvre honteuse de la Fédération ! »

■ Jusqu'ici, les Canadiens faisaient appel à qui ils pouvaient pour leur équipe nationale. Les choses sont en train de changer puisque, parmi les 22 prévus pour la Coupe du Monde, 12 joueurs sont nés au Canada et 6 venus en bas âge.

■ Opinion de l'Anglais Royle qui a joué avant centre contre la Yougoslavie. « Je suis content mais je ne me fais pas d'illusion. Chivers reste le plus fort. »

■ George Eastham est impatiemment attendu par Stoke City. Retour d'Afrique du Sud, il est actuellement sur le paquebot qui le ramène. « Pas de problème pour sa condition physique, dit Waddington. Il est toujours en forme. »

LE DRAME DU ROI

Jigme Singye Wangchuck, comme chacun ne le sait pas, est le nouveau roi de Boutan depuis la récente mort de son père. Il partage dorénavant son temps entre sa capitale d'hiver Pounakha et sa capitale d'été Taschichodzong. Mais il regrette énormément le football et son poste de gardien de but. Agé seulement de 17 ans, il était en passe, dit-on, de devenir un excellent joueur en Angleterre où il faisait ses études depuis trois ans. On ne dira jamais assez le drame des familles royales.

■ Le Beerschot d'Anvers a décidé de faire un procès à l'international yougoslave Belin pour rupture de contrat.

■ Les internationaux hollandais n'ont pas joué leur match amical contre Crystal Palace. Les Anglais se sont désistés au dernier moment.

■ Biskup, le footballeur allemand du F.C. Liège, vient d'être opéré de la cheville à Cologne. Il souffrait d'une entorse récidivante.

LE FAUX PATRON

Gigi Riva est furieux et il a l'impression d'être persécuté par la presse nordiste parce qu'il appartient au club sarde de Cagliari. « D'abord ils ont annoncé que j'avais une hépatite virale, ce qui est totalement faux ; ensuite, ils prétendent que je suis le patron de l'équipe nationale et que je protège Chinaglia pour écarter le péril et la concurrence représentés par Anastasi et Bettega.. Je ne suis pas, et je ne tiens pas à être, le patron de la squadra azzurra. J'y joue parce que je dois y jouer, mais je n'ai de préférence pour personne, qu'il soit de l'Inter, de Milan A.C. ou de la Juventus. C'est Valcareggi le sélectionneur : qu'il le reste. Quant à moi, je ne désire qu'une seule chose : la paix dans mon équipe de Cagliari. Et si on veut bien de moi en squadra, je réponds présent. Mais pas comme patron. »

■ Tous les arbitres, juges de touche et délégués italiens ont reçu une circulaire sur le thème « collaboration des arbitres et juges de touche ». Il est recommandé aux arbitres de limiter au maximum les consultations directes avec leurs assesseurs.

■ Outre les suspensions de l'entraîneur Fabbri (deux mois) et de Riva (un match) pour insultes à arbitre, la Commission de discipline italienne a frappé fort : 425.000 lires d'amende à Palerme et 40.000 à Haller le bavard.

■ Sir Stanley Rous, invité par la Fédération espagnole, assistait à Las Palmas au match Espagne-Yougoslavie.

■ Pour le match Espagne-Yougoslavie, le prix des places s'échelonnait de 525 pesetas (42 F) à 100 (8 F).

■ Amancio s'est vu confier, pour la première fois contre l'Argentine, les fonctions de capitaine de la sélection espagnole.

■ Kubala, en tant que membre du Comité technique de l'UEFA, participera prochainement à un cours d'entraîneurs à Bratislava.

■ Colin Stein n'est pas mécontent de son transfert des Rangers à Coventry. « En Angleterre, on ne tolère plus le tacle par-derrière. En Ecosse, l'attaquant de pointe n'est pas encore suffisamment protégé. »

PENURIE

Les Belges s'inquiètent, et ils n'ont pas tort, de la pénurie actuelle de buts dans leur championnat. Jacques Lecocq, dans ses « Zig-Zag » hebdomadaires, s'appuie sur une enquête de la « Gazet van Antwerpen » pour affirmer que les choses vont mal.

En 1957-68, on avait marqué 131 buts dans les cinq premières journées du championnat de Belgique. En 72-73, le total n'est plus que de... 74. Et, ce qui est grave, c'est que la courbe est régulièrement décroissante.

1968-69 : 135 buts (29-22-34-25-25) ; 1969-70 : 117 buts (19-16-18-30-34) ; 1970-71 : 103 buts (15-17-22-17-32) ; 1971-72 : 99 buts (23-17-20-17-22) ; 1972-73 : 74 buts (12-14-17-14-17).

Petit brin d'optimisme : on a marqué 23 buts pour la sixième journée. Les vannes vont-elles s'ouvrir ou, comme l'écrit Roger de Somer : « Nous aurons un championnat professionnel mais pourvu que les amateurs ne quittent pas les gradins. »

LE GESTE D'ONCLE JOE

Joe Mercer, qui semble être décidément un homme remarquable et que l'on surnomme « Oncle Joe », est en train de se battre pour offrir un jubilé à Tommy Lawton, l'un des plus grands avants centre anglais de l'histoire, actuellement dans le besoin. Mercer a été un peu choqué par les jubilés de Bobby Charlton, Moore et Greaves, le premier ayant reçu net de taxes une somme de... 46.000 livres (58 millions A.F.). « Ce sont de grands joueurs et je suis content pour eux, dit Mercer. Mais je pense qu'il serait plus juste d'aider ceux qui en ont besoin plutôt que d'accroitre la fortune des nantis. Lawton n'a eu que la malchance de venir au football quand les joueurs étaient fort mal payés. Aujourd'hui, son transfert vaudrait quatre cent mille livres. »

Joe Mercer a déjà obtenu, grâce à Everton, le stade de Goodison Park. Et plusieurs grands joueurs ont promis leur concours : Gordon Banks, Best, Moore, Lee, Bobby Charlton.

Tommy Lawton pourra vieillir tranquille.

■ Jeff Astle (West Bromwich) vient de subir une deuxième opération du ménisque, en quelques mois, au même genou. « Dans un mois, il sera prêt », assure son manager Don Howe.

■ Les joueurs de Tottenham sont un peu inquiets de savoir que leurs adversaires d'Olympiakos en Coupe de l'UEFA recevront chacun une prime de 3.000 dollars en cas de qualification.

■ Stoke City revient à la charge auprès de Manchester City pour obtenir le transfert du demi Mike Doyle. City avait dit non il y a un mois.

DESIRS ET REALITES

Anderlecht n'est pas content parce que le F.C. Liège a refusé d'avancer leur match de championnat du dimanche 22 octobre au samedi 21, sauf... contre dédommagement financier important. « Nous ne sommes pas des gangsters, disent implicitement les Liégeois, mais l'expérience prouve que nous faisons une recette moindre quand nous jouons le samedi soir, surtout par ce temps froid. »

Il faut dire, à la vérité, que l'affaire s'est mal engagée dès le départ. La première lettre émanant du club champion était ainsi libellée : « Voulez-vous avoir l'obligeance de noter que nous avons décidé de décaler la renconter F.C. Liégeois-Anderlecht fixée au dimanche 22, au samedi 21. »

C'était évidemment d'une maladresse insigne.

■ Granges, le club helvétique, vient d'obtenir le prêt du joueur autrichien, Grausam, jusqu'à la fin de la saison. Grausam jouait jusqu'à présent au Linz ASK. S'il donne satisfaction, il sera transféré au mois de juillet.

■ Domenghini, l'attaquant de Cagliari, a été suspendu jusqu'au 11 novembre pour avoir critiqué dans la presse la politique de l'équipe d'Italie et de son sélectionneur.

■ Le Bayern Munich a renouvelé le contrat de son défenseur international Schwarzenbeck en même temps qu'il faisait signer un contrat pro à Hoeness.

■ Benfica a préparé son match de Coupe d'Europe de Derby en allant rencontrer et battre (3-1) une sélection Francfort-Offenbach.

■ Pas de boissons alcoolisées au stade de Derby, mercredi prochain, pour le match contre Benfica. La Football Association, suivant à la lettre les prescriptions de l'UEFA, en a interdit, en effet, la vente à ses clubs « européens », Derby, Leeds, Tottenham et Liverpool.

■ Le Chili vient d'autoriser à son tour les concours de pronostics sur les matches de football, afin de préparer les prochains Jeux Olympiques de 1976.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

MULLER, MEE MARINELLO

GERD MULLER est véritablement le phénomène du football moderne. Et on peut penser que, dans un genre tout à fait différent, il va établir des records égaux ou supérieurs à ceux de Pelé. Les puristes et les admirateurs du roi vont crier au scandale devant telle comparaison. Mais enfin, les chiffres et les titres parlent. Même si la démarche d'ours de Muller n'a pas l'élégance et la race de la course de fauve de Pelé.

Gerd Muller, qui est né le 3 janvier 1945 et qui est donc à peu près à la moitié de sa carrière professionnelle (plutôt en dessous d'ailleurs) a déjà marqué plus de 500 buts officiels : 508 au 10 octobre. A cette cadence, il peut raisonnablement envisager de faire mieux que Pelé, lequel « tourne » actuellement autour des 1.100 buts.

En Allemagne, Gerd Muller détient tous les records nationaux : 200 buts en championnat, 51 en équipe nationale (pour 41 sélections), 23 en Coupe d'Europe (pour 29 matches). Ses exploits sont concrétisés par quatre couronnes de meilleur buteur allemand, deux Souliers d'Or européen (France Football et Adidas), une couronne mondiale (dix buts à Mexico).

ARSENAL a décidé de pratiquer cette saison un jeu plus offensif et par là même plus attractif. On reprochait en effet à l'équipe-reine de la saison 70-71 (championnat et Coupe) d'avoir abandonné son côté fleur bleue — apporté par les jeunes depuis deux ans — pour un réalisme un peu cru. C'est sans doute l'échec relatif de 71-72 (finale de Cup perdue, élimination devant Ajax en Coupe d'Europe) qui a amené Bertie Mee à choisir cette voie du renouveau. L'emblème d'Arsenal n'est-il pas un canon ?

« Les gens ne sont jamais contents, remarque avec philosophie Bertie Mee. Ils oublient qu'à l'heure actuellle tout est basé sur le résultat. Je le regrette, personnellement. Mais c'est ainsi et il est illusoire de penser renverser le courant. Ainsi, pour un manager de Division I anglaise, les priorités se présentent ainsi : 1. Ne pas perdre ; 2. Aborder chaque match pour gagner ; 3. Ne pas perdre à l'extérieur. Ça ne veut pas dire faire du spectacle. »

BERTIE MEE voit les choses différemment. Il aime le football et il préfère le football-spectacle au football-résultat, même s'il ne peut pas mettre complètement ses idées en application. Cette année, il veut rendre à Arsenal un peu de son panache d'antan. « Chaque équipe qui conquiert le titre connait un passage à vide la saison suivante. Voyez Derby. Ça nous est arrivé la saison dernière après notre doublé. Cette année, ça va mieux. J'aimerais que nous remportions bientôt la Coupe d'Europe afin de prouver que nous sommes en progrès constants. Et aussi pour réaliser ce qu'aucun manager d'Arsenal n'a réalisé jusqu'ici. »

Bertie Mee, homme de bon sens, arrivé à la force du poignet, garde le complexe de son illustre prédécesseur Herbert Chapman. En 1960, il vint à Arsenal comme physiothérapiste. En 1966, il devint manager. Quelques années plus tard, il aimerait faire taire ceux qui disent qu'il n'est pas de la race des très grands managers. Mais avant la Coupe d'Europe, il y a le titre et un sacré rival : Liverpool.

OCTOBRE à Glasgow, cela peut être une fête. Surtout quand on s'appelle Peter Marinello et qu'on reçoit une convocation de Docherty pour rejoindre l'équipe d'Ecosse. Le petit ailier-dribbleur d'Arsenal a répondu avec enthousiasme à l'invitation. Il sort du tunnel et n'en croit pas ses yeux. Lui qui fut le premier transfert à 100.000 livres des années 70 vient de vivre trois saisons de cauchemar : équipe réserve, opération du genou, un match de championnat en 70-71, quatre en 71-72 et deux finales de Coupe manquées. L'été dernier, Bertie Mee a appelé Marinello : « Je veux vous confier des responsabilités à plein temps en équipe première. Jouez comme vous savez, totalement concentré pour l'attaque. »

Marinello n'en est pas revenu. On lui fait confiance. On ne le juge pas sur un dribble manqué mais sur une série de résultats. « Je ne joue pas mieux qu'avant, dit l'intéressé. Mais je suis installé. Finalement, ce qui m'a sauvé, c'est le public de Highbury qui m'a toujours fait confiance. »

FRANCE FOOTBALL

la chronique inattendue

J'AI VU LE MATCH QUE L'ARGENTINE ESPÉRAIT DEPUIS DES ANNÉES

A Buenos Aires où il conte les péripéties des championnats du monde de golf, notre ami Denis Lalanne, l'écrivain du rugby, s'est évadé quelques heures vers le football. On appréciera la couleur et la justesse de sa chronique.

Par DENIS LALANNE

BUENOS AIRES. — J'étais venu à Vélez Sarsfield, au stade José-Amalfitano, sans plus d'illusions que n'en nourrit un touriste qui arrive trop tard, où qu'il aille sur cette planète, et, à plus forte raison, que ne s'en fait un journaliste bien prévenu que le football argentin s'en allait par petits morceaux. Les journaux de Buenos Aires étaient pleins de quolibets à peine dissimulés à l'endroit de Rivero, un monsieur, si j'ai bien compris, qui aurait sans doute plus urgent à faire que de rencontrer un dictateur en exil. Un communiqué pathétique du comité directeur de Boca Juniors protestait également contre une campagne de diffamation menée à son encontre. Toutes circonstances, enfin, qui ne garantissaient guère que ce River-Boca, classique des classiques, derby des derbies, miraculeusement inscrit au programme du premier tour du « Nacional », aurait la couleur des River-Boca d'antan, dont m'avait souvent parlé un oncle venu ici chercher fortune en sandales de corde.

Dans le taxi qui m'emmenait vers vette lointaine banlieue de Vélez Sarsfield en ce radieux dimanche du 15 octobre, Dia de la Madre, je songeais que la terre n'avait pas fini de tourner puisque, de nos jours, c'est l'exode contraire qui se produit et le footballeur argentin qui s'en vient gagner sa vie en France. Je fus tiré de ma méditation par les imprécations de mon chauffeur à l'adresse de ces cochons de joueurs qui, depuis six mois, n'avaient pas été fichus de lui faire gagner le gros lot au « Prode », ce pari mutuel sur le football argentin qui fait, chaque semaine, un millionnaire en nouveaux pesos.

Le bonhomme me confirma que j'allais perdre mon temps, que j'aurais mieux fait de dénicher au marché noir, à n'importe quel prix, un billet pour un match de polo, à Palermo, qui promettait d'être celui du siècle. Je lui répondis que je ne voulais pas mourir idiot, sans avoir vu un match entre River Plate et Boca Juniors, de la même façon qu'on va au moins une fois au Casino de Paris, même si Mistinguett n'est plus à l'affiche. Il haussa les épaules et finit par me déposer au beau milieu de cavaliers casqués, armés jusqu'aux dents, qui patrouillaient autour du stade. Aucun doute, nous y étions.

Mais je n'étais pas encore à ma place. Remballé de porte en porte et de rez-de-chaussée en étages par des personnages mal embouchés, bousculé par des retardataires dont les yeux sortaient de la tête, refoulé par la folie des uns et guidé par la clameur des autres, je me faisait l'effet d'un Charlot pris dans l'incendie du Bazar de la Charité. Enfin je parvins à ma place 90 secondes exactement après le coup d'envoi. Trop tard ! J'avais raté le but de Mastrangelo. River Plate menait déjà par 1 but à 0. Il n'y aurait peut-être plus rien à voir, me suggéra mon voisin goguenard.

DES COULEES DE LAVE HUMAINE

Ce que j'en vis d'abord, c'est ce qu'il y a de plus détestable dans tous les stades où l'on peut mettre les pieds de nos jours : ce terrain souillé par des milliers de prospectus jetés des étages supérieurs, ceinturé par un grand renfort de policiers et de fusils levés le long des grilles, ce jeu et ces joueurs insultés par des personnages gras et transpirants, le cigare et l'injure aux lèvres : « *Nada de corazon... nada de cojones...* »

Il y avait là 60.000 spectateurs, le plein, et 40° de fièvre à l'ombre. Au soleil, derrière chaque but, cuisait dans son court-bouillon l'immense foule de ceux qui en voulaient pour leurs 5 pesos (recette-record de 211.220 nouveaux pesos). A ma droite, les supporters de River Plate. A ma gauche, ceux de Boca Juniors. Beaucoup étaient torse nu et, de temps à autre, leur bienheureux carnaval provoquait de vertigineuses avalanches de long des gradins, comme des coulées de lave humaine. Point de victime à signaler, cependant, si ce n'est le goal de River Plate, Perez, atteint par des projectiles pour s'être rendu coupable de deux crimes consécutifs : d'abord d'avoir collé son soulier, par inadvertance, dans le museau d'un avant de Boca, ensuite d'avoir arrêté par miracle le penalty ordonné en conséquence par l'arbitre Luis Pestarino, un saint, un saint énergique et monté sur échasses.

Cette Argentine si sportive, Argentine des jardins publics et des clubs huppés, Argentine du cheval, du polo, du golf, du tennis, du rugby, du bateau, du billard et des échecs, Argentine du football et de la boxe, Argentine du « podre », Argentine qui perd ses footballeurs, mais qui se prive de steak une semaine sur deux pour faire rentrer des dollars, renflouer son peso, organiser le « Mundial » de 1978, toute cette Argentine palpite ici d'un espoir informulé qui épouse peut-être tous ces destins dont elle se réclame aux murs des quartiers populaires, « *Sin Peron, nada* ! ». Et sin futbol, alors !

Mais, oh ! la ! la ! *qué partido !* Ce qui se passe sur le terrain est précisément à l'image de l'espérance la plus folle. C'est un football irrespirable, à 100 à l'heure, non point ce football ajusté, joué debout, qui nous enchante avec Ajax ou l'Allemagne, mais un football nerveux, acrobatique, inventif, qui tombe et se relève, football de juniors qui vous coupe le souffle et ne vous laisse pas le temps d'allumer une cigarette.

UNE NAVIGATION EN FOOTBALL OUBLIE

L'allégresse va monter très haut et je vais m'apercevoir que les fameux cantiques de Cardiff Arms Park, c'est vraiment de la petite *cerveza* à côté des mille inventions et du bonheur déferlant de l'Argentine au paradis. On dirait que, pour déchaîner ces torrents d'*alegria*, les vingt-deux joueurs ont conclu un pacte d'une haute sportivité et sont montés dans un bateau fou, qui va sans cesse les emporter dans un flux et un reflux vertigineux d'un but à l'autre. Aucun verrou, aucun béton, aucune brutalité, singerie, rouspétance, rien n'arrêtera cette fabuleuse navigation en football oublié, je veux parler d'un jeu qui consisterait essentiellement à essayer de marquer un but de plus que l'autre. Toujours on croira que c'est le dernier et toujours il y en aura un autre, pour la plus grande gloire, idéalement confondue, de l'écharpe rouge de River Plate et des couleurs suédoises de Boca Juniors, surtout pour la plus grande gloire d'un football échappant ici à toute recette suspecte, retrouvant à l'instant toute sa mâle innocence. Toujours une moitié du stade va renaître quand l'autre va mourir et même le coup de sifflet final, expiré comme un dernier souffle par un arbitre anéanti, ne pourra arracher 60.000 bienheureux, dont j'étais, à l'extase de ce dimanche béni.

J'ai souvent pensé à la forte et célèbre définition de Gabriel Hanot (« *Un but de football est un acte sexuel mâle* ») car, par neuf fois, je dis bien neuf fois, le bon peuple de Vélez Sarsfield allait s'envoler et rugir dans un orgasme de mammouth. A la 10e minute, River Plate va mener par 2 buts à 0, à la faveur d'une « tête » impossible, indescriptible, de son ailier Oscar Mas. Si l'on tient compte du penalty arrêté par son goal, il ne fait déjà plus aucun doute que River Plate a tous les dieux de son côté. Mais, à la 24e minute, Curioni, l'avant centre de Boca, par un retourné aérien, sorte de Fosbury flop de derrière les fagots, va rendre un fol espoir aux siens. River Plate va même être précipité aux enfers par 4 buts consécutifs de Boca : Curioni, donc, puis Ponce, Potente et encore Potente. Dans la tribune officielle, où M. Pierre-Etienne Guyot sera emporté par vingt coups de vent de douce folie, on s'y mettra à cinquante pour embrasser et essuyer les lunettes d'un personnage secoué de sanglots, mais dont le réel mérite, en l'occurrence, m'échappera pourtant.

Ça ne fait rien, je suis pris et bien pris, drogué à mort. Or, on m'avait dit que, dans l'adversité, le champion argentin avait tentance à laisser filer, et c'est ici que River Plate va nous administrer la saisissante démonstration contraire dans une dernière demi-heure pour la postérité. De 2-4, River Plate va revenir à 4 partout, Oscar Mas marquant avec le bec et les ongles, puis l'avant centre Morete à la façon d'un Spanghero « pétant » dans la masse. Sorti de l'enfer, River Plate va même gagner son ciel à la toute dernière seconde, au tout dernier coup franc, et Morete pousser dans le but la balle en or d'un 5 à 4 qui n'eût peut-être été que provisoire si seulement on avait pu jouer deux minutes de plus...

Longtemps, en revenant vers la ville, par les avenues remplies d'un concert assourdissant à la gloire de River Plate, je me suis demandé si je n'avais pas rêvé. Mais, le lendemain, la lecture des journaux m'a bien confirmé que, pour une fois que j'allais au football, j'avais eu le bonheur d'assister au match que l'Argentine attendait depuis des années.